KABIR GRANTHAVALI
(DOHA)

AVEC INTRODUCTION,
TRADUCTION ET NOTES

par

CHARLOTTE VAUDEVILLE

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY
1957

A Louis Massignon

I

INTRODUCTION

Parmi les nombreuses collections de "Paroles" attribuées à Kabîr, trois sont réputées anciennes le *Bîjak*, la collection incluse dans l'*Adi-Granth* et la *Kabîr-Granthâvali*, cette dernière moins celebre sans doute que les deux autres, mais non moins interessante Le *Bijak* a connu plusieurs éditions, dont la principale est celle de Puran-Das, avec commentaire (Allahabad, 1905), reeditee plusieurs fois depuis Il existe aussi une traduction anglaise de cet ouvrage, par Ahmed Shah (Cawnpore, 1911) Une partie des poemes de Kabîr inclus dans l'*Adi-Granth* des Sikhs a eté traduite par E Trumpp en 1877 Un peu plus tard, Macauliffe donnait de cette collection une traduction integrale, mais assez libre, dans le volume VI de son grand ouvrage, *Sikh Religion* (1909) La collection de l'*Adi-Granth* a ete editée avec beaucoup de soin par R K Varma sous le titre de *Sant Kabir* (Allahabad, 1947), avec une traduction en Hindi moderne Quant à la *Kabîr Granthâvali*, elle a ete editee pour la premiere fois par Shyam Sundar Das en 1928, et cette édition (sans commentaire) a eté réimprimée plusieurs fois

L'edition de Shyam Sundar Das est basee sur deux manuscrits anciens preserves dans la bibliotheque de la *Nâgarî Pracârinî Sabhâ*, à Benares, et datés respectivement S 1561 (1504 ap J C) et S 1881 (1824 ap, J C) La date probable de la mort de Kabir etant 1518, le premier manuscrit (A) aurait éte compile du vivant même de Kabîr Mais l'authenticite de cette date est douteuse, le colophon ayant evidemment ete ecrit d'une autre main que le manuscrit P D Barthwal[1] et H P Dvivedi,[2] à la suite de J Bloch,[3] ont tous deux mis en doute la date du manuscrit, qui semble cependant le plus ancien de tous ceux que nous possedons Le deuxieme manuscrit utilise par S S Das (B), bien que théoriquement separe du premier par plus de 300 ans, en differe assez peu, mais il contient 131 *sâkhî* et *pad* de plus, dont la plupart sont certainement interpoles Le texte de ces additions n'est pas tres sûr, et le sens n'est pas toujours clair

De l'ancienneté du manuscrit A, toutefois, on ne peut conclure absolument à l'authenticité du texte de la *Kabir Granthâvalî* rien ne prouve en effet que cette compilation, même ancienne, reproduise la forme originale des "Paroles"

[1] P D Barthwal, *The Nirguna School of Hindi Poetry*, Benares 1936, p 276-77
[2] H.P Dvivedi, *Kabîr*, 5ème éd 1955, p 20
[3] J Bloch, dans *Furlong lectures*, 1929, *Some problems of Indian Philology* (B S O S Vol.VI)

de Kabîr Il n'existe malheureusement pas de "texte authentique" de Kabîr[1] et l'établissement d'un tel texte se heurte à des difficultés presqu'insurmontables Il n'est pas sûr que Kabîr ait jamais rien écrit Son mépris fréquemment exprimé pour la parole écrite suggérerait le contraire, même à supposer qu'il ne fût pas illettré, comme on l'a prétendu De fait, les trois compilations généralement considérées comme "authentiques, *Bijak*, *Adi Granth* et *Kabîr-Granthâvalî*, présentent entre elles des divergences assez considérables, pour le fond et pour la forme Il existe en outre une masse considérable de *pad* et de *sâkhî* attribués à Kabir[2] La célèbre edition de Yugalanand, *Kabîr sâheb ki sâkhî* (Bombay, 1920), prétendant réunir "tous les *sâkhî*" composés par (ou attribues à) Kabir, n'offre aucune garantie d'authenticité De même, l'édition de Kshiti Mohan Sen, traduite en anglais par R Tagore, (*One hundred poems of Kabîr* Macmillan, 1923) est largement basée sur des traditions orales de *sâdhu* itinérants (Cette édition a été réimprimée par H P Dvivedi, en appendice à son étude, *Kabîr*.)

Les "Paroles" (*bânî*) de Kabîr, comme celles de tous les *Sant* qui l'ont précédé ou suivi, se trouvent exprimées sous deux formes principales 1) des *dohâ* ou *sorațhâ*[3] appeles *salok* (*ślok*) dans l'*Adi-Granth*, et *sâkhî* (*sakşî*, "temoin", ou "témoignage"), dans le *Bijak* et la *Granthâvali*, 2) des *pad*, ou "strophes" destinees à etre chantés à la façon des *bhajan* et *kirtan*, ceux-ci incluent des mètres divers, et sont appelés, selon les collections, *śabda*, *banî*, *bacan*, *upadeś*, les *ramainî*, surtout nombreux dans le *Bijak*, sont des combinaisons de *dohâ* et de *caupâî*, destines à être recites

Dans toutes les collections utilisees par les *Sant*, comme dans l'*Adi-Granth*, les *pad* sont classes d'apres le *râg* (ton musical) sur lequel ils devaient être chantes, sans consideration du sujet Dans la *Granthavali*, cependant, on remarque un certain effort pour regrouper les *pad* de contenu analogue à l'intérieur d'un même *râg* Quant aux *dohâ*, dans l'*Adi-Granth* et le *Bijak*, ils sont simplement mis bout a bout, sans egard pour le sens Dans la *Kabir Granthavali*, au contraire, comme dans toutes les collections de "Paroles" des *Sant* (*sant bânî*), ils sont classes en chapitres, *ang*, d'apres le sujet Le manuscrit A contient 509 *sakhi* (contre 243 dans le *Granth* et 353 dans le *Bijak*), repartis en 59 chapitres, de longueur tres inegale le plus long de tous, *Citâunî kau ang* contient 62 *dohâ*, les plus courts, *Hairân kau ang*,

[1] Tout récemment ce problème a été abordé par Paras Nath Tiwari, de l'Université d'Allahabad dans une thèse non encore publiée *A Critical Study of the Texts and Textual Problems of Kabîr's Poems* en Hindi, que Dr Dhirendra Varma chef du "Hindi Department" de cette Université a eu l'obligeance de me communiquer

[2] Ainsi *Kabîr saheb ka sâkhî sangrah* Belvedere Press Allahabad 1926, inclut 2 128 *sâkhî*, *Kabîr saheb ki śabdavalî*, Belvedere Press Allahabad 1900 inclut 612 *śabda*, d'autre part, Kabîr passe pour avoir composé 96 000 *ramainî* !

[3] Les *dohâ* sont des couplets dont chaque vers (*ardhâlî*) compte 24 *mâtrâ* disposés en deux *caran* (13/11), les *sorațhâ* sont des *dohâ* inversés (11/13).

et *Sûkhim janam kau ang*, 2 seulement. Certains de ces chapitres semblent faits de *dohâ* disparates (ainsi, le chapitre 4, cf note [61]) Il reste que la collection des *sâkhî* de la *Granthâvali* est la plus importante que nous possédions ; c'est aussi la seule à donner une idee à peu pres coherente et exhaustive des doctrines enseignées par Kabîr Elle constitue donc, à cet égard, un document de premiere importance pour l'histoire religieuse de l'Inde Les 406 *pad* qui suivent ne different pas des *sâkhî* pour le contenu ce sont simplement des variations didactiques ou lyriques, voire polemiques, sur les même thèmes, avec d'innombrables repetitions D'autre part, si, comme nous allons le voir, toute l'œuvre de Kabîr pose un problème linguistique, la langue des *sâkhî* apparaît, dans l'ensemble, plus homogene que celle des *pad* Le fait que, dans la *Granthâvali*, les *sakhî* sont classes par sujets et forment des dissertations continues ajoute beaucoup à l'interêt du texte Ceci a dû rendre egalement les interpolations et remaniements plus difficiles

Dans son introduction, S S Das declare que l'on trouve en tout 48 *dohâ* et 4 *pad* communs aux deux manuscrits, A et B, de la *Granthâvali* et à l'*Adi-Granth* il ajoute en appendice les 192 *dohâ* et 222 *pad* de l'*Adi-Granth* qui "manquent" dans la *Granthâvali* En fait, le plus souvent, il s'agit de simples variantes, et il est facile de trouver dans la *Granthâvali* des passages à peu pres identiques , les passages autobiographiques, cependant, assez nombreux dans l'*Adi-Granth*, manquent generalement dans la premiere collection

Il arrive que certains *sâkhi* ou *pad* se retrouvent dans les trois collections, generalement avec des differences de forme et de dialecte P Chaturvedi,[1] en comparant trois passages similaires dans le *Bijak*, (*pad* 73), l'*Adi Granth* (*sorathi* 2) et la *Granthâvali* (*pad* 169) a montre que ces trois passages ne differaient guere entre eux que par les formes verbales, celles ci appartenant à trois dialectes differents respectivement Avadhî (*Bijak*), ancienne Kharî Boli ou Hinduî (*Adi Granth*) et Braj (*Granthâvalî*) Il s'agit evidemment de trois recensions differentes de la même "Parole" ou strophe, dont il est impossible, dans l'état actuel des recherches de determiner la forme originale Il semble que l'on puisse parler de deux recensions principales des "Paroles" de Kabîr une recension orientale, conservee principalement dans le *Bijak*, qui est reste le texte fondamental de la secte des *Kabir-Panthî* , et une recension occidentale, dont les deux collections principales, *Adi Granth* et *Kabîr Granthâvali* présentent au contraire un caractere non sectaire, et donnent probablement une image plus fidele de la pensee du reformateur

La question de la langue de Kabir est difficile à élucider Dans l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de déterminer en quel dialecte furent originellement composees les œuvres qui sont parvenues jusqu'à nous En tant qu'habitant de Benares, le tisserand Kabîr a du parler le Bhojpurî,

[1] *Kabîr sâhitya kî parakh*, Prayâg S 2011 (1954), p 213 215

un dialecte de l'Hindî oriental, qui occupe l'Est et le Nord-est de la Province d'Uttar-Pradesh La langue de Bénarès est le *Bhojpurî occidental* dit *Bânarâsî boli* · mais c'est à peine si l'on en trouve trace dans les textes que nous connaissons, et rien n'indique que ses poèmes aient été primitivement composés dans ce dialecte

On a souvent affirmé, par contre, que la langue originale des œuvres de Kabîr était le vieil Avadhî, un autre dialecte de l'Hindî oriental, parlé dans la region d'Aoudh (Ayodhyâ) · c'est le dialecte dans lequel furent composés la *Padmâvatî* de Muhammad Jâyasî (1540) et le célèbre *Râmâyan* de Tulsî-Dâs C'est l'opinion avancée par Ahmed Shah dans son Introduction à la traduction anglaise du *Bijak*, et partagée en général par tous ceux qui considerent le *Bijak* comme le "canon" des enseignements de Kabîr Dans la Préface à son edition du texte de l'*Adi-Granth*, *Sant-Kabîr*, R. K Varma s'en tient à cette opinion La langue de Kabîr, dans l'*Adi-Granth* serait de "l'Hindî oriental" (*purbî hindî*, ou Avadhî) au moins pour le fond, avec de très nombreuses formes Penjabî et un mélange d'autres dialectes, tels que Braj et Kharî Boli L'abondance des formes Penjabî pourrait s'expliquer dans le *Granth*, composé au Penjab en caracteres *Gurumukhî* (qui sert à noter le dialecte Penjabi), mais elles sont encore tres nombreuses dans le *Bijak*, qui inclut pourtant le fameux couplet

> "Mon langage est de l'est nul ne me comprend,
> Celui-là me comprend, qui est tout-a-fait de l'est "[1]

Ce *dohâ* se retrouve dans le manuscrit B de la *Kabîr Granthâvali*, (49, 5) où il paraît interpolé (cf Appendice) Il a certainement beaucoup contribue à l'opinion generalement admise que les poemes de Kabîr ont éte originellement composes en Avadhî Pourtant, il semble exagere de conclure, de ce seul "temoignage" que la langue de Kabîr est un dialecte de l'Hindi oriental Certains critiques, qui ont davantage pris en consideration la *Kabîr Granthâvali*, ou l'influence des dialectes Penjabî et Râjasthânî est particulierement sensible, ont conteste cette opinion D'aucuns sont alles jusqu'à dire que la "langue de Kabîr" etait du Râjasthânî Pour S K. Chatterji,[2] la langue de Kabîr est du Braj (un dialecte de l'Hindi occidental, parle dans la region de Mathurâ) melange d'elements Kosali (Hindi oriental) et d'ancienne Kharî Boli (Hinduî)

Le fait est que les trois compilations anciennes des "Paroles" de Kabîr revelent un extraordinaire melange dialectal On constate que les formes Avadhî dominent dans le *Bijak*, les formes Khari Boli (Hindui) dans l'*Adi-Granth* et le Braj dans la *Granthâvali* Mais, à l'interieur d'un même ouvrage,

[1] *Bijak, sâ* 194 (ed. Pûran Dâs, Bombay S 2008, p 521)

बोली हमारी पूर्वकी। हमैं लखैं नहि कोय॥
हमको तो सोई लखै। जो धूर पूरब होय॥

[2] *Bharat kî bhâşâem*, p 60, *bharatiy ârya bhaşâ aur hindî*, p 198

on note des differences entre les *sâkhî* et les *pad*, et même d'un *pad* à l'autre C'est pourquoi R C Shukla, dans son importante "Histoire de la Littérature Hindi", qualifie la langue de Kabîr de "pot-pourri" [1] Il y voit une sorte de jargon artificiel, en usage chez les *Yogî* et predicateurs itinérants de ce temps, et propose de l'appeler *sâdhukkari*" "jargon-de-sâdhu"

Cette opinion a ete adoptée par la plupart des critiques modernes Elle est étayée d'une part sur le caractere même de l'œuvre de Kabîr, d'autre part sur ce qu'on sait de l'etat linguistique dans l'Inde du Nord à son époque et à l'époque precédente Il est certain que Kabîr fut un homme sans culture, sinon illettre, et qu'il ne pretendit jamais faire œuvre litteraire il ne parlait que pour enseigner et convaincre La plus grande partie de son œuvre est purement didactique, voire polemique, et, s'il est souvent poete, c'est en quelque sorte malgre lui, quand il est entraîne par la chaleur de ses convictions et la force de son amour pour *Râm* On sait d'autre part qu'il fut, lui aussi, un predicateur itinerant, et visita les provinces de l'ouest, en particulier le Penjab

A l'epoque de Kabîr, c'est-à dire dans la 2ème moitié du 15eme siecle, la langue Braj, qui allait devenir le principal vehicule de la devotion krishnaite, n'avait pas encore conquis une place importante dans la litterature vernaculaire Au Râjasthân coincidaient les deux langues issues du Śaurasenî Apabhramsa, *Dingal* (ancien Râjasthânî) à l'ouest, et *Pingal* (Braj) a l'est, mais, à l'epoque, le *Dingal* dominait nettement le *Pingal* Les *Nâth-Yogî*, particulierement nombreux au Râjasthân et au Penjab, utilisaient le *Dingal*, mêle de Penjabî, de Kharî Bolî et d'Apabhramsa (la langue des *Siddha* bouddhistes) D'autre part, avant Kabîr, beaucoup de *Sufi*, particulierement repandus dans les provinces du Sindh et du Penjab, avaient utilise le dialecte Hinduî, mêle de Penjabî et de vocabulaire arabe et persan Les *Sant* mârathes Nâmdev et Trilocan, predecesseurs de Kabîr, ont aussi compose dans ce dialecte quelques hymnes conserves dans l'*Adi-Granth* Les *Sant* occidentaux Sadhnâ et Benî (probablement fin du 14eme siecle) dont quelques poemes apparaissent aussi dans le *Granth*, emploient un langage analogue De même pour Ramânand, le *Guru* suppose de Kabîr, dont un hymne est conserve dans le *Granth*, et où les contemporains de Kabir, les *Sant* Senâ, Pipâ et Râi-Dâs, comme lui originaires d'une province orientale leur langage ne differe pas sensiblement de celui des *Nath* et des *Sûfi*, tous parlent une langue composite de type occidental dont le Hinduî forme la base Cependant, les formes Rajasthânî sont particulierement nombreuses chez les *Nâth-Yogî*, les termes arabes et persans chez les *Sufi* On peut donc supposer, avec quelque vraisemblance, que Kabîr leur a emprunte cette langue religieuse populaire, sorte de "lingua franca" des predicateurs ambulants

पंचरगी मिली-चुली भाषा,

[1] *Hindî sâhitya kâ itihâs*, Benares, S 2002 (1945), p 98

Outre son excellente conservation, le texte de l'*Adi-Granth* a donc des chances d'être le plus authentique, du moins en ce qui concerne la langue. L'abondance des formes Braj dans la *Kabîr Granthâvalî* est suspecte. Mais, la date du manuscrit A étant douteuse, il se peut que le texte ait subi des remaniements sous l'influence de la littérature krishnaïte en Braj. Kabîr, en effet, en tant que disciple, direct ou indirect, de Râmânand, a dû être très tôt considéré comme un *bhakta vaiṣṇava* : il est mentionné comme tel dans la *Bhakta-mâlâ* de Nabhâjî (1585), un ouvrage *Kabîr-Panthî, Kabîr-Kasauṭî* inclut une biographie légendaire de Kabîr, où celui-ci est représenté comme le fils d'une veuve brahmane, adopté par des *Julâhâ* (tisserands musulmans) de Bénarès. Les très nombreuses irrégularités métriques que l'on relève dans la *Granthâvalî*, si elles ne sont pas dues à la négligence des copistes, peuvent s'expliquer précisément par ces remaniements dialectaux. Le manuscrit B, daté, comme nous l'avons vu, de 1824, inclut un *dohâ* (36, 5) où Kabîr est expressément comparé aux *Sant* du pays Braj, qui désignent ici les *Bhakta* krishnaïtes.

Un autre point qu'il convient de noter, et qui explique jusqu'à un certain point cet extraordinaire "pot-pourri" dialectal, c'est le talent de polémiste de Kabîr, sa virtuosité dans l'art de s'adapter à son public et d'emprunter le jargon de ses adversaires. On constate que ces variations sont particulièrement marquées dans les *pad*, le style, et parfois la langue, variant avec le genre de chaque strophe et sa destination : ceux-ci sont souvent indiqués dans l'incipit, qui constitue en même temps le "refrain" (*ṭek*). La *Kabîr Granthâvalî* offre maint exemple de ces pastiches. Nous en donnons ici deux exemples : dans le premier (*pad* 255, correspondant à *Adi-Granth, Asâ* 17), Kabîr prend à parti le *Qazi* et le *Mulla*, dans le deuxième (*pad* 69), il s'adresse à l'*Avadhû*, qui est le *Nâth-Yogî* :

मींयां तुम्ह सौं बोल्या बणि नहीं आवै।
हम मसकीन खुदाई बंदे, तुम्हारा जस मनि भावै॥ टेक ॥

अलह अवलि दीन का साहिब, जोर नहीं फुरमाया।
मुरिसद पीर तुम्हारै हैं को, कहौ कहा थैं आया॥
रोजा करै निवाज गुजारै, कलमैं भिसत न होई।
सतरि कावे इक दिल भींतरि, जे करि जानैं कोई॥
खसम पिछानि तरस करि जिय मैं, मान मनीं करि फीकी।
आपा जानि साईं कूं जानैं, तब हूं थैं भिस्त सरीकी॥
माटी एक भेष धरि नाना, सब मैं ब्रह्म समाना।
कहै कबीर भिस्त छिटकाई, दोजग ही मन मानां॥ २५५॥

O *Emîr*, ta parole n'est pas juste !
Nous, nous sommes les pauvres serviteurs de Dieu, mais toi, tu recherches la gloire ! (*ṭek*)

Mais le Seigneur Allah est le Maître de la Religion, et il n'a pas ordonné d'opprimer les misérables,
Ton *Murshid* et ton *Pîr*, dis-moi, d'où sont-ils venus ?

Tu observes le *Ramazân* et tu récites des prières, mais, par la *Kalîmâ*, on n'obtient pas le ciel :
Çelui qui connaît (Dieu) par l'Expérience, celui-là possède en son âme soixante-dix *Kaaba* !

Reconnais le Seigneur, ouvre ton âme à la compassion, modère ton orgueil,
Quand tu connaîtras le Seigneur, en te connaissant toi-même, alors tu auras gagné le Paradis !

Un est le limon et il prend des formes multiples, mais le *Brahman* est présent en toutes,
Dit *Kabîr*, alors tu ne te soucieras plus du Paradis et tu te complairas dans l'Enfer même !

अवधू जोगी जग थैं न्यारा।
मुद्रा निरति सुरति करि सींगी, नाद न षंडै धारा ॥ टेक ॥

बसै गगन मैं दुनीं न देखैं, चेतनि चौकी बैठा।
चढ़ि अकास आसण नहीं छाड़ै, पीवैं महारस मीठा ॥
परगट कंथा मांहैं जोगी, दिल मैं दरपन जोवै।
सहंस इकीस छ सै धागा, निहचल नाकै पोवै ॥
ब्रह्म अगनि मैं काया जारै, त्रिकुटी संगम जागै।
कहै कबीर सोई जोगेस्वर, सहज सुंनि ल्यौ लागै ॥ ६९ ॥

O *Avadhû*, le (vrai) *Yogî* est séparé du monde,
Il fait sa *Mudrâ* de la *Nirati* et son sifflet de la *Surati*, le son de l'*Anahad* cesse de résonner (*ṭek*).

Il demeure dans le "ciel" et ne regarde pas le monde, il est assis sur le siège de la Conscience,
Sans quitter sa posture, il s'élève au firmament et boit le délicieux Nectar,

Le *Yogî* porte extérieurement un froc [d'ascète] mais dans son âme il contemple le miroir,
Des mille, des vingt-et-un et des six, il a composé son fil, et il a enfilé le Paradis et l'a maîtrisé.

Il a brûlé son corps dans le Feu du *Brahman* et il resté éveillé au confluent de la *Trikuṭi* :

Dit *Kabîr*, tel est le Roi des *Yogî*, qui s'est immergé dans le *Sahaj-śûnya.*

L'accumulation des termes et des metaphores empruntes au langage du *Hatha-Yoga* est ici déliberee, en vue de produire un certain effet Mais l'influence de ces doctrines se fait sentir dans toute l'œuvre de Kabîr, et particulierement dans la *Kabîr Granthâvalî* L'usage que fait Kabîr du vocabulaire, et des metaphores des *Nâth-Yogî* et aussi de leurs "paradoxes", *ulṭabânsî*, a beaucoup contribue a sa reputation d'auteur obscur, et pose de difficiles problemes d'interpretation Les termes techniques dont Kabîr fait usage sont en general bien connus ils appartiennent au *Yoga* tantrique, tel qu'il fut pratique par les *Siddha* bouddhistes, dit *Vajrayânî*[1] puis par les *Yogî* sivaites de la secte des *Nath*, plus connus sous le nom de *Kânphata-Yogî*, à cause de leurs oreilles percees d'un anneau (*mudrâ*) Si la dependance de Kabîr vis-à-vis de ces *Siddha* et de ces *Yogî* n'a pas éte plus tôt mise en lumiere, c'est que la tradition communement acceptee dans l'Inde du Nord voit surtout en Kabîr un *bhakta Râmânandi* Cette filiation, qui fait de Kabîr et des *Sant* du Nord les heritiers lointains des *Siddha* bouddhistes, par l'intermediaire des *Nâth-Yogî*, a ete solidement établie par les travaux recents de H P Dvivedi,[2] P Chaturvedi[3] et D V Bharati [4] Dans le probleme controverse des origines de Kabîr, que certains ont pretendu hindou et d'autres musulman, l'hypothese avancee par H P Dvivedi, d'apres laquelle la famille du *Julâhâ* Kabir aurait appartenu à l'une des nombreuses sectes de *Jogî* (ou *Jugî*) maries (*gṛhasthî*) recemment convertie a l'Islam, réunit le maximum de probabilites Il ne fait pas de doute, en tous cas, que Kabîr lui-même, qui a donne au "Santisme" de l'Inde du Nord sa forme et son elan, etait impregne des doctrines esoteriques des *Nâth-Yogî*

La comparaison de la *Kabîr-Granthâvalî* avec les ecrits des *Nâth*, conserves dans divers ouvrages en hindi et en *apabhramsa*, et plus récemment[5] dans les *Gorakh Bânî*, (une compilation d'ecrits en hindî, attribues à Gorakh et à d'autres *guru* de la secte) est extrêmement interessante et facilite beaucoup l'intelligence du texte de Kabîr Celui-ci, en effet parait avoir emprunte àcette litterature non seulement beaucoup de termes et de symboles, mais aussi des procedés de style, et même certains themes d'inspiration H.P Dvivedi a montre que la critique virulente des brahmanes, des institutions brahmaniques, et de l'idolâtrie populaire était bien dans la tradition des *Siddha* et des *Nâth-Yogî* Dans l'ensemble, pourtant, la parente de Kabîr avec la tradition du *Hatha-*

[1] *Le Vajrayâna* ("Véhicule du Diamant") est le nom généralement donné au Bouddhisme tantrique. M. Eliade (*Le Yoga*, Paris 1954 p 206) estime que le *Vajrayâna* " a fait son apparition au début du IVe siècle et a atteint son plein essor dans le VIIIe siècle "

[2] H. P. Dvivedi, *op cit*, *Nâth sampradây*, Allahabad 1950

[3] P Chaturvedi, *op cit*, aussi *Uttarî bhârat mem sant-paramparâ*, Allahabad S 2008 (1951)

[4] D V Bharati, *Siddha-sâhitya*, Allahabad 1955

[5] Publié avec commentaire par P.D Barthwal, Allahabad 1946.

Yoga est surtout formelle Comme eux, il fait très largement usage d'un langage secret, métaphorique et à double sens, sorte de "langage chiffré", correspondant à la *sandhâ-bhâsâ* (ou *sandhyâ-bhâṣâ*) des textes tantriques, et particulièrement des *Siddhâcarya* bouddhistes Le terme ne se trouve pas dans Kabîr, mais D V Bharati a emis l'opinion que, par "*purbî boli*, Kabîr entendait précisement *sandhâ bhâṣâ*,[1] cette hypothese, qui permettrait d'expliquer le fameux *dohâ* cite plus haut, est assez séduisante A propos de ce langage, M Eliade dit "La *sandhyâ-bhâṣâ* veut cacher la doctrine aux non-initiés, mais surtout projeter le yogin dans la situation paradoxale indispensable a son entraînement spirituel La polyvalence sémantique des mots finit par substituer l'équivoque au systeme courant de reference, inhérent à tout langage usuel. cette destruction du langage contribue, elle aussi à "briser" l'Univers profane et à le remplacer par un Univers à niveaux convertibles et integrables "[2]

Dans les œuvres de Kabîr, les symboles utilises sont en general les mêmes que dans la tradition des *Nâth* et des *Siddha* Pourtant, chez Kabîr, et les *Sant* qui l'ont suivi, on constate une grande confusion dans ce domaine, le même symbole signifiant tour à tour des choses differentes, et souvent opposées R K Varma,[3] a donne une liste de ces termes, dont chacun revêt tour à tour des sens divers Cette confusion des termes tient sans doute à un certain vague doctrinal, caracteristique des ecoles de *Bhakti*, et en particulier des *Sant*—mais plus encore à l'usage même que Kabîr entend faire de ce langage Pour lui en effet il s'agit beaucoup moins de cacher aux non-inities le sens veritable de ses paroles que de "projeter le yogin (ou le *Sant*) dans une situation paradoxale" Ceci est confirme par le tres large usage qu'il fait des "Paradoxes" (*ultabânsî*), eux-mêmes empruntes a la tradition des *Nâth*, et dont la *Kabîr-Granthâvali* offre maint exemple, plus particulierement dans les *pad*, mais aussi dans les *sakhî* (v par ex 4,5-10, 5, 45-46, 58, 3-4) P D Barthwal insiste sur la difference qui separe les *ultabânsî* de Kabîr de la *sandhyâ-bhâsâ* des *Siddha* "The *ultabânsî* is necessarily a paradox while the *Sandhyâ-bhâsâ* is not In the *ultabânsi*, the apparent meaning which is usually an opposite representation of the actual behaviour or order of things, is simply a means of startling the hearer and render him receptive to the real and hidden meaning aimed at "[4] Assez souvent, il n'y a pas à proprement parler de "double sens" dans ces "paradoxes" toute leur valeur d'expression est dans le paradoxe meme, au moyen duquel Kabîr cherche à suggerer un etat ou un Être ineffable (par ex "le Lotus qui fleurit sans fleur," *sâ* 5, 5-6) Dans la plupart des cas, cependant, il est possible d'attribuer à chacun des termes un sens

[1] D V Bharati, *op cit*, p 447-48,
[2] M. Eliade, *op cit* p 252
[3] R.K. Varma, *Sant Kabîr*, p 165 190.
[4] P.D Barthwal, *op cit*, p 301

particulier, comme l'ont fait regulierement les commentateurs de Kabîr Le " langage intentionnel" se mele le plus souvent au paradoxe, comme dans la littérature *Nath-panthi*

"O *Avadhû*, reflêchis à cette Sagesse-là
Ceux qui sont montes dans la barque se sont noyes au plus profond, ceux qui etaient sans-support ont traverse (*ṭek*)

Ceux qui marchaient à l'aventure ont atteint la ville, ceux qui suivaient le chemin se sont perdus,
D'une seule chaine, tous sont lies qui est prisonnier et qui est libre ?

Ceux qui etaient entrés dans le temple ont éte trempés, ceux qui étaient restes dehors sont restes secs,
Ceux qui ont eté frappes de la Fleche sont dans l'allégresse, ceux qui ont éte epargnes sont dans la douleur,

Ceux qui sont privés d'yeux voient le monde entier, et ceux qui ont des yeux sont aveugles (K. Gr *pad* 175)

P D Barthwal commente ainsi le passage

"Those who climbed the boat (different deities), they are drowned in the deep (world) but the supportless sailed to the shore (liberation)

Those who hyked without a track, they reached the town (Godhood), they that walked the path (superstitions, traditions) were looted (of their spiritual virtues)
All are bound in one rope (Mâyâ) whom to call free and whom bound ?

Those who entered the house (Godhood), they got wet on all sides (with God's love) Those who remained outside are dry
Happy are they, that are struck with the dart (the teacher's instruction or spiritual longing), miserable are they that are not pierced by it.
The blind (who has closed his eyes to the world) sees all, but men with eyes see not at all.'[1]

L'interprétation de Barthwal est certainement juste dans l'ensemble, mais il clair que c'est une interprétation, et que certains termes pourraient être entendus différemment. La signification essentielle du passage réside prin-

[1] Barthwal, *op cit.*, pp. 244 45

cipalement (mais non-uniquement) dans le paradoxe, et l'on pourrait, dans un autre contexte, l'interpreter comme un développement sur le theme : "Les premiers seront les derniers"

Nous avons dit que ces *ultabânsî* constituent un emprunt à la litterature des *Nâth-Yogi* Non seulement Kabîr a emprunté aux *Nâth*, mais il les a parfois plagiés, il est alle jusqu'à s'attribue des *pad* entiers [1] La connaissance des doctrines du *Hatha-Yoga*, de son vocabulaire et des ses symboles, est donc nécessaire pour elucider maint texte de Kabîr Pourtant, la comparaison des "Paroles" de Kabîr avec les textes du *Yoga* tantrique, si elle éclaire le probleme, ne le résoud pas pour autant C'est qu'en effet, les termes techniques du *Hatha-yoga* prennent souvent, chez Kabîr, un tout autre sens que leur sens traditionnel Deja les pratiques du *Yoga* tantrique, en passant des *Siddha* bouddhistes aux *Nâth* sivaïtes, s'étaient considerablement modifiées Matsyendra, le fondateur mythique de la secte, et le célèbre Gorakh font figure de reformateurs Dans les écrits qui lui sont attribues, Gorakh apparaît opposé, en general, à toutes les pratiques exterieures Il condamne le culte des divinites imaginaires aussi bien que les distinctions de caste, et preconise le detachement effectif, la chastete et la sobriete Il prêche une sorte de *Yoga* interiorisé, sa *sâdhanâ* se reduisant au contrôle des souffles (*prânâyâm*), qui confère la maîtrise de toutes les puissances corporelles et psychiques, en vue de l'acces a un état supra-conscient de "non-conditionnement" ou spontaneite pure, gage d'immortalite Cet etat, qu'il appelle *Sahaj*, est regulierement decrit en termes paradoxaux, comme un "pays" mystérieux, qui est le royaume de l'absurde Ce "pays" est situe non à l'extérieur, mais à l interieur du corps humain, plus exactement dans la "Caverne du Vide", qui est censee occuper le sixieme *cakra* ou *sahasra-dal* (Lotus aux 1000 petales), au sommet du crâne La *sâdhanâ* de Gorakh et des *Nâth* se developpe ainsi dans une sorte de paradoxe continu, tant verbal qu'ideologique, chaque terme emprunté a la tradition tantrique étant pris dans un sens ambigu

La *sâdhanâ* de Gorakh n'en reste pas moins un pur *Yoga*, où le sentiment et la dévotion ne jouent pratiquement aucun rôle on ne trouve pas trace chez lui de ce culte enthousiaste que les *Vajrayânî* bouddhistes vouaient à *Bhagavatî Prajñâ*, identifiee à la *Śakti* Chez Kabîr, au contraire, la *Bhakti* joue un rôle primordial S'il se rapproche des *Yogî* par son refus de toute revélation esoterique et le primat accordé à l'experience interieure (*paracâ*) sur tout autre mode de connaissance, par son attitude religieuse, au contraire, il est beaucoup plus proche des *Sûfi* musulmans et des *Bhakta vaiṣṇava*, et il conçoit *paracâ* (*paricay*, de la ra ne ci regarder, fixer) à la fois comme Experience d'unite, et *Vision* de Dieu La *sâdhanâ* qu'il preconise est essentiellement basée sur l'amour, *prem bhakti* En fait, il n'a cesse de s'opposer aux theories de Gorakh

[1] P Chaturvedi, *op cit* p 216, note 1, donne les références de ces emprunts

et des *Nâth-Yogî*, tout en parlant volontiers leur langage. S'il emprunte leur vocabulaire c'est avec une grande liberté, donnant souvent aux termes un autre sens, non-traditionnel, quelquefois plus proche du sens primitif, et en les associant pêle-mêle avec d'autres termes d'origine diverse. *Il est évident* que Kabîr ne prend pas au sérieux les doctrines des *Nâth-Yogî*, même lorsqu'il paraît les imiter, et qu'il connaît beaucoup mieux leur langage que le fond de leurs doctrines. Cependant, même lorsque ces termes sont pris dans un sens non-technique, leur emploi demeure "intentionnel" et le sens ésotérique est toujours plus ou moins impliqué : on a souvent l'impression que sa pensée se développe sur deux plans, celui de la *Bhakti* et celui du *Yoga*, et que tantôt le *bhakta* s'exprime en *yogî*, tantôt le *yogî* interprète dans son langage l'expérience du *bhakta*. On aboutit ainsi à une extraordinaire confusion des termes, le sens yoguique n'ayant plus qu'une valeur relative et provisoire, tendant à suggérer une réalité d'ordre moral ou mystique. De plus, les termes propres au *Hatha-Yoga* sont constamment mélangés à d'autres empruntés au fond commun de l'hindouisme, voire à l'Islam.

L'éclectisme qui caractérise le vocabulaire religieux de Kabîr est particulièrement frappant dans le choix des mots qui désignent Dieu, l'Absolu ineffable qui est le terme de sa *sâdhanâ*. On trouve d'abord toute une série d'appellations vishnouites : *Râm, Hari, Gobind, Kesao, Murâri* etc. Par là, Kabîr se rapproche des *bhakta vaisnava*, auxquels il témoigne affection et respect, sans pour cela s'identifier avec eux. En général, il préfère au terme de *bhagat* (dévot) celui de *jan, bandi* ou *dâs* (serviteur). S'il fait volontiers l'éloge de la *Bhakti* "qui n'est pas pour les lâches", dit-il, la doctrine des *avatâr*, chère au vishnouites, est toujours niée. La *Bhakti* dont il s'agit s'adresse directement à la Réalité suprême : on pourrait parler de *nirguna bhakti*, si la notion n'était pas contradictoire. Mais Kabîr lui-même ne s'est jamais donné pour *nirgunî*, et par *Bhakti* il entend non pas "dévotion" dans le sens où l'entendent les vishnouites, mais simplement "amour" (*prem*) dans le sens où l'entendent les *Sûfî*.[1]

Cette même Réalité (ou Personne ?) qui est au centre de la *sâdhanâ* de Kabîr est souvent désignée par une variété de termes exprimant sa nature transcendante ou ineffable, ou encore l'un de ses attributs. Quelques-uns sont des termes islamiques, arabes ou persans : *Allah, Khudâ, Karîm, Hazrat, Emir, Pîr*; d'autres encore se rattachent à la tradition vedantique. Ce sont, soit des épithètes négatifs, tels que *Alakh, Nirâkâr, Nirgun, Anant, Gunâtit*, soit des notions philosophiques comme *Brahman, Tat (tattva), Paramatattva, Atmâ, Puruṣ, Ap* (le Soi) *Keval* (le Seul), *Sâr* (l'Essence). D'autres noms encore désignent l'Absolu par l'un des ses "attributs" positifs : *Gyân* (Sagesse), *Pûrâ*

[1] Sur la position philosophique et religieuse de Kabîr, cf. l'Introduction aux "Paroles de Kabîr" (UNESCO). (à paraître)

(Plénitude), *Ek* (Un, unité), *Sâc* (Vrai, vérité), *Amṛt* (ambroisie, Eternité), *Jyoti* (Lumière), auxquels il faut ajouter deux termes particuliers aux *Nâth* et aux *Sant* *Niranjan* (le Pur) et *Satguru* (le Parfait *Guru*) On trouve encore des termes empruntés au langage du *Hatha-Yoga*, employés comme équivalents de *Brahman* *Śabda*, *Anahad*, *Sahaj*, *Śûnya*, *Unman*, *Gagan*, *Surati* etc. Le sens précis de ces termes n'est pas facile à élucider, et nous avons généralement préféré les conserver tels quels dans la traduction On trouvera quelques précisions à ce sujet dans la NOTE PRÉLIMINAIRE qui fait suite à cette introduction

Le texte donné en regard de la traduction est celui de S S Das (*Kabîr Granthâvali*, Kâśî, 5eme ed S 2011 (1954) L'édition contient un assez grand nombre de lectures fautives, que nous nous sommes efforcés de corriger, en vérifiant sur les deux manuscrits Beaucoup de coupures erronées ont aussi été corrigées Il reste cependant quelques passages où le texte paraît peu sûr ceci a été indiqué en note Dans l'édition de S S Das, les variantes et additions du manuscrit B sont indiquées en note au bas des pages Lorsque ces variantes n'influent pas sur le sens, nous n'en avons pas tenu compte, le manuscrit A étant dans l'ensemble, plus sûr Quant aux *sâkhi* supplémentaires intercalés dans le manuscrit B, le texte et la traduction en sont donnés en APPENDICE, avec les numéros qu'ils portent dans ce même manuscrit Les numéros entre crochets dans le corps de la traduction (ms A), se réfèrent aux passages intercalés dans B

Les multiples difficultés et particularités du texte rendaient la tâche du traducteur souvent hasardeuse Pour élucider les passages les plus épineux, nous avons pu recourir à l'aide précieuse de Dr H P Dvivedi, chef du 'Hindi Department" de l'Université hindoue de Benares, et spécialiste de la littérature hindi pré-classique, et nous tenons à lui en exprimer ici notre reconnaissance Ce travail constitue un premier effort pour présenter dans une langue européenne une traduction critique d'un texte de Kabîr L'intérêt même du texte, et la personnalité de l auteur nous a paru mériter cet effort Malgré les imperfections de ce travail, nous espérons qu'il pourra contribuer en quelque mesure à révéler aux indianistes, français et étrangers, la véritable personnalité de ce grand mystique et réformateur religieux, dont l'influence, dans l'Inde du Nord, ne le cède qu'à celle de Tulsî-Dâs, le célèbre auteur du *Râmâyan* hindi Nous espérons aussi que l'attention des chercheurs sera attirée vers une époque-charnière, encore assez mal connue, de l histoire religieuse de l'Inde du Nord, qui a vu la naissance et le développement des littératures vernaculaires

(Bénares, 12 février 1957)

II

NOTE PRÉLIMINAIRE

SANT

Ce mot ((à l'origine, participe present de la racine *as*, être) s'applique originellement a l'individu qui a depassé sa propre individualite et qui a fait l'experience de l'Être divin, ou de la Realité suprême C'est en general un synonyme de *sâdhu* "saint" Cependant, des avant Kabîr, le terme avait deja servi à designer une ecole, ou plutôt un groupe particulier de *bhakta vaisnava*, appartenant à la secte *Vârakarî* (adorateurs de *Viṭṭhal*) au Mahârâṣṭra Dans cette province, *Sant* est devenu un terme technique pour designer le *Vitthal sampradây*, c'est-à-dire la secte *Vârakarî*, non que les sectateurs des autres *sampradây* ne soient pas *sant*—mais ceux-ci sont les *Sant* par excellence Deux d'entre eux, Gyândev et Nâmdev, sont mentionnés par Kabîr comme des ancêtres A leur suite, le terme fut applique à Kabîr et à ses successeurs, qui leur ressemblaient sur plusieurs points Dans l'ensemble, les *Sant* n'ont jamais constitué une secte ils forment plutôt un groupe ou une succession de prédicateurs et mystiques non-conformistes, une sorte de famille spirituelle qui etend ses ramifications, du 14eme au 18eme siècle sur toute l'Inde du Nord et une partie du Deccan Cependant le terme de *Sant*, dans ce sens générique, n'est pas attesté avant le 17ème siecle.

Pour Kabîr, donc, *sant* est un équivalent de *sâdh* (ou *sâdhu*) "saint" Il semble pourtant distinguer entre le *bhakta*, qu'il appelle *vaiṣnav*, [*Hari-*]*jan*, ou *dâs*, et le *sant* le *vaiṣnav* est un homme juste et pieux, qui est sincerement épris de Râm—mais il peut errer (*sâ* 16, 16) *Vaiṣnav*, dans ce sens, s'oppose régulierement à *Śâkta* (*sâ* 30, 1, 42, 2) Par contre, le *Sant* représente l'homme parfait, idéal (*sâ* 29, 1), celui qui a fait l'Expérience du Divin, qui est parvenu à la Vision (*paracâ*) de Râm (*sâ* 5, 24, 53, 2), qui est enivré de la "liqueur" de Râm (*sâ* 6, 4), sur qui la *Mâyâ* n'a plus d'empire (*sâ* 16, 10) La notion de *Sant*, chez Kabîr, recouvre donc exactement la notion de *Siddha* ("accompli") dans la tradition tantrique et yoguique Dans un passage de la *Granthâvalî* (*sâ* 29, 12), Kabîr déclare que le *Sant* triomphe de la mort, avec une référence typique à Gorakh

"À l'exemple de *Gorakhnâth*, il devient immortel dans l'âge *Kali*".

On sait pourtant que Kabîr a nié l'immortalité légendaire de Gorakh L'implication est claire le véritable immortel n'est pas le *Siddha* ni le *Yogî*, mais le *Sant* Si l'on voulait traduire ce terme, il semble que la traduction la plus appropriée, dans le contexte de Kabir, serait 'le Parfait"

Un certain nombre de *pad* et de *sâkhî* sont adressés directement aux *Sant* (p ex. *sâ* 14, 5, 34, 5) Certaines allusions (p ex *sâ*, 16, 21) suggèrent que Kabîr considérait ses propres disciples, ou du moins quelques-uns d'entre eux, comme *sant* Mais il n'a cessé de répéter que les vrais *sant* étaient fort rares et que "chanter des *pad*" et "réciter des *sâkhî*" n'était aucunement une garantie de *santisme* (cf 18, KARANI BINA KATHANI KAU ANG)

NIRANJAN

Niranjan (*nir-anjan*) signifie "sans souillure", *anjan* (noir de fumée, collyre pour les yeux) symbolisant les souillures du monde, ou les *guna* *Niranjan* est donc un équivalent de *gunâtît* ou *nirgun* Le terme apparaît fréquemment dans la littérature sectaire des *Yogî*, où il désigne généralement l'Absolu, le *nirgun brahman*, ou encore *Śiv* Au Râjasthân et en Orissa existe une secte de *Niranjanî*, qui paraît plus ancienne que les *Nâth*

Chez les *Nâth-Panthî*, *Niranjan* désigne habituellement le *Brahman* sans-qualités, mais il est aussi conçu comme un état *gyân niranjan* constitue la *siddhi* à laquelle tendent les *Yogî* Par l'obtention de *gyân niranjan*, celui-ci devient lui-même *niranjan* ("sans-souillure" ou "délivré des *guna*") Cet état est donc un équivalent de *Nâthpad* ("état de *Nâth*"), *Paramapad* ("état suprême") ou *Sahaj* (cf infra) Il est question aussi de *niranjan siddhi* comme d'un lieu, sis au sommet du crâne, qui est le *sahasradal* ou *brahmarandhra* (les deux termes étant souvent employés comme synonymes dans la langue des *Nâth-Yogî*).

La tendance à identifier une entité métaphysique avec un état ou "condition" (*pad*), et finalement avec un lieu du microcosme humain, est caractéristique du *Hatha-Yoga*, et nous en trouvons maint exemple chez Kabîr Cependant, *Niranjan*, pour Kabir, ne désigne jamais un état ou un lieu C'est simplement un équivalent de *Râm*, le Seigneur suprême, distinct de la création qu'il transcende

K. Gr *pad* 336

राम निरजन न्यारा रे, अजन सकल पसारा रे ॥

"*Râm Niranjan* est "séparé", il est au-delà de toutes les "souillures" (les *guṇa*)

Râm est souvent appelé "*le roi Niranjan*", ainsi K Gr *pad* 219

गोब्यदे तू निरजन तू निरजन तूं निरजन राया।

"O *Gobind*, tu es le Pur, le Pur, le roi Pur",..

Ce terme garde donc, chez Kabîr, toute sa valeur étymologique : *Râm* est *niranjan* en tant qu'il transcende les qualités et les limitations des créatures Cependant, Kabîr a parfois employé *niranjan* comme synonyme de *man*, l'"esprit" (K. Gr *pad* 33) ou de *śabda*, la "Parole" (K Gr *pad* 142) Mais c'est qu'alors *man* est identifié à *Râm* et *śabda* au Nom de *Râm* Cf infra, MAN et SABDA

Il est curieux de constater que, chez les *Kabîr-Panthî*, *Niranjan* a tendu à devenir une sorte de demiurge, puis de demon D'apres le *Kabîr-Mansûr*, *Niranjan* ou *Kâl-puruṣ* est le septieme fils de *Satya-Purus*, et prend toutes sorte de noms (dont *Brahman*, *Khudâ*, *Allah*, *Karîm*, *Advait*, *Keśao* et *Śiv*[1]) Sur l'ordre de son pere, *Niranjan* a tendu le filet de la creation (*Mâyâ*) Le sens originel du mot, tres sensible encore chez Kabîr, est ici tout-à-fait perdu, et *Niranjan* devient un substitut de *Brahmâ-Vidhi*

MAN —UNMAN.

Dans la tradition du *Hatha-Yoga*, le grand ennemi du *sâdhak*, dans son effort vers la "realisation" de l'Absolu, est *man*, l'"esprit" (anglais, *mind*) ou plutôt "le mental", ou encore "le sens interne" (M Eliade) Dans le *Hatha-Yoga*, *man*, conçu à la fois comme siege et promoteur des passions et comme principe vital est synonyme de *antahkaran* *Man* est inconstant et folatre par nature, *cancal*, c'est pourquoi il est regulierement compare à la gazelle, ou encore au poisson, a cause de sa prodigieuse vitalite (*sâ* 13, 24) Il "règne" sur les cinq sens, et il est parfois appele le "sixieme sens" (*sâ* 2,7)

Tant que *man* n'est pas detache des sens et réduit à l'immobilité ou à l'impuissance, aucune conquête spirituelle n'est possible La réussite du *sâdhak* depend en definitive de sa victoire sur *man* Les *Siddha* bouddhistes, suivis par les *Nâth-Panthî*, appellent cette operation *man mârnâ* "abattre, ou tuer l'esprit", et lui attachent une grande importance Lorsque, grâce au contrôle des souffles (*prânâyâm*), l'esprit est maitrise, le *Yogî* accede à l'état de *unman* (que Briggs traduit par "mental inaction" et Barthwal par "supra-consciousness") Alors, dans le *sahasradal*, "la lumiere brille sans soleil ni lune", "la trompette de l'*Anahad* résonne" et "le Lotus fleurit sans fleur". L'état de *unman* (*unmandaśâ*), décrit par les *Nâth-Yogî*, se confond donc avec l'etat de *sahaj* (*sahaj-samâdhi*) Tel est bien le sens que prend généralement *unman* chez Kabîr Cf K. Gr *sâ* 1,9, aussi *pad* 17

उनमनीं ध्यान घट भीतरि पाया ॥

"Il a obtenu la méditation "sublime" à l'intérieur du corps".
(Ici, dans *unmanî dhyân*, *unmanî* semble pris comme adjectif)

Le *Yogî* parvient à cet état "sublime" par une sorte de retournement ou "rebroussement" de l'esprit. *Man ulaṭnâ* devient ainsi un équivalent (intransitif) de *man mârnâ*. De même, dans K.Gr. *sâ.* 7.2 :

मन उलट्या दरिया मिल्या,

"quand l'esprit s'est "retourné", la Rivière de *Râm* a été trouvée..."

Ce renversement fait allusion à la *ulṭâsâdhanâ* des *Nâth-Yogî*, ou "processus régressif" (M. Eliade), impliquant une inversion totale des processus psychophysiologiques, et correspondant à la *parâvṛtti* ("retour du semen") pratiquée par les sectes tantriques. Mais le rapport avec le *maithuna*, déjà faiblement senti chez les *Nâth*, est totalement oublié chez Kabîr. Pour celui-ci, *Unman*, comme *Sahaj* (cf. infra) tend a devenir simplement un équivalent de *Râm*. Ainsi K. Gr. *sâ.* 5,15 :

मन लागा उनमन्न सौं,

Il semble qu'il faille interpréter ici *unman* comme *un man* "ce *man*-là", "cet autre Esprit", *man* étant pris ici comme un équivalent de *Râm*, l'Esprit par excellence. Ce sens, en effet, est impliqué dans plusieurs autres passages de la *Kabîr Granthâvalî* : *sâ.* 13,10 ; *pad* 33, et 37 ; aussi *pad* 203 :

जब थैं इन मन उन मन जांना,

"Depuis que ce *man*-ci a reconnu *Unman* (ou : "ce *man*-là).

Il semble donc que Kabîr, tout en faisant de *unman* un état, selon la tradition du *Hatha-Yoga*, tende à l'interpréter aussi comme un "Esprit" transcendant qui n'est autre que *Râm*—si bien que le salut de l'âme humaine (*man*) consiste simplement à s'orienter vers l'Ame divine (*Unman*) pour s'immerger en lui en se reniant soi-même. Le "rebroussement" tantrique devient une véritable "conversion" : K. Gr. *sâ* 13, 9 :

मन दीयां मन पाइए,

"En livrant son âme, on trouve l'Ame"...

Cette transposition mystique est exprimée plus nettement encore dans un très beau poème de l'*Adi-Granth* (*Gauṛî* 28, traduit dans "*Paroles de Kabîr,*" UNESCO, Gallimard, *à paraître*)

AJAPA JAP

Les *Siddha* bouddhistes de la secte *Vajrayānī* appelaient "*vajra jāp*" la répétition des deux syllabes mystiques ए-वं (*e-vam*) prononcées avec chaque inspiration et expiration Ils enseignaient cependant qu'il n'était pas nécessaire de les prononcer, mais qu'il suffisait de fixer l'esprit sur elles, tout en procédant au bloquage des souffles (*prāṇāyām*) Les *Nāth-Yogī* ont adopté cette pratique, qu'ils appellent non plus *vajra jāp* mais *ajapa jāp*, ou encore *sahaj-jāp* Grâce à cet exercice, *man* s'absorbe dans *unman*, et le *Yogī* parvient à l'etat de *sahaj* Chez les *Nāth*, cependant les deux "syllabes-semences" (*bijākṣar*) ne sont plus *e-vam*, mais *so'ham*

Les sectes vishnouites quoiqu'influencées par la doctrine tantrique du *bījākṣar*, font généralement du nom de leur divinité le seul objet de leur *jap*, qui devient *nām smaran*, "commémoraison du Nom" Par *sahaj jap*, on entend alors une "commémoraison" dont toute manifestation extérieure est exclue, telle qu'émission de voix, mouvement des doigts faisant tourner le chapelet etc. Par *ajapajap*, Kabir, comme Gorakh, entend un *jap* intérieur, mais, sous l'influence de la *Bhakti*, il tend à confondre *ajapajāp* avec *smaran*, (*sumiran*) la "commémoraison" ou "priere mentale" Il mentionne parfois *so'ham* (par ex *Ādi-Granth*, *Bhairau* 19, 6) mais préfère 'les deux syllabes du Nom de *Rām*" (K. Gr *pd* 19, 1-2)

Les *Vajrayānī* tout en exaltant les *bījākṣar*, considèraient que tous les *akṣar* (syllabes) doivent finalement se résorber en *nirakṣar* (absence de "syllabe", silence intérieur) Par là, on atteint à l'état de *śūnya* (Vide) De même, chez les *Nāth*, le *niḥśabda* (absence de Parole) est dit supérieur au *śabda* (Parole) Le *śabda* est donné comme la "serrure' dont le *niḥśabda* est la clé. C'est pourquoi Kabir enseigne que *jap* doit s'absorber dans *ajap* (K. Gr *pd* 5, 23), cette absorption est considérée comme équivalente à celle de la *Surati* dans la *Nirati* (Cf infra.)

SAHAJ

Ce terme qui, dans la langue courante, signifie 'aisé, naturel' a une longue histoire Les *Siddha Vajrayānī* appelaient *sahaj* la 'forme propre' (*svarūp*) de leur *siddhānt*, et ils aspiraient à la *sahaj siddhi*, c'est-à-dire à l'obtention 'facile' de la *siddhi* Une secte de *Siddha*, répandue au Bengale, et qui prolonge le tantrisme érotique des *Vajrayānī*, est connue sous le nom de *Sahajiyā*

En général les *Siddha* bouddhistes et les *Yogī* sivaïtes appellent *Sahaj* un état dans lequel les pôles opposés s'abolissent. On sait que les tantristes représentent dans le tantrisme les couples de contraires (soleil et lune, *Śiva* et *Śakti*, *Iḍā* et *Piṅgalā* etc.), que le *siddha* s'efforce d'unifier par des tech-

niques appropriées. "Quel que soit le niveau où elle se réalise, dit M. Eliade, la conjonction des opposés représente le dépassement du monde phénoménal, l'abolition de toute expérience de dualité."[1] Le *Sahaj* est donc aussi un état de "non-conditionnement, spontanéité pure". Il s'identifie au *sama-ras* (identité de jouissance), *advait* (non-dualité), *mahâ-sukh* (grande béatitude) *mahâ-ras* (cf. infra *AMṚT*). On "réalise" l'état de *Sahaj* en transcendant la dualité et cet état coïncide avec une expérience d'unité.

Tel est bien le sens de *sahaj* chez les *Nâth-Panthî*. Pour Gorakh et les autres *Nâth*, *sahaj-gyân* est encore un équivalent de *sahaj-samâdhi*. On trouve aussi *sahaj-sukh* (équivalent du *mahâ-sukh* des *Siddha*), *sahajśûnya* (cf. infra SUNYA) et *sahaj-śil* : tous ces termes sont synonymes et expriment un *état* transcendant. *Sahaj-dhvani* est un équivalent de *Anahad-dhvani* (cf. infra ANAHAD).

En outre, pour les *Yogî*, *Sahaj* n'est pas seulement un état, mais encore un *lieu*, puisque la "réalisation" de cet état s'opère dans le *sahasra-dal* ou *gagan-maṇḍal* ("ciel"). On aboutit donc à une identification de *sahaj* avec *gagan*. Finalement, *Sahaj* apparaît comme la Réalité elle-même qui fait l'objet de l'expérience du *Yogî*. *Sahaj* devient ainsi un équivalent de *Parama-tattva*, transcendant l'opposition *saguṇ-nirguṇ*.

Tous ces sens divers se retrouvent chez Kabîr, mais, celui-ci, le plus souvent, fait de *Sahaj* un équivalent de *Râm*. Ainsi K. Gr. *sâ* **21**, 4 ; aussi *pad* 115 :

सहज जांनि रांमहि भजै कबीरा॥

"Ayant reconnu le *Sahaj*, Kabîr adore *Râm*",

ou encore :

"L'ayant reconnu par le *sahaj* (aisément), Kabîr adore *Râm*."

Kabîr parle parfois de *Sahaj Râm*, ainsi K. Gr. *pad* 179 :

सहजि रांम ल्यौ लीनां॥

"Il s'est absorbé dans le *Sahaj Râm*",

ou encore :

"Aisément" il s'est absorbé en Râm"...

On voit que l'emploi que fait Kabîr de ce terme est le plus souvent ambigu. Il lui arrive aussi d'employer *sahaj* dans le sens courant de "facile, spontané"

[1] M. Eliade, *op. cit.* p. 269-70.

sans que le sens mystique soit exclu pour autant (K Gr *sâ* 21, 4, 5, 26; 13, 2)

SUNYA

Le terme *śûnya*, Vide, appartient à la tradition bouddhique Sans remonter jusqu'au philosophe Nâgârjuna et aux *śûnyavâda*, nous trouvons *śûnya* constamment mentionne par les *Siddha Vajrayâni*, qui appellent *śûnyâvasthâ* leur *mahâsukha*, equivalent au *kevalâvasthâ* des Vedantins

Dans le *Hatha-Yoga*, ce terme a subi de nouveaux developpements Le plus haut *cakra* (*sahasra-dal*) loge au sommet de la boîte cranienne, est appelé aussi *sunya cakra* Quand le *Jivâtmâ*, grâce au contrôle des souffles (*prânâyâm*), penetre dans ce *cakra*, il s'éleve au dessus de la dualite, et demeure dans l'etat de *keval* ou de *sûnya* *kevalavasthâ* ou *śûnyâvasthâ* s'identifie donc à *sahajâvasthâ* (cf supra) *Śûnya* devient ainsi un equivalent de *Keval*, *Brahman*, *Sahaj*, *Niranjan* pour designer la Realite suprême, cf *Gorakh Bânî*, p 73, 231

सुनि ज माई सुनि ज बाप। सुनि निरजन आपें आप।

"Le *Śûnya* est ma Mere, le *Śûnya* est mon Pere, le *Śunya* est *Niranjan*, le Soi en Lui même "

Pour les *Nâth-Yogi*, *śûnya* (comme *sahaj*) designe encore le *sahasra dal* ou *gagan mandal*, c'est à-dire le "lieu" où le *śûnyâvasthâ* est "réalise", ou encore sa "porte", le *brahma-randhra* Cf *Gor B* p 60, 176

गगन मडल मे सुनि द्वार।

"La Porte du *Śûnya* est dans le *Gagan mandal*"

Śunya, dans cette litterature, est parfois identifie au son mystique *nâd* (ou *anahad*), qui se fait entendre dans le *sahasra-dal* lorsque le *Yogî* parvient à l'état de *Śunyavâsthâ* (cf infra SABDA)

Pour Kabir, comme pour les *Nâth Yogî*, *śunya* est un équivalent de *sahaj*, et les deux termes sont fréquemment associés (K. Gr *sâ* 10, 3) Tout comme *Śahaj*, *Śunya* apparait parfois comme un équivalent de *Ram* (K Gr B, *sâ* 15, 4) De même, *Śunya* designe à la fois la Réalité suprême et le "lieu" où s'opere la jonction du *Jivâtmâ* avec cette Réalite Le rapport de *śunya* avec *gagan mandal* (ou *âkâś*) est toujours senti Cf K. Gr *sâ* 43, 7, aussi 5, 8

कबीर मोती नीपजें, सुन्नि सिषर गढ़ मांहि॥

"*Kabîr*, la Perle (la Délivrance, ou *Râm*) germe dans la forteresse (le corps) qui a le Vide (*sahasra-dal*) pour sommet."

AMṚT

Les breuvages d'immortalité jouent un grand rôle dans les théories tantriques. Amṛt (l'ambroisie) y est conçu comme une "liqueur", *ras* ou *mahâras*, coulant de la "Lune" c'est-à-dire du *sahasra-dal*. Les bouddhistes tantriques faisaient usage, dans leurs cérémonies, d'une boisson enivrante qu'il appelaient *vâruṇî*. Les *Siddha Vajrayânî* l'appellent *ras* ou *sahaj-ras* et ils en font un moyen d'accéder à l'immortalité. Ils enseignent cependant que le véritable breuvage d'immortalité est la "Connaissance du *Sahaj*" ou du Vide: *sahaj-gyân* ou *śûnyatâ-gyân*. Parmi les *Yogî* sivaïtes, seuls les *Somavâdî* attachaient de l'importance au *ras* ou *rasâyan*, comme symboles de l'union de *Śiva* et de sa *Śakti*. *Rasâyan* désigne originellement le mercure ou "système mercuriel", dont les *Yogî* alchimistes faisaient usage en vue d'accéder à l'immortalité.

Les *Nâth-Yogî* attachent moins d'importance, d'une part à la Connaissance (*gyân*), d'autre part aux procédés et recettes tantriques. Ils enseignent qu'à l'intérieur du *sahasra-dal* (le "Lune"), se trouve une sorte de sécrétion qu'ils appellent *amṛt*, *ras*, *amîras*, *mahâras* ou *rasâyan*, et qui s'écoule normalement vers le bas. Ce *ras* tombe dans le *cakra* inférieur, *mûlâdhâr cakra*, où il se dessèche. Au moyen du bloquage des souffles (*prâṇâyâm*), le *Yogî* fait remonter ce *ras* le long de la *suṣumna-nâḍî* dans le *sahasradal*, où le *jîvâtmâ* le "boit" et parvient ainsi à l'immortalité.

Les allusions à ces théories sont fréquentes chez Kabîr. Il y est souvent question de cette "liqueur" qui est censée s'écouler de la "lune" du *sahasra-dal* (K.Gr. *sâ.* 5, 40 et 44). Kabîr appelle *panihârî* ("puiseuse d'eau") la *kuṇḍalinî* qui fait remonter ce *ras* du "puits" du *mûlâdhâr cakra* (K.Gr. *sâ.* 5, 45); ailleurs, c'est *man* (ici, équivalent de *jîvâtmâ*) qui remplit cette fonction (K.Gr. *sâ.* 10, 2).

Il faut remarquer cependant que Kabîr, quand il fait allusion à l'"ambroisie de la lune", l'appelle d'ordinaire "eau" (*pânî*) et réserve plus volontiers les termes de *ras*, *amîras*, *sahaj-ras*, *rasâin* pour désigner l'Amour de *Râm*, (K.Gr. *sâ.* 6, 2) ou encore *Râm* lui-même. Le sens tantrique est ici fortement rejeté : *Râm* lui-même est, pour le *Sant*, le seul "breuvage d'immortalité". Ainsi, *Adi-Granth*, *Gauṛî* 13 :

साकत मरहि संत सभि जीवहि।
राम रसाइनु रसना पीवहि ॥३॥

"Les *Sâkta* meurent, et les *Sant* sont tous en vie,
Car leur langue boit la Liqueur (*rasâin*) de *Râm*."

Tout en rejetant les pratiques alcooliques des *Sâkta*, Kabîr insiste

volontiers sur l'ébriété spirituelle produite sur le *sâdhak* par cette liqueur de *Râm*, (K.Gr. *sâ* 6, 4) :

हरि रस पीया जांणिये, जे कबहूं न जाइ खुमार।

"A ceci on reconnaît celui qui a bu la Liqueur de *Râm* il est perpétuellement enivré "

Notons que ce terme de *khumar* (intoxication) est emprunté à la lahgue *Sûfi*, qui eux aussi ont frequemment décrit cette "ébriété" d'amour Mais les *Sûfi* eux-mêmes avaient emprunté aux écoles tantriques les termes de *ras* et de *vârum*, qu'ils entendaient dans le sens de *prem-ras* Dans l'utilisation qu'il fait de ce symbole, Kabir dépend donc à la fois de la tradition des *Nâth-Yogî* et de celle des *Sûfi*

SABDA, ANAHAD

Les theories relatives aux sons mystiques sont tres anciennes dans l'Inde La *Maitri-upanişad* (VI, 22) decrit déjà une experience "mystique" auditive "Quand on se bouche les oreilles à l'aide des pouces, on entend le son de l'espace qui est à l'interieur du cœur" Ce "son" va se perdre dans le *Brahman* non-manifeste, qui est le Son suprême La *Nâdabindu upanişad* (l'une des *Yoga-upanişad*) (31 sq) decrit des phenomènes auditifs qui accompagnent certains exercices yoguiques Au debut, les sons perçus sont violents, puis de plus en plus subtils Finalement, le son (*sabda*) s'absorbe dans le *Parabrahman*, qui est "sans-son" (*aśabda*)

Dans les théories du *Hatha-Yoga*, *Śabda*, le Son ou la Parole, revêt deux aspects *bindu*, point, et *nad*, vibration *Nad* et *bindu* manifestent dans l'individu le Son mystique, appele *Anahat* ou *Anahad nâd* (*Anâhata sabda* est le son que l'on produit *sans heurter* deux objets, Tagore traduit tres justement *anahad* par "unstruck sound ') *Anahat* est aussi le nom du 4eme *cakra*, au niveau du cœur Tant que le *Jivatma*, non encore libere, se meut dans les deux voies (*nadi*) *Ida* et *Pingala*, il demeure incapable d'entendre ce son Lorsque, grace a la pratique du *Hatha-Yoga*, la voie de la *Susumnâ* s'ouvre, le *Yogi* commence à percevoir le *Nad*, qui se manifeste par des sons mysterieux, Le *Nad* se decompose theoriquement en 7 *svar* ou "sons" secondaires, de plus en plus subtils A la limite, les sons tendent à disparaitre, l'esprit s'absorbe dans le *Nad*, et le *Yogî* parvient à la *sahaj samâdhi* Pour les *Nâth-Yogî* le *Nad* qui se manifeste ainsi est un substitut du *Śabda* inherent à l univers c'est, si l'on veut, la "musique des spheres" qui retentit à l'intérieur du microcosme humain

Chez Kabir, les deux notions de *śabda* et de *nâd* paraissent nettement distinctes *Śabda* désigne habituellement la ' Parole" du *Guru*, ou du *Satguru*,

conçue comme une révélation intérieure Il est régulièrement comparé à une "flèche" qui perce le fond du cœur et ouvre la "blessure" de l'Amour de *Râm* (K Gr 1, 7) Il semble que l'analogie de *sar* (*svar*) avec *sâr* (flèche) soit fortement sentie (K Gr *sâ* 5, 21)

Par contre, *anahad* est régulièrement pris par Kabîr dans le sens yogique en rapport avec *gagan maṇḍal* et *amṛt*, bien que le sens propre à la *Bhakti* reste toujours impliqué (K.Gr *sâ* 5, 44)

Parfois, Kabîr mentionne *sabad anāhad* dans le sens de *anahad dhvani* Ainsi K Gr. *pad* 196

अवधू नादै ब्यंद गगन गाजै, सबद अनाहद बोलै।

"O *Avadhu*, le *Nâd* et le *Bindu* retentissent dans le *Gagan maṇḍal*, et le Son de l'*Anahad* se fait entendre"

SURATI-NIRATI

Le terme *surati* qui revient fréquemment chez Kabîr et les *Sant*, est d'origine obscure Dans le langage courant, *surati* signifie "plaisir sexuel, volupté", ou quelquefois "mémoire" (de *smṛti*) Il est employé dans le premier sens par les *Siddha* en rapport avec le *maithuna*

Chez les *Nâth*, *surati* prend un autre sens, difficile à préciser Il semble que Gorakh l'ait compris comme un dérivé de *śruti* (audition) et qu'il ait rejeté son association avec le *maithuna* pour lui donner un sens équivalent à *nâd* En tous cas, le terme *śabda-surati-yog* est ancien dans la secte des *Nâth* Dans le *Macchindra-Gorakh-bodh*, il est dit que *Śabda* est le "*guru* de *Surati*" (*Gor. B* p 187, 14) *Nirati* a dû être refait ensuite sur *surati*, d'après le procédé des accouplements de contraires, cher au tantrisme La *nirati*, correspondant a *niḥśabda* ou *aśabda*, est conçue par les *Nath* comme un état supérieur, équivalent de *nirâlamba sthiti* ou *sahaj* Quand l'esprit s'absorbe dans le *nâd*, le *Yogî* accède à l'état de *nirati* C'est pourquoi Gorakh appelle la *surati*. *sâdhak* et la *nirati*, *siddhi* (*Gor.B* p 200, 108)

Surati, dans le sens de *maithuna* est évidemment exclu de la *sâdhanâ* de Kabîr On trouve parfois *suratâ* dans le sens de *srotâ* (K Gr *pad* 42), ailleurs, *surati* dans le sens de *śruti*, K Gr *pad* 47

सुरति सुमृति दोइ को विसवास,

"Il a confiance dans la *Śruti* et la *Smṛti*".

Mais, le plus souvent, Kabîr emploie *surati* et *nirati* à la façon des *Nâth-Panthî* (K Gr.*sâ.* 5, 22-23) Le rapport senti de *surati* avec *śruti* est encore

confirmé par le fameux *pad* où la *surati* est comparée au "sifflet" (*singī*) du *Nâth-Yogi* (K. Gr. *pad* 109, traduit dans "*Paroles de Kabīr*" UNESCO, Gallimard, (*à paraître*).

Dans K. Gr. *sâ* 10,2, la *surati* est comparée au balancier du puits *ḍhikulī*, qui puise l'eau de l'Amour (*prem-ras*). Cette notion, chez Kabīr apparait donc, elle aussi, contaminée par la *Bhakti*. De fait, les *Sant* postérieurs à Kabīr donnent généralement à *surati* le sens de *nâm-smaraṇ* (*sumiraṇ*). La *surati* est souvent appelée "l'épouse aimée de Râm." Les usages variés que les *Sant* en général font de ce terme montrent qu'ils l'employaient un peu au hasard, sans avoir une idée bien claire de son sens.

KABĪR GRANTHAVALI.

कबीर-ग्रंथावली

(१) गुरुदेव कौ अंग

सतगुर सवाँन को सगा, सोधी सईं न दाति।
हरिजी सवाँन को हितू, हरिजन सईं न जाति ॥१॥

बलिहारी गुर आपणें, द्यौंहाडी कै बार।
जिनि मानिष तैं देवता, करत न लागी बार ॥२॥

सतगुर की महिमा अनंत, अनंत किया उपगार।
लोचन अनंत उघाड़िया, अनंत दिखावणहार ॥३॥

राम नाम कै पटतरैं, देबे कौं कुछ नाहिं।
क्या ले गुर संतोषिए, हौंस रही मन माहिं ॥४॥

सतगुर के सदकै करूं, दिल अपणीं का साछ।
कलियुग हम स्यूं लड़ि पड़्या, मुहकम मेरा बाछ ॥५॥

सतगुर लई कमाण करि, बाहण लागा तीर।
एक जु बाह्या प्रीति सूं, भीतरि रह्या सरीर ॥६॥

सतगुर साँचा सूरिवाँ, सबद जु बाह्या एक।
लागत ही मैं मिल गया, पड़्या कलेजै छेक ॥७॥

सतगुर मार्‌या बाण भरि, धरि करि सूधी मठि।
अंगि उघाड़ै लागिया, गई दवा सूं फूटि ॥८॥

हँसै न बोलै उनमनीं, चंचल मेल्या मारि।
कहै कबीर भीतरि भिद्या, सतगुर कै हथियारि ॥९॥

KABIR GRANTHAVALI

1. GURUDEV KAU ANG

Chapitre du GURU divin [1]

Qui nous est plus proche parent que le Parfait *Guru*? Quel plus grand bienfait que la purification ?
Qui nous est plus ami que *Hari* ? Quelle communauté égale à celle des dévots de *Hari*? 1.

Je m'offre en sacrifice à mon *Guru*, semblable à la porte du Temple,
D'un homme, il fait un dieu, en un seul instant. 2.

La grandeur du *Satguru* est infinie, infini son bienfait,
Il a ouvert une perspective infinie, il nous a montré l'Infini. 3.

Il n'y a rien qu'on puisse donner en échange du Nom de *Râm*,
Quelle récompense pourra-t-on donner au *Guru* ? Le désir est resté enfermé au fond de l'âme. 4.

Je fais une offrande au *Satguru*, en témoignage de mon cœur,
Quand il a lu mon défi, *Kaliyug* m'a livré la guerre. [2] 5.

Le *Satguru* a pris son arc en main, et il s'est mis à décocher ses flèches,
Celle-là qu'il a décochée par amour a pénétré dans mon corps. 6.

Le *Satguru* est le vrai héros, lui qui a décoché le *śabda* comme une flèche unique,
A peine m'a-t-elle touché qu'elle m'a percé, et une blessure s'est ouverte dans mon sein. 7.

Le *Satguru* a placé sa flèche et il a tiré, en tenant l'arc bien droit, [3]
Elle a frappé mon corps nu [soudainement] comme l'incendie éclate dans la forêt. 8.

[Le *Satguru*] a tué [l'esprit] inconstant [4], "paralysé" [5], il ne rit ni ne parle,
Dit *Kabir*, l'arme du *Satguru* l'a atteint au plus profond. 9.

गूंगा हूवा बावला, बहरा हुआ कान।
पाऊँ थैं पंगुल भया, सतगुर मारया बाण ॥१०॥

पीछैं लागा जाइ था, लोक बेद के साथि।
आगैं थैं सतगुर मिल्या, दीपक दीया हाथि ॥११॥

दीपक दीया तेल भरि, बाती दई अघट्ट
पूरा किया बिसाहूणां, बहुरि न आँवौं हट्ट ॥१२॥

ग्यान प्रकास्या गुर मिल्या, सो जिनि बीसरि जाइ।
जब गोबिंद कृपा करी, तब गुर मिलिया आइ ॥१३॥

कबीर गुर गरवा मिल्या, रलि गया आटैं लूण।
जाति पाँति कुल सब मिटे, नांव धरौगे कौंण ॥१४॥

जाका गुर भी अंधला, चेला खरा निरंध।
अंधै अंधा ठेलिया, दून्यूं कूप पडंत ॥१५॥

ना गुर मिल्या न सिष भया, लालच खेल्या डाव।
दून्यूं बूडे धार मैं, चढ़ि पाथर की नाव ॥१६॥

चौसठि दीवा जोइ करि, चौदह चंदा माहि।
तिहि घरि किसकौ चानिणौं, जिहि घरि गोबिंद नाहि ॥१७॥

निस अँधियारी कारणैं, चौरासी लख चंद।
अति आतुर ऊदै किया, तऊ दिष्टि नहीं मंद ॥१८॥

भली भई जु गुर मिल्या, नहीं तर होती हांणि।
दीपक दिष्टि पतंग ज्यूं, पडता पूरी जांणि ॥१९॥

माया दीपक नर पतंग, भ्रमि भ्रमि इवैं पडंत।
कहै कबीर गुर ग्यान थैं, एक आध उबरंत ॥२०॥

Il est devenu muet et insensé, ses oreilles n'entendent plus,
Il est devenu comme un paralytique, quand la flèche du *Satguru* l'a frappé. 10.

Il était parti sur le chemin à la suite du monde et du *Ved*,
Mais le *Satguru* est venu à sa rencontre et lui a mis une lampe dans la main. 11.

Il lui a donné une lampe pleine d'huile, [6] dont la mèche est inépuisable,
Les transactions sont terminées, il n'ira plus au marché. [7] 12.

Quand on a trouvé le *Guru*, la sagesse a brillé, gardez-vous de vous en séparer,
Quand *Govind* a fait grâce, le *Guru* a été trouvé. 13.

Kabîr, j'ai trouvé un excellent *Guru*: le sel a disparu dans la farine, [8]
Caste, lignée, famille, tout est aboli : [désormais] quel nom me donnera-t-on ? 14.

Si le *Guru* est aveugle, le disciple l'est encore plus, [9]
Si l'aveugle conduit un aveugle ne tomberont-ils pas tous deux dans le puits ? 15.

Le *Guru* n'a pas été trouvé, et l'instruction n'a pas été donnée, par convoitise, ils ont risqué leur vie, [10]
Tous deux ont sombré dans le courant, ils sont montés dans un bateau de pierre ! 16.

La maison où l'on a allumé les 64 lampes et où brillent les 14 lunes, [11]
Cette maison reste sans clair-de-lune, si *Govind* n'y est pas. 17.

Pour dissiper l'obscurité de la nuit, il y a 84 *lakhs* de lunes;
Vite, vite, elles se sont levées, mais l'obscurité demeure ! [12] 18.

Si l'on trouve le *Guru*, c'est tant mieux, sinon on va à sa perte :
Comme la phalène attirée par la vue de la lampe, elle tombe, ayant prévu sa perte. [13] 19.

La *Mâyâ* est la lampe, l'homme est la phalène, égaré, il tombe ainsi :
Dit *Kabîr*, grâce à la sagesse du *Guru*, quelques-uns à peine se sont sauvés. 20.

सतगुर बपुरा क्या करै, जे सिषही माँहै चूक।
भावैं त्यूं प्रमोधि ले, ज्यूं बसि बजाई फूक॥२१॥

ससै खाया सकल जुग, ससा किनहूँ न खद्ध।
जे बेधे गुर अष्यिरां, तिनि ससा चूणि चुणि खद्ध॥२२॥

चेतनि चौकी बैसि करि, सतगुर दीन्हाँ धीर।
निरभै होइ निसंक भजि, केवल कहै कबीर॥२३॥

सतगुर मिल्या त का भया, जे मन पाडी भोल।
पासि बिनंठा कप्पडा, क्या करै बिचारी चोल॥२४॥

बूडे थे परि ऊबरे, गुर की लहरि चमकि।
भेरा देख्या जरजरा, ऊतरि पडे फरंकि॥२५॥

गुर गोबिंद तौ एक है, दूजा यहु आकार।
आपा मेट जीवत मरै, तौ पावै करतार॥२६॥

कबीर सतगुर नां मिल्या, रही अधूरी सीष।
स्वांग जती का पहरि करि, घरि घरि मांगे भीष॥२७॥

सतगुर सांचा सूरिवाँ, तातै लोहिं लुहार।
कसणी दे कंचन किया, ताइ लिया ततसार॥२८॥

थापणि पाई थिति भई, सतगुर दीन्हीं धीर।
कबीर हीरा-बणजिया, मानसरोवर तीर॥२९॥

निहचल निधि मिलाइ तत, सतगुर साहस धीर।
निपजी मैं साझी घणा, बाँटै नहीं कबीर॥३०॥

चौपडि माँडी चौहटै, अरध उरध बाजार।
कहै कबीरा राम जन, खेलौ संत बिचार॥३१॥

Le *Satguru* que peut-il faire, le pauvre, si la faute est au disciple ?
Il peut toujours essayer de l'éveiller, comme on souffle dans une flûte de roseau ! 21.

Le Doute a dévoré tous les âges, mais nul n'a dévoré le Doute,
Ceux qui ont été transpercés par les paroles du *Guru*, ceux-là seuls ont picoré et dévoré le Doute ! [14] 22.

Dit *Kabîr*, je me suis assis sur le siège de la Conscience, et le *Guru* m'a gratifié de la fermeté,
Je suis sans crainte et j'adore l'Unique. [15] 23.

A quoi bon trouver le Parfait Guru, si l'erreur reste dans l'âme ?
Si le métier gâte le tissu, que peut faire le malheureux vêtement ? 24.

Ils avaient sombré, mais ils se sont sauvés quand la grâce [16] du *Guru* a jailli,
Voyant que leur bateau se délabrait, ils ont sauté dehors. 25.

Le *Guru* et *Gobind* ne sont qu'un, c'est une forme différente,
Si le soi est aboli et qu'on meurt vivant, [17] alors on obtient le Créateur. 26. [1]

Kabîr, ils n'ont pas trouvé le *Satguru* et sont restés à moitié instruits,
Ils endossent un déguisement de *sannyâsî*, et vont mendiant de porte en porte ! 27. [2]

Le *Satguru* est le vrai héros [semblable] au Forgeron qui rougit le fer au feu.
En le posant sur la pierre de touche, il a révélé l'or, et il l'a extrait par le feu. [18] 28.

Ayant trouvé la stabilité, il est établi en paix, le *Satguru* l'a gratifié de la fermeté,
Kabîr, le Diamant est mis en vente au bord du *Mânsarovar*. [19] 29. [3]

Le *Satguru*, ferme et patient, a fait trouver le trésor impérissable de la Réalité suprême.
Nombreux sont ceux qui veulent en profiter, mais *Kabîr* ne le partage pas. [20] 30.

On a étalé le jeu de dés au carrefour, le marché est à l'envers, [21]
Dit *Kabîr* : O serviteurs de *Hari*, O *Sant*, jouez avec circonspection ! 31.

पासा पकड्या प्रेम का, सारी किया सरीर।
सतगुर दाव बताइया, खेलै दास कबीर ॥३२॥

सतगुर हम सूं रीझि करि, एक कह्या प्रसग।
बरस्या बादल प्रेम का, भीजि गया सब अंग ॥३३॥

कबीर बादल प्रेम का, हम परि बरष्या आइ।
अंतरि भीगी आत्मां, हरी भई बनराइ ॥३४॥

पूरे सूं परचा भया, सब दुख मेल्या दूरि।
निर्मल कीन्हीं आत्मा, तार्थं सदा हजूरि ॥३५॥

(२) सुमिरण कौ अंग

कबीर कहता जात हूं, सुणता है सब कोइ।
राम कहें भला होइगा, नहिं तर भला न होइ ॥१॥

कबीर कहै मैं कथि गया, कथि गया ब्रह्म महेस।
राम तांव ततसार है, सब काहू उपदेस ॥२॥

तत तिलक तिहूं लोक मैं, राम नांव निज सार।
जन कबीर मस्तक दिया, सोभा अधिक अपार ॥३॥

भगति भजन हरि नांव है, दूजा दुक्ख अपार।
मनसा बाचा क्रमनां, कबीर सुमिरण सार ॥४॥

कबीर सुमिरण सार है, और सकल जंजाल।
आदि अंति सब सोधिया, दूजा देखौं काल ॥५॥

Ayant pris les dés de l'Amour, ayant fait de son corps le cadran,
Le *Satguru* lui a enseigné le coup, et *Kabîr* a joué. 32.

Quand j'ai trouvé grâce aux yeux du *Satguru*, il m'a fait une révélation unique,
Alors le nuage d'amour a crevé en pluie, inondant tous mes membres. 33.

Kabîr, le nuage d'amour a crevé sur moi,
Le tréfonds de l'âme a été imbibé et l'Arbre a reverdi. [22] 34.

[Quand] J'ai fait l'expérience de la Plénitude, [23] Il m'a délivré de toutes les souffrances.
Il a purifié entièrement mon âme, et dès lors je reste sans cesse en sa présence. 35.

⁂

2. SUMIRAN KAU ANG

Chapitre de l'Invocation [24]

Kabîr, je vais répétant, et tous m'entendent :
Si vous invoquez *Râm*, vous vous en trouverez bien, sinon vous vous en trouverez mal. 1.

Dit *Kabîr*, moi, je n'ai cessé de le dire et *Brahmâ* et *Maheś* l'ont dit :
Le Nom de *Râm* est l'essence de la Réalité : tel est l'enseignement de tous. 2.

La Réalité suprême est le *tilak* des trois mondes et le Nom de *Râm* en est l'essence
Le serviteur *Kabîr* l'a placé sur son front et il a reçu une gloire immense. 3.

Bhakti et *Bhajan* sont contenus dans le Nom de *Hari*, tout le reste est douleur sans bornes,
L'essentiel est d'invoquer [le Seigneur] en pensées, en actes et en paroles. 4.

Kabîr, l'invocation est l'essentiel, et tout le reste est entraves,
J'ai exploré le commencement, le milieu et la fin, et tout le reste m'est apparu comme la Mort ! 5.

च्यंता तौ हरि नांव की, और न चिंता दास।
जे कुछ चितवैं राम बिन, सोइ काल की पास ॥६॥

पंच सँगी पिव पिव करैं, छठा जु सुमिरे मंन।
आई सूति कबीर की, पाया राम रतन ॥७॥

मेरा मन सुमिरैं राम कूं, मेरा मन रामहि आहि।
अब मन रामहि ह्वै रह्या, सीस नवावौं काहि ॥८॥

तू तू करता तू भया, मुझ मैं रही न हूँ।
वारी फेरी बलि गई, जित देखौं तित तूं ॥९॥

कबीर निरभै राम जपि, जब लग दीवै बाति।
तेल घट्या बाती बुझी, सोवैगा दिन राति ॥१०॥

कबीर सूता क्या करे, जागि न जपै मुरारि।
एक दिना भी सोवणा, लंबे पाव पसारि ॥११॥

कबीर सूता क्या करै, काहे न देखै जागि।
जाका सँग तैं बीछुड्या, ताही के सँग लागि ॥१२॥

कबीर सूता क्या करै, ऊठी न रोवै दुक्ख।
जाका बासा गोर मैं, सो क्यू सोवै सुक्ख ॥१३॥

कबीर सूता क्या करै, गुण गोबिंद के गाइ।
तेरे सिर परि जम खड़ा, खरच कदे का खाइ ॥१४॥

कबीर सूता क्या करै, सूतां होइ अकाज।
ब्रह्मा का आसण खिस्या, सुणत काल की गाज ॥१५॥

केसो कहि कहि कूकिये, ना सोइयै असरार।
रात दिवस कै कूकणें, कबहूँ लगै पुकार ॥१६॥

जिहि घटि प्रीति न प्रेम रस, फुनि रसना नहीं राम।
ते नर इस संसार मैं, उपजि भये बेकाम ॥१७॥

La pensée du serviteur est fixée sur le Nom de *Râm*, il ne se soucie de rien autre,
Toute pensée qui ne concerne pas *Hari* n'est qu'un piège de la Mort. 6.

Avec les cinq [sens,] il répète *Piyû*, *Piyû*, et le sixième est l'esprit qui invoque :
Quand [la pluie de *Svâti*] est tombée dans le coquillage de *Kabîr*, il a il a trouvé la Perle de *Râm*. [25] 7.

Mon esprit invoque *Râm*, mon esprit est en *Râm*,
Maintenant mon esprit est devenu *Râm*, devant qui inclinerai-je la tête? 8.

A force de répéter : "Toi, Toi", je suis devenu Toi, en moi il n'est plus de "Moi",
J'ai fait de tout moi-même une offrande, [26] où que je regarde, c'est Toi que je vois. 9.

Kabîr, invoque *Râm* sans crainte, tant que la lampe est allumée, [27]
Quand l'huile sera épuisée, la lampe s'éteindra, et tu dormiras jour et nuit! 10.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Pourquoi ne t'éveilles-tu pas pour invoquer *Murâri* ?
Un jour il te faudra dormir, les pieds allongés ! [28] 11.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Eveille-toi et ouvre les yeux,
Reviens à Celui dont tu t'es séparé. 12.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Lève-toi et pleure ton malheur,
Celui qui a la tombe pour demeure, peut-il dormir heureux ? 13.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Chante les louanges de *Gobind*,
Yam se tient debout sur la tête et il dévore son emplette ! [29] 14.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? En dormant, tu vas à ta perte,
Le trône de *Brahmâ* lui-même a été ébranlé par le tonnerre de la Mort ! 15.

Appellez *Kesao* sans vous lasser, [30] ne dormez pas sans cesse :
Si vous criez vers lui jour et nuit, il finira par vous entendre. 16.

Ceux qui sont vides de tendresse et d'amour, dont la langue ne répète pas le Nom de *Râm*,
Ces hommes-là sont nés en vain dans le monde. 17.

कबीर प्रेम न चषिया, चषि न लीया साव।
सूनें घर का पाहुणां, ज्यूं आया त्यूं जाव ॥१८॥

पहली बुरा कमाइ करि, बांधी विष की पोट।
कोटि करम पेलै पलक में, आया हरि की ओट ॥१९॥

कोटि क्रम पेलै पलक में, जे रंचक आवै नाउँ।
अनेक जुग जे पुन्नि करै, नहीं राम बिन ठाऊँ ॥२०॥

जिहि हरि जैसा जाणियां, तिन कूं तैसा लाभ।
ओसों प्यास न भाजई, जब लग धसै न आभ ॥२१॥

राम पियारा छाँडि करि, करै आन का जाप।
वेस्वा केरा पूत ज्यूं, कहै कौन सूं बाप ॥२२॥

कबीर आपण राम कहि, औरां राम कहाइ।
जिहि मुखि राम न ऊचरे, तिहि मुख फेरि कहाइ ॥२३॥

जैसे माया मन रमै, यूं जे राम रमाइ।
तारा मंडल छाँडि करि, जहाँ के सो तहाँ जाइ ॥२४॥

लूटि सकै तौ लूटियौ, राम नाम है लूटि।
पीछें ही पछिताहुगे, यहु तन जैहै छूटि ॥२५॥

लूटि सकै तौ लूटियौ, राम नाम भंडार।
काल कंठ तैं गहैगा, रूंधै दसूं दुवार ॥२६॥

लंबा मारग दूरि घर, विकट पंथ बहु मार।
कहौ संतौ क्यूं पाइये, दुर्लभ हरि-दीदार ॥२७॥

गुण गायें गुण नां कटै, रटै न राम बियोग।
अह निसि हरि ध्यावै नहीं, क्यूं पावै दुर्लभ जोग ॥२८॥

Kabîr, ils n'ont pas goûté l'amour, ou, s'ils l'ont goûté, ils n'en ont pas éprouvé la saveur :
Comme l'hôte qui trouve la maison vide et s'en retourne comme il était venu ! 18.

D'abord, ils ont accumulé les mauvaises actions et se sont fait un ballot de poison,
Mais s'ils trouvent le refuge de *Râm* un *kroṛ* de mauvaises actions sont anéanties en un instant. [31] 19.

Un *kroṛ* de mauvaises actions s'anéantissent en un instant, pour peu qu'on invoque le Nom de *Râm*,
Mais les mérites accumulés pendant d'innombrables existences ne servent de rien, sans *Râm*. 20.

Chacun reçoit dans la mesure où il connaît *Hari*,
La soif n'est pas étanchée par les gouttes de rosée, il faut entrer dans l'eau. 21.

Celui qui abandonne son bien-aimé *Râm* pour en invoquer un autre,
Est comme le fils d'une prostituée, qui ne sait à qui il doit donner le nom de "père" ! 22.

Kabîr, invoque *Râm* toi-même et fais-le invoquer par les autres.
La bouche qui n'invoque pas *Râm* mérite d'être appelée galeuse ! [32] 23.

La *Mâyâ* fait sa demeure dans l'âme; si [à sa place] on y introduit *Râm*,
On franchit la voûte du firmament [33] et on retourne au lieu d'où l'on est venu. [34] 24.

Si tu peux piller, pille, du nom de *Râm* fais ton butin,
Sinon tu t'en repentiras, quand ton souffle te quittera. [35] 25.

Si tu peux piller, pille le trésor du Nom de *Râm*,
Quand *Kâl* te prendra à la gorge, les dix portes [36] seront bloquées. 26.

Long est le chemin, lointaine est la demeure, la route est ardue et infestée de brigands,
O *Sant*, dites-moi, comment parvenir à l'inaccessible Vision du Seigneur? 27.

Par la seule louange des perfections [du Seigneur] la corde n'est pas rompue, sans la persévérance, on reste éloigné de *Râm*, [37]
Nuit et jour il faut méditer sur Lui, sans quoi on ne peut atteindre à cette union difficile. [38] 28.

कबीर कठिनाई खरी, सुमिरतां हरि-नाम।
सूली ऊपरि नट विद्या, गिरूं त नाहीं ठाम ॥२९॥

कबीर राम ध्याइ लै, जिभ्या सौं करि मंत।
हरि सागर जिनि बीसरै, छीलर देखि अनंत ॥३०॥

कबीर राम रिझाइ लै, मुखि अंमृत गुण गाइ।
फूटा नग ज्यूं जोड़ि मन, संधे संधि मिलाइ ॥३१॥

कबीर चित चमंकिया, चहुँ दिसि लागी लाइ।
हरि सुमिरण हाथूं घड़ा, बेगे लेहु बुझाइ ॥३२॥६७॥

(३) बिरह कौ अंग

रात्यूं रूंनी बिरहनीं, ज्यूं बचौ कूं कुंज।
कबीर अंतर प्रजल्या, प्रगट्या बिरहा पुंज ॥१॥

अंबर कुंजां कुरलियां, गरजि भरे सब ताल।
जिनि पै गोविंद बीछुटे, तिनके कौण हवाल ॥२॥

चकवी बिछुटी रैणि की, आइ मिली परभाति।
ज जन बिछुटे राम सूं, ते दिन मिले न राति ॥३॥

बासुरि सुख नां रैणि सुख, नां सुख सुपिनैं माहिं।
कबीर बिछुट्या राम सूं, नां सुख धूप न छांह ॥४॥

बिरहनि ऊभी पंथ सिरि, पंथी बूझै धाइ।
एक सबद कहि पवि का, कबर मिलैंगे आइ ॥५॥

Kabîr, c'est une chose très difficile que d'invoquer vraiment le Nom de *Hari*,
C'est comme de faire de l'acrobatie sur le pal: celui qui tombe est perdu! 29.

Kabîr, médite sur *Râm*, et mets son *mantra* [39] sur ta langue,
Ne te détourne par de l'Océan de *Hari* pour une multitude de petites mares ! 30.

Kabîr, efforce-toi de plaire à *Râm* et emplis-toi la bouche du nectar de sa louange,
Ressoude ton âme comme la gemme brisée dont on rapproche les deux bords. [40] 31.

Kabîr, l'esprit est transpercé d'une vive douleur, en voyant l'incendie le cerner de tous côtés :
Prends en main la jarre de l'invocation à *Hari*, et hâte-toi de l'éteindre ! 32.

3. BIRAH KAU ANG

Chapitre de la Séparation

La nuit, les sanglots de l'épouse délaissée sont comme la plainte du courlieu [41] [qui appelle] ses enfants :
Kabîr, la brûlure est au fond de l'âme, elle souffre d'un douloureux abandon. 1.

Le courlieu [42] lance sa plainte dans le ciel, le tonnerre gronde, les étangs se remplissent,
Mais pour celle qui est séparée de *Gobind*, quel sera son sort ? 2.

La *Cakvî* souffre de la séparation pendant la nuit, mais quand vient le jour, elle est réunie [à son bien-aimé,]
Mais le serviteur qui est séparé de *Râm* ne le rencontre ni de jour ni de nuit. 3.

Il n'est plus pour lui de bonheur ni de jour ni de nuit, pas même en rêve,
Kabîr, pour celui qui souffre d'être séparé de *Râm*, ni ombre ni soleil n'a de charme. 4.

L'épouse délaissée se tient debout sur le chemin, dès qu'elle aperçoit un voyageur, elle court à lui et lui demande :
Dis-moi quelque chose de mon Epoux ? Quand reviendra-t-il à moi ? 5.

बहुत दिनन की जोवती, बाट तुम्हारी राम।
जिव तरसै तुझ मिलन कूं, मनि नाहीं विश्राम ॥६॥

बिरहिनि ऊठै भी पड़ै, दरसन कारनि राम।
मूवां पीछैं देहुगे, सो दरसन किहि काम ॥७॥

मूवां पीछैं जिनि मिलै, कहै कबीरा राम।
पाथर घाटा लोह सब, पारस कौणें काम ॥८॥

अंदेसड़ा न भाजिसी, संदेसौ कहियां।
कै हरि आयां भाजिसी, कै हरि ही पासि गया ॥९॥

आइ न सकौं तुझ पैं, सकूं न तुझ बुलाइ।
जियरा यौंही लेहुगे, बिरह तपाइ तपाइ ॥१०॥

यहु तन जालौं मसि करूं, ज्यूं धूवा जाइ सरग्गि।
मति वै राम दया करै, बरसि बुझावै अग्गि ॥११॥

यहु तन जालौं मसि करौं, लिखौं राम का नाउं।
लेखणि करूं करक की, लिखि लिखि राम पठाउं ॥१२॥

कबीर पीर पिरावनीं, पंजर पीड़ न जाइ।
एक ज पीड़ परीति की, रही कलेजा छाइ ॥१३॥

चोट सताणीं बिरह की सब तन जर जर होइ।
मारणहारा जाणिहै, कै जिहि लागी सोइ ॥१४॥

कर कमाण सर सांधि करि, खैंचिजु मारया माहि।
भीतरि भिद्या सुमार ह्वै, जीवै कि जीवै नांहि ॥१५॥

जबहूं मारया खैंचि करि, तब मैं पाई जाणि।
लागी चोट मरम्म की, गई कलेजा छांणि ॥१६॥

जिहि सरि मारी काल्हि, सो सर मेरे मन बस्या।
तिहि सरि अजहूं मारि, सर बिन सच पाऊं नहीं ॥१७॥

Voici bien longtemps, O *Rām*, que je t'attends,
Mon âme est torturée par la soif de ta rencontre, et mon esprit ne trouve pas de repos. 6.

La délaissée se lève et se recouche tour à tour, brûlant d'obtenir la vision de *Rām*;
Si tu me l'accordes après ma mort, à quoi bon ? 7.

Que ce ne soit pas après ma mort, O *Rām*, dit *Kabīr*:
Quand le fer corrompu est devenu de la pierre, la pierre philosophale ne sert plus à rien. [43] 8.

Un simple message ne suffira pas à dissiper mon angoisse:
Elle ne disparaîtra que si *Hari* vient à moi ou si je vais à Lui ! 9.

Mais je ne peux aller à Toi et je ne peux Te faire venir :
C'est ainsi que tu veux me faire mourir, dans le feu du délaissement ! 10.

Je brûlerai mon corps et le réduirai en cendres, et la fumée s'élèvera jusqu'au ciel,
O *Rām*, garde-toi d'avoir pitié de moi et de l'éteindre d'une ondée ! 11.

Je brûlerai ce corps pour en faire de l'encre et pour écrire le Nom de *Rām*,
De mes os, je ferai la plume pour écrire la lettre que j'enverrai à *Rām* ! 12.

Kabīr, douloureuse est la plaie, et la douleur persiste dans le corps,
Cette unique souffrance d'amour a envahi mes entrailles. 13.

Quand cette plaie du délaissement torture [l'âme,] lentement le corps se détruit,
Celui qui a ouvert la plaie comprend cette souffrance et celui qui la souffre. 14.

Rām a pris arc et flèches en main et il a frappé un coup en plein :
Le coup violent a percé au plus profond, et le vivant est comme sans vie ! 15.

Du jour où tu m'as décoché ce trait, j'ai trouvé la Connaissance,
J'ai reçu un coup mortel et mon cœur en a été transpercé. 16.

Ce trait que tu me décochas hier est resté dans mon âme,
Frappe donc encore aujourd'hui, sans cette flèche, la Vérité m'est inaccessible. 17.

बिरह भुवंगम तन बसै, मंत्र न लागै कोइ।
राम बियोगी ना जिवै, जिवै त बौरा होइ ॥१८॥

बिरह भुवंगम पैसि करि, किया कलेजै घाव।
साधू अंग न मोड़ही, ज्यूं भावै त्यूं खाव ॥१९॥

सब रँग तंत रबाब तन, बिरह बजावै नित्त।
और न कोई सुणि सकै, कै सांई कै चित्त ॥२०॥

बिरहा बुरहा जिनि कहौ, बिरहा है सुलितान।
जिस घटि बिरह न संचरै, सो घट सदा मसान ॥२१॥

अंषड़ियां झांई पड़ी, पंथ निहारि निहारि।
जीभड़ियां छाला पड़या, राम पुकारि पुकारि ॥२२॥

इस तन का दीवा करौं, बाती मेल्यूं जीव।
लोही सींचौं तेल ज्यूं, कब मुख देखौं पीव ॥२३॥

नैनां नीझर लाइया, रहट बहै निस जाम।
पपीहा ज्यूं पिव पिव करौं, कबरु मिलहुगे राम ॥२४॥

अंषड़ियां प्रेम कसाइयां, लोग जांणै दुखड़ियां।
सांई अपणै कारणै, रोइ रोइ रतड़ियां ॥२५॥

सोई आंसू सजणां, सोई लोक बिड़ांहि॥
जे लोइण लोंहीं चुवै, तौ जांणौं हेत हियांहि ॥२६॥

कबीर हसणां दूरि करि, करि रोवण सौं चित्त।
बिन रोयां क्यूं पाइए, प्रेम पियारा मित्त ॥२७॥

जौ रोऊं तौ बल घटै, हँसौं तौ राम रिसाइ।
मनही माहि बिसूरणां, ज्यूं घुंण काठहि खाइ ॥२८॥

हँसि हँसि कंत न पाइए, जिनि पाया तिनि रोइ।
जे हँसिंही हरि मिलै, तौ नहीं दुहागनि कोइ ॥२९॥

Le serpent du Délaissement a pénétré dans mon corps, et nul *mantra* [44] n'est efficace.
Quiconque est séparé de *Râm* ne peut survivre, ou bien, s'il ne meurt pas, il reste égaré. 18.

Le serpent du Délaissement a pénétré en moi, et il m'a mordu au cœur,
Mais le saint ne fait pas un geste pour se défendre et il dit au serpent : "Dévore à ta guise !" 19.

Les veines sont les cordes, le corps est le luth et le Délaissement est le musicien qui en joue sans cesse,
Mais nul ne peut entendre sa musique, que le Seigneur et l'âme. 20.

N'insulte pas à cette souffrance, elle est royale,
Le corps où elle ne vibre pas ne sera jamais qu'un cimetière. 21.

A force de regarder le chemin, ma vue s'est obscurcie,
A force d'appeler *Râm*, la langue me fait mal ! [46] 22.

De mon corps je fais la lampe, et de ma vie je fais la mèche,
Je l'alimente de l'huile de mon sang : quand verrai-je la face de l'Epoux ? 23.

Un torrent de larmes coule de mes yeux, la noria coule jour et nuit,
Comme l'oiseau *Papîhâ*, [47] je crie : "*Piyû, Piyû*"—quand rencontrerai-je *Râm* ? 24.

Mes yeux sont rougis par les larmes d'amour, et le monde croit que c'est de tristesse,
Mais c'est pour mon Seigneur, et tout en pleurant je m'imprègne [de son amour] [48] 25.

Ces larmes sont bienfaisantes, puisqu'elles éloignent de moi le monde,
Quand on pleure des larmes de sang, c'est la preuve du véritable amour ! 26.

Kabîr, renonce à la gaieté et livre-toi aux pleurs,
Sans pleurer comment obtiendras-tu le doux Ami d'amour ? 27.

En pleurant le corps s'affaiblit, mais le rire déplaît à *Râm*,
Sanglote donc silencieusement au fond de l'âme comme l'insecte dévore le bois. 28.

Par les rires, on n'obtient pas l'Epoux, ceux qui l'ont trouvé l'ont trouvé en pleurant,
Si *Hari* pouvait être trouvé en s'amusant, nul ne resterait loin de Lui ! 29.

हाँसी खेलौं हरि मिलै, तो कौण सहै षरसान।
काम क्रोध त्रिष्णां तजै, ताहि मिलै भगवान॥३०॥

पूत पियारो पिता कौं, गौहनि लागा धाइ।
लोभ मिठाई हाथि दे, आपण गया भुलाइ॥३१॥

डारी खांड़ पटकि करि, अंतरि रोस उपाइ।
रोवत रोवत मिलि गया, पिता पियारे जाइ॥३२॥

नैनां अंतरि आचरूं, निस दिन निरषौं तोहि।
कब हरि दरसन देहुगे, सो दिन आवै मोहि॥३३॥

कबीर देखत दिन गया, निस भी देखत जाइ।
बिरहणि पिव पावै नहीं, जियरा तलपै माइ॥३४॥

कै बिरहणि कूं मींच दे, कै आपा दिखलाइ।
आठ पहर का दाझणां, मोपै सह्या न जाइ॥३५॥

बिरहणि थी तौ क्यूं रहीं, जली न पिव के नालि।
रहु रहु मुगध गहेलड़ी, प्रेम न लाजूं मारि॥३६॥

हौं बिरह की लकड़ी, समझि समझि धूंधाऊं।
छूटि पड़ौं या बिरह तै, जे सारीही जलि जाऊं॥३७॥

कबीर तन मन यौं जल्या, बिरह अगनि सूं लागि।
मृतक पीड़ न जांणई, जांणैगी यहु आगि॥३८॥

बिरह जलाई मैं जलौं, जलती जलहरि जाऊं।
मो देख्यां जलहरि जलै, संतौ कहां बुझाऊं॥३९॥

परबति परबति मैं फिरचा, नैन गँवाये रोइ।
सो बूटी पाऊं नहीं, जातैं जीवांनै होइ॥४०॥

फाड़ि पुटोला धज करौं, कामलड़ी पहिराउं।
जिहि जिहि भेषा हरि मिलै, सोइ सोइ भेष कराउं॥४१॥

Si l'on trouvait *Hari* dans les rires et les jeux, qui donc consentirait à se laisser aiguiser sur la meule ?
Il faut renoncer à la sensualité, à la colère et à l'orgueil pour rencontrer l'Adorable. 30

Le fils aimé de son père veut aller se jeter dans ses bras,
Mais le père lui met dans la main les bonbons de la convoitise pour le tromper, et il s'en va. 31

Alors l'enfant jette les bonbons, la rage lui vient au cœur,
Et tout pleurant, il revient vers son père bien-aimé. 32 [4]

Puisse-je l'attirer et te garder au fond de mes prunelles, jouir de ta vue nuit et jour !
Quand donc *Hari* m'accordera-t-il la vision de Lui-même ? Puissé-je voir ce jour ! 33

Kabîr, j'ai passé tout le jour à l'attendre et la nuit aussi va passer,
La délaissée n'a pas retrouvé son Époux et son cœur est meurtri, O mon amie ! 34

Permets à la délaissée de Te voir, ou permets-lui de mourir.
Je ne peux plus endurer cette interminable agonie.[49] 35

Séparée de mon Époux, comment donc ai-je survécu ? Pourquoi n'ai-je pas brûlé avec mon Bien-aimé ?
Reste, reste, O sotte orgueilleuse, ne fais pas honte à l'Amour ![50] 36.

Je suis le tison du Délaissement : lentement, lentement, je me consume,
Quand mon corps tout entier sera consumé, alors ce sera la Délivrance. 37

Kabîr, corps et âme, tout a brûlé ainsi dans le feu du Délaissement,
Le mort ne sent pas la douleur, mais moi je sens ce feu. 38

Je brûle dans le feu de la Séparation et, tout embrasée, je vais vers la jarre,
Mais, à ma vue, la jarre aussi s'embrase.[51] O *Sant*, comment vous expliquer ? 39

En vain ai-je erré de montagne en montagne, mes yeux se sont perdus à pleurer,
Mais je n'ai pas trouvé l'herbe qui rend la vie.[52] 40

Je mets en pièces mon vêtement de soie, et je m'enveloppe d'une grossière couverture.[53]
Que m'importe de revêtir n'importe quelle livrée, pourvu que je trouve *Hari* ! 41.

नैन हमारे जलि गए, छिन छिन लोइं तुझ।
नां तूं मिलै न मैं सुखी, ऐसी वेदन मुझ ॥४२॥

भेला पाया सरप सौं, भौसागर के मांहि।
जे छांड़ौं तौ डूबिहौं, गहौं त डसिये बांह ॥४३॥

रैणा दूर बिछोहिया, रहु रे संष म झूरि।
देवलि देवलि धाहड़ी, देसी ऊगें सूरि ॥४४॥

सुखिया सब संसार है, खायै, अरू सोवै।
दुखिया दास कबीर है, जागै अरू रोवै ॥४५॥११२॥

(४) ग्यान विरह कौ अंग

दीपक पावक आंणिया, तेल भी आंण्या संग।
तीन्यूं मिलि करि जोइया, उडि उडि पड़ै पतंग ॥१॥

मारचा है जे मरैगा, बिन सर थोथी भालि।
पड़या पुकारै ब्रिछ तरि, आजि मरै कै कालि ॥२॥

हिरदा भीतरि दौं बलै, धूंवां न प्रगट होइ।
जाकै लागी सो लखै, कै जिहि लाई सोइ ॥३॥

झल ऊठी झोली जली, खपरा फूटिम फूटि।
जोगी था सो रमि गया, आसणि रही बिभूति ॥४॥

अगनि जु लागी नीर मैं, कंदू जलिया झारि।
उतर दषिण के पंडिता, रहे बिचारि बिचारि ॥५॥

Mes yeux sont brûlés de larmes, je ne cesse pas de Te chercher,
Mais Tu ne viens pas et il n'est pas pour moi de bonheur—telle est ma plainte. 42.

Pour traverser l'Océan de l'Existence, j'ai trouvé un radeau qui est comme un serpent : [54]
Si je le lâche, je sombre, et si je m'en saisis, je suis mordu au bras ! 43. [5]

Il fait nuit et je suis loin de mon Epoux [dit la délaissée] : O Conque, reste silencieuse :
Quand le Soleil [55] se lèvera, alors tu résonneras de temple en temple ! 44.

Le monde entier est dans l'allégresse, ils mangent et ils dorment,
Mais le serviteur *Kabîr* est dans la douleur : il veille et il pleure ! 45.

***

4. GYAN BIRAH KAU ANG

Chapitre de la Séparation né de la Connaissance [56]

On a apporté la lampe et la flamme, et l'huile en même temps,
Réunissant les trois, allume la lampe : alors la phalène [57] volera et tombera. 1.

La flèche est émoussée et sans tête, [58] mais celui qu'elle a frappé mourra,
En criant au secours, il est tombé sous l'arbre, sa mort est-elle pour aujourd'hui ou pour demain ? 2.

Au fond de l'âme, la flamme dévore, mais l'on ne voit pas de fumée,
Celui qui brûle de cette flamme le sait, et celui qui a mis le feu. [59] 3.

Le feu s'est embrasé, l'enveloppe a brûlé, le vase à aumônes [60] est tombé en pièces,
Le *Yogî* qui était là a disparu : seules les cendres gardent la posture ! [61] 4.

Quand l'eau a pris feu, la boue a été calcinée par la flamme,
Et les *Paṇḍit* du Nord et du Sud restent éberlués ! [62] 5.

दौं लागी साइर जल्या, पंषी बैठे आइ।
दाधी देह न पालवै, सतगुर गया लगाय ॥६॥

गुर दाधा चेला जल्या, बिरहा लागी आगि।
तिणका बपुड़ा ऊबरया, गलि पूरे कै लागि ॥७॥

अहेड़ी दौं लाइया, मृग पुकारे रोइ।
जा बन में क्रीला करी, दाझत है बन सोइ ॥८॥

पाणीं मांहै प्रजली, भई अप्रबल आगि।
बहती सलिता रहि गई, मंछ रहे जल त्यागि ॥९॥

समंदर लागी आगि, नदियां जलि कोइला भई।
देखि कबीरा जागि, मंछी रूषां चढ़ि गई ॥१०॥१२२॥

(५) परचा कौ अंग

कबीर तेज अनंत का, मानौं ऊगी सूरज सेणि।
पति संगि जागी सुंदरी, कौतिग दीठा तेणि ॥१॥

कौतिग दीठा देह बिन, रबि ससि बिना उजास।
साहिब सेवा मांहि है, बेपरवाहि दास ॥२॥

पारब्रह्म के तेज का, कैसा है उनमान।
कहिबे कूं सोभा नहीं, देख्याही परवान ॥३॥

अगम अगोचर गमि नहीं, तहां जगमगै जोति।
जहां कबीरा बंदिगी, पाप पुण्य नहीं छोति ॥४॥

हदे छाडि बेहदि गया, हुवा निरंतर बास।
कवल ज फूल्या फूल बिन, को निरषै निज दास ॥५॥

Le feu a pris dans l'Océan et l'a dévoré, les oiseaux sont venus s'y poser,
Le *Satguru* a mis le feu, et le corps, une fois brûlé, ne repousse pas. 6.

Le *Guru* a mis le feu et le disciple a brûlé, il souffre le feu du Délaissement,
Le misérable brin d'herbe s'est sauvé en embrassant l'Absolu. [63] 7.

Le chasseur a mis le feu à la forêt, et la gazelle crie et pleure :
Cette forêt où elle prenait ses ébats, c'est celle-là qui brûle! 8.

Dans l'eau même, l'incendie a éclaté, un feu puissant fait rage,
La rivière qui coulait s'est desséchée et le poisson reste hors de l'eau. 9.

L'océan a pris feu, les rivières ont été carbonisées,
Kabîr s'est éveillé et il a vu le poisson grimpé sur l'arbre [64] ! 10. [6]

5. PARACA KAU ANG

Chapitre de l'Expérience [65]

Kabîr, l'éclat de l'Eternel est comme le lever de toute une succession de soleils, [66]
Auprès de l'Epoux, l'épouse s'est éveillée et un merveilleux spectacle lui est apparu. 1.

Elle a contemplé le spectacle sans les yeux du corps, sans soleil et sans lune, la lumière a brillé,
Le serviteur est absorbé dans le service du Maître et n'a point souci d'autre chose. 2.

La majesté du Seigneur suprême est au-delà de l'imagination,
Sa beauté est indicible, il faut l'avoir contemplée. 3.

A l'Inaccessible, à l'Invisible, il n'est point d'accès, là brille la lumière,
Là où *Kabîr* a porté ses hommages, ni péché, ni mérite ne peuvent atteindre. 4.

Il a franchi les limites et il entré dans l'Illimité, il a trouvé une Demeure éternelle,
Ce Lotus qui fleurit sans fleur, [67] seuls les intimes [de *Râm*] peuvent le contempler. 5.

कबीर मन मधकर भया, रह्या निरंतर बास।
कवल ज फूल्या जलह बिन, को देखै निज दास ॥६॥

अंतरि कवल प्रकासिया, ब्रह्म वास तहाँ होइ।
मन भवरा तहां, लुबधिया, जाणैगा जन कोइ ॥७॥

सायर नाहीं सीप बिन, स्वाति बूंद भी नांहि।
कबीर मोती नीपजै, सुन्नि सिषर गढ़ मांहि ॥८॥

घट मांहै औघट लह्या, औघट मांहै घाट।
कहि कबीर परचा भया, गुरू दिखाई बाट ॥९॥

सूर समांणां चंद मैं, दहूं किया घर एक।
मन का च्यंता तब भया, कछू पूरवला लेख ॥१०॥

हद छाड़ि बेहद गया, किया सुन्नि असनान।
मुनि जन महल न पावई, तहाँ किया विश्राम ॥११॥

देखौ कर्म कबीर का, कछु पूरब जनम का लेख।
जाका महल न मुनि लहैं, सो दोसत किया अलेख ॥१२॥

पिंजर प्रेम प्रकासिया, जाग्या जोग अनत।
संसा खूटा सुख भया, मिल्या पियारा कंत ॥१३॥

प्यंजर प्रेम प्रकासिया, अंतरि भया उजास।
मुख कसतूरी महमहीं, बांणी फूटी बास ॥१४॥

मन लागा उनमन्न सौं, गगन पहूँचा जाइ।
देख्या चंद बिहूँणां चांदिणां, तहा अलख निरंजन राइ ॥१५॥

मन लागा उनमन सौं, उनमन मनहि बिलग।
लूण बिलगा पाणियां, पांणीं लूण बिलग ॥१६॥

Kabîr, l'esprit est devenu une abeille, et a trouvé une demeure eternelle,
Ce Lotus qui fleurit sans eau, seuls les intimes [*de Râm*] peuvent le contempler. 6.

Le Lotus s'est épanoui au fond de l'âme, là où le *Brahman* fait sa demeure,
Là, l'abeille de l'âme a été attirée : seuls quelques rares dévots le comprendront ! 7.

Il n'est pas d'Océan sans coquillages, ni de pluie de *Svâti* sans gouttelettes
Kabîr, la Perle germe dans cette forteresse qui a le Vide pour sommet. [68] 8.

Dans le corps même, l'Inaccessible est obtenu, dans l'Inaccessible, un accès, [69]
Dit *Kabîr*, j'ai accédé à l'Expérience, quand le *Guru* m'a montré le chemin. 9.

Le soleil s'est absorbé dans la lune, [70] les deux ont habité ensemble,
Alors le désir de l'âme a été comblé, par un coup [heureux] du Destin. [71] 10.

J'ai franchi la limite et pénétré dans l'Illimité, je me suis baigné dans le Vide,
Je me suis reposé dans cette Demeure où les ascètes ne parviennent pas. 11.

Vois ce qu'a fait [le pauvre] *Kabîr*, [il faut que ce soit] par un coup de Destin :
L'Inconnaissable, à la demeure duquel les ascètes ne peuvent atteindre, m'a fait son ami ! 12.

L'Amour a éclairé la cage, [72] un *Yoga* éternel s'est éveillé,
Le doute s'est évanoui, le bonheur est apparu, l'Epoux bien-aimé a été trouvé. 13.

L'Amour a éclairé la cage, le fond de l'âme s'est illuminé,
Le parfum de musc [73] se répand dans la bouche et les paroles en sont imprégnées. 14.

L'esprit s'est attaché à l'Esprit [74] et il a atteint le firmament, [75]
Là où le clair-de-lune brille sans lune, là demeure l'invisible Seigneur *Niranjan*. [76] 15.

L'esprit s'est attaché à l'Esprit, et l'Esprit s'est dissous dans l'esprit,
Comme le sel disparaît dans l'eau et l'eau dans le sel. 16.

पांणीं ही तै हिम भया, हिम ह्वै गया बिलाइ।
जो कुछ था सोई भया, अब कछू कह्या न जाइ ॥१७॥

भली भई जु भै पड्या, गई दसा सब भूलि।
पाला गलि पांणी भया, ढुलि मिलिया उस कूलि ॥१८॥

चौहटै च्यंतामंणि चढ़ी, हाडी मारत हाथि।
मीरां मुझसूं मिहर करि, इब मिलौं न काहू साथि ॥१९॥

पंषि उडाणीं गगन कूं, प्यंड रह्या परदेस।
पांणी पीया चंच बिन, भूलि गया यहु देस ॥२०॥

पंषि उडानीं गगन कूं, उड़ी चढ़ी असमान।
जिहि सर मंडल भेदिया, सो सर लागा कान ॥२१॥

सुरति समांणी निरति मैं, निरति रही निरधार।
सुरति निरति परचा भया, तब खूले स्यंभ दुवार ॥२२॥

सुरति समांणीं निरति मैं, अजपा मांहै जाप।
लेख समाणां अलेख मैं, यूं आपा मांहै आप ॥२३॥

आया था संसार मैं, देषण कौं बहु रूप।
कहै कबीरा संत हौ, पड़ि गया नजरि अनूप ॥२४॥

अंक भरे भरि भेटिया, मन मैं नाहीं धीर।
कहै कबीर ते क्यूं मिलैं, जब लग दोइ सरीर ॥२५॥

सचुपाया सुखऊपनां, अरु दिल दरिया पूरि।
सकल पाप सहजैं गये, जब साईं मिल्या हजूरि ॥२६॥

धरती गगन पवन नहीं होता, नहीं तोया नहीं तारा।
तब हरि हरि के जन होते, कहै कबीर बिचारा ॥२७॥

जा दिन कृतम नां हुता, होता हट न पट।
हुता कबीरा राम जन, जिनि देखै औघट घट ॥२८॥

L'eau a pris en glace, puis la glace a fondu en eau, [77]
Tout ce qui a été est passé, maintenant que reste-t-il à dire ? 17.

Tant mieux si la grêle est tombée sur la terre : elle s'est totalement oubliée, [78]
Elle a fondu en eau, et les gouttes ont roulé jusque dans l'étang. 18.

On a exposé au marché le Joyau des désirs, et les voleurs s'en sont emparés [79] :
O Seigneur, aie pitié de moi, je n'ai pas d'autre ami que toi ! 19.

L'oiseau s'est envolé au ciel, [80] et le corps est resté en terre étrangère,
Là-haut il boit sans bec, et il a oublié ce pays. 20.

L'oiseau s'est envolé au ciel, et il s'est élevé jusqu'au firmament,
Ce trait qui a percé le ciel, il m'est tombé dans l'oreille. [81] 21.

La *Surati* s'est absorbée dans la *Nirati*, et la *Nirati* restée sans support,
De la *Surati* et de la *Nirati*, l'Expérience est née, alors la porte s'est ouverte d'elle-même. [82] 22.

La *Surati* s'est absorbée dans la *Nirati*, et *Jap* dans *Ajap*,
Le visible dans l'Invisible, et ainsi le soi dans le Soi. [83] 23.

J'étais venu dans le monde pour contempler beaucoup de formes diverses,
Dit *Kabîr*, étant devenu *Sant*, j'ai aperçu l'Incomparable. 24.

Même en l'étreignant [l'Absolu] de tous ses membres, l'esprit n'obtient pas la stabilité, [84]
Dit *Kabîr*, comment peut-on parler de rencontre, tant que les corps restent distincts ? 25.

J'ai trouvé la Vérité, j'ai connu la Joie et la rivière de mon âme a été remplie,
Toutes mes souillures se sont effacées aisément, [85] quand j'ai obtenu la présence du Seigneur. 26.

Quand il n'y avait ni terre, ni ciel, ni air, ni eau, ni lumière, [86]
Alors il n'y avait que *Hari* et les dévots de *Hari*; telle est la pensée de *Kabîr*. 27.

Quand il n'y avait pas encore de création, ni foire, ni pacotille,
Alors il n'y avait que *Kabîr*, le serviteur de *Râm*, qui contemplait le monde visible et invisible. [87] 28.

थिति पाई मन थिर भया, सतगुर करी सहाइ।
अनिन कथा तनि आचरी, हिरदै त्रिभुवन राइ॥२९॥

हरि संगति सीतल भया, मिटी मोह की ताप।
निस बासुरि सुख निध्य लह्या, जब अंतरि प्रगट्या आप॥३०॥

तन भीतरि मन मानियां, बाहरि कहा न जाइ।
ज्वाला तै फिरि जल भया, बुझी बलंती लाइ॥३१॥

तत पाया तन बीसर्‌या, जब मन धरिया ध्यान।
तपनि गई सीतल भया, जब सुनि किया असनान॥३२॥

जिनि पाया तिनि सू गह-गह्या, रसनां लागी स्वादि।
रतन निराला पाईया, जगत ढंढोल्या बादि॥३३॥

कबीर दिल स्याबति भया, पाया फल संम्रथ।
सायर मांहि ढंढोलतां, हीरै पड़ि गया हथ॥३४॥

जब मैं था तब हरि नहीं, अब हरि है मैं नांहि।
सब अँधियारा मिटि गया, जब दीपक देख्या मांहि॥३५॥

जा कारणि मैं ढूंढ़ता, सनमुख मिलिया आइ।
धन मैली पिव ऊजला, लागि न सकौं पाइ॥३६॥

जा कारणि मैं जाइ था, सोई पाई ठौर।
सोई फिरि आपण भया, जासूं कहता और॥३७॥

कबीर देख्या एक अंग, महिमा कही न जाइ।
तेज पुंज पारस धणीं, नैंनूं रहा समाइ॥३८॥

मानसरोवर सुभर जल, हंसा केलि कराहि।
मुकताहल मुक्ता चुगैं, अब उड़ि अनत न जाहि॥३९॥

Avec l'aide du *Satguru*, l'esprit a obtenu la stabilité et il est devenu immobile,
Il a manifesté l'histoire de l'Unique, [88] le Maître des trois mondes est dans le cœur. 29.

Par l'union à *Hari*, la paix est obtenue, et la brûlure de l'égarement disparaît,
Nuit et jour, on nage dans la béatitude quand le *Soi* s'est manifesté au fond de l'âme. 30.

A l'intérieur du corps, l'esprit est en repos et son bonheur est inexprimable, [89]
La flamme s'est changée en eau et le feu dévorant s'est éteint. 31.

Il a trouvé la Réalité essentielle et s'est détaché du corps, quand son esprit est entré en méditation,
Toute souffrance s'est apaisée, quand il s'est baigné dans le Vide. 32.

Celui qui a trouvé [le Joyau] s'en est réjoui [90], et sa langue en a senti le goût,
Il a trouvé ce Joyau rare que le monde cherche en vain ! 33.

Kabîr, le cœur a trouvé la plénitude, [91] et il a obtenu le Bien suprême,
Tandis qu'il explorait l'océan, le Diamant lui est tombé dans la main. 34.

Quand j'étais, *Hari* n'était pas—maintenant *Hari* est, et je ne suis plus :
Toute ténèbre s'est dissipée quand la lampe a brillé au fond de l'âme. [92] 35.

Celui que j'allais chercher est venu à ma rencontre,
L'épouse est souillée et l'Epoux est resplendissant : comment donc pourrai-je toucher ses pieds ? 36.

Celui que j'étais allé chercher, je l'ai trouvé dans ma maison,
Et Celui-là est devenu moi, que j'appelais autre ! 37.

Kabîr n'a vu qu'une partie, et ce qu'il a vu est ineffable,
La vision du Seigneur qui est le *Pâras* [93] éblouissant, est restée enfouie dans ses yeux. 38.

Dans les pleines-eaux du *Mânsarovar*, les cygnes se jouent, [94]
Ils recueillent les perles du salut : désormais ils ne s'envoleront plus ailleurs. 39.

गगन गरजि अंमृत चवै, कदली कवल प्रकास।
तहाँ कबीरा बंदिगी, कै कोई निज दास ॥४०॥

नींव बिहूंणां देहुरा, देह बिहूंणां देव।
कबीर तहाँ बिलंबिया, करे अलप को सेव ॥४१॥

देवल मांहैं देहुरी, तिल जेहैं बिसतार।
मांहैं पाती मांहि जल, मांहैं पूजणहार ॥४२॥

कबीर कवल प्रकासिया, ऊग्या निर्मल सूर।
निस अँधियारी मिटि गई, बागे अनहद तूर ॥४३॥

अनहद बाजै नीझर झरै, उपजै ब्रह्म गियान।
आवगति अंतरि प्रगटै, लागै प्रेम धियान ॥४४॥

आकासे मुखि औंधा कुवां, पाताले पनिहारि।
ताका पांणीं को हंसा पीवै, बिरला आदि बिचारि ॥४५॥

सिव सकती दिसि कौण जु जोवै, पछिम दिसा उठै धूरि।
जल में स्यंघ जु घर करै, मछली चढ़ै खजूरि ॥४६॥

अंमृत बरिसै हीरा निपजै, घंटा पड़ै टकसाल।
कबीर जुलाहा भया पारखू, अनभै उतरया पार ॥४७॥

ममिता मेरा क्या करै, प्रेम उघाड़ीं पौलि।
दरसन भया दयाल का, सूल भई सुख सौड़ि ॥४८॥१७०॥

(६) रस कौ अंग

कबीर हरि-रस यौं पिया, बाकी रही न थाकि।
पाका कलस कुंभार का, बहुरि न चढ़ई चाकि ॥१॥

राम-रसाइन प्रेम रस, पीवत अधिक रसाल।
कबीर पीवण दुलभ है, मांगै सीस कलाल ॥२॥

La voûte du ciel gronde, l'ambroisie est distillée, le bananier et le lotus fleurissent,
Là-haut *Kabîr* a son culte, et quelques rares serviteurs [avec lui]. [95] 40.

Sans fondations, le temple, sans corps, le dieu :
C'est là que *Kabîr* a fait sa demeure et s'adonne au culte de l'Invisible. 41.

La porte de ce temple est aussi étroite qu'un grain de moutarde, [96]
A l'intérieur les feuilles, à l'intérieur l'eau, à l'intérieur le *Pujârî*! [97] 42.

Kabîr, le Lotus a fleuri, un Soleil très-pur s'est levé,
Les ténèbres de la nuit se sont dissipées, la trompette de l'*Anahad* résonne. 43.

Le son de l'*Anahad* retentit, la cascade coule, [98] la connaissance du *Brahman* germe,
Le Non-manifesté se manifeste au fond de l'âme, et une contemplation amoureuse s'établit. 44.

Le puits du ciel a l'ouverture vers le bas et la puiseuse est dans le *Pâtal*,
Le Cygne boit de cette eau, mais bien peu connaissent son origine. [99] 45.

On regarde dans la direction de *Śiv* et de *Śakti*, [100] et on voit le soleil se lever à l'Ouest,
Le lion fait sa demeure dans l'eau et le poisson grimpe au palmier ! 46.

L'ambroisie pleut, le Diamant germe, le Son très-pur résonne,
Kabîr, le *Julâhâ*, est devenu le Voyant, et sans crainte il a traversé ! 47.

Mon égoïsme, que fera-t-il ? L'Amour a ouvert le portail,
J'ai obtenu la Vision du Compatissant, et le gibet m'est devenu un lit de repos ! 48.

6. RAS KAU ANG

Chapitre de la Liqueur [101]

Kabîr n'a eu qu'à boire la Liqueur de *Râm*, et toute sa lassitude s'est envolée,
Une fois cuit, le vase du potier ne retourne pas sur la roue. [102] 1.

La Liqueur de *Râm* est une liqueur d'amour, infiniment douce à boire,
Kabîr, elle est difficile à obtenir, le marchand demande la vie en échange ! 2.

Kabîr, chez le marchand de liqueur, beaucoup sont venus s'asseoir,
Mais pour boire, il faut donner sa tête, sans quoi, rien à faire ! [103] 3.

A ceci on reconnaît celui qui a bu de la liqueur de *Râm* : il est perpétuellement enivré,
Egaré, il erre à l'aventure, et n'a plus conscience de son corps. [104] 4.

L'éléphant en chaleur ne mange plus de fourrage, il ressent dans son âme la douleur de l'amour,
Une fois lié des cordes de l'amour, il jette de la poussière sur sa tête. [105] 5.

L'éléphant ivre est épris de l'Etre invisible et inconcevable, il a triomphé du désir,
Il est enivré de l'ivresse de *Râm*, et ne se soucie plus de la vie ni de la délivrance. 6.

Dans cet étang où la jarre n'enfonce pas, l'éléphant se baigne et se frotte,
Le temple est submergé jusqu'au faîte, mais l'oiseau ne peut étancher sa soif ! [106] 7.

J'ai goûté de toutes les liqueurs, mais nulle n'est comparable à la liqueur de *Râm*,
Qu'il en tombe une seule goutte dans la jarre et voici qu'elle se change tout entière en or ! 8

7. LAMBI KAU ANG

Chapitre de la Profondeur [107]

En vain a-t-on rempli le pot du corps d'une eau brillante et pure :
Corps et âme ont bu à longs traits de la jeunesse, mais la soif n'a pas été étanchée. 1.

Quand l'esprit s'est "renversé", [108] la Rivière a été trouvée, et il s'y est entièrement purifié,
En vain, on sonde, on ne trouve pas le fond : Tu es miséricorde infinie ! 2.

Tu cherches, tu cherches, O Amie [109]—mais *Kabîr* a disparu,
La goutte s'est absorbée dans l'Océan : comment l'y retrouver ? 3.

हेरत हेरत हे सखी, रह्या कबीर हिराइ।
समंद समाना बूंद मैं, सो कत हेर्या जाइ ॥४॥१८२॥

(८) जर्णा कौ अंग

भारी कहौं त बहु डरौं, हलका कहूं तौ झूठ।
मैं का जांणौं राम कूं, नैनूं कबहुं न दीठ ॥१॥

दीठा है तौ कस कहूं, कह्यां न को पतियाइ।
हरि जैसा है तैसा रहौ, तूं हरिषि हरषि गुंण गाइ ॥२॥

ऐसा अदभुत जिनि कथै, अदभुत राखि लुकाइ।
वेद कुरानौं गमि नहीं, कह्यां न को पतियाइ ॥३॥

करता की गति अगम है, तूं चलि अपणं उनमान।
धीरैं धीरैं पाव दे, पहुँचैंगे परवांन ॥४॥

पहुँचैंगे तब कहैंगे, अमड़ैंगे उस ठांइ।
अजहूं बेरा समंद मैं, बोलि बिगूचैं कांइ ॥५॥१८७॥

(९) हैरान कौ अंग

पंडित सेती कहि रहे, कह्यां न मानै कोइ।
ओ अगाध एका कहैं, भारी अचिरज होइ ॥१॥

बसे अपंडी पंड मैं, ता गति लषै न कोइ।
कहै कबीरा संत हौ, बड़ा अचंभा मोहि ॥२॥१८९॥

Tu cherches, tu cherches, O Amie—mais *Kabîr* a disparu,
L'Océan s'est absorbé dans la goutte : comment l'y retrouver? 4.

8. JARNAN KAU ANG

Chapitre de l'Ineffable [110]

Si je dis qu'Il est lourd, je crains beaucoup [de me tromper], si je dis qu'il est léger, c'est faux,
Comment donc connaîtrai-je *Râm* ? Jamais je ne L'ai vu de mes yeux. 1.

Et si je L'avais vu, qu'en dirais-je? Et si je le disais, qui me croirait ?
Hari est tel que Lui-même, chante ses louanges avec joie. 2.

N'essaie pas de décrire cet Etre mystérieux, [111] mais cache son mystère [en toi-même],
Il est inaccessible au *Ved* et au *Coran* : si j'en parle, qui me croira ? 3.

La nature du Créateur est incompréhensible, il te faut marcher au juger,
Pas à pas, avance lentement, et tu parviendras à l'évidence. 4.

Si tu y parviens, tu parleras, quand tu auras établi ta demeure en ce Lieu, [112]
Mais aujourd'hui ta barque est au milieu de l'Océan et toute parole est oiseuse. 5.

9. HAIRAN KAU ANG

Chapitre de l'Etonnement

Les *Pandit* répètent "Il est Cela", [113] mais nul n'y fait attention,
S'ils disaient qu'Il est unique, insondable, on serait bien étonné ! 1.

Le Sans-corps habite dans le corps, mais nul ne connaît ce mystère,
Dit *Kabîr* : O *Sant*, je suis bien étonné ! 2.

⁂

(१०) लै कौ अंग

जिहि बन सीह न संचरै, पंषि उडै नहीं जाइ।
रैंनि दिवस का गमि नहीं, तहा कबीर रह्या ल्यौ लाइ ॥१॥

सुरति ढीकुली लेज ल्यौ, मन नित ढोलनहार।
कँवल कुवाँ मैं प्रेम रस, पीवै बारबार ॥२॥

गंग जमुन उर अंतरै, सहज सुंनि ल्यौ घाट।
तहा कबीरै मठ रच्या, मुनि जन जोवैं बाट ॥३॥१९२॥

(११) निहकर्मी पतिव्रता कौ अंग

कबीर प्रीतड़ी तौ तुझ सौं, बहु गुणियाले कंत।
जे हँसि बोलौं और सौं, तौ नील रँगाऊँ दंत ॥१॥

नैनां अंतरि आव तूं, ज्यूं हौं नैन झंपेउ।
नां हौं देखौं और कूं, नां तुझ देखन देउं ॥२॥

मेरा मुझ में कुछ नहीं, जो कुछ है सो तेरा।
तेरा तुझकौं सौंपतां, क्या लागै है मेरा ॥३॥

कबीर रेख स्यंदूर की, काजल दिया न जाइ।
नैंनूं रमइया रमि रह्या, दूजा कहा समाइ ॥४॥

कबीर सीप समंद की, रटै पियास पियास।
समदहि तिणका करि गिणै, स्वाति बूंद की आस ॥५॥

कबीर सुख कौं जाइ था, आगैं आया दुख।
जाहि सुख घरि आपणैं, हम जाणौं अरु दुख ॥६॥

10. LAI KAU ANG

Chapitre de l'Absorption [114]

Dans la forêt où les lions ne rôdent pas, où les oiseaux ne volent pas.
Où il n'y a ni jour ni nuit, là *Kabîr* a fixé son esprit et il demeure. [115] 1.

La *Surati* est le balancier, l'absorption est la corde, et l'esprit ne cesse de manœuvrer la poulie,
Dans le Puits du Lotus il boit perpétuellement la liqueur de l'Amour. [116] 2.

La *Gangâ* et la *Yamunâ* [117] sont au fond du cœur, il s'est immergé dans le *Ghâṭ* du *Sahaj Śûnya*,
Là, *Kabîr* a bâti son monastère, tandis que les ascètes regardent le chemin ! [118] 3.

11. NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG

Chapitre de l'Amour pur [119]

Kabîr, je suis éprise de Toi, O mon parfait Epoux,
Honte sur moi [120] si je fais à un autre la faveur d'un sourire ! 1.

Si ton image entre en moi par mes yeux, vite je ferme les yeux pour la capter,
Je ne vois plus rien d'autre que Toi et Te cache à tous les regards. 2.

Rien en moi ne m'appartient, tout ce que je possède est à Toi,
Ce que je Te livre T'appartient déjà : que m'importe à moi ? 3.

Kabîr, j'ai tracé la raie de vermillon, mais comment appliquerai-je le collyre ? [121]
Mon Bien-aimé habite dans mes yeux et Il a pris toute la place ! 4.

Kabîr, le coquillage de l'Océan répète : "J'ai soif, J'ai soif !"
Il ne fait aucun cas de l'Océan, mais il n'aspire qu'à la goutte de pluie de *Svâti*. [122] 5.

Kabîr, j'étais parti à la recherche du bonheur, et la souffrance est venue à ma rencontre,
Alors j'ai dit : "Va-t-en, Bonheur, dans ta maison, je ne connais plus que la Vérité et la Souffrance." 6.

दोजग तौ हम अंगिया, यहु डर नाहीं मुझ।
भिस्त न मेरे चाहिये, बाझ पियारे तुझ॥७॥

जे वो एकै जांणियां, तौ जांण्या सब जांण।
जे ओ एक नां जांणियां, तो सबहीं जांण अजांण॥८॥

कबीर एक न जांणियां, तौ बहु जांण्यां क्या होइ।
एक तैं सब होत हैं, सब तैं एक न होइ॥९॥

जब लग भगति सकांमता, तब लग निर्फल सेव।
कहै कबीर वैं क्यूं मिलैं, निहकांमी निज देव॥१०॥

आसा एक जु राम की, दूजी आस निरास।
पांणी मांहै घर करैं, ते भी मरैं पियास॥११॥

जे मन लागै एक सूं, तौ निरबाल्या जाइ।
तूरा दुइ मुखि बाजणां, न्याइ तमाचे खाइ॥१२॥

कबीर कलिजुग आइ करि, कीये बहुतज मींत।
जिन दिल बंधी एक सूं, ते सुखु सोवैं नचींत॥१३॥

कबीर कूता राम का, मुतिया मेरा नांउं।
गलै राम की जेवड़ी, जित खैंचै तित जाउं॥१४॥

तो तो करै त बाहुड़ौं, दुरि दुरि करैं तो जाउं।
ज्यूं हरि राखैं त्यूं रहौं, जो देवैं सो खाउं॥१५॥

मन प्रतीति न प्रेम रस, नां इस तन मैं ढंग।
क्या जाणौं उस पीव सूं, कैसे रहसी रंग॥१६॥

उस सम्रथ का दास हौं, कदे न होइ अकाज।
पतिव्रता नांगी रहै, तो उसही पुरिस कौं लाज॥१७॥

धरि परमेसुर पांहुणां, सुणौं सनेही दास।
षटरस भोजन भगति करि, ज्यूं कदे न छाड़ै पास॥१८॥२१०॥

Je suis prête à accepter l'enfer : ce n'est pas cela que je crains,
Sans Toi, mon Bien-aimé, je n'ai pas besoin du Paradis ! 7.

Si vous savez Le reconnaître pour l'Unique, alors vous savez tout,
Mais si vous ne savez pas le reconnaître pour l'Unique, toute votre science n'est qu'ignorance. 8.

Kabîr, si vous ne savez pas reconnaître l'Unique, à quoi bon tant savoir ?
De l'Unique vient le multiple, mais non l'Unique du multiple. 9.

Tant que la Dévotion n'est pas désintéressée, le culte est vain,
Dit *Kabîr*, comment l'âme pourra-t-elle rencontrer son Seigneur qui aime purement ? [123] 10.

Le seul espoir est en *Râm*, tout autre espoir n'est que désespoir,
On fait sa demeure dans l'eau, et on meurt de soif ! 11. [7]

Si l'esprit s'attache à l'Unique, il est délivré de sa faiblesse,
Si la trompette résonnait par les deux bouts, c'est avec justice qu'on la battrait ! [124] 12.

Kabîr est venu dans ce *Kaliyug* et il a fait bien des amis,
Mais du jour où il s'est attaché à l'Unique, il dort en sécurité 13

Kabîr, je suis le chien de *Râm*, *Mutiyâ* [125] est mon nom,
Je porte au cou la chaîne de *Râm* et je vais où il me tire. 14.

Quand Il me fait "Psst, Psst", je viens, quand Il me dit "Va-t-en", je m'en vais,
Comme il me place, je reste, et je mange ce qu'Il me donne. 15.

Mon âme est vide de foi et d'amour et mon corps sans raffinements :
Comment saurai-je répondre au désir amoureux de mon Epoux ? 16.

Mais Il est tout-puissant et je suis sa petite servante, il ne peut donc y avoir d'échec !
Si l'épouse fidele reste sans ornements, la faute n'en est-elle pas à l'Epoux ? 17.

Ecoute, O esclave amante, honore ton Seigneur comme un hôte, [126]
Rassasie-Le des mets délicieux de ta tendresse et ne quitte pas Sa présence. 18

***

(१२) चितावणी कौ अंग

कबीर नौबति आपणीं, दिन दस लेहु बजाइ।
ए पुर पटन ए गली, बहुरि न देखै आइ ॥१॥

जिनकै नौबति बाजती, मैंगल बँधते बारि।
एकै हरि के नांव बिन, गए जन्म सब हारि ॥२॥

ढोल दमामा दुड़बड़ी, सहनाई संगि भेरि।
औसर चल्या बजाइ करि, है कोइ राखै फेरि ॥३॥

सातौं सबद जु बाजते, घरि घरि होते राग।
ते मंदिर खाली पड़े, बैसण लागे काग ॥४॥

कबीर थोड़ा जीवणा, माडे बहुत मँडाण।
सबही ऊभा मेल्हि गया, राव रंक सुलितान ॥५॥

इक दिन ऐसा होइगा, सब सूं पड़ै बिछोह।
राजा राणा छत्रपति, सावधान किन होई ॥६॥

कबीर पटण कारिवां, पंच चोर दस द्वार।
जम राणौं गढ़ भेलिसी, सुमिरि लै करतार ॥७॥

कबीर कहा गरबियौ, इस जीवन की आस।
टेसू फूले दिवस चारि, खंखर भये पलास ॥८॥

कबीर कहा गरबियौ, देहा देखि सुरंग।
बीछड़ियां मिलिबौ नहीं, ज्यूं कांचली भुवंग ॥९॥

कबीर कहा गरबियौ, ऊँचे देखि अवास।
काल्हि परयूं भ्वैं लेटणां, ऊपरि जामै घास ॥१०॥

कबीर कहा गरबियौ, चांम पलेटे हड़।
हैबर ऊपरि छत्र सिरि, ते भी देबा खड़ ॥११॥

12. CITAVNI KAU ANG

Chapitre de l'Avertissement

Kabîr, ton *naubat*, joue-le pendant dix jours : [127]
Cette ville, ce bourg, cette rue, tu ne les reverras plus ! 1.

Ceux qui font jouer le *naubat*, à la porte desquels sont attachés des éléphants,
S'ils n'ont pas invoqué le Nom de *Hari*, l'Unique, s'en sont allés ayant gaspillé leur vie 2.

Dhol, *dâmâmâ*, *duṛbaṛî*, hautbois, flûtes et tambours, [128]
On en a joué un instant, puis l'occasion est passée et ne reviendra plus 3.

Tant que les sept notes retentissent, le *râg* se prolonge,
Mais quand le temple est reste vide, les corbeaux sont venus l'habiter. 4.

Kabîr, pour un petit bout de vie, l'on fait de grandes décorations,
Tous ont apparus, puis se sont mélangés ensemble, rois, gueux et sultans ! 5

Un jour, il en sera ainsi, il te faudra te détacher de tout.
He ! *Râjâ*, Prince et Souverain, que n'y songez-vous ? 6 [8]

Kabîr, la caravane a fait halte dans un bourg où il y a cinq voleurs et dix portes [129]
Quand le Roi *Yam* assiègera la forteresse, alors [seulement] tu invoqueras le Createur ! 7

Kabîr, pourquoi t'enorgueillis-tu et fais-tu confiance à cette vie ?
Les fleurs *Tesû* ont fleuri quatre jours, puis l'arbre *Plâs* s'est desseché 8

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir de la beauté de ton corps ?
Quand tu l'auras quitte, tu ne le retrouveras plus, comme le serpent sa peau ! 9.

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir a la vue de la hauteur de ton palais ?
Demain tu tomberas et tu resteras couche dans la terre, et l'herbe te germera dessus ! 10

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir, tu n'es qu'un paquet d'os dans un sac de peau,
Quand bien même tu montes un cheval de race et fais porter un dais sur ta tête, le Destin te dévoreras 11.

कबीर कहा गरबियौ, काल गहै कर केस।
नां जांणौं कहां मारिसी, कै घरि कै परदेस ॥१२॥

यहु ऐसा संसार है, जैसा सैंबल फूल।
दिन दस के ब्यौहार कौं, झूठै रंगि न भूलि ॥१३॥

जांमण मरण बिचारि करि, कूड़े कांम निवारि।
जिनि पंथूं तुझ चालणां, सोई पंथ सँवारि ॥१४॥

बिन रखवाले बाहिरा, चिड़ियै खाया खेत।
आधा प्रधा ऊबरै, चेति सकै तौ चेति ॥१५॥

हाड़ जलै ज्यूं लाकड़ी, केस जलै ज्यूं घास।
सब तन जलता देखि करि, भया कबीर उदास ॥१६॥

कबीर मंदिर ढहि पड़या, सैंट भई सैवार।
कोई चेजारा चिणि गया, मिल्या न दूजी बार ॥१७॥

कबीर देवल ढहि पड़या, ईंट भई सैवार।
करि चिजारा सौं प्रीतिड़ी, ज्यूं ढहै न दूजी बार ॥१८॥

कबीर मंदिर लाष का, जड़िया हीरै लालि।
दिवस चारि का पेषणां, बिनस जाइगा कालि ॥१९॥

कबीर धूलि सकेलि करि, पुड़ी ज बांधी एह।
दिवस चारि का पेषणां, अंति षेह की षेह ॥२०॥

कबीर जे धंधै तौ धूलि, बिन धंधै धूलै नहीं।
ते नर बिनठे मूलि, जिनि धंधै मैं ध्याया नहीं ॥२१॥

कबीर सुपनैं रैनि कै, ऊघड़ि आये नैन।
जीव पड़या बहु लूटि मैं, जागै तौ लैंण न दैण ॥२२॥

कबीर सुपनैं रैनि कै, पारस जीय मैं छेक।
जे सोऊं तौ दोइ जणां, जागूं तौ एक ॥२३॥

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir ? La Mort t'a saisi aux cheveux,
Qui sait où elle t'abattra, chez toi ou à l'étranger ? 12.

Tel est ce monde [décevant] comme les fleurs du cotonnier,
C'est une affaire de dix jours : ne te laisse pas prendre à leur fausse couleur. [131] 13. [9]

Réfléchis sur la vie et sur la mort, et garde-toi des actes vils,
Le chemin sur lequel tu marches, marches-y droit. 14.

Comme il n'y avait pas de gardiens au dehors, les oiseaux ont mangé la récolte, [132]
On peut encore en sauver une partie : si tu le peux, prends la garde. 15.

Les os ont brûlé comme du bois, la chevelure comme de l'herbe,
Kabîr a vu brûler le monde entier et s'en est détaché. 16. [10]

Kabîr, le temple s'est écroulé, les matériaux se sont changés en algues vertes, [133]
Un Architecte l'avait bâti, mais on ne peut le retrouver, 17.

Kabîr, le temple s'est écroulé, les briques se sont changées en algues vertes,
Attache-toi à l'Architecte, [134] sinon tu tomberas une deuxième fois ! 18.

Kabîr, le temple est de cire, serti de diamants et de rubis,
C'est un spectacle de quatre jours, demain même il éclatera en morceaux! 19.

Kabîr, on a rassemblé de la poussière et on en a fait un petit paquet, [135]
C'est un spectacle de quatre jours, et à la fin poussière de poussière! 20.

Kabîr, les occupations du monde sont poussière, sans agitation, pas de poussière,
Ces gens-là ont été ruinés de fond en comble, qui, au milieu de leurs occupations, n'ont pas médité. 21.

Kabîr, on a rêvé pendant la nuit et on ouvre les yeux :
La *Jiv* en rêve a souffert une grande perte, mais au réveil, il n'a rien perdu ni reçu. 22.

Kabîr, on a rêvé pendant la nuit et on a vu une différence entre le Seigneur et l'âme :
Si je dors, je crois qu'ils sont deux, mais si je m'éveille, je ne vois plus qu'un. 23. [11]

कबीर इस संसार में, घणें मनिष मतिहींण।
राम नाम जांणें नहीं, आए टापा दीन ॥२४॥

कहा कीयौ हम आइ करि, कहा कहेंगे जाइ।
इत के भए न उत के, चाले मूल गँवाइ ॥२५॥

आया अणआया भया, जे बहुरता संसार।
पड़्या भुलांवां गाफिलां, गये कुबुधी हारि ॥२६॥

कबीर हरि की भगति बिन, ध्रिग जीमण संसार।
धूंवां केरा धौलहर, जात न लागै बार ॥२७॥

जिहि हरि की चोरी करी, गये राम गुण भूलि।
ते बिधना बागुल रचे, रहे अरध मुखि झूलि ॥२८॥

माटी मलणि कुँभार की, घणीं सहै सिरि लात।
इहि औसरि चेत्या नहीं, चूका अब की घात ॥२९॥

इहि औसरि चेत्या नहीं, पसु ज्यूं पाली देह।
राम नाम जाण्या नहीं, अंति पड़ी मुख षेह ॥३०॥

राम नाम जाण्यौं नहीं, लागी मोटी षोड़ि।
काया हांडी काठ की, ना ऊँ चढ़ै बहोड़ि ॥३१॥

राम नाम जाण्यां नहीं, बात बिनंठी मूल।
हरत इहां ही हारिया, परति पड़ी मुखि धूल ॥३२॥

राम नाम जांण्यां नहीं, पाल्यो कटक कुटुंब।
धंधा ही में मरि गया, बाहर हुई न बुंब ॥३३॥

मनिषा जनम दुर्लभ है, देह न बारंबार।
तरवर थैं फल झड़ि पड़्या, बहुरि न लागै डार ॥३४॥

Kabîr, en ce monde, il y a une foule d'hommes sans intelligence,
Ils ne connaissent pas le Nom de *Râm*, les malheureux, et ils restent stupides [136] 24 [12]

Etant venus dans le monde, qu'y avons-nous fait ? et que raconterons-nous quand nous repartirons ?
Nous n'avons été ni de ce monde ni de l'autre, et nous avons gaspillé tout notre avoir 25

Ceux qui sont très attachés au monde, sont nes en vain,
Par insouciance, ils se sont égarés, et leur mauvaise disposition les a perdus 26

Kabîr, sans la *Bhakti* de *Hari*, maudits sont la vie et le monde,
C'est comme un palais de fumée qui s'évanouit aussitot 27

Ceux qui ont éte infideles à *Hari* et qui ont oublié la louange de *Râm*,
Le Créateur les a faits comme des grues qui balancent leur tête vers le bas ! [137] 28

La terre du potier qu'on pétrit reçoit des coups violents sur la tête, [138]
Pourtant, même ainsi, elle ne prend pas conscience [de son sort] et jusqu'à ce jour elle reçoit les coups sans comprendre ! 29

Même ainsi, ils ne prennent pas conscience, comme des bêtes, ils vont nourrissant leur corps,
Ils ne connaissent pas le Nom de *Râm* et à la fin le sable leur tombe dans la bouche ! [139] 30

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils se sont rendus gravement *coupables*,
Ce corps est un vase de bois qui ne va pas deux fois [au feu] 31

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm* et ils ont perdu l'essentiel
Les vainqueurs de ce monde ont ete vaincus et ils ont la bouche pleine de poussiere 32 [13]

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils ont nourri une armee de cousins,
Ils sont morts au milieu de leurs activites terrestres, et au dehors, ils n'ont pas eu d'écho 33

Une naissance humaine est difficile à obtenir, le corps humain ne revient pas,
Le fruit tombe à terre ne se rattache pas à la branche 34

कबीर हरि की भगति करि, तजि बिषिया रस चोज।
बार बार नहीं पाइए, मनिषा जन्म की मौज ॥३५॥

कबीर यहु तन जात है, सकै तौ ठाहर लाइ।
कै सेवा करि साध की, कै गुण गोबिंद के गाइ ॥३६॥

कबीर यहु तन जात है, सकै तौ लेहु बहोड़ि।
नागे हाथूं ते गये, जिनकै लाख करोड़ि ॥३७॥

यहु तन काचा कुंभ है, चोट चहूँ दिसि खाइ।
एक राम के नांव बिन, जदि तदि प्रलै जाइ ॥३८॥

यह तन काचा कुंभ है, लियां फिरै था साथि।
ढबका लागा फूटि गया, कछू न आया हाथि ॥३९॥

कांची कारी जिनि करै, दिन दिन बधै बियाधि।
राम कबीरै रुचि भई, याही ओषदि साधि ॥४०॥

कबीर अपनें जीवतै, ए दोइ बातैं धोइ।
लोभ बडाई कारणैं, अछता मूल न खोइ ॥४१॥

खंभा ऐक गइंद दोइ, क्यूं करि बंधिसि बारि।
मानि करै तौ पीव नहीं, पीव तौ मानि निवारि ॥४२॥

दीन गँवाया दुनी सौं, दुनी न चाली साथि।
पांइ कुहाड़ा मारिया, गाफिल अपणैं हाथि ॥४२३॥

यह तन तौ सब बन गया, करंम भए कुहाडि।
आप आप कूं काटि है, कहै कबीर बिचारि ॥४४॥

कुल खोयां कुल ऊबरै, कुल राख्यां कुल जाइ।
राम निकुल कुल भेंटि लै, सब कुल रह्या समाइ ॥४५॥

दुनिया के धोखैं मुवा, चलै जु कुल की कांणि।
तब कुल किसका लाजसी, जब ले धर्‌या मसांणि ॥४६॥

Kabîr, adore *Hari* et abandonne le goût et la saveur des sens,
Tu ne retrouveras pas plusieurs fois l'heureuse chance d'une naissance humaine. 35. [14]

Kabîr, ce corps s'en va, si tu peux, fais-le donc rester !
Adonne-toi au service des saints, ou chante des louanges de *Gobind*. 36.

Kabîr, ce corps s'en va, si tu peux, fais-le donc revenir :
Ceux qui étaient riches à millions sont partis les mains vides ! 37.

Ce corps est un pot de terre crue, qui reçoit des coups de tous côtés,
Sans le Nom de *Râm*, il finira par être anéanti. 38.

Ce corps est un pot d'argile crue, qu'on a emmené avec soi en promenade,
Il a reçu un coup et s'est brisé, et rien n'est resté dans la main! 39. [15]

Ne te livre pas à de vaines agitations, de jour en jour la maladie te consume,
Râm a pris la saveur de *Kabîr* : sers-toi de ce remède-là. [140] 40.

Kabîr, chasse de ton âme la convoitise et l'orgueil,
A cause de ces deux choses, ne perds pas tout ce que tu as. 41.

La maison n'a qu'un seul pilier, et il y a deux éléphants : comment les attachera-t-on à la porte ?
Si vous gardez l'orgueil, vous n'aurez pas le Bien-aimé, si vous gardez le Bien-aimé, alors, chassez l'orgueil. 42.

Par attachement au monde, vous avez perdu la religion, et le monde ne vous a pas suivi,
Vous avez laissé tomber vous-même la hache sur vos pieds, par négligence. 43.

Ce corps est comme la forêt, et le *Karma* est la hache,
Vous vous détruisez vous-mêmes—*Kabîr* vous exhorte à réfléchir! 44.

En perdant l'orgueil de race, on a tout sauvé, en conservant l'orgueil de race, on a tout perdu:
En trouvant *Râm* sans ancêtres, on a tout trouvé, et il n'est plus question de lignée. [141] 45.

Trompés par les apparences du monde, ceux qui s'enorgueillissaient de leur lignée sont morts :
Qui donc gardera l'orgueil de sa lignée, quand on le déposera au cimetière? 46.

दुनियां भांडा दुख का, भरी मुहांमुह भूष।
अदया अलह राम की, कुरहै ऊणीं कूष ॥ ॥४७॥

जिहि जेवड़ी जग बंधिया, तूं जिनि बंधै कबीर।
ह्वैसी आटा लूंण ज्यूं, सोना सँवा सरीर ॥४८॥

कहत सुनत जग जात है, विषै न सूझै काल।
कबीर प्यालै प्रेम कै, भरि भरि पिवै रसाल ॥४९॥

कबीर हद के जीव सूं, हित करि मुखां न बोलि।
जे लागे बेहद सू, तिन सूं अंतर खोलि ॥५०॥

कबीर केवल राम की, तू जिनि छोडै ओट।
घण अहरणि बिचि लोट ज्यू, घणीं सहै सिरि चोट ॥५१॥

कबीर केवल राम कहि, सुध गरीबी झालि।
कूड़ बड़ाई बूडसी, भारी पड़सी कालि ॥५२॥

काया मंजन क्या करै, कपड़ धोइम धोइ।
उजल हूवा न छूटिए, सुख नींदड़ीं न सोइ ॥५३॥

उजल कपड़ा पहरि करि, पान सुपारी खांहि।
एकै हरि का नांव बिन, बाधे जमपुरि जांहि ॥५४॥

तेरा संगी को नहीं, सब स्वारथ बंधी लोइ।
मनि परतीति न ऊपजै, जीव बेसास न होइ ॥५५॥

माइ बिडाणी बाप बिड, हम भी मंझि बिडाह।
दरिया केरी नाव ज्यू, संजोगे मिलियाह ॥५६॥

इत प्रघर उत घर, बणजण आये हाट।
करम किरांणां बेचि करि, ऊठि ज लागे बाट ॥५७॥

Le monde est un vase de douleur, rempli d'appétits jusqu'au bord,
Si *Allah* et *Râm* font grâce, la faim est abondamment rassasiée [même] avec des grains de *kulathi* [1] [142] 47 [16]

Kabîr, ne te laisse pas prendre aux chaînes dont le monde est lié,
Ce corps qui paraissait d'or se dissoudra comme le sel dans la farine 48.

Tout en parlant et en écoutant, le monde passe, les hommes sensuels ne pensent pas à la mort,
Kabîr, dans la coupe de l'amour, bois à longs traits la Liqueur [de *Râm*] 49

Kabîr, ne te lie pas à ceux qui sont prisonniers des limites et ne leur parle pas,
A ceux qui se sont attachés au Sans-limites, ouvre le fond de ton âme 50 [17]

Kabîr, ne t'éloigne pas de la protection de *Râm*, l'Unique,
[Sinon tu seras] comme le fer entre le marteau et l'enclume, qui reçoit de violents coups sur la tête [143] 51

Kabîr, invoque le Nom de *Râm*, l'Unique, par la prière, mets fin à ta misère,
Ainsi ton orgueil pervers sera noyé, qui demain deviendra un lourd fardeau 52

A quoi bon récurer le corps et laver sans cesse le vêtement ?
Blanchi, il n'est pas libéré, et il n'obtient pas même l'apparence du bonheur ! 53

Ils endossent des vêtements éclatants et ils mâchent du bétel,
Mais, sans le Nom de *Râm*, l'Unique, ils s'en vont liés à la cité de la Mort 54 [18]

Tu n'as pas de compagnon, tous tes frères sont égoïstes
Dans leur esprit, il n'y a pas de confiance, dans leur âme, pas de foi ! 55

Ma mère est une étrangère, mon père est un étranger, moi-même un étranger au milieu d'eux,
Comme les bateaux sur la rivière c'est par hasard qu'ils se rencontrent 56

Ici, c'est une maison étrangère, là-bas c'est notre propre maison, [144] nous sommes venus au marché pour faire du commerce,
Quand on a fini de vendre toute la pacotille de son *karma*, le marché est terminé et ne se tiendra plus 57

नान्हां काती चित दे, महँगे मोलि बिकाइ।
गाहक राजा राम है, और न नेड़ा आइ ॥५८॥

डागल उपरि दौड़णां, सुख नींदड़ी न सोइ।
पुनें पाये द्यौंहड़े, ओछी ठौर न खोइ ॥५९॥

मैं मैं बड़ी बलाइ है, सकै तौ निकसौ भाजि।
कब लग राखौं हे सखी, रूई पलेटी आगि ॥६०॥

मैं मैं मेरी जिनि करै, मेरी मूल बिनास।
मेरी पग का पैषड़ा, मेरी गल की पास ॥६१॥

कबीर नाव जरजरी, कूड़े खेवणहार।
हलके हलके तिरि गये, बूड़े तिनि सिर भार ॥६२॥२७२॥

(१३) मन कौ अंग

मन कै मतै न चालिये, छाड़ि जीव की बांणि।
ताकू केरे सूत ज्यूं, उलटि अपूठा आंणि ॥१॥

चिंता चिंति निबारिये, फिरि बूझिये न कोइ।
इंद्री पसर मिटाइये, सहजि मिलैगा सोइ ॥२॥

आसा का ईंधण करूं, मनसा करूं बिभूति।
जोगी फेरी फिर करौं, यौं बिनना वै सूति ॥३॥

कबीर सेरी सांकड़ी, चंचल मनवां चोर।
गुण गावै लैलीन होइ, कछू एक मन मैं और ॥४॥

कबीर मारूं मन कूं, टूक टूक ह्वै जाइ।
विष की क्यारी बोइ करि, लुणत कहा पछिताइ ॥५॥

File ton fil très fin avec grand soin, [145] et tu le vendras cher:
Le Roi *Râm* l'achètera, et nul autre ne s'approchera. 58.

Il te faut courir en haut de la colline, ne dors pas paisiblement :
Pour tes mérites passés, tu as trouvé ce temple (du corps humain), ne le perds pas en un lieu vil. 59. [19]

Le "Moi" est un grand fléau, si tu peux, tâche de te sauver :
O Amie, combien de temps pourras-tu garder la flamme dans du coton ? [146] 60.

Cesse de dire : "Moi, Moi, le mien"—"le mien" cause ta ruine,
"Le mien" est une chaîne à ton pied, "le mien" est un lacet à ton cou ! 61. [20]

Kabîr, la nacelle est délabrée et le batelier est un vaurien, [147]
Seuls, ceux qui sont légers traversent, et ceux qui portent un fardeau sur la tête se noient. 62. [21]

⁂

13. MAN KAU ANG

Chapitre de l'Esprit [148]

Ne suivez pas les conseils de l'esprit, en vous détachant des inspirations de l'âme,
Comme lorsqu'on fait tourner le fuseau en sens contraire, le fil [est gâté.] 1.

Chassez les préoccupations de votre esprit, ne vous tracassez plus
Tenez vos sens en bride, et vous trouverez aisément "Celui-là" [149] 2.

Avec le combustible du désir, je réduis mon esprit en cendres,
Comme un *Yogî*, je fais mes tours, et ainsi je fabrique mon fil. [150] 3.

Kabîr, la ruelle est étroite, et l'esprit instable est comme un voleur,
Absorbe-toi dans l'amour et chante les louanges [de *Râm*], qu'il n'y ait rien d'autre en ton esprit. 4.

Kabîr, j'abats l'esprit et je le taille en pièces, [151]
Si on a semé le poison dans sa plate-bande, convient-il de se lamenter sur la récolte ? 5.

इस मन कौं बिसमल करौं दीठा करौं अदीठ।
जे सिर राखौं आपणां, तौं पर सिरिज अंगीठ ॥६॥

मन जांणं सब बात, जाणत ही औगुण करं।
काहे की कुसलात, कर दीपक कूंवं पड़ं ॥७॥

हिरदा भीतरि आरसी, मुख देषणां न जाइ।
मुख तौ तौपरि देखिए, जे मन की दुबिधा जाइ ॥८॥

मन दीयां मन पाइए, मन बिन मन नहीं होइ।
मन उनमन उस अंड ज्यूं, अनल अकासां जोइ ॥९॥

मन गोरख मन गोबिंदौ, मन हीं औघड़ होइ।
जे मन राखं जतन करि, तौ आपं करता सोइ ॥१०॥

एक ज दोसत हम किया, जिस गलि लाल कबाइ।
सब जग धोबी धोइ मरं, तौ भी रंग न जाय ॥११॥

पांणीं हीं तैं पातला, धूंवां हीं तैं झीण।
पवनां बेगि उतावला, सो दोसत कबीरं कीन्ह ॥१२॥

कबीर तुरी पलांणियां, चाबक लीया हाथि।
दिवस थकां सांईं मिलौं, पीछं पड़िहं राति ॥१३॥

मनवां तौ अधर बस्या, बहुतक झीणां होइ।
आलोकत सचु पाइया, कबहूं न न्यारा सोइ ॥१४॥

मन न मान्या मन हरि, सके न पंच प्रहारि।
सील साच सरया नहीं, इंद्री अजहु उघारि ॥१५॥

कबीर मन विकरं पड़्या, गया स्वाद कं साथि।
गलका खाया बरजता, अब क्यूं आवं हाथि ॥१६॥

Si je frappe l'esprit, le monde visible s'abolit,
Si je conserve mon égoïsme, j'accumule des charbons ardents sur la tête des autres. 6.

L'ésprit est averti de tout, mais, tout en sachant [le bien], il agit mal :
Le bel avantage si on tombe dans le puits la lampe à la main ! 7.

Dans le fond du cœur se trouve le miroir—pourtant le Visage reste invisible,
Le Visage apparaît seulement lorsque la dualité de l'esprit est abolie. 8. [22]

Il faut livrer son âme pour la trouver, on ne sauve l'âme qu'au prix de l'âme,
Man se résorbe dans *unman*, comme l'univers se résorbe en feu et en éther. 9.

L'esprit est *Gorakh*, l'esprit est *Gobind*, l'esprit est le vrai *Yogî*, [153]
Celui qui parvient à dominer l'esprit, devient le Créateur Lui-même. 10.

C'est à l'Unique que je me suis attachée, c'est pour lui qui j'ai revêtu ce vêtement rouge, [154]
Le monde entier, comme un *dhobi*, s'est échiné à le laver—mais la couleur ne part pas ! 11.

Celui qui est plus liquide que l'eau, plus ténu que la fumée, plus rapide que le vent:
C'est à celui-là que *Kabîr* s'est attaché. 12.

Kabîr, j'ai lancé mon cheval au galop, le fouet à la main :
Au soir, il me faut rencontrer mon Seigneur : après, ce sera la nuit. [156] 13.

L'esprit donc a pris sa demeure entre ciel et terre [157] et il est devenu subtil,
Dans la contemplation [du Seigneur] il a trouvé la joie, et ne se séparera plus jamais de Lui. 14.

Par la force de l'esprit, [158] il faut abattre l'esprit, sans quoi on ne peut triompher des sens,
[Sans cela] il n'est ni vertu, ni vérité, ni bonne foi; aujourd'hui même, détache-toi des sens. 15.

Kabîr, l'esprit est tombé dans le malheur, la convoitise l'a perdu,
En dépit de la défense, il a mordu à l'appât: maintenant, comment le ramener ? 16.

कबीर मन गाफिल भया, सुमिरण लागै नाँहि।
घणीं सहैगा सासनां, जम की दरगह माँहि ॥१७॥

कोटि कर्म पल मैं करै, यहु मन बिषिया स्वादि।
सतगुर सबद न मानई, जनम गँवाया बादि ॥१८॥

मैमंता मन मारि रे, घटहीं माँहैं घेरि।
जबहिं चालै पीठि दे, अंकुस दे दे फेरि ॥१९॥

मैमंता मन मारि रे, नांन्हां करि करि पीसि।
तब सुख पावै सुंदरी, ब्रह्म झलकै सीसि ॥२०॥

कागद केरी नाँव री, पांणी - केरी गंग।
कहै कबीर कैसै तिरूँ, पंच कुसंगी संग ॥२१॥

कबीर यहु मन कत गया जो मन होता कालिह।
डूंगरि वूठा मेह ज्यूं, गया निबांणां चालि ॥२२॥

मृतक कूं धी जौं नहीं, मेरा मन बी है।
बाजै बाव बिकार की, भी मूवा जीवै ॥२३॥

काटी कूटी मछली, छींकै धरी चहोड़ि।
कोई एक अषिर मन बस्या, दह मैं पड़ी बहोड़ि ॥२४॥

कबीर मन पंषी भया, बहुतक चढ़्या अकास।
उहां हीं तै गिरि पड़्या, मन माया के पास ॥२५॥

भगति दुवारा संकड़ा, राई दसवैं भाइ।
मन तौ मैंगल ह्वै रह्यो, क्यूं करि सकै समाइ ॥२६॥

करता था तौ क्यूं रह्या, अब करि क्यूं पछताय।
बोवै पेड़ बंबूल का, अंब कहां तै खाय ॥२७॥

काया देवल मन धजा, विषै लहरि फहराइ।
मन चाल्यां देवल चलै, ताका सर्वस जाइ ॥२८॥

Kabîr, l'esprit a péché par insouciance, en ne se livrant pas à la prière:
Il aura beaucoup à souffrir dans la cour de *Yam* ! 17.

L'esprit amasse des millions de *karma* en un clin d'œil, à cause de son avidité pour les plaisirs des sens :
Il ne fait pas attention à la parole du *Satguru*, et il a gaspillé sa vie. 18.

Frappe donc cet éléphant ivre de l'esprit, cerne-le à l'intérieur du corps,
Et s'il s'échappe encore, ramène-le à coups de croc ! [159] 19. [23]

Frappe donc cet éléphant ivre de l'esprit, broie-le en fine poussière,
L'épouse trouvera le bonheur, quand le *Brahman* apparaîtra en elle. [160] 20.

La nacelle est en papier, et la *Gangâ* est pleine d'eau,
Dit *Kabîr*, comment traverserai-je avec mes cinq perfides compagnons? [161] 21.

Kabîr, où donc l'esprit est-il allé, cet esprit qui était là encore hier ?
Comme la pluie tombée sur la colline, il s'est dissipé et a disparu. 22.

Mon esprit est devenu aussi insensible qu'un mort,
Mais que la guitare des passions se mette à jouer, et voilà le mort qui ressuscite ! 23.

On a coupé en morceaux le poisson et on l'a placé dans le *chik*, [162]
Mais qu'une seule syllabe pénètre dans son âme—et il sautera de nouveau dans la mare ! 24. [24]

Kabîr, l'esprit est comme un oiseau : bien souvent il s'est élevé jusqu'au ciel,
Mais de là-haut, il est retombé, près de la *Mâyâ* ! 25.

La porte de la *Bhakti* est étroite comme un grain de moutarde,
Et l'esprit est un éléphant ivre: comment pourrait-il y pénétrer ? 26.

Pourquoi avez-vous agi ainsi ? Et maintenant que vous l'avez fait, à quoi bon vous lamenter ?
Si l'on sème un acacia, récoltera-t-on des mangues ? 27.

Le corps est le temple, l'esprit est le drapeau qui flotte et claque au vent des passions,
En claquant, le drapeau ébranle le temple, et tout ce qu'il contient est anéanti. 28.

मनहु मनोरथ छाड़ि दे, तेरा किया न होइ।
पाणी मैं घीव नीकसै, तो रूखा खाइ न कोइ ॥२९॥

काया कमू कमाण ज्यू, पचतत करि बाण।
मारौं तो मन मृग कौं, नहीं तो मिथ्या जाण ॥३०॥३०२॥

(१४) सूषिम मारग कौ अंग

कौंण देस कहा आइया, कहु क्यू जाण्या जाइ।
उहु मार्ग पावै नहीं, भूलि पडे इस माहि ॥१॥

उतीथैं कोइ न आवई, जाकू बूझौं धाइ।
इतथैं सबै पठाइये, भार लदाइ लदाइ ॥२॥

सबकू बूझत मैं फिरौं, रहण कहै नहीं कोइ।
प्रीति न जोडी राम सू, रहण कहा थैं होइ ॥३॥

चलौ चलौ सबको कहै, मोहि अंदेसा और।
साहिब सू पर्चा नहीं, ए जाहिंगे किस ठौर ॥४॥

जाइबे कौं जागा नहीं, रहिबे कौं नहीं ठौर।
कहै कबीरा संत हौ, अविगति की गति और ॥५॥

कबीर मारिग कठिन है, कोई न सकई जाय।
गए ते बहुडे नहीं, कुसल कहै को आइ ॥६॥

जन कबीर का सिखर घर, बाट सलैली सैल।
पाव न टिकै पपीलका, लौगनि लादे बैल ॥७॥

जहा न चींटी चढि सकै, राई ना ठहराइ।
मन पवन का गमि नहीं, तहा पहूचे जाइ ॥८॥

O mon esprit, renonce à tes désirs, ce que tu veux faire ne s'accomplira pas :
Si l'on pouvait extraire le *ghi* de l'eau, qui donc mangerait sec ? [163] 29.

Je tends mon corps comme un arc et des cinq éléments je fais mes flèches,
Il faut que j'abatte la gazelle de l'esprit, sinon ma naissance est vaine ! 30. [25]

***

14. SUKHIM MARAG KAU ANG

Chapitre de la Voie subtile

D'où venez-vous et où allez-vous ? Dites-moi, comment le savoir ?
Le chemin de l'au-delà, vous ne l'avez pas trouvé, et vous vous êtes égarés dans celui-ci. 1.

De là-bas, nul n'est revenu à qui vous puissiez demander [des nouvelles];
Tous s'engagent dans le chemin d'ici-bas, chargés de lourds fardeaux. 2. [26]

Je m'en vais interrogeant chacun, mais nul ne peut me dire où je trouverai la demeure [de *Hari*];
Tant qu'on ne sera pas lié d'amour avec *Râm* on ne pourra trouver le chemin de sa Demeure. 3.

Tous disent : "Allons, allons", et pourtant il me reste des doutes :
Ils ne connaissent pas le Seigneur [164] : où donc aboutiront-ils ? 4.

[Dans le Seigneur], il n'est pas de destination, il n'est pas de séjour,
Dit *Kabir* : O *Sant*, différente est la nature de l'Inconnaissable. 5.

Kabir, le chemin est difficile et nul ne peut y accéder,
Ceux qui sont partis ne sont pas revenus et nul n'en a rapporté de nouvelles. 6.

La demeure du serviteur *Kabir* est sur le faîte, le chemin est glissant et escarpé,
La fourmi ne peut y passer, et les gens chargent des bœufs ! [165] 7.

Là où la fourmi ne peut passer, où le grain de moutarde ne peut se poser,
Là où le vent ni l'esprit ne peut atteindre, là il est parvenu ! 8.

कबीर मारग अगम है, सब मुनिजन बैठे थाकि।
तहां कबीरा चलि गया, गहि सतगुर की साषि ॥९॥

सुर नर थाके मुनि जनां, जहां न कोई जाइ।
मोटे भाग कबीर के, तहां रहे घर छाइ ॥१०॥३१२॥

(१५) सूषिम जनम कौ अंग

कबीर सूषिम सुरति का, जीव न जांणै जाल।
कहै कबीरा दूरि करि, आतम अदिष्टि काल ॥१॥

प्राण पड कौं तजि चलैं, मूवा कहैं सब कोइ।
जीव छता जामैं मरैं, सूषिम लखै न कोइ ॥२॥३१४॥

(१६) माया कौ अंग

जग हटवाडा स्वाद ठग, माया बेसा लाइ।
रामचरन नीका गही, जिनि जाइ जनम ठगाइ ॥१॥

कबीर माया पापणीं, फध ले बैठी हाटि।
सब जग तौ फधैं पड्या, गया कबीरा काटि ॥२॥

कबीर माया पापड़ीं, लालैं लाया लोग।
पूरी किनहूँ न भोगई, इनका इहैं बिजोग ॥३॥

कबीर माया पापणीं, हरि सू करै हराम।
मुखि कडिमाली कुमति की, कहण न देई राम ॥४॥

Kabîr, le chemin est abrupt, et les ascètes, lassés, ont renoncé,
Là-haut, *Kabîr* est parvenu, en s'appuyant sur le témoignage du *Satguru*. 9.

Dieux, hommes et ascètes sont restés en panne, nul n'est arrivé au bout du chemin :
Kabîr a bien de la chance : là-haut il a bâti son toit, et il demeure ! 10.

15. SUKHIM JANAM KAU ANG

Chapitre de la Vie subtile

Kabîr, le *Jiv* ne connait pas le stratagème de la *Surati* subtile,
Dit *Kabîr*, O *Âtman*, O Invisible, chasse la mort ! [166] 1.

Le souffle a quitté le corps, et tous disent qu'il est mort,
L'état dans lequel on meurt vivant, cet état subtil, personne ne le comprend. 2. [27]

16. MAYA KAU ANG

Chapitre de la Mâyâ

La Sensualité est un charlatan sur le marché du monde, et la *Mâyâ* est la prostituée qui l'accompagne,
Tiens-toi ferme attaché aux pieds de *Râm*, ou ils te voleront ta vie ! 1. [28]

Kabîr, la *Mâyâ* est une femme perdue qui tend ses pièges sur le marché,
Le monde entier est tombé dans ses filets, mais *Kabîr* les a brisés et s'est échappé. 2.

Kabîr, la *Mâyâ* est une prostituée, les gens s'en éprennent,
Mais nul n'en jouit pleinement : dès ce monde, elle vous quitte ! 3.

Kabîr, la *Mâyâ* est une prostituée, elle est infidèle à *Hari*,
Sur la bouche, elle place la chaîne des mauvaises dispositions, et ne vous laisse pas invoquer le Nom de *Râm*. 4.

जाणौं जे हरि कौं भजौं, मो मनि मोटी आस।
हरि बिचि घालै अंतरा, माया बड़ी बिसास॥५॥

कबीर माया मोहनी, मोहे जांण सुजांण।
भागां ही छूटै नहीं, भरि भरि मारै बांण॥६॥

कबीर माया मोहनी, जैसी मीठी खांड।
सतगुर की कृपा भई, नहीं तो करती भांड॥७॥

कबीर माया मोहनी, सब जग घाल्या घाणि।
कोइ एक जन ऊबरै, जिन तोड़ी कुल की काणि॥८॥

कबीर माया मोहनी, मांगी मिलै न हाथि।
मनह उतारी झूठ करि, तब लागी डोलै साथि॥९॥

माया दासी संत की, ऊंभी देइ असीस।
बिलसी अरु लातौं छड़ी, सुमरि सुमरि जगदीस॥१०॥

माया मुई न मन मुवा, मरि मरि गया सरीर।
आसा त्रिष्णां नां मुई, यौं कहि गया कबीर॥११॥

आसा जीवै जग मरै, लोग मरे मरि जाइ।
सोइ मूवे धन संचते, सो उबरे जे खाइ॥१२॥

कबीर सो धन संचिये, जो आगैं कूं होइ।
सीस चढ़ायें पोटली, ले जात न देख्या कोइ॥१३॥

त्रीया त्रिष्णां पापणीं, तासूं प्रीति न जोड़ि।
पैड़ी चढ़ि पीछा पड़ै, लागै मोटी खोड़ि॥१४॥

त्रिष्णां सींची नां बुझै, दिन दिन बधती जाइ।
जवासा कै रूष ज्यूं, घण मेहां कुमिलाइ॥ ॥१५॥

कबीर जग की को कहै, भौ जलि बूडै दास।
पारब्रह्म पति छांड़ि करि, करैं मानि की आस॥१६॥

Ce *Hari* que j'invoque, je le connais bien, et mon cœur est plein d'espoir,
Mais entre *Hari* [et l'âme] elle introduit une différence [illusoire] [168]
la *Mâyâ* est une traîtresse ! 5.

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, elle égare les plus grands sages,
Et s'ils s'enfuient, elle ne les laisse pas, mais les poursuit de ses flèches ! 6

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, elle paraît douce comme le sucre,
Mais, si le *Satguru* ne vous fait grâce, elle fera de vous aussi des pantins 7.

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, elle a infligé au monde de profondes blessures,
Seuls quelques dévots lui ont échappé, qui avaient renoncé à l'orgueil de race. 8

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, si on la réclame, elle ne vient pas,
Mais si, reconnaissant sa fausseté, on l'abandonne, elle s'attache à vos pas ! 9

La *Mâyâ* est l'esclave des *Sant*, elle se tient debout [devant eux] et les couvre de bénédictions,
Jouis d'elle et frappe-la du pied et du bâton, en invoquant le Seigneur 10

La *Mâyâ* ne meurt pas, l'esprit ne meurt pas, les corps meurent et passent,
Désir et ambition ne meurent pas, ainsi dit *Kabîr* 11

Le désir vit et le monde meurt, les hommes meurent et disparaissent,
Ceux qui entassaient les richesses sont morts, ceux qui les dilapidaient sont sauvés 12

Kabîr, amassez ces richesse-là qui vous serviront plus tard,
Nul n'a jamais quitté ce monde avec son ballot sur la tête. 13

La convoitise est une prostituée, ne vous attachez pas à elle,
Même si vous grimpez à l'arbre, elle vous suivra, et elle vous déshonorera 14

Le feu de la convoitise ne s'éteint pas si on l'arrose, mais il croît de jour en jour,
Comme l'arbre *Javâsâ* qui se dessèche sous une pluie violente [169] 15

Kabîr, qui dira le sort de ce monde ? Le dévot s'est noyé dans l'Océan de l'Existence,
Parce qu'il avait abandonné Dieu, son Époux, et qu'il avait convoité l'estime [des hommes] 16

माया तजी तौ का भया, मानि तजी नहीं जाइ।
मानि बडे मुनियर मिले, मानि सबनि कौं खाइ ॥१७॥

रार्माहि थोडा जाणि करि, दुनिया आगैं दीन।
जीवा कौं राजा कहैं, माया के आधीन ॥१८॥

रज बीरज की कली, तापरि साज्या रूप।
राम नाम बिन बूडिहैं, कनक कामणीं कूप ॥१९॥

माया तरवर त्रिविध का, साखा दुख संताप।
सीतलता सुपिनै नहीं, फल फीको तनि ताप ॥२०॥

कबीर माया डाकणीं, सब किसही कौं खाइ।
दांत उपाडौं पापणीं, जे संतौं नेडी जाइ ॥२१॥

नलनी सायर घर किया, दौं लागी बहुतेणि।
जलही मांहै जलि मुई, पूरब जनम लिषेणि ॥२२॥

कबीर गुण की बादली, तीं तरवानीं छांहि।
बाहरि रहे ते ऊबरे, भीगे मंदिर मांहि ॥२३॥

कबीर माया मोह की, भई अंधारी लोइ।
जे सूते ते मुसि लिए, रहे बसत कूं रोइ ॥२४॥

संकल ही तैं सब लहै, माया इहि संसार।
ते क्यूं छूटैं बापुडे, बांधे सिरजनहार ॥२५॥

बाडि चढंती बेलि ज्यूं, उलझी आसा फंध।
तूटै पणि छूटै नहीं, भई ज बाचा बंध ॥२६॥

सब आसण आसा तणां, निर्वातिकै को नांहि।
निवरति कै निबहै नहीं, परर्वति परपंच मांहि ॥२७॥

A quoi bon renoncer à la *Mâyâ* si l'on n'a pas renoncé à la considération?
Le désir de l'estime a perdu les grands ascètes, le désir de l'estime les a tous dévorés ! 17.

Ils font peu de cas de *Râm* et s'humilient devant [les grandeurs] de ce monde :
Comment donc appelles-tu "Roi" le sujet de la *Mâyâ* ? 18.

C'est le fruit du sang maternel et de la semence virile, à cela on a donné une forme,
Sans le Nom de *Râm*, il se noiera dans le puits de l'or et de la femme. [169] 19.

La *Mâyâ* est un Arbre formé des trois *Guṇa*, qui a pour branches douleur et tourments,
Il ne verse aucune fraîcheur, son fruit est fade et brûle le corps. 20.

Kabîr, la *Mâyâ* est une ogresse, elle les dévore tous,
O Scélérate, je t'arracherai les dents si tu oses t'approcher des *Sant* ! 21.

Le lotus fait sa demeure dans l'eau, mais un incendie violent s'est déclaré : [170]
Au sein de l'eau, il a péri carbonisé : tel était son [triste] destin ! [171] 22.

Kabîr, contre la pluie des *Guṇa*, ils ont pris refuge sous l'Arbre de la Femme :
Ceux qui sont restés en dehors se sont sauvés, ceux qui étaient dans le temple ont été mouillés. 23.

Kabîr, l'égarement de la *Mâyâ* a aveuglé tout le monde,
Ceux qui dormaient ont fait du butin, ceux qui étaient dans la maison ont pleuré *[leur perte]. 24. [29]*

Dans ce monde, la *Mâyâ* a lié tous les êtres de ses chaînes,
Comment se libèreraient-ils, les pauvres, si le Créateur lui-même les a liés ? [172] 25.

Comme la liane grimpe et s'accroche à la paroi, ainsi l'on est pris dans les filets du désir,
Même si on la coupe, elle ne lâche pas, car elle a donné sa parole [173] 26.

Tous les *āsana* sont commandés par le désir, nul n'a le détachement pour but, [174]
Quand on est pris dans les pièges de l'attachement, le détachement est hors de portée. 27.

कबीर इस संसार का, झूठा माया मोह।
जिहि घरि जिता बंधावणा, तिहिं घरि तिता अँदोह ॥२८॥

माया हमसौं यों कह्या, तू मति दे रे पूठि।
और हमारा हमवलू, गया कबीरा रूठि ॥२९॥

बगुली नीर बटालिया, सायर चढ्या कलंक।
और पँखेरू पी गए, हंस न बोवै चंच ॥३०॥

कबीर माया जिनि मिलै, सौ बरियां दे बांह।
नारद से मुनिवर गिले, किसौ भरोसौं त्यांह ॥३१॥

माया की झल जग जल्या, कनक कामिणीं लागि।
कहु धौं किहि बिधि राखिये, रुई पलेटी आगि ॥३२॥३४६॥

***

(१७) जांचक कौ अंग

जीव बिलंब्या जीव सौं, अलष न लखिया जाइ।
गोबिंद मिलै न झल बुझै, रही बुझाइ बुझाइ ॥१॥

इही उदर कै कारणैं, जग जांच्यौ निस जाम।
स्वामीं-पणों जु सिर चढ्यो, सरचा न एको काम ॥२॥

स्वांमीं हूंणां सोहरा, दोद्धा हूंणां दास।
गाडर आंणीं ऊन कूं, बांधी चरै कपास ॥३॥

स्वांमीं हूवा सीतका, पैकाकार पचास।
राम नांम कांठै रह्या, करै सिषां की आस ॥४॥

कबीर तष्टा टोकणीं, लीए फिरै सुभाइ।
राम नांम चीन्हें नहीं, पीतल ही कै चाइ ॥५॥

Kabîr, ce monde est égaré par les mensonges de la *Mâyâ*,
Plus il y a de frères dans la maison, et plus on se querelle ! 28.

La *Mâyâ* m'a dit : "Hé ! Ne te sauve pas !
Sois, toi aussi, mon époux"—mais *Kabîr* est parti courroucé. 29.

La femelle du héron a bu de l'eau, et tout l'ocean est souillé,
D'autres oiseaux en ont bu, mais le Cygne n'y trempe pas le bec. [175] 30.

Kabîr, ne t'approche pas de la *Mâyâ*, quand elle te tendrait cent fois les bras,
Elle a perdu les grands ascètes comme *Nârad*, nul ne peut se fier à elle. 31.

En s'attachant à l'or et aux femmes, le monde entier a brûlé dans le feu de la *Mâyâ*,
Dites-moi, comment pourrez-vous garder la flamme enveloppée dans du coton ? [176] 32.

17. JANCAK KAU ANG

Chapitre de la Mendicité [177]

Tant que le *Jîv* prend appui sur le *Jîv*, l'Invisible n'apparaît pas, [178]
Govind n'est pas trouvé et la flamme ne s'éteint pas, bien qu'on s'efforce de l'éteindre. 1.

Pour se remplir le ventre, on a mendié jour et nuit,
Mais tant qu'on reste enivré par l'orgueil de la domination, rien ne peut être accompli. 2.

Le *Guru* est le patron et ses serviteurs [disciples] sont ceux qui traient [pour lui] ;
On amène la brebis pour tondre sa laine, on l'attache et elle mange le coton ! [179] 3.

Le *Guru* est un gros négociant, il a cinquante colporteurs, [180]
Il a mis dans sa bouche le Nom de *Râm*, et il convoite des aumônes ! 4.

Kabîr, [le mendiant] se promène à sa guise avec un plein panier de désirs,
Il ne se soucie pas du Nom de *Râm*, ce qu'il veut, c'est du métal ! [181] 5.

कलि का स्वामी लोभिया, पीतलि धरी पटाइ।
राज दुवारा यौं फिरै, ज्यूं हरिहाई गाइ ॥६॥

कलि का स्वामीं लोभिया, मनसा धरी बधाइ।
दैंहि पईसा ब्याज कौं, लेखौ करता जाइ ॥७॥

कबीर कलि खोटि भई, मुनियर मिलै न कोइ।
लालच लोभी मसकरा, तिनकूं आदर होइ ॥८॥

चारिउ वेद पढाइ करि, हरि सूं न लाया हेत।
बालि कबीरा ले गया, पंडित ढूंढैं खेत ॥९॥

ब्राह्मण गुरू जगत का, साधू का गुरु नाँहि।
उरझि पुरझि करि मरि रह्या, चारिउँ वेदा माँहि ॥१०॥

साषित सण का जेवडा, भींगा सूं कठठाइ।
दोइ अषिर गुरु बाहिरा, बाध्या जमपुरि जाइ ॥११॥

पाड़ोसी सूं रूसणां, तिल तिल सुख की हांणि।
पंडित भए सरावगी, पाणी पीवें छांणि ॥१२॥

पंडित सेती कहि रह्या, भीतरि भेद्या नाँहि।
औरूं कौं परमोधतां, गया मुहरकां मांहि ॥१३॥

चतुराई सूवै पढ़ी, सोई पंजर मांहि।
फिरि प्रमोधै आंन कौं, आपण समझै नांहि ॥१४॥

रासि पराई राषता, खाया घर का खेत।
औरौं कौं प्रमोधतां, मुख मैं पड़िया रेत ॥१५॥

तारा मंडल बैसि करि, चंद बडाई खाइ।
उदै भया जब सूर का, स्यूं तारां छिपि जाइ ॥१६॥

देषण के सबको भले, जिसे सीत के कोट।
रवि कै उदै न दीसहीं, बंधै न जल की पोट ॥१७॥

Le maître de l'âge *Kali* est cupide, il a mis des choses acides dans un plateau de cuivre, [181]
Et il se promène devant la porte du roi, comme une vache goulue ! [182] 6.

Le maître de l'âge *Kali* est avide, il ne pense qu'à amasser,
Il prête de l'argent à intérêt, et passe son temps à faire des comptes. 7.

Kabir, cet âge *Kali* est pervers, on ne trouve pas de vrai ascètes,
Les cupides, les gourmands et les hypocrites, voilà ceux qu'on honore ! 8.

Les *Pandit* ont lu les quatre *Véd* mais ils ne sont pas attachés à *Hari*,
Kabir a emporté les épis, et les *Paṇḍit* cherchent le champ ! 9.

Le Brahmane est le *Guru* de l'univers, mais il n'est pas le *Guru* des saints,
Il s'entortille dans les quatre *Véd*, et il y meurt ! 10. [30]

Le *Sâkta* est comme une corde de chanvre qui s'est durcie dans l'eau :
Il ne se soucie pas des deux syllabes [du Nom de *Râm*] [répétées par le] *Guru*, et il s'en va lié à la cité de *Yam*. 11. [31]

Ils se querellent avec leurs voisins, et peu à peu ils perdent la joie,
Les *Paṇḍit* sont devenus *Jain* et boivent l'eau en la filtrant ! [184] 12.

Le *Paṇḍit* répète: "Il est cela", [185] mais il n'est pas blessé au cœur,
Tout en exhortant les autres, lui-même est tombé dans la gueule [de *Yam*]. 13.

Sans sortir de leur cage, les perroquets ont appris à être malins, [186]
Et puis ils veulent instruire les autres, et ne se comprennent pas eux-mêmes ! 14.

Ils veillent sur les trésors d'autrui, mais ils ont laissé dévorer leur propre champ,
Ils enseignent les autres, mais le sable leur tombe dans la bouche ! [187] 15. [32]

Assise au milieu du cercle des étoiles, la lune jouit de son importance,
Mais, quand le soleil se lève, elle se cache, tout comme les étoiles. 16.

A l'apparence, c'est tout beau, comme un fort de givre,
Mais quand le soleil se lève, on ne voit plus rien, et on ne recueille pas même un peu d'eau ! 17. [33]

तीरथ करि करि जग मुवा, डूंघै पांणीं न्हाइ।
रांमहि रांम जपंतडां, काल घसीटयां जाइ ॥१८॥

कासी कांठै घर करै, पीवै निर्मल नीर।
मुकति नहीं हरि नांव बिन, यौं कहै दास कबीर ॥१९॥

कबीर इस संसार कौं, समझाऊँ कै बार।
पूंछ ज पकड़ै भेद की, उतरया चाहै पार ॥२०॥

कबीर मन फूल्या फिरै, करता हूँ मैं ध्रंम।
कोटि क्रम सिरि ले चल्या, चेत न देखै भ्रंम ॥२१॥

मोर तोर की जेवड़ी, बलि बंध्या संसार।
कासं कूट बासुत कलित, दाझण बारंबार ॥२२॥३६८॥

(१८) करणीं बिना कथणीं कौ अंग

कथणीं कथी तौ क्या भया, जे करणीं नां ठहराइ।
कालबूत के कोट ज्यूं, देपतही ढहि जाइ ॥१॥

जैसी मुख तैं नीकसै, तैसी चालै चाल।
पारब्रह्म नेड़ा रहै, पल मैं करै निहाल ॥२॥

जैसी मुष तैं नीकसै, तैसी चालै नांहि।
मानिष नहीं ते स्वान गति, बांध्या जमपुर जांहि ॥३॥

पद गाएँ मन हरषियां, साषी कह्यां अनंद।
सो तत नांव न जांणियां, गल मैं पड़िया फंध ॥४॥

करता दीसै कीरतन, ऊंचा करि करि तूंड।
जांणै बूझै कुछ नहीं, यौंही आंधा रूंड ॥५॥३७३॥

A force d'aller en pèlerinage, tous sont morts, ils se sont noyés en se baignant,
Tout en répétant le nom de *Râm*, ils sont entraînés par la Mort. 18.

A *Kâśi*, ils se bâtissent une cabane, et ils boivent l'eau sainte,
Mais, sans le Nom de *Râm*, il n'est pas de délivrance, dit *Kabîr-Dâs*. 19.

Kabîr, je ne cesse d'admonester ce monde :
Ils attrapent la queue d'un mouton, et ils comptent traverser ainsi [l'Océan de l'Existence] ! 20.

Kabîr, ils s'en vont tout contents d'eux, disant: "Moi, je fais le *Dharma*",
Mais ils emportent sur leur tête un *kroṛ* de *karma*, et ils ne reconnaissent pas leur erreur ! 21.

Le monde est ficelé dans la chaîne du mien et du tien,
C'est une maison de paille, qui brûle sans fin ! [188] 22.

***

18. KARANI BINA KATHANI KAU ANG

Chapitre du Dire-sans-Faire

Dire des paroles, à quoi bon ? Si on ne pratique pas ;
C'est comme une bâtisse en échafaudages, qui s'écroule tandis qu'on la regarde. 1.

Telles les paroles de votre bouche, telle doit être votre conduite,
Le Seigneur suprême est tout proche, en un clin d'œil, Il vous fait grâce. 2.

Si votre conduite n'est pas conforme à vos discours,
Vous ne vous comportez pas comme des hommes, mais comme des chiens, et vous irez liés à la cité de *Yam*. 3.

Chanter des *pad* réjouit le cœur, réciter des *sâkhi* donne de la joie,
Mais si vous ne connaissez pas ce Nom qui est la Réalité supérieure, la corde vous prendra au cou. 4.

Il a l'air de faire le *kirtân* [189] et il lève bien haut son bec, [190]
Mais il n'y comprend goutte, et il est comme un tronc sans tête ! 5.

***

(१९) कथणीं बिना करणीं कौ अंग

मैं जान्यूं पढिबौ भलौ, पढ़िबा थैं भलौ जोग।
राम नाम सूं प्रीति करि, भल भल नींदौ लोग ॥१॥

कबीर पढ़िबा दूरि करि, पुसतक देइ बहाइ।
बावन आषिर सोधि करि, ररैं ममैं चित लाइ ॥२॥

कबीर पढिबा दूरि करि, आथि पढ्या संसार।
पीड न उपजी प्रीति सूं, तौ क्यूं करि करै पुकार ॥३॥

पोथी पढि पढि जग मुवा, पंडित भया न कोइ।
ऐकै आषिर पीव का, पढ़ै सु पंडित होइ ॥४॥३७७॥

(२०) कामी नर कौ अंग

कांमणि काली नागणीं, तीन्यूं लोक मंझारि।
रांम सनेही उबरे, बिषई खाये झारि ॥१॥

कामणि मींनीं षाणि की, जे छेड़ौं तौ खाइ।
जे हरि चरणां राचियां, तिनके निकटि न जाइ ॥२॥

पर-नारी राता फिरैं, चोरी बिढ़ता खांहि।
दिवस चारि सरसा रहैं, अंति समूला जांहिं ॥३॥

पर-नारी पर-सुंदरी, बिरला बंचै कोइ।
खातां मींठी खांड सी, अंति कालि बिष होइ ॥४॥

पर-नारी कौ राचणौं, औगुण है गुण नांहि।
षार समंद मैं मछला, केता बहि बहि जांहिं ॥५॥

19. KATHANI BINA KARANI KAU ANG

Chapitre du Faire-sans-Dire

Moi, je sais que l'étude est bonne et que le *Yoga* est meilleur que l'étude,
Chéris le Nom de *Râm* et laisse les gens te blâmer, s'ils veulent. 1.

Kabîr, laisse-là l'étude, et jette le livre à la rivière,
Cherche dans les cinquante-deux lettres [191] et fixe dans ton esprit les deux *Ra* et *Ma*. [192] 2.

Kabîr, laisse-là l'étude : le monde a trop étudié,
Si tu n'éprouves pas la brûlure de l'Amour, à quoi bon tes cris ? 3.

A force de lire des livres, le monde est mort, et nul n'est devenu savant,
Mais celui qui sait déchiffrer le seul Nom de l'Epoux divin, celui-là est le grand savant. 4.

⁂

20. KAMI NAR KAU ANG

Chapitre de l'Homme sensuel

La femme est un cobra mortel au milieu de l'univers,
Ceux qui sont attachés à *Râm* lui échappent, mais les hommes sensuels sont dévorés par la flamme. 1.

La femme est une créature perfide, [193] si je l'irrite, elle me mordra,
Mais elle ne s'approche pas de ceux qui sont épris des pieds de *Râm*. 2.

Ils vont épris de l'épouse d'un autre, et ils jouissent d'un gain mal acquis,
Leur prospérité dure quatre jours et à la fin ils sont ruinés de fond en comble ! 3.

Bien peu échappent au désir pour l'épouse d'un autre,
Ils croient manger du sucre—et à la fin, c'est un poison mortel. 4. [34]

Le désir pour l'épouse d'autrui est vice et non vertu,
Comme des poissons, combien se sont perdus dans un océan d'amertume ! [194] 5.

पर-नारी को राचणौं, जिसी ल्हसन की षानि।
पूंणैं बैसि रषाइए, परगट होइ निदानि ॥६॥

नर नारी सब नरक है, जब लग देह सकाम।
कहै कबीर ते राम के, जे सुमिरैं निहकाम ॥७॥

नारी सेती नेह, बुधि बवेक सबहीं हरैं।
काइ गमावैं देह, कारिज कोई ना सरैं ॥८॥

नाना भोजन स्वाद सुख, नारी सेती रंग।
बेगि छाडि पछिताइगा, ह्वैहै मूरति भंग ॥९॥

नारि नसावैं तीनि सुख, जा नर पासैं होइ।
भगति मुकति निज ग्यान मैं, पैसि न सक्ई कोइ ॥१०॥

एक कनक अरु कामनीं, बिष फल कीएउ पाइ।
देखै हीं थैं विष चढ़ै, खांयें सू मरि जाइ ॥११॥

एक कनक अरु कामनी दोउ अगनि की झाल।
देखें हीं तन प्रजलै, परस्यां ह्वै पैमाल ॥१२॥

कबीर भग की प्रीतड़ी, कैते गए गड़त।
केते अजहूँ जाइसी, नरकि हसत हसत ॥१३॥

जोरू जूठणि जगत की, भले बुरे का बीच।
उत्यम ते अलगे रहैं, निकटि रहैं तैं नीच ॥१४॥

नारी कुंड नरक का, बिरला थंभै बाग।
कोइ साधू जन ऊबरैं, सब जग मूवा लाग ॥१५॥

सुंदरि थैं सूली भली, बिरला बंचै कोइ।
लोह निहाला अगनि मैं, जलि बलि कोइला होय ॥१६॥

Le désir pour l'épouse d'autrui est comme une provision d'ail,
Même si vous la gardez dans un coin, on finira par la découvrir ! 6

Rapports d'homme à femme, c'est tout enfer, aussi longtemps que le corps est en proie au désir,
Dit *Kabir*, ceux-là seuls sont vraiment à *Râm* qui l'invoquent avec le cœur pur 7

A s'attacher aux femmes, on perd l'intelligence et le discernement,
La luxure ruine le corps et rien ne peut être accompli 8

Festins de toutes sortes, exquises nourritures, plaisir et jouissance des femmes,
Bien vite il faudra les quitter et s'en repentir, quand l'idole se brisera 9

Quand la femme s'approche de l'homme, elle detruit les trois sortes de bonheur,
Et nul luxurieux ne peut obtenir la *Bhakti*, ni la Délivrance, ni la Sagesse 10

L'or et la femme sont une même chose ce sont des fruits empoisonnés
Rien qu'à les voir, le poison monte et, si on en mange, c'est la mort 11

L'or et la femme sont une même chose, tous deux sont comme la flamme du feu,
Rien qu'a les voir, le corps est en feu, et, s'il les touche, il est consumé 12

Kabir, par la luxure, combien sont morts dans la souffrance,
Combien aujourd'hui même mourront tout en riant, ils tombent en enfer ! 13

La femme est le dechet [193] du monde, par la on distingue les bons des mechants
Les âmes nobles se tiennent à l'ecart, ceux qui s'en approchent sont vils 14

La femme est le puits de l'enfer, bien peu peuvent tenir les rênes
Quelques rares saints échappent, tandis que le monde entier va a la mort. 15

Le gibet vaut mieux d'une belle femme, bien peu lui ont échappé,
J'ai vu le fer dans le feu . la force de la flamme l'a change en charbon. 16

Les hommes aveugles ne prennent pas garde, le gibet du doute n'est pas abattu,
Hari pardonnera les autres fautes, mais les luxurieux seront détruits branches et racines. 17.

Les luxurieux ont gâté la *Bhakti* par les jouissances,
Ils ont perdu le Diamant qu'ils avaient en main et ils ont gaspillé leur vie. 18.

L'ambroisie déplaît aux luxurieux, mais ils recherchent et prennent le poison,
Ils s'obstinent dans leurs mauvais penchants—tâche-donc de leur faire entendre raison si tu peux ! [196] 19.

En prenant appui dans les sens, leur âme s'est vidée de sa substance, [197]
La plante de la sagesse ne pousse pas dans leur âme—ils peuvent bien exhorter [les autres] ! 20.

En endossant la peau de serpent [198] des sens et du *karma*, l'homme est devenu serpent,
Quand on lui casserait la tête, il ne reviendrait pas à lui : qui est plus infortuné que lui ? 21.

Le luxurieux n'adore pas *Hari* et ne répète pas le Nom de *Keśao*,
Si on parle de *Râm*, devant lui, il s'irrite—effet de quelque faute antérieure ! [199] 22. [35]

L'homme sensuel ne connaît pas la honte quand il a le plaisir en tête :
Le sommeil n'a pas besoin de lit, la faim n'a pas besoin d'aliments savoureux ! [200] 23. [36]

En s'appropriant la femme d'un autre, on encourt l'enfer,
Tous disent : "Va de l'avant!"—mais n'y mets pas la main! 24.

Kabîr, je vais répétant, mais les insensés ne m'écoutent pas :
Que ce soit *Bairâgî* ou *Grihasthî*, les sensuels sont légion ! 25.

Même le sage a perdu la crainte et il n'a pas d'hésitation,
Il est tombé au pouvoir de ses passions et il jouit hardiment des plaisirs charnels. 26.

ग्यांनी मूल गँवाइया, आपण भये करता।
तार्थे संसारी भला, मन में रहै डरता ॥२७॥४०४॥

(२१) साज कौ अंग

सहज सहज सबको कहै, सहज न चीन्है कोइ।
जिन्ह सहजैं बिषिया तजी, सहज कहीजै सोइ ॥१॥

सहज सहज सबको कहै, सहज न चीन्है कोइ।
पाचू राखै परसती, सहज कहीजै सोइ ॥२॥

सहजैं सहजैं सब गए, सुत बित कांमणि कांम।
एकमेक ह्वै मिलि रह्या, दासि कबीरा रांम ॥३॥

सहज सहज सबको कहै, सहज न चीन्है कोइ।
जिन्ह सहजैं हरिजी मिलै, सहज कहीजै सोइ ॥४॥४०८॥

(२२) साच कौ अंग

कबीर पूंजी साह की, तू जिनि खोवै ख्वार।
खरी बिगूचनि होइगी, लेखा देती बार ॥१॥

लेखा देणा सोहरा, जे दिल सांचा होइ।
उस चंगे दीवांन में, पला न पकड़ै कोइ ॥२॥

कबीर चित चमंकिया, किया पयाना दूरि।
काइथि कागद काढ़िया, तब दरिगह लेखा पूरि ॥३॥

Le sage a gaspillé tout son avoir et s'est égalé au Créateur,
Le mondain vaut mieux que lui, car la crainte demeure dans son âme. 27. [37]

⁂

21. SAHAJ KAU ANG

Chapitre du Sahaj

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,
Ceux qui ont abandonné "spontanément" les jouissances sensibles, voilà [les adeptes] du *Sahaj*. 1.

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,
Ceux qui ont soumis leurs cinq sens, voilà [les adeptes] du *Sahaj*. 2.

"Aisément" en vérité, "aisément" tout s'en est allé : fils, fortune, femme, désirs,
Et *Kabîr-Dâs* est demeuré absorbé en *Râm*, l'Unique. 3.

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,
Celui qui a trouvé *Râm* "spontanément", appelez-le "*Sahaj*". [201] 4.

22. SAC KAU ANG

Chapitre de la Vérité

Kabîr, le capital prêté par le banquier, garde-toi de le dissiper,
Tu te trouveras bien en peine quand il faudra rendre des comptes. 1.

Il te faudra rendre des comptes au Maître [202] et [montrer] si ton cœur est loyal,
Dans la parfaite cour de justice, nul ne te viendra en aide. [203] 2.

Kabîr, la conscience a sursauté [204] et l'on est parti pour un lointain voyage,
Mais le scribe [205] a sorti le livre de comptes et, dans la cour royale [on te demande] la dette entière. 3.

काइथि कागद काढिया, तब लेखै वार न पार।
जब लग सांस सरीर मैं, तब लग रांम सँभार ॥४॥

यहु सब झूठी बंदिगी, बरियां पंच निवाज।
साचै मारै झूठ पढ़ि, काजी करै अकाज ॥५॥

कबीर काजी स्वादि बसि, हतं, ब्रह्म, तब दोइ।
चढ़ि मसीति एकै कहै, दरि क्यूं साचा होइ ॥६॥

काजी मुलां भ्रंमियां, चल्या दुनीं कै साथि।
दिल थें दींन बिसारिया, करद लई जब हाथि ॥७॥

जोरी करि जिबहै करै, कहते हैं ज हलाल।
जब दफतर देखैगा दई, तब ह्वैगा कौंण हवाल ॥८॥

जोरी कीयां जुलम है, मांगै न्याव खुदाइ।
खालिक दरि खूनी खड़ा, मार मुहे मुँहि खाइ ॥९॥

सांईं सेती चोरियां, चोरां सेती गुझ।
जांणैगा रे जीवड़ा, मार पड़ैगी तुझ ॥१००॥

सेख सबूरी बाहिरा, क्या हज काबै जाइ।
जिनकी दिल स्याबति नहीं, तिनकौं कहां खुदाइ ॥११॥

खूब खांड़ है खीचड़ी, माहि पड़ै टुक लौंण।
पेडा रोटी खाइ करि, गला कटावै कौंण ॥१२॥

पापी पूजा बैसि करि, भखै मांस मद दोइ।
तिनकी दष्या मुकति नहीं, कोटि नरक फल होइ ॥१३॥

सकल बरण इकत्र ह्वै, सक्ति पूजि मिलि खांहि।
हरि दासनि की भ्रांति करि, केवल जमपुरि जांहि ॥१४॥

Le scribe a ouvert le livre, alors [on trouve que] les dettes sont sans fin,
Tant que le souffle demeure dans le corps, il faut se rappeler *Râm*. 4.

La soumission à cinq maîtres [206] est fausse soumission,
Le *Qâzî* offense la vérité et il étudie des mensonges, ce qu'il fait est vain. 5.

Kabîr, pour satisfaire sa gourmandise, le *Qâzî* [tue un animal] y avait donc deux *brahman* ? [207]
Puis il monte au minaret et il crie—"Un !"—dans la cour [du Seigneur], comment ne sera-t-il pas convaincu de mensonge ? 6.

Le *Qâzî* et le *Mulla* sont dans l'erreur, ils sont entraînés par le monde,
La piété a quitté leur cœur quand ils ont pris le couteau en main. 7.

Ils tuent avec violence et ils appellent cela "légitime", [208]
Quand Dieu examinera les comptes, quel sera leur sort ? 8.

Il exerce une oppression violente et il va demander à Dieu la justice,
Le meurtrier se tient debout dans la cour du Seigneur et il reçoit des coups en pleine figure. 9.

Il a trahi le Seigneur et s'est associé avec des voleurs,
Tu comprendras, Hé! *Jiv*, quand tu recevras les coups. 10.

Le *Sheikh* ne connaît pas la patience : à quoi lui sert d'aller en pélerinage à la *Kaaba* ?
Celui qui ne possède pas la fermeté dans son âme, comment peut-il atteindre Dieu ? [209] 11.

On a bien sucré le *khiçṛi* [210] et on y a mis un peu de sel,
Qui donc se fera couper la gorge pour manger du pain et des friandises ? 12.

Les méchants s'asseyent pour faire la *pûjâ* et ils mangent de la viande et boivent du vin :
Jamais ils ne parviendront à la Délivrance et ils recueilleront un *kroṛ* d'enfers ! 13.

Ils réunissent toutes les castes, ils font la *pûjâ* à la *Śakti* et mangent tous ensemble,
Ils se donnent l'apparence de serviteurs de *Hari*, mais ils s'en vont à la cité de *Yam* ! [211] 14.

कबीर लज्या लोक की, सुमिरै नांहीं साच।
जानि बुझि कंचन तजै, काठा पकड़े काच॥१५॥

कबीर जिनि जिनि जांणियां, करता केवल सार।
सो प्रांणीं काहे चलै, झूठे जग की लार॥१६॥

झूठे कौं झूठा मिलै, दूणां बधै सनेह।
झूठे कूं साचा मिलै, तब ही तूटै नेह॥१७॥४२५॥

(२३) भ्रम विधौंसण कौ अंग

पांहण केरा पूतला, करि पूजैं करतार।
इही भरोसै जे रहे, ते बूड़े काली धार॥१॥

काजल केरी कोठरी, मसि के कर्म कपाट।
पांहनि बोई पृथमीं, पंडित पाड़ी बाट॥२॥

पाहन कुं का पूजिए, जे जनम न देई जाब।
आंधा नर आसामुषी, यौंहीं खोवै आब॥३॥

हम भी पांहन पूजते, होते रन के रोझ।
सतगुर की क्रपा भई, डार्‌या सिर थैं बोझ॥४॥

जेती देषौं आतमा, तेता सालिगरांम।
साधू प्रतषि देव हैं, नहीं पाथर सूं कांम॥५॥

सेवैं सालिगराम कूं, मन की भ्रांति न जाइ।
सीतलता सुपिनैं नहीं, दिन दिन अधकी लाइ॥६॥

Kabîr, par respect humain, ils n'invoquent pas le Vrai,
En connaissance de cause, ils délaissent l'or pour s'emparer d'un bois vulgaire. 15.

Kabîr, comment les créatures n'ont-elles pas compris que le Créateur est la seule Réalité essentielle?
Comment s'en vont-elles toutes à la poursuite d'un monde faux ? 16.

Le faux s'unit au faux et tous deux se lient d'affection;
Si le faux trouvait le Vrai, son attachement serait brisé. 17.

⁂

23. BHRAM BIDHAUSAN KAU ANG

Chapitre de l'Abolition de l'Erreur

Ils fabriquent une idole de pierre et ils l'adorent comme le Créateur :
S'ils restent dans cette illusion, ils se noieront dans un flot noir. [212] 1.

Le monde est une maison de suie, une porte en noir de fumée façonnée par le *Karma*,
On a semé des pierres dans la terre, et les *Pandît* sont tombés sur le chemin. 2.

Pourquoi donc adorez-vous des pierres, qui jamais ne vous ont répondu ?
L'homme aveugle se berce d'illusions, et ainsi il perd le respect de lui-même. 3. [38]

Moi aussi, si j'adorais des pierres, je serais comme une vache-bleue dans la forêt, [213]
Mais le *Satguru* m'a fait grâce et j'ai rejeté le fardeau que je portais sur la tête. 4.

Toutes les âmes que je vois, autant de *Sâligrâm*, [214]
Les saints sont des manifestation divines : à quoi bon les pierres ? 5.

En adorant le *Sâligrâm*, l'esprit reste dans son erreur,
Il n'est pas de paix même en rêve, et la brûlure ne fait que croître de jour en jour. 6.

सेवें सालिगरांम कूं, माया सेती हेत।
बोढ़ें काला कापड़ा, नांव धरावें रोत ॥७॥

जप तप दीसें थोथरा, तीरथ व्रत बेसास।
सूवें सेंबल सेविया, यौं जग चल्या निरास ॥८॥

तीरथ त सब बेलड़ी, सब जग मेल्या छाइ।
कबीर मूल निकंदिया, कौंण हलाहल खाइ ॥९॥

मन मथुरा दिल द्वारिका, काया कासी जांणि।
दसवां द्वारा देहुरा, तामैं जोति पिछांणि ॥१०॥

कबीर दुनियां देहुरै, सीस नवांवण जाइ।
हिरदा भीतरि, हरि बसै, तूं ताही सौं ल्यौ लाइ ॥११॥४३६॥

(२४) भेप कौ अंग

कर सेती माला जपै, हिरदै बहै डंडूल।
पग तौ पाला मैं गिल्या, भाजण लागी सूल ॥१॥

कर पकरैं अंगुरी गिनैं, मन धावै चहुं वोर।
जाहि फिरांयां हरि मिलै, सो भया काठ की ठौर ॥२॥

माला पहरें मनमुषी, तायें कछू न होइ।
मन माला कौं फेरतां, जुग उजियारा सोइ ॥३॥

माला पहरे मनमुषी, बहुतैं फिरैं अचेत।
गांगी रोलैं बहि गया, हरि सूं नाहीं हेत ॥४॥

En adorant le *Sâligrâm*, on s'attache à la *Mâyâ*,
On s'enveloppe d'un vêtement noir, et on prend un nom blanc ! [215] 7.

Vaine est la confiance que l'on met dans les litanies et l'ascese, dans les pelerinages et les vœux,
Comme les perroquets qui ont rendu hommage au Cotonnier, [216] ainsi le monde s'en est alle déçu 8

Les pelerinages sont comme une liane [empoisonnee] qui a envahi le monde entier,
Kabîr en a arrache la racine, de peur qu'on ne s'empoisonne 9

Vois dans l'esprit *Mathurâ*, dans le cœur *Dvârkâ*, dans le corps, *Kâśî*,
C'est dans la dixieme porte du Temple [217] qu'il te faut reconnaître la Lumiere 10

Kabîr, le monde va se prosterner dans les temples,
Mais *Hari* habite au milieu de ton cœur c'est la que tu dois porter ton amour 11

24. BHES KAU ANG

Chapitre du Simulacre

Il prend en main le chapelet et il repete [le Nom de *Hari*] mais, dans son cœur, souffle la tempête, [218]
Il a les pieds dans l'eau glacee et son *bhajan* lui est une torture ! 1

Il prend le chapelet en main et compte avec ses doigts, mais son esprit court de tous cotés,
Ce qu'il aurait fallu faire tourner pour trouver *Hari* [à savoir, l'esprit] s'est changé en bois ! [219] 2

Porter un chapelet sur la poitrine, cela ne sert à rien,
Si on égrène le chapelet de l'esprit, alors le siecle s'éclaire 3

Un chapelet sur la poitrine, beaucoup se promenent égares,
Comme des cailloux, ils ont roulé dans la *Gangâ* et ils ne se sont pas attachés à *Hari* 4

कबीर माला काठ की, कहि समझावै तोहि।
मन न फिरावै आपणां, कहा फिरावै मोहि॥५॥

कबीर माला मन की, और संसारी भेष।
माला पहर्‌यां हरि मिलै, तौ अरहट कै गलि देष॥६॥

माला पहर्‌या कुछ नहीं, रुल्य मूवा इहि भारि।
बाहरि ढोल्या हींगलू, भीतरि भरी भँगारि॥७॥

माला पहर्‌या कुछ नहीं, काती मन कै साथि।
जब लग हरि प्रगटै नहीं, तब लग पड़ता हाथि॥८॥

माला पहरया कुछ नहीं, गाठि हिरदा की खोइ।
हरि चरनूं चित राखिये, तौ अमरापुर होइ॥९॥

माला पहरचा कुछ नहीं, भगति न आई हाथि।
माथौ मूँछ मुड़ाइ करि, चल्या जगत कै साथि॥१०॥

साईं सेंती सांच चलि, औरां सूं सुध भाइ।
भावै लंबे केस करि, भावै घुरड़ि मुड़ाइ॥११॥

केसों कहा बिगाड़िया, जे मूँडै सौ बार।
मन कौं काहे न मूँडिए, जामैं बिषै बिकार॥१२॥

मन मेंवासी मूँडि ले, केसौं मूँडै काइ।
जे कुछ किया सु मन किया, केसौं कीया नाहि॥१३॥

मूँड मुड़ावत दिन गए, अजहूँ न मिलिया राम।
राम नाम कहु क्या करै, जे मन के औरै काम॥१४॥

स्वांग पहरि सोहरा भया, खाया पीया खूंदि।
जिहि सेरी साधू नीकले, सो तौ मेल्ही मूंदि॥१५॥

बैसनौं भया तौ का भया, बूझा नहीं बबेक।
छापा तिलक बनाइ करि, दगध्या लोक अनेक॥१६॥

Kabîr, ton chapelet de bois, il t'admoneste ainsi
"Si tu ne fais pas tourner ton esprit, pourquoi donc me fais-tu tourner, moi? 5 [39]

Kabîr, le [vrai] chapelet est celui de l'esprit, tout le reste n'est que simulacre du monde,
S'il suffisait de porter un chapelet au cou pour trouver *Hari*, alors regarde la roue du puits ! [220] 6 [40]

Porter un chapelet ne sert à rien, avec ce poids [au cou] il va errant jusqu'à la mort,
A l'extérieur, le fruit de l'assafoetida promet merveille, et à l'intérieur, il est plein d'ordures ! 7

Porter un chapelet ne sert à rien, si l'esprit porte un poignard
Tant que *Hari* ne lui aura pas apparu, il continuera à frapper 8

Porter un chapelet ne sert à rien, si on perd le trésor du cœur [*Hari*],
Si l'on s'attache aux pieds de *Hari*, alors on trouve le Paradis 9 [41]

Porter un chapelet ne sert à rien, si l'on ne possède la *Bhakti*,
On se rase la tête et la moustache, et on suit les voies du monde ! 10

Sois loyal envers le Seigneur, et bienveillant envers autrui,
Et puis, garde les cheveux longs, ou rase toi si tu préfères ! 11

Ta chevelure, qu'a-t elle donc commis, pour que tu la rases si souvent ?
Pourquoi donc ne rases tu pas ton esprit, en qui résident passions et vices ? 12

C'est le maître du Fort, l'esprit, qu'il faut raser, à quoi bon raser la chevelure?
Tout ce qui a été commis, c'est l'esprit qui l'a commis—la chevelure n'a rien fait ! 13

A te raser la tête, les jours ont passé, et tu n'as pas trouvé *Râm*,
Dis moi, à quoi bon répéter le Nom de *Râm*, si l'esprit est occupé d'autre chose ? 14

En prenant un déguisement [d'ascète] il est devenu un Seigneur il mange et boit tout son soûl,
Mais le Chemin par où passent les saints s'est trouvé fermé pour lui 15

A quoi bon devenir *Vaiṣṇav*, si l'on n'atteint pas au discernement ?
Il s'est fabriqué *ṭilak* et *châpâ* [221], et il tourmente beaucoup de gens ! 16

तन कौं जोगी सब करैं, मन कौ बिरला कोइ।
सब सिधि सहजैं पाइए, जे मन जोगी होइ ॥१७॥

कबीर यहु तौ एक हैं, पड़दा दीया भेष।
भरम करम सब दूरि करि, सबहीं माहिं अलेष ॥१८॥

भरम न भागा जीव का, अनंतहि धरिया भेष।
सतगुर परचैं बाहिरा, अंतरि रह्या अलेष ॥१९॥

जगत जहंदम राचिया, झूठे कुल की लाज।
तन बिनसे कुल बिनसि हैं, गह्यौ न राम जिहाज ॥२०॥

पष ले बूड़ी पृथमीं, झूठा कुल की लार।
अलष बिसार्यौ भेष मैं, बूडे काली धार ॥२१॥

चतुराई हरि ना मिलै, ए बातां की बात।
एक निसप्रेही निरधार का, गाहक गोपीनाथ ॥२२॥

नवसत साजे कामनीं, तन मन रही सँजोइ।
पीव कै मनि भावै नहीं, पटम कीयें क्या होइ ॥२३॥

जब लग पीव परचा नहीं, कन्या कँवारी जाणि।
हथ लेवा हौंसैं लिया, मुसकल पड़ी पिछाणि ॥२४॥

कबीर हरि की भगति का, मन में परा उल्हास।
मैंवासा भाजै नहीं, हूण मतै निज दास ॥२५॥

मैंवासा मोई किया, दुरिजन काढे दूरि।
राज पियारे राम का, नगर बस्या भरिपूरि ॥२६॥४६२॥

Faire le *Yoga* du corps, tous en sont capables, mais peu savent faire le *Yoga* de l'esprit :
Si l'esprit se fait *Yogi*, tous les *siddhi* sont obtenus sans peine. 17.

Kabîr, [Dieu] est unique, mais il est caché sous des déguisements [divers]:
Si tu te débarasses de l'erreur et du *Karma*, tu contempleras l'Invisible dans tous les êtres. 18.

Le *Jîv* n'échappe pas à l'égarement, même en s'affublant d'innombrables déguisements,
Tant qu'on n'a pas obtenu la vision [donnée par] le *Satguru*, [*Râm*] ne se manifeste pas au fond de l'âme. 19.

Par un faux orgueil de race, le monde s'est attaché à l'enfer,
Quand le corps est détruit, l'orgueil de race est anéanti, mais ils ne saisissent pas la barque de *Râm* ! 20.

La partialité a perdu le monde, ainsi que le vain attachement à la famille,
Ils n'ont pas su distinguer l'Invisible sous le déguisement, et ils se sont noyés dans un flot noir. [222] 21.

On n'obtient pas *Râm* par astuce, tel est le fond de l'affaire :
Celui-là seul qui est sans autre amour et sans autre soutien, le [Seigneur] *Gopinâth* le prend sous sa protection. [223] 22.

La belle s'est ornée des seize ornements et se tient parée de corps et d'âme,
Mais si elle ne plaît pas à l'Epoux, à quoi bon toutes ses parures ? 23.

Tant qu'elle n'a pas connu l'intimité du Bien-aimé, la jeune fille est dite vierge, [224]
Le don de la main a été fait avec allégresse, mais la reconnaissance est difficile. 24.

Kabîr, la *Bhakti* de *Hari* donne à l'esprit une grande joie,
Le serviteur ne cherche pas à s'enfuir : même s'il est stupide, il appartient à son Seigneur. [225] 25.

Il m'a pris pour son propre serviteur, et il a chassé bien loin les méchants,
Dans le royaume de *Râm*, mon Bien-aimé, la cité est établie en prospérité. 26.

(२५) कुसंगति कौ अंग

निरमल बूंद अकास की, पड़ि गई भोमि बिकार।
मूल विनठा मांनवी, बिन संगति भठछार ॥१॥

मूरिष संग न कीजिए, लोहा जलि न तिराइ।
कदली सीप भवंग मुषी, एक बूंद तिहूं भाइ ॥२॥

हरिजन सेती रूसणा, संसारी सूं हेत।
ते नर कदे न नीपजें, ज्यूं कालर का खेत ॥३॥

मारी मरूं कुसंग की, केला काठै बेरि।
वो हालै वो चीरिये, साषित संग न बेरि ॥४॥

मेर नींसाणी मीच की, कुसंगति ही काल।
कबीर कहै रे प्राणिया, बांणी ब्रह्म सँभाल ॥५॥

माषी गुड़ मैं गड़ि रही, पंष रही लपटाइ।
ताली पीटै सिरि धुनैं, मीठै बोई माइ ॥६॥

ऊँचे कुल क्या जनमियां, जे करणीं ऊँच न होइ।
सोवन कलस सुरै भरया, साधूं निंद्या सोइ ॥७॥४६९॥

(२६) संगति कौ अंग

देखा देखी पाकड़ै, जाइ अपरचै छूटि।
बिरला कोई ठाहरै, सतगुर सांमीं मूठि ॥१॥

25. KUSANGATI KAU ANG

Chapitre de la Mauvaise Compagnie

La goutte d'eau qui vient du ciel, immaculée, en tombant sur le sol, est souillée,
Sans la compagnie des justes, l'homme est totalement ruiné, comme les cendres du fourneau. 1.

Ne vous associez pas aux insensés, le fer ne peut traverser l'eau, [226]
Tombée dans le bananier, dans le coquillage ou dans la bouche du serpent, la goutte d'eau se mue en trois choses différentes. [227] 2.

Ceux qui ont de l'aversion pour les dévots de *Hari* et de l'affection pour les hommes sensuels,
Ces gens-là ne se sauveront jamais, ils sont comme un champ aride. 3.

Je meurs de la peste de la mauvaise compagnie, comme le bananier voisin de l'arbre *Ber;*
Si celui-là agite ses branches, celui-ci l'écorche : ne vous associez pas avec le *Śākta* et ne vous en approchez pas. [228] 4.

L'amitié [avec les méchants] est un gage de mort, la mauvaise compagnie est *Kāl* en personne,
Dit *Kabir*, [O] créatures, invoquez *Rām* en paroles. 5. [42]

La mouche est prise dans le *guṛ* [229] et ses ailes y restent collées,
En vain elle se débat des pattes et de la tête : elle est prisonnière des friandises, O mon amie ! 6.

A quoi bon une haute naissance, si votre conduite est basse ?
Si le vase d'or est rempli de vin, le saint le méprise. 7.

26. SANGATI KAU ANG

Chapitre de la Bonne Compagnie

Ils se saisissent de ce qui est apparent et laissent échapper ce qui n'est pas perçu, [230]
Quelques-uns à peine sont restés, [231] qui étaient tombés au pouvoir du Seigneur, le *Satguru.* 1.

देखा देखी भगति है, कदे न चढई रग।
बिपति पड्या यू छाडसी, ज्यू कचुली भवग ॥२॥

करिए तो करि, जाणियें, सारीषा सू सग।
लीर लीर लोई थई, तऊ न छाडै रग ॥३॥

यहु मन दीजै तास कौं, सुठि सेवग भल सोइ।
सिर ऊपरि आरास है, तऊ न दूजा होइ ॥४॥

पाहण टाकि न तौलिए, हाडि न कीजै बेह।
माया राता मानवी, तिन सू किसा सनेह ॥५॥

कबीर तासू प्रीति करि, जो निरबाहै ओडि।
बनिता बिबधि न राचियें, देषत लागै षोडि ॥६॥

कबीर तन पषी भया, जहा मन तहा उडि जाइ।
जो जैसी सगति करै, सो तैसे फल खाइ ॥७॥

काजल केरी कोठडी, तैसा यहु ससार।
बलिहारी ता दास की, पैसि जु निकसणहार ॥८॥४७७॥

(२७) असाध कौ अंग

कबीर भेष अतीत का, करतूति करै अपराध।
बाहरि दीसै साध गति, माहैं महा असाध ॥१॥

उज्जल देखि न धीजियें, बग ज्यूं माडै ध्यान।
धोरै बैठि चपेटसी, यूं ले बूडै ग्यान ॥२॥

Leur dévotion n'est que superficielle, jamais ils n'ont été imprégnés de l'Amour, [232]
Quand viendra l'adversité, ils lâcheront prise, comme le serpent abandonne sa [vieille] peau. 2.

S'il le faut, associez-vous, mais sachez vous associer avec votre semblable,
La couverture a été mise en pièces : même alors, sa couleur demeure. [233] 3.

Livrez votre âme à celui-là seul qui est vraiment un bon serviteur [de *Râm*]:
Quand bien même il devrait souffrir la scie sur sa tête, il ne se séparerait pas de Lui. 4.

On ne peut planter un clou dans la pierre, ni faire un trou dans le vase de terre, [234]
Que vaut l'amour de l'homme qui est resté attaché à la *Mâyâ* ? 5.

Kabîr, accordez votre affection à celui-là seul qui tiendra jusqu'au bout,
Ne vous attachez pas à de nombreuses maîtresses : rien que leur vue attache un blâme. 6.

Kabîr, le corps est comme l'oiseau, là où va l'esprit, il s'envole.
Selon qu'on choisit ses amis, on récolte le résultat. 7.

Ce monde est semblable à une cave à charbon,
Je rends hommage à ce dévot qui en sort après y être entré [235] ! 8.

27. ASADH KAU ANG

Chapitre des Faux Saints

Kabîr, ils portent un vêtement d'ascète, mais leur conduite est mauvaise,
Extérieurement, ils se comportent comme des saints, mais à l'intérieur, ils sont grandement corrompus. 1.

Bien qu'il paraissent tout blancs et brillants, ne vous y fiez pas, ils font la méditation des grues : [236]
Assises au bord de l'eau, elles sautent sur leur proie—ainsi ils vous feront perdre la sagesse. 2.

जेता मीठा बोलणां, तेता साध न जांणि।
पहली थाह दिखाइ करि, ऊंडै देसी आंणि ॥३॥४८०॥

(२८) साध कौ अंग

कबीर संगति साध की, कदे न निरफल होइ।
चंदन होसी बांवना, नींब न कहसी कोइ ॥१॥

कबीर संगति साध की, बेगि करीजै जाइ।
दुरमति दूरि गँवाइसी, देसी सुमति बताइ ॥२॥

मथुरा जावै द्वारिका, भावै जावै जगनाथ।
साध संगति हरि भगति बिन, कछू न आवै हाथ ॥३॥

मेरे संगी दोइ जणां, एक बैष्णौं एक राम।
वो है दाता मुकति का, वो सुमिरावै नांम ॥४॥

कबीर बन बन मैं फिरा, कारणि अपणैं रांम।
रांम सरीखे जन मिले, तिन सारे सब कांम ॥५॥

कबीर सोई दिन भला, जा दिन संत मिलांहि।
अंक भरे भरि भेंटिया, पाप सरीरौं जांहि ॥६॥

कबीर चंदन का बिड़ा, बैठ्या आक पलास।
आप सरीखे करि लिए, जे होते उन पास ॥७॥

कबीर खाई कोट की, पांणीं पिवै न कोइ।
जाइ मिलै जब गंग मैं, तब सब गंगोदिक होइ ॥८॥

जांनि बूझि सांचहिं तजैं, करैं झूठ सूं नेह।
ताकी संगति राम जी, सुपिनैं ही जिनि देहु ॥९॥

Ne jugez pas de la sainteté à l'onction des paroles:
On commence par vous montrer le fond, [237] et ensuite on en reverse! 3.

***

28. SADH KAU ANG

Chapitre des Saints

Kabîr, la compagnie des saints ne reste jamais infructueuse,
Même si l'arbre Santal est nain, nul ne l'appellera *Nîm.* [238] 1.

Kabîr, hâtez-vous de vous associer avec les saints,
Ils éloignent bien loin les mauvais penchants et vous donneront de bonnes dispositions par leurs conseils. 2.

Qu'on aille à *Mathurâ,* ou à *Dvârkâ,* ou à *Jagannâth* [239] si l'on préfère :
Sans la compagnie des saints, et sans la *Bhakti* de *Hari* tout cela ne sert de rien. 3.

Je garde avec moi deux compagnons : l'un est *Râm,* l'autre est le *Vaiṣṇav:*
L'un me donne la Délivrance, l'autre me fait invoquer le *Nom.* 4.

Kabîr, j'ai erré de forêt, en forêt, en vue de rencontrer mon *Râm,*
Quand j'ai rencontré le dévot qui est semblable à *Râm,* il a comblé tous mes désirs. 5.

Kabîr, heureux ce jour où j'ai rencontré un saint,
Je l'ai embrassé étroitement et mon corps a été purifié de ses souillures. 6.

Kabîr, même si l'arbre Santal se trouve à côté des arbres *Ak* et *Plâs,*
Il rend semblables à lui ceux qui sont dans son voisinage. [240] 7.

Kabîr, l'eau qui croupit dans la douve du fort, nul n'en boira,
Mais si elle se mêle à l'eau de la *Gangâ,* elle devient tout entière *Gangâ.* 8.

Kabîr, en connaissance de cause, ils délaissent la vérité et s'attachent au mensonge,
O *Râm,* ne permets pas que je m'associe à eux, même en rêve ! 9.

कबीर तास मिलाइ, जास हियाली तू बसैं।
नहीं तर बेगि उठाइ, नित का गंजन को सहै॥१०॥

केतों लहरि समद की, कत उपजै कत जाइ।
बलिहारी ता दास की, उलटी माहिं समाइ॥११॥

काजल केरी कोठडी, काजल ही का कोट।
बलिहारी ता दास की, जे रहै राम की ओट॥१२॥

भगति हजारी कपडा, तामैं मल न समाइ।
साषित काली कांबली, भावै तहा बिछाइ॥१३॥४९३॥

(२९) साधु सापीभूत कौ अंग

निरबैरी निहकांमता, साईं सेती नेह।
विषिया सूं न्यारा रहै, संतनि का अंग एह॥१॥

संत न छाडै संतई, जे कोटिक मिलै असंत।
चंदन भुवंगा बैठिया, तउ सीतलता न तजंत॥२॥

कबीर हरि का भांवता, दूरैं थैं दीसंत।
तन षीणां मन उनमनां, जग रूठडा फिरंत॥३॥

कबीर हरि का भांवता, झीणां पंजर तास।
रैंणि न आवै नींदडी, अंगि न चढई मास॥४॥

अणरता सुख सोवणां, रातैं नींद न आइ।
ज्यूं जल टूटै मछली, यूं बेलत बिहाइ॥५॥

जिन्ह कुछ जांण्यां नहीं, तिन्ह सुख नींदडी बिहाइ।
मैंरे अबूझी बूझिया, पूरी पडी बलाइ॥६॥

Kabîr, donne-moi pour compagnons ceux dans le cœur desquels Tu demeures,
Sinon, enlève-moi vite [de ce monde] : qui peut endurer cette misère sans fin ? 10.

Innombrables sont les vagues de l'Océan : combien naissent et combien meurent ?
Je rends hommage a ce dévot qui est revenu pour s'absorber [241] [dans l'Océan]. 11. [43]

[Ce monde] est une cave à charbon, une forteresse de suie,
Je rends hommage à ce dévot qui a pris refuge en *Râm*. 12.

Le *Bhakta* est un toile de grand prix [242], sur qui la saleté ne prend pas,
Le *Śakta* est une couverture noire, où qu'on l'étale [elle restera noire]. [243] 13.

⁂

29. SADH SAKHIBHUT KAU ANG

Chapitre des Preuves de la Sainteté

Absence d'inimitié et de sensualité, tendre attachement au Seigneur,
Eloignement les passions : telles sont les caractéristiques des saints. 1.

Le *Sant* reste ferme dans la vertu, même s'il rencontre un *kror* d'impies,
Quand bien même le serpent niche dans le santal, celui-ci garde sa fraîcheur. 2.

Kabîr, celui qui plaît à *Hari* se reconnaît de loin :
Le corps émacié, l'esprit "sublimé" [244] il va, opposé aux voies du monde. 3.

Kabîr, celui qui plaît à *Hari* est amaigri de corps :
La nuit, il ne peut dormir, et ses membres sont décharnés. 4.

Celui qui n'aime pas dort en paix, mais celui qui aime ne peut dormir,
Comme un poisson tiré de l'eau, il se débat et languit. 5.

Celui qui n'a rien compris gaspille [sa vie] dans un paisible sommeil,
Moi, quand j'ai compris l'Incompréhensible, je suis tombé dans une grande misère. 6.

जांण भगत का नित मरण, अण-जाणें का राज।
सर अपसर समझै नहीं, पेट भरण सू काज ॥७॥

जिहि घटि जाण बिनाण है, तिहि घटि आवटणा घणा।
बिन षंडै संग्रांम है, नित उठि मन सौं झूझणां ॥८॥

राम बियोगी तन बिकल, ताहि न चीन्हैं कोइ।
तबोली के पान ज्यूं, दिन दिन पीला होइ ॥९॥

पीलक दौडी साइयां, लोग कहैं पिंड रोग।
छांनैं लंघण नित करै, रांम पियारे जोग ॥१०॥

काम मिलावै रांम कूं, जे कोई जांणै राषि।
कबीर बिचारा क्या करै, जाकी सुखदेव बोलै साषि ॥११॥

कांमणि अंग बिरकत भया, रत भया हरि नांइ।
साषी गोरखनाथ ज्यूं, अमर भये कलि मांहि ॥१२॥

जबि बिधैं पियारी प्रीति सूं, तब अंतरि हरि नांहि।
जब अतर हरि जी बसै, तब बिषिया सूंचित नांहि ॥१३॥

जिहि घट मै संसौ बसै तिहि घटि रांम न जोइ।
रांम सनेही दास बिचि, तिणां न संचर होइ ॥१४॥

स्वारथ का सबको सगा, जग सगलाही जांनि।
बिन स्वारथ आदर करै, सो हरि की प्रीति पिछांनि ॥१५॥

जिहि हिरदै हरि आइया, सो क्यूं छांनां होइ।
जतन जतन करि दाबिये, तऊ उजाला सोइ ॥१६॥

फाटै दीदै मै फिरौं, नजरि न आवै कोइ।
जिहि घटि मेरा सांईयां सो क्यूं छांनां होइ ॥१७॥

La connaissance du dévot est une mort incessante, mais l'ignorant vit comme un prince:
Il ne distingue pas le bien du mal, tout occupé qu'il est de remplir son ventre ! 7.

Celui qui possède sagesse et discernement vit dans une grande inquiétude :
C'est un combat sans fin, une lutte à mort contre l'esprit qui se relève sans cesse ! [245] 8.

Le corps [du dévot] est tourmenté par l'absence de *Râm*, et nul ne comprend [sa souffrance],
Comme les feuilles du marchand de bétel, il jaunit de jour en jour ! 9.

O Maître, la couleur jaune a envahi [le corps] et les gens disent qu'il est malade,
En secret il s'adonne à un jeûne incessant pour être uni à *Râm*, son bien-aimé. 10.

Garder *Râm* en même temps que *Kâm* [est impossible] : libre à qui veut d'essayer,
Kabir, le pauvre, en est bien incapable, et *Śukdev* en est la preuve. [246] 11.

Ceux qui sont vraiment détachés des plaisirs charnels, et attachés à *Hari*,
A l'instar de *Gorakhnâth*, deviennent immortels dans l'âge *Kali* ! [247] 12.

Si on reste attaché aux plaisirs des sens, *Hari* ne demeure pas au fond de l'âme,
Quand *Hari* prend sa demeure dans le cœur, alors on ne se soucie plus des plaisirs sensibles. 13.

Râm ne réside pas dans un cœur habité par le doute,
Entre *Râm* et son serviteur aimant, il n'y a pas place pour la cupidité. 14.

L'homme égoïste a des parents partout, il est apparenté au monde entier,
Mais on reconnait l'amour de *Hari* à ce qu'il est désinteressé. 15.

Ce corps dans lequel *Hari* demeure, comment couvrir sa lumière ?
En vain l'on s'efforce de la comprimer, la flamme brille quand même. 16.

Je vais les yeux écarquillés, mais je n'aperçois rien :
Le corps dans lequel mon Seigneur habite, pourquoi couvrir sa lumière ? 17.

सब घटि मेरा साइया, सूनीं सेज न कोइ।
भाग तिन्हौं का हे सखी, जिहि घटि परगट होइ ॥१८॥

पावक रूपी राम है, घटि घटि रह्या समाइ।
चित चकमक लागै नहीं, तार्थं धूवा ह्वै ह्वै जाइ ॥१९॥

कबीर खालिक जागिया, और न जागै कोइ।
कै जागै विषई विष भर्या, कै दास बंदगी होइ ॥२०॥

कबीर चाल्या जाइ था, आगैं मिल्या खुदाइ।
मीरां मुझ सौं यौं कह्या, किनि फुरमाई गाइ ॥२१॥५१४॥

(३०) साधु महिमा कौ अंग

चंदन की कुटकी भली, ना बँबूर की अबराउं।
बैश्नों की छपरी भली, नां सायत का बड गाउँ ॥१॥

पुरपाटण सूबस बसैं, आनंद ठायें ठांइ।
रांम सनेही बाहिरा, ऊजंड़ मेरे भाइ ॥२॥

जिहि घरि साध न पूजिये, हरि की सेवा नांहि।
ते घर मड़हट सारषे, भूत बसैं तिन मांहि ॥३॥

है गै गंदर सघन घन, छत्र धजा फहराइ।
ता सुख थैं भिष्या भली, हरि सुमिरत दिन जाइ ॥४॥

है गै गंदर सघन घन, छत्रपती की नारि।
तास पटंतर नां तुलै, हरिजन की पनिहारि ॥५॥

Mon Seigneur est dans tous les corps, il n'y a pas de couche vide,
Celle-là, O Amie, [218] a obtenu la faveur de l'Epoux, dans laquelle Il se manifeste. 18.

Râm a la nature du feu, dans tous les corps, Il est contenu,
Mais dans le silex [219] de l'esprit, il ne s'enflamme pas : rien n'en sort que de la fumée. 19.

Kabîr, le Maître veille et nul autre n'est éveillé,
Si l'homme sensuel s'éveille, c'est pour satisfaire sa passion, si le dévot s'éveille, c'est pour le service [du Maître]. 20.

Kabîr, je m'étais mis en route, et voici que Dieu est venu à ma rencontre,
Le Seigneur m'a demandé comme cela : "Et qui donc t'a ordonné de partir ?" [230] 21.

***

30. SADH MAHIMA KAU ANG

Chapitre de la Louange des Saints

Un petit morceau de santal vaut mieux qu'un morceau d'acacia, [231]
L'humble chaumière du *Vaiṣṇav* vaut mieux que le riche village du *Śâkta*. 1.

La cité est magnifiquement bâtie et offre partout des délices,
Mais, si elle ne contient personne qui aime *Râm*, ce n'est qu'un désert, O Frère. 2.

La maison où l'on n'honore pas les saints, où l'on ne rend pas de culte à *Hari*,
Cette maison est comme un cimetière et les mauvais esprit la hantent. 3.

Une nuée de chevaux, de vaches, et d'éléphants [232], dais et bannières flottant au vent,
Cette fortune-là ne vaut pas la mendicité, si [le mendiant] passe sa vie à prier *Râm*. 4.

Une nuée de chevaux, de vaches et d'éléphants, et l'épouse d'un souverain [tel est le bonheur du riche],
Mais [la princesse] n'égale pas la pauvre porteuse d'eau, femme du dévot de *Hari*. 5.

क्यूं नृप नारी नींदिये, क्यूं पनिहारी कौं मान।
वा माग संवारै पीव कौं, वा नित उठि सुमिरै राम ॥६॥

कबीर धनि ते सुंदरी, जिनि जाया बैसनौं पूत।
राम सुमरि निरभै हुवा, सब जग गया अऊत ॥७॥

कबीर कुल तौ सो भला, जिहि कुल उपजै दास।
जिहि कुल दास न ऊपजै, सो कुल आक पलास ॥८॥

साषत बांभण मति मिलै, बैसनौं मिलै चंडाल।
अंक माल दे भेंटिये, मानौं मिले गोपाल ॥९॥

राम जपत दालिद भला, टूटी घर की छानि।
ऊंचे मंदिर जालि दे, जहां भगति न सारंगपानि ॥१०॥

कबीर भया है केतकी, भवर भये सब दास।
जहां जहां भगति कबीर की, तहांतहां राम निवास ॥११॥५२५॥

(३१) मधि कौ अंग

कबीर मधि अंग जेको रहै, तौ तिरत न लागै बार।
दुइ दुइ अंग सूं लागि करि, डूबत है संसार ॥१॥

कबीर दुबिधा दूरि करि, एक अंग है लागि।
यहु सीतल बहु तपति है, दोऊ कहिये आगि ॥२॥

अनल अकासां घर किया, मधि निरंतर बास।
बसुधा व्यौम बिरकत रहै, बिन ठाहर बिसवास ॥३॥

Et pourquoi donc rabaisser la princesse et exalter la porteuse d'eau ?
L'une applique le vermillon pour son royal époux et l'autre chaque jour
se lève pour prier *Râm.* [253] 6.

Kabir, cette femme est vraiment riche qui a mis au monde un fils *vaiṣṇav*,
Il invoque *Râm* et reste libre de crainte, tandis que le monde entier est
comme sans-fils. 7.

Kabir, cette famille est vraiment noble, dans laquelle est né un serviteur
[de *Râm*],
La famille dans laquelle il n'est pas né de serviteur de *Râm* est comme
les arbres *Ak* et *Plâs.* 8.

Ne t'associe pas avec un *Śâkta*, même brahmane, mais associe-toi avec
un *Vaiṣṇav*, même *Caṇḍâl*,
Et embrasse-le de tous tes membres, comme si tu avais trouvé *Gopâl* [254]. 9.

Si l'on invoque le Nom de *Râm*, heureuse la pauvreté, même sous un toit
défoncé,
Mais ce haut édifice où il n'est pas d'amour pour *Hari* n'est bon qu'à
brûler ! 10.

Kabir est devenu comme la fleur du jasmin, et les dévots sont les abeilles:
Partout où fleurit la *Bhakti* de *Kabir*, là *Râm* fait sa demeure. 11.

31. MADHI KAU ANG

Chapitre du Milieu [255]

Kabir, celui qui se tient dans le Milieu, traverse [l'Océa[illegible]
en un instant,
Le monde s'est attaché aux deux extrêmes, et il se noie ! 1.

Kabir, renonce à la dualité et attache-toi à l'unité:
L'un apporte le réconfort, l'autre la souffrance: deux, c'est le tourment! 2.

L'oiseau *Anal* a fait son nid dans le ciel, [256] et il demeure toujours dans
l'entre-deux:
Il reste éloigné de la terre et du ciel, sa confiance ne s'appuie sur rien [257] 3.

बासुरि गमि न रैंणि गमि, नां सुपनैं तरगम।
कबीर तहां बिलंबिया, जहा छांहड़ी न घंम ॥४॥

जहि पैंडै पंडित गए, दुनियां परी बहीर।
औघट घाटी गुर कही, तिहिं चढ़ि रह्या कबीर ॥५॥

श्रगनृकथ्यं ह्वै रह्या, सतगुर के प्रसादि।
चरन कवंल की मौज मैं, रहिस्यूं अंतिष आदि ॥६॥

हिंदू मूये रांम कहि, मुसलमान खुदाइ।
कहै कबीर सो जीवता, दुह मैं कदे न जाइ ॥७॥

दुखिया मूवा दुख कौं, सुखिया सुख कौं झूरि।
सदा अनंदी राम के, जिनि सुख दुख मेल्हे दूरि ॥८॥

कबीर हरदी पीयरी, चूना ऊजल भाइ।
राम सनेही यूं मिले, दून्यूं बरन गँवाइ ॥९॥

कावा फिर कासी भया, रांम भया रहीम।
मोट चून मैंदा भया, बैठि कबीरा जीम ॥१०॥

धरती अरु असमान बिचि, दोइ तूंबड़ा अबध।
षट दरसन ससै पड्या, अरु चौरासी सिध ॥११॥५२६॥

(३२) सारग्राही कौ अंग

षीर रूप हरि नांव है, नीर आन ब्यौहार।
हंस रूप कोइ साध है, तत का जांनण-हार ॥१॥

कबीर साषत को नहीं, सबै बैश्नों जांणि।
जा मुखि रांम न उचरैं, ताही तन की हांणि ॥२॥

Ni de nuit, ni de jour, on ne peut y atteindre, on ne peut y aborder, pas même en rêve,
C'est là que *Kabîr* a établi sa demeure, là où il n'est plus ni soleil ni ombre [258] 4

Par la voie où sont partis les *Pandit*, le monde est allé en foule,
Par ce défilé inaccessible, indiqué par le *Guru*, *Kabîr* a grimpé et il demeure 5

Par la grâce du *Satguru*, je suis devenu indifférent au ciel ou à l'enfer,
Et je resterai éternellement absorbé dans les délices de ses pieds de lotus 6.

Les Hindous sont morts en invoquant *Râm* et les Musulmans, *Khudâ*
Dit *Kabîr*, celui-là est vivant qui ne tombe jamais dans la dualité 7.

Les affligés sont morts de douleur et les heureux [de ce monde] ont langui dans leur bonheur,
Mais [les dévots] de *Hari* restent toujours dans la joie, ayant rejeté loin d'eux plaisir et douleur 8

Kabîr, le safran est jaune et le plâtre est blanc par nature,
Quand celui qui aime s'unit à *Râm*, tous deux perdent leur couleur [259] 9

Voici que la *Kaaba* est devenue *Kâśi* et que *Râm* est devenu *Rahîm*,
La farine grossière est devenue *maidâ*, et *Kabîr* s'en nourrit ! 10

Entre les deux gourdes du ciel et de la terre, il y a un espace vide, [260]
Les six systèmes sont tombés dans le doute et les quatre-vingt quatre *Siddha* [sont perplexes] 11.

32. SARAGRAHI KAU ANG

Chapitre de l'Appréhension de l'Essence

Le Nom de *Hari* est comme le *khir*, [261] et tout le reste n'est que de l'eau,
Quelques rares saints sont comme des cygnes, capables de distinguer l'Essence 1 [44]

Kabîr, considérez le *Sâkta* comme rien, et le *Vaiṣṇav* comme tout,
La bouche qui ne profère pas le Nom de *Râm* entraîne la ruine du corps 2

कबीर औगुंण नां गहै, गुंण ही कौं ले बीनि।
घट घट महु के मधुप ज्यूं, पर-आतम ले चीन्हि ॥३॥

बसुधा बन बहु भांति है, फूल्यौ फल्यौ अगाध।
मिष्ट सुबास कबीर गहि, विषम गहै किहि साध ॥४॥५४०॥

(३३) विचार कौ अंग

रांम नांम सब को कहै, कहिबे बहुत विचार।
सोई रांम सती कहै, सोई कौतिग-हार ॥१॥

आगि कह्यां दाझै नहीं, जे नहीं चंपै पाइ।
जब लग भेद न जाणिये, राम कह्या तौ कांइ ॥२॥

कबीर सोचि विचारिया, दूजा कोई नांहि।
आपा पर जब चीन्हिया, तब उलटि समाना मांहि ॥३॥

कबीर पाणीं केरा पूतला, राख्या पवन संवारि।
नाना बाणी बोलिया, जोति धरी करतारि ॥४॥

नौ मण सूत अलूझिया, कबीर घर घर बारि।
तिनि सुलझाया बापुड़े, जिनि जाणीं भगति मुरारि ॥५॥

आधी साखी सिरि कटै, जोर बिचारी जाइ।
मनि परतीति न ऊपजै, तौ राति दिवस मिलि गाइ ॥६॥

सोई अषिर सोई बैयन, जन जू जू वाचवंत।
कोई एक मेलै लवणि, अमी रसांइण हुंत ॥७॥

Kabîr laisse les défauts et s'empare des seules vertus,
Comme l'abeille, il va butinant l'Ame suprême dans chaque corps 3

Il y a des terres et des forêts de toute espece, des fleurs et des fruits sans nombre,
Kabîr a choisi le doux et le parfumé, pourquoi irait-il choisir le poison? 4 [45]

33. BICAR KAU ANG

Chapitre de la Pensée[262]

Tous repetent le Nom de *Râm*—mais avec des intentions differentes
La *Satî* invoque *Râm* d'une façon et le Magicien d'une autre [263] 1.

En parlant du feu, on n'est pas brûle il faut que le pied trebuche,
Tant qu'on n'a pas connu le mystere [de *Râm*], à quoi bon parler de *Râm*? 2.

Kabîr a bien pese et reflechi [et dit qu']Il est unique,
Quand il L'a reconnu en lui-meme, il s'est "converti" [264] et s'est absorbe en Lui 3

Kabîr, [l'homme] n'est qu'une marionnette d'eau, où l'on a insufflé de l'air, [265]
Le Createur y a allume sa lumiere et elle dit beaucoup de paroles 4

On a emmêle neuf *man* de fil, dit Kabîr, dans chaque maison [266]
Ce pauvre malheureux a seul pu les debrouiller, qui avait connu la *Bhakti* de *Murari* 5

Sur la foi d'un temoignage incertain, il se coupe la tête et la pauvre femme s'en va,
La foi ne naît pas en son âme quand bien même il chante les louanges de *Râm* nuit et jour [267] 6

Identique est la lettre, identique le mot, mais les dévots le prononcent de diverses manieres,
Quelques-uns y melent du sel, bien que ce soit ambroisie pure. [268] 7 [46]

हरि मोत्यां की माल है, पोई काचै तागि।
जतन करी झंटा घंणां, टूटैगी कहूँ लागि ॥८॥

मन नहीं छाड़ै बिषै, बिषै न छाड़ै मन कौं।
इनकौं इहै सुभाव, पूरि लागी जुग जन कौं ॥

खंडित मूल बिनास, कहौ किम बिगतह कीजै।
ज्यूं जल मैं प्रतिब्यंब, त्यूं सकल रांमहि जांणीजै ॥

सो मन सो तन सो बिषै, सो त्रिभवन-पति कहूँ कस।
कहै कबीर ब्यंदहु नरा, ज्यूं जल पूर्‍या सकल रस ॥९॥५४९॥

(३४) उपदेस कौ अंग

हरि जी यहै बिचारिया, साषी कहौ कबीर।
भौसागर मैं जीव है, जे कोइ पकड़ै तीर ॥१॥

कली काल ततकाल है, बुरा करौ जिनि कोइ।
अनबोवै लौहा दाहिणैं, बोयैं सु लुणतां होइ ॥२॥

कबीर संसा जीव मैं, कोइ न कहै समझाइ।
बिधि बिधि बांणीं बोलता, सो कत गया बिलाइ ॥३॥

कबीर संसा दूरि करि, जांमण मरण भरंम।
पंचतत तत्तहि मिले, सुरति समाना मंन ॥४॥

पिही तो च्यंता घणीं, बैरागी तो भीष।
दुहु कात्यां बिचि जीव है, दो हमैं संतों षीष ॥५॥

Hari est comme un collier de perles enfilé d'un fil fragile, [269]
S'il s'accroche quelque part et qu'on donne un coup brusque, il se brisera. 8.

L'esprit ne se laisse pas séparer des sens, ni les sens de l'esprit,
Telle est leur nature a tous : ils s'accrochent solidement au dévot dans le siècle [270] 9.

Dis-moi, comment peut-on l'expulser en arrachant les racines ? [271]
Comme l'ombre se reflète dans l'eau, ainsi il faut reconnaître *Râm* dans tous les êtres. 10.

Il est dans l'esprit, dans le corps, dans les sens : comment décrirai-je ce Seigneur de l'univers ?
Dit *Kabîr*, Il est dans tous les hommes, comme l'eau dans tous les liquides. 11.

34. UPADES KAU ANG

Chapitre de l'Enseignement

Telles sont les pensées de *Hari*, O *Kabîr*, rends témoignage :
Le *Jîv* est plongé dans l'Océan de l'Existence, [aide-le] à atteindre le rivage [272] 1.

L'âge *Kali* est celui où nous vivons : que chacun s'abstienne de faire le mal,
Gardez-vous de semer le fer, [273] on récolte ce qu'on a semé. 2. [47]

Kabîr, le *Jîv* est perplexe et nul ne peut répondre à sa question :
Celui-ci [l'esprit] qui faisait tant de discours, où donc s'est-il évanoui ? [274] 3.

Kabîr, laisse-là tes perplexités : naissance et mort sont fruits de l'erreur,
Les cinq éléments s'absorbent dans la Réalité suprême, et l'esprit dans la *Surati*. [275] 4.

Si l'on reste dans le monde, on est accablé de soucis, si l'on se fait ascète, il faut mendier :
Le *Jîv* est pris dans un étau, O *Sant*, par l'instruction [du *Guru*], on échappe à l'alternative 5.

बैरागी बिरकत भला, गिरहीं चित्त उदार।
दुहूं चूकां रीता पड़ैं, ताकूं वार न पार ॥६॥

जैसी उपजै पेट सूं, तैसी निबहै ओरि।
पैका पैका जोड़ता, जुड़िसी लाष करोड़ि ॥७॥

कबीर हरि के नांव सूं, प्रीति रहै इकतार।
तौ मुष तैं मोती झड़ैं, हीरे अंत न पार ॥८॥

ऐसी बांणी बोलिये, मन का आपा खोइ।
अपना तन सीतल करै, औरन कौं सुष होइ ॥९॥

कोइ एक राखै सावधान, चेतनि पहरै जागि।
बरतन बासन सूं खिसै, चोर न सकई लागि ॥१०॥५५९॥

(३५) बेसास कौ अंग

जिनि नर हरि जठरांहु, उदिकैं थैं पंड प्रगट कियौ।
सिरजे श्रवण कर चरन, जीव जीभ मुख तास दीयौ ॥

उरध पाव अरध सीस, बीस पषां इम रषियौ।
अंन पान जहां जरै, तहां तैं अनल न चषियौ ॥

इहि भांति भयानक उद्र मैं, उद्र न कबहूं छंछरै।
कृसन कृपाल कबीर कहि, इम प्रतिपालन क्यों करै ॥१॥

भूखा भूखा क्या करै, कहा सुनावै लोग।
भांडा घड़ि जिनि मुख दिया, सोई पूरण जोग ॥२॥

रचनहार कूं चीन्हि लै, खैबे कूं कहा रोइ।
दिल मंदिर मैं पैसि करि, ताणि पछेवड़ा सोइ ॥३॥

Que le *Bairâgî* pratique donc le détachement et que le *Gṛhasthî* ait le cœur généreux,
Mais si tous deux manquent [à leur devoir respectif], ils tombent dans le vide : ils ne sont ni d'un bord, ni de l'autre ! 6.

Comme les fruits de l'arbre poussent [et s'accumulent], ainsi il faut tenir la direction [qu'on a prise] :
En amassant *paisâ* par *paisâ*, on finira par amasser des *lakh* et des *kroṛ*. 7.

Kabîr, chéris sans cesse le Nom de *Râm*,
Alors les perles couleront de ta bouche et des diamants sans nombre. 8.

Dites les paroles qui anéantissent l'égoïsme de l'esprit :
Votre propre corps connaîtra la paix et vous donnerez la joie aux autres. 9.

Bien peu restent attentifs, la conscience en éveil,
Tant que le trésor est enfermé, il reste hors de portée du voleur [276] 10.

35. BESAS KAU ANG

Chapitre de la Confiance

Après avoir formé l'homme dans le sein [de sa mère], Il a fait sortir son corps de l'eau,
Il lui a créé des oreilles, des mains et les pieds et lui a donné langue, bouche et vie. [277]
Les pieds en haut et la tête en bas, Il l'a fait demeurer ainsi pendant neuf mois, [278]
[Dans le sein maternel] nourriture et boisson sont brûlés, mais l'enfant est à l'abri du feu ! [279]
Ainsi, dans ce terrible ventre, le ventre [de l'embryon] ne reste jamais vide,
Dit *Kabîr* : O Compatissant *Kṛṣṇa*, pourquoi donc as-tu pris tant de soin à le nourrir ? 1.

Pourquoi [les hommes] sont-ils sans cesse à crier qu'ils ont faim ?
Celui qui a façonné le vase n'est-Il pas capable de le remplir ? 2.

Reconnaissez votre Créateur et ne pleurez plus pour votre nourriture :
Entrez dans le temple de votre cœur, faites votre couche et dormez ! [280] 3.

रांम नांम करि बोंहडा, बांहो बीज अघाइ।
अंति कालि सूका पड़ै, तौ निरफल कदे न जाइ ॥४॥

च्यंतामणि मन मैं बसै, सोई चित मैं आंणि।
बिन च्यंता च्यंता करै, इहै प्रभू की बांणि ॥५॥

कबीर का तूं चितवै, का तेरा च्यंता होइ।
अण च्यंता हरिजी करै, जो तोहि च्यंत न होइ ॥६॥

करम करीमां लिखि रह्या, अब कछू लिख्या न जाइ।
मासा घटै न तिल बधै, जौ कोटिक करै उपाइ ॥७॥

जाकौ जेता निरमया, ताकौं तेता होइ।
रती घटै न तिल बधै, जौ सिर कूटै कोइ ॥८॥

च्यंता न करि अच्यंत रहु, सांई है संम्रथ।
पसु पंखेरू जीव जंत, तिनकी गाडि किसा ग्रंथ ॥९॥

संत न बांधै गांठड़ी, पेट समाता लेइ।
सांई सूं सनमुख रहै, जहां मांगै तहां देइ ॥१०॥

रांम नांम सूं दिल मिली, जंम हंम पड़ी बिराइ।
मोहि भरोसा इष्ट का, बंदा नरकि न जाइ ॥११॥

कबीर तूं काहे डरै, सिर परि हरि का हाथ।
हस्ती चढ़ि नहीं डोलिये, कूकर भुसै जु लाख ॥१२॥

मीठा खांण मधूकरि, भांति भांति कौ नाज।
दावा किसही का नहीं, बिन बिलाइति बड़ राज ॥१३॥

मांनि महातम प्रेम रस, गरवा तण गुण नेह।
ए सबहीं अह लागया, जबहीं कह्या कुछ देह ॥१४॥

Semez le Nom de *Hari*, car cette semence est féconde :
Même si elle vient à tomber dans une terre desséchée, elle finira par porter du fruit. 4.

Le Joyau [281] qui demeure dans votre esprit, amenez-le dans votre conscience,
Lui même sans-souci, Il prend souci de vous : telle est la coutume du Seigneur. 5.

Kabîr, pourquoi te faire du souci, et à quoi bon le souci que tu te fais ?
Hari réalise l'impossible, ce que tu n'a pas même rêvé ! 6.

Ton destin a été fixé par le Compatissant, maintenant on n'y peut rien changer,
Ta destinée ne diminuera pas d'un *mâsâ* et elle ne grossira pas d'un *til*, quoi que tu fasses ! 7.

Tout ce que [Dieu] a décidé pour un tel s'accomplira pour lui,
Sa destinée ne diminuera pas d'un *ratti*, ni ne grossira d'un *til*, quand bien même il se martellerait la tête ! [282] 8. [48]

Ne te fais pas de souci, reste sans inquiétude, le Seigneur est tout-puissant,
Bêtes, oiseaux et animaux de toutes sortes : les voit-on amasser des réserves ? 9.

Le *Sant* ne fait pas de réserves, il ne prend rien que ce que son estomac peut contenir,
Il reste en présence du Seigneur et demande quand il a besoin. 10.

Je me suis uni au Nom de *Râm* dans mon cœur, et j'ai fait échec à *Yam*,
J'ai confiance en mon Dieu, ses serviteurs n'iront pas en enfer. 11.

Kabîr, de quoi as-tu donc peur ? La main de *Hari* est sur ta tête,
Monté sur l'éléphant, tu es en sécurité, quand bien même un *lakh* de chiens aboiraient à tes trousses ! 12. [49]

Douce est la nourriture de la mendicité : [283] on reçoit des graines de toutes sortes,
On ne dépend de personne et, sans expéditions lointaines, on est un grand roi ! 13.

Dignité, honneurs, amour, orgueil, qualités du corps, tendresse :
Tous ces biens sont réduits à néant si l'on doit dire: "Donnez-moi" ! 14.

मांगण मरण समान है, विरला बचै कोइ।
कहै कबीर रघुनाथ सूं, मतिर मंगावै मोहि ॥१५॥

पांइन पंजर मन भवर, अरथ अनूपम बास।
रांम नांम सींच्या अमी, फल लागा बेसास ॥१६॥

मेर मिटी मुकता भया, पाया ब्रह्म बिसास।
अब मेरे दूजा को नहीं, एक तुम्हारी आस ॥१७॥

जाकी दिल में हरि बसै, सो नर कलपै कांइ
एकै हरि समद की, दुख दलिद्र सब जाइ ॥१८॥

पद गाये लैलीन ह्वै, कटी न ससै पास।
सबै पिछोडे थोथरे, एक बिनां बेसास ॥१९॥

गावणे हीं में रोज है, रोवण हीं में राग।
इक बैरागी ग्रिह में इक गृहीं में बैराग ॥२०॥

गाया तिनि पाया नहीं, अण-गाया थैं दूरि।
जिनि गाया बिसवास सू, तिन राम रह्या भरपूर ॥२१॥५८०॥

(३६) पीव पिछाणन कौ अंग

सपटि मांहि समाइया, सो साहिब नहीं होइ।
सफल माड म रमि रह्या, साहिब कहिए सोइ ॥१॥

रहै निराला माड थैं, सकल मांड ता मांहि।
कबीर सेवैं तास कूं, दूजा कोई नांहि ॥२॥

Avoir à demander, c'est comme la mort, pourtant bien peu y échappent,
Kabîr dit à *Raghunâth* : "Ne me force pas à demander !" 15.

Le corps est la rose, l'esprit est l'abeille et le désir comme le doux parfum,
Si on l'arrose de l'ambroisie du Nom de *Râm*, il produit le fruit de la confiance. 16. [50]

Mon attachement a disparu, j'ai été libéré et j'ai obtenu la confiance en Dieu,
Maintenant je n'appelle "mien" nul autre que Toi : Tu es mon unique espérance. 17.

Celui dans le corps duquel *Hari* fait sa demeure, comment serait-il en peine?
Souffrance et pauvreté, une seule vague de l'Océan [de *Râm*] a tout emporté à jamais ! 18.

Il est tout absorbé à chanter des *pad*—mais le lacet du doute n'est pas tranché,
Sans la foi en l'Unique, tout cela est vain et creux. 19.

Dans le chant même, la lamentation, et dans les pleurs même, le *râg*,
L'un est un *ascète* dans la vie laïque, et l'autre un laïque dans la vie ascétique ! [254] 20.

Il a chanté, mais sans rien obtenir, [car] il est resté loin de Celui qu'on ne peut chanter,
Celui qui a chanté [les louanges de *Râm*] avec confiance, celui-là est resté totalement absorbé en *Râm*. 21.

⁂

36. PIU PICHANAN KAU ANG

Chapitre de la Reconnaissance de l'Epoux

Ce qui se trouve contenu dans la niche [255] n'est pas le Seigneur,
Celui qui est immanent à l'univers entier, appelez-le Seigneur. 1.

Il reste distinct de l'univers et tout l'univers est en Lui,
Kabîr, c'est Celui-là qu'il faut servir, et nul autre ! 2.

भोलै भूली खसम कै, बहुत किया बिभचार।
सतगुर गुरु बताइया, पूरिबला भरतार ॥३॥

जाकै मुह माथा नहीं, नहीं रूपक रूप।
पुहुप बास थै पतला, ऐसा तत अनूप ॥४॥५८४॥

(२७) बिर्कताई कौ अंग

मेरे मन मैं पड़ि गई, ऐसी एक दरार।
फाटा फटक पषांण ज्यूं, मिल्या न दूजी बार ॥१॥

मन फाटा बाइक बुरै, मिटी सगाई साक।
जौ परि दूध तिवास का, ऊकटि हूवा आक ॥२॥

चदन भागां गुण करै, जैसै चोली पंन।
दोइ जन भागां नां मिलै, मुकताहल अरु मन ॥३॥

पासि बिनठा कपड़ा, कदे सुराग न होइ।
कबीर त्याग्या ग्यांन करि, कनक कामनी दोइ ॥४॥

चित चेतनि मैं गरक ह्वै, चेत्य न देखै मत।
कत कत कौसालि पाड़िये, गलबल डाहर अनत ॥५॥

जाता है सो जाण दे, तेरी दसा न जाइ।
खेवटिया की नाव ज्यूं, घणें मिलेंगे आइ ॥६॥

नीर पिलावत क्या फिरै, सायर घर घर बारि।
जो त्रिपावत होइगा, तो पीवेगा झख मारि ॥७॥

सत गंठी कोपीन है, साध न मानैं सक।
राम अमलि माता रहै, गिणै इंद्र कौ रंक ॥८॥

Par erreur [l'épouse] a oublié l'Epoux et elle a commis beaucoup d'adultères,
Mais le *Satguru*, son *Guru*, lui a révélé son premier Epoux. [286] 3.

Celui-là n'a ni visage, ni front, ni aucune forme,
Il est plus subtil que le parfum des fleurs : telle est la Réalité suprême, l'Incomparable. 4. [51]

***

37. VIRKATAI KAU ANG

Chapitre de l'Indifférence

Dans mon esprit s'est produite une fissure profonde,
Comme lorsque le marbre est fendu, on ne peut le recoller. 1.

L'esprit s'est fendu sous l'effet d'une parole néfaste, l'harmonie et l'union ont été brisées,
Comme lorsqu'on l'arrose avec du lait de trois jours, l'arbre *Ak* se dessèche. 2.

Brisé, le santal garde sa valeur, comme la noix [287] et la feuille de bétel,
Mais il y a deux choses qui, brisées, ne se réparent pas : la perle et l'esprit. 3. [52]

Si le métier gâte le tissu, jamais il ne prendra une belle couleur, [288]
Kabîr, quand je suis parvenu à la Sagesse, j'ai laissé là l'or et les femmes. 4.

Ayant immergé l'esprit dans la conscience, pourquoi n'écoutes-tu pas le conseil [du *Guru*] ? [289]
Où donc jetteras-tu le safran ? la ville toute entière est pleine d'ordures ! [290] 5. [53]

Ceux qui s'en vont, laisse-les aller, cela ne change rien pour toi :
Comme dans la barque du batelier, les compagnons ne te manqueront pas ! 6.

Est-ce que l'Océan va de porte en porte pour donner à boire aux gens ?
Celui qui a soif, il boira, quoi qu'il lui en coûte. 7.

Si le pagne du Saint est fait d'une centaine de pièces, il n'en a pas honte :
Il est enivré de l'ivresse de *Râm* et regarde *Indra* comme un gueux ! 8.

दावें दाझण होत हैं, निरदावें निसंक।
जे नर निरदावें रहें, ते गिणें इंद्र कौं रंक ॥९॥

कबीर सब जग हंडिया, मंदिल कंधि चढाइ।
हरि बिन अपनां को नहीं, देखे ठोकि बजाइ ॥१०॥५९४॥

(३८) समथाई कौ अंग

नां कुछ किया न करि सक्या, नां करणें जोग सरीर।
जे कुछ किया सु हरि किया, ताथैं भया कबीर कबीर ॥१॥

कबीर किया कछू न होत है, अनकीया सब होइ।
चे किया कुछ होत है, अनकीया सब होइ।
जे किया कुछ होत है, तौ करता औरै कोइ ॥२॥

जिसहि न कोई तिसहि तूं, जिस तूं तिस सब कोइ।
दरिगह तेरी सांईयां, नांमहरूप न होइ ॥३॥

एक खड़े ही लहैं, और खड़ा बिललाइ।
साईं मेरा सुलपनां, सूतां देइ जगाइ ॥४॥

सात समंद की मसि करौं, लेखनि सब बनराइ।
धरत सब कागद करौं, तऊ हरि गुंण लिख्या न जाइ ॥५॥

अबरन कौं का बरनिये, मोपैं लख्या न जाइ।
अपना बाना बाहिया, कहि कहि थाके माइ ॥६॥

झल बांवें झल दांहिनें, झलहि मांहि ब्यौहार।
आगैं पीछैं झलमई, राखैं सिरजनहार ॥७॥

Dépendre de quelqu'un c'est un tourment, celui qui ne doit rien à personne ne craint rien,
Ceux qui ne dépendent de personne regardent *Indra* comme un gueux ! 9.

Kabîr, le monde entier est parti à la recherche [du bonheur] en portant sa maison sur le dos,
J'ai beau y regarder de près, je ne reconnais personne pour mien, sauf *Hari* ! 10.

***

38. SAMRATHAI KAU ANG

Chapitre de la Toute-Puissance

Le corps n'a rien fait, ne peut rien faire, n'est capable de rien faire,
Tout ce qui a été fait, c'est *Hari* qui l'a fait, par Lui *Kabîr* est *Kabîr* ! [291] 1.

D'œuvre de *Kabîr*, il n'en existe pas, tout ce qui existe, c'est ce qu'il n'a pas fait,
Tout ce qui a été accompli et tout ce qui existe est l'oeuvre d'un Autre que lui. 2.

Celui qui n'a personne Te possède, et celui qui Te possède possède tout,
Dans ta cour, O Seigneur, il ne restera pas les mains vides. [292] 3.

L'un se tient debout et reçoit, l'autre qui est là se tord les mains,
Mon Seigneur est généreux, Il éveille celui qui dort. 4.

Quand je ferais mon encre des sept océans et de tous les arbres de la forêt mes plumes,
Et de toute la terre le papier, je ne pourrais écrire les louanges de *Râm* ! 5.

Comment décrire l'Indescriptible ? Je ne peux Le percevoir,
Je Le décris à ma manière, [293] et, à force de parler, je suis lasse, O mon amie ! 6.

Feu à gauche, feu à droite, au sein du feu même, je me meus, [294]
Devant et derrière moi, c'est du feu, mais le Créateur me protège. 7.

सांईं मेरा बांणियां, सहजि करै ब्यौपार।
बिन डांडी बिन पालड़ैं, तोलै सब संसार॥८॥

कबीर बारघा नांव परि, कीया राई लूण।
जिसहि चलावै पंथ तूं, तिसहिं भुलावै कौंण॥९॥

कबीर करणीं क्या करै, जे रांम न करै सहाइ।
जिहिं जिहिं डाली पग धरै, सोई नवि नवि जाइ॥१०॥

जदि का माइ जनमिया, कहूं न पाया सुख।
डाली डाली मैं फिरौं, पातौं पातौं दुख॥११॥

सांई सूं सब होत हैं, बंदे थैं कुछ नाहिं।
राई थैं परबत करै, परबत राई माहिं॥१२॥६०६॥

(३९) कुसबद कौ अंग

अणी सुहेली सेल की, पड़तां लेइ उसास।
चोट सहारै सबद की, तास गुरू मैं दास॥१॥

खूंदन तौ धरती सहै, बाढ़ सहै बनराइ।
कुसबद तौ हरिजन सहै, दूजै सह्या न जाइ॥२॥

सीतलता तब जाणियें, समिता रहै समाइ।
पष छाड़ै निरपष रहै, सबद न दूष्या जाइ॥३॥

कबीर सीतलता भई, पाया ब्रह्म गियान।
जिहिं बैसंदर जग जल्या, सो मेरे उदिक समान॥४॥६१०॥

Mon Seigneur est un marchand, "aisément" [295] il fait son commerce,
Sans la tige et les plateaux de la balance, il pèse le monde entier ! 8.

Kabir, j'ai fait [de moi-même] une offrande au Nom [de *Râm*] en mangeant de la moutarde et du sel, [296]
Celui que Tu guides sur le chemin, qui pourra l'égarer ? 9.

Kabir, à quoi bon t'agiter, si *Râm* ne te vient en aide ?
Sur quelque branche que tu poses le pied, elle cède. 10.

Depuis que ma mère m'a mis au monde, je n'ai jamais connu le bonheur,
Je vais de branche en branche, et toutes les feuilles sont douleur ! [297] 11.

Tout vient du Seigneur et rien du serviteur,
D'un grain de moutarde, il fait une montagne, et il réduit la montagne à la grosseur du grain de moutarde. [298] 12.

⁂

39. KUSABAD KAU ANG

Chapitre de l'Injure

La pointe brillante du javelot, si elle tombe sur vous, vous arrache un soupir,
Je suis l'esclave de ce *Guru* qui est capable de ce supporter le choc de l'injure. 1.

La terre supporte le piétinement et l'arbre souffre la hache,
Le dévot de *Hari* est capable de souffrir l'injure, et nul autre ne le peut. 2.

La véritable paix ne se trouve que dans l'équanimité :
Si on renonce à prendre parti et qu'on reste impartial, on ne souffre pas des injures. 3.

Kabir, j'ai connu la paix quand j'ai obtenu la Sagesse du *Brahman*,
Ce feu qui a dévoré le monde est devenu pour moi comme de l'eau ! 4. [54]

⁂

(४०) सबद कौ अंग

कबीर सबद सरीर मैं, बिनि गुण बाजै तंति।
बाहरि भीतरि भरि रह्या, तार्थैं छूटि भरंति॥१॥

सती संतोषी सावधान, सबद भेद सुबिचार।
सतगुर के प्रसाद थैं, सहज-सील मत सार॥२॥

सतगुर ऐसा चाहिए, जैसा सिकलीगर होइ।
सबद मसकला फेरि करि, देह द्रपन करै सोइ॥३॥

सतगुर साचा सूरिवां, सबद जु बाह्या एक।
लागत ही भैं मिलि गया, पड्या कलेजै छेक॥४॥

हरि रस जे जन बेधिया, सतगुण सीं गणि नाहि।
लागी चोट सरीर मैं, करक कलेजे माहि॥५॥

ज्यूं ज्यूं हरि गुण सांभलूं, त्यूं त्यूं लागै तीर।
सांठी सांठी झडि पडी, भलका रह्या सरीर॥६॥

ज्यूं ज्यूं हरि गुण सांभलौं, त्यूं त्यूं लागै तीर।
लागैं थैं भागा नहीं, साहणहार कबीर॥७॥

सारा बहुत पुकारिया, पीड पुकारै और।
लागी चोट सबद की, रह्या कबीरा ठौर॥८॥६१८॥

40. SABAD KAU ANG

Chapitre de la Parole [299]

Kabîr, quand la Parole est dans le corps, l'instrument joue sans cordes, [300]
Il est plein au dedans comme au dehors et l'erreur est abolie. 1.

Véridique, paisible, attentif, plein de nobles pensees [tel est l'homme qui] a éte percé du *Śabda*,
Par la grâce du *Guru*, il a atteint la perfection qui est l'essence de toutes les doctrines. [301] 2

Le *Satguru* doit être comme le polisseur
En faisant tourner la meule du *Śabda*, il rend le corps [brillant] comme un miroir [302] 3

Le *Satguru* est le vrai héros, qui décoche le *Śabda* comme une flèche unique:
A peine m'a-t-elle touché qu'elle m'a percé, et une blessure s'est ouverte au fond de l'âme. [303] 4

Cet Amour de *Râm* qui a transpercé le dévot, on ne peut dire son excellence,
Quand le coup est reçu dans le corps, une vive douleur est ressentie dans le cœur 5

A mesure que je me rememore les perfections de *Hari*, je reçois des fleches,
Leurs tiges tombent et disparaissent, mais leur pointe reste dans mon corps 6

A mesure que je me rememore les perfections de *Hari*, je reçois des fleches,
Mais en les recevant, *Kabîr* ne s'enfuit pas il est capable de les supporter. 7.

La fleche a beaucoup crie, et la douleur crie encore plus [304]
Pourtant, en recevant le choc du *Śabda*, *Kabîr* a tenu bon ! 8.

⁂

41. JIVAT MRTAK KAU ANG

Chapitre de la Mort vivante

Celui qui expérience la mort vivante abandonne tout desir de vivre,
Le serviteur s'adonne au service de son Seigneur, *Hari*, et ne connait pas la souffrance. 1 [55]

Kabir, mon esprit est mort, et mon corps est affaibli,
Alors *Hari* s'est attache à mes pas et il crie '*Kabir, Kabir* !' 2

Kabir est mort et il est resté au cimetiere, mais nul ne comprend ce mystere,
Hari avec tendresse est venu à sa rencontre pour le chercher, comme la vache poussée par l'amour de son veau ! 3

Si je brûle la maison, [305] elle est sauvee, si je la preserve, elle est perdue,
Voyez une chose etonnante celui qui est mort triomphe de la Mort ! 4

Mort apres mort, le monde meurt, mais nul ne sait bien mourir, [306]
Kabir, nul ne sait mourir de telle façon qu il ne meure plus ! 5

Mort le medecin, morte la maladie, mort le monde entier,
Seul *Kabir* n'est pas mort, parce qu'il a pris son refuge en *Ram* 6

L'esprit a ete abattu, l attachement est mort, tout egoisme a eté aboli,
Le *Yogi* qui etait la a disparu seules les cendres gardent la posture ! [307] 7

Il est meilleur de mourir que de vivre, si toutefois l on sait mourir,
Celui qui sait mourir avant sa mort devient immortel dans l age *Kali* 8

La Pierre-de-touche de *Ram* est absolument vraie rien de faux ne peut y adhérer,
Celui la seul adhere à la Pierre de touche de *Ram*, qui, vivant, est mort 9

Quand le Soi est aboli, on trouve *Hari*, mais si *Hari* disparait, tout est perdu,
Indicible est l histoire de l Amour si on la racontait, qui la croirait ? 10

Celui qui n a pas de maitre se perdra car il reste sans soutien
Mais celui qui adore humblement le Créateur est assure de son salut. [308] 11

दीन गरीबी दीन कौं, दुंदर कौं अभिमान।
दुंदर दिल बिष सूं भरी, दीन गरीबी राम॥१२॥

कबीर चेरा संत का, दासनि का परदास।
कबीर ऐसैं ह्वै रह्या, ज्यूं पाऊँ तलि घास॥१३॥

रोड़ा ह्वै रहो बाट का, तजि पाषंड अभिमान।
ऐसा जे जन ह्वै रहै, ताहि मिलै भगवान॥१४॥६३२॥

(४२) चित कपटी कौ अंग

कबीर तहां न जाइए, जहां कपट का हेत।
जालूं कली कनीर की, तन रातौ मन सेत॥१॥

संसारी साषत भला, कंवारी कै भाइ।
दुराचारी बैस्नौं बुरा, हरिजन तहां न जाइ॥२॥

निरमल हरि का नांव सों, कै निरमल सुध भाइ।
कै ले दूणी कालिमां, भावै सो मण साबण लाइ॥३॥६३५॥

(४३) गुरुसिष हेरा कौ अंग

ऐसा कोई नां मिलै, हम कौं दे उपदेस।
भौसागर मैं डूबतां, कर गहि काढ़ै केस॥१॥

ऐसा कोई नां मिलै, हम कौं लेइ पिछानि।
अपना करि किरपा करै, ले उतारै मैदानि॥२॥

L'humilité est le propre des pauvres et l'orgueil est le propre de l'homme querelleur,
Le cœur du querelleur est plein de poison, et le cœur de l'humble est plein de *Râm*. 12. [56]

Kabîr est le disciple des *Sant*, le petit serviteur des serviteurs [de *Râm*]:
Kabîr, je suis devenu tel que l'herbe qu'on foule aux pieds ! 13.

Renoncez à l'hypocrisie et à l'orgueil et soyez comme le caillou du chemin,
Si le dévot [s'humilie] ainsi, il trouvera le Seigneur. 14. [57]

42. CIT KAPATI KAU ANG

Chapitre de la Conscience hypocrite

Kabîr, n'allez pas là où l'amour est hypocrite,
Je brûle le bouton de *kanîr* : son corps est rouge et son cœur est blanc [309] 1. [58]

Que le *Śâkta* soit mondain et qu'il soit coureur de femmes, c'est bien,
Mais le *Vaiṣṇav* qui se conduit mal est blâmable, que le serviteur de *Hari* ne l'approche pas ! 2.

Prenant le Nom très-pur de *Hari*, offre-Lui une prière très-pure, O Frère,
Sinon tu encourras une double souillure, [310] quand bien même tu te laverais avec cent *man* de savon ! 3.

43. GURUSIKH HERA KAU ANG

Chapitre de la Recherche de l'Enseignement du Guru

Je n'ai trouvé personne pour m'enseigner vraiment,
Pour me saisir par les cheveux alors que je me noyais dans l'Océan de de l'Existence. 1.

Je n'ai trouvé personne qui me reconnût et m'adoptât,
Et qui me fit grâce en m'ouvrant le vaste champ [de la Connaissance]. 2.

ऐसा कोई नां मिलै, रांम भगति का मींत।
तन मन सौंपै मृग ज्यूं, सुनैं बधिक का गीत॥३॥

ऐसा कोई नां मिलै, अपना घर देइ जराइ।
पंचूं लरिका पटिक करि, रहै रांम ल्यौ लाइ॥४॥

ऐसा कोई नां मिलै, जासौं रहिये लागि।
सब जग जलता देखिये, आपहीं अपणीं आगि॥५॥

ऐसा कोई नां मिलै, जासूं कहूं निसंक।
जासूं हिरदै की कहूं, सो फिरि मांडै कंक॥६॥

ऐसा कोई नां मिलै, सब बिधि देइ बताइ।
सुनि मंडल मैं पुरिष एक, ताहि रहै ल्यौ लाइ॥७॥

हम देखत जग जात है, जग देखत हम जांह।
ऐसा कोई नां मिलै, पकड़ि छुड़ावै बांह॥८॥

तीनि सनेही बहु मिलैं, चौथे मिलै न कोइ।
सबै पियारे राम के, बैठे परबसि होइ॥९॥

माया मिलै महाबंती, कूड़े आखै बैन।
कोई घाइल बेध्या नां मिलै, साईं हंदा सैण॥१०॥

सारा सूरा बहु मिलैं, घायल मिलै न कोइ।
घाइल ही घाइल मिलैं, तब रांम भगति दिढ़ होइ॥११॥

प्रेमीं ढूंढ़त मैं फिरौं, प्रेमीं मिलै न कोइ।
प्रेमीं कौं प्रेमीं मिलै, तब सब बिष अमृत होइ॥१२॥

हम घर जाल्या आपणां, लिया मुराड़ा हाथि।
अब घर जालौं तास का, जे चलै हमारे साथि॥१३॥६४८॥

Je n'ai trouvé personne qui fût l'ami de l'Amour de *Râm*,
Et à qui je pusse me confier corps et âme, comme la gazelle fascinée par le chant du chasseur. 3.

Je n'ai trouvé personne qui ait brûlé sa propre demeure, [311]
Et en ait chassé les cinq garçons pour y installer l'Amour de *Râm*. 4.

Je n'ai trouvé personne à qui je pusse m'attacher,
Et regarder brûler le monde dans son propre feu. 5. [59]

Je n'ai trouvé personne à qui je pusse parler sans crainte,
Celui à qui j'ouvre mon cœur, il me frappe à mort ! 6.

Je n'ai trouvé personne qui pût m'expliquer toutes les voies [du salut]
Et qui fût totalement absorbé en ce Maître unique qui demeure dans l'espace vide du ciel. [312] 7.

Sous nos yeux, le monde passe, et sous les yeux du monde, nous passons,
Et il ne s'est trouvé personne pour nous sauver en nous saisissant par le bras. 8.

Les amateurs de biens matériels [313] sont légion, mais nul ne se soucie du salut,
Tous ils sont aimés de *Râm*, mais ils restent soumis à d'autres. [314] 9.

On en trouve beaucoup qui sont attachés à la *Mâyâ*, et qui profèrent des paroles insensées,
Mais on ne trouve pas de blessé, marqué du signe du Seigneur. [315] 10.

Des braves et des héros, il n'en manque pas, mais nul n'est transpercé,
Si j'en trouve un qui soit vraiment transpercé, alors l'Amour de *Râm* s'affermit. 11.

Je m'en vais à la recherche de celui qui aime, mais je ne trouve personne qui aime,
Si deux cœurs vraiment épris se rencontrent, alors le poison se change en ambroisie. [316] 12.

Moi-même, j'ai brûlé ma propre maison, la torche à la main,
Et maintenant je vais brûler la maison de celui qui s'attache à mes pas. 13. [60]

∴

(४४) हेत प्रीति सनेह कौ अंग

कमोदनीं जलहरि बसै, चंदा बसै अकासि।
जो जाही का भावता, सो ताही कै पास ॥१॥

कबीर गुर बसै बनारसी, सिष समंदां तीर।
बिसारचा नहीं बीसरैं, जे गुंण होइ सरीर ॥२॥

जो है जाका भावता, जदि तदि मिलसी आइ।
जाकौं तन मन सौंपिया, सो कबहूँ छाड़ि न जाइ ॥३॥

स्वामीं सेवक एक मत, मन ही मैं मिलि जाइ।
चतुराई रीझै नहीं, रीझै मन कै भाइ ॥४॥६५२॥

(४५) सूरातन कौ अंग

काइर हुवां न छूटिये, कछु सूरा तन साहि।
भरम भलका दूरि करि, सुमिरण सेल संबाहि ॥१॥

षूंणै पड्या न छूटियो, सुणि रे जीव अबूझ।
कबीर मरि मैदान मैं, करि इंद्रचां सूं झूझ ॥२॥

कबीर सोई सूरिवां, मन सूं मांडै झूझ।
पंच पयादा पाड़ि ले, दूरि करै सब दूज ॥३॥

सूरा झूझै गिरद सूं, इक दिसि सूर न होइ।
कबीर यौं बिन सूरिवा, भल-ना कहिसी कोइ ॥४॥

कबीर आरणि पैसि करि, पीछैं रहै सु सूर।
सांई सूं साचा भया, रहसी सदा हजूर ॥५॥

44. HET PRITI SANEH KAU ANG

Chapitre de la Tendresse et de l'Amour

Le Lotus de nuit demeure au ras de l'eau et la lune haut dans le ciel, [317]
Mais celui qu'on chérit est toujours proche ! 1.

Kabîr, si le *Guru* demeure à Bénarès et le disciple au bord de l'Océan,
[Le disciple] ne peut l'oublier, s'il a quelque noblesse d'âme. 2.

Celui que nous aimons, de quelque façon il vient à nous,
Celui à qui on s'est confié corps et âme, on ne peut s'en séparer. 3.

Le Maître et le disciple n'ont qu'une âme, en pensée ils se rejoignent,
Ce n'est pas l'agilité d'esprit qui plaît [au Maître] mais la disposition du cœur. 4.

⁂

45. SURATAN KAU ANG

Chapitre de l'Héroïsme

Par la lâcheté, tu n'obtiendras pas la Délivrance, exerce-toi un peu à la Bravoure,
Rejette loin de toi l'armure de l'erreur et prends en main le javelot de la prière. 1.

En versant le sang, tu n'obtiendras pas la Délivrance, écoute, O être insensé,
Kabîr, il te faut mourir sur le champ de bataille en combattant tes passions. 2.

Kabîr, celui-là est le vrai brave, qui livre le combat spirituel,
Ayant terrassé les cinq fantassins, [318] il met en fuite la dualité. 3.

Le vrai brave fait front de tous côtés, d'un seul côté, ce n'est pas encore la bravoure,
Sans cela, dit *Kabîr*, nul ne le reconnaîtra pour un héros ! 4.

Kabîr, celui qui pénètre dans la forêt pour suivre son maître, celui-là est le vrai Brave,
Il est resté fidèle à son Seigneur, et n'a pas quitté sa présence. 5.

गगन दमांमां बाजिया, पड्या निसांनें घाव।
खेत बुहान्या सूरिवें, मुझ मरणे का चाव॥६॥

कबीर मेरे संसा को नहीं, हरि सूं लागा हेत।
कांम क्रोध सूं झूमणां, चौड़े मांड्या खेत॥७॥

सूरे सार सँबाहिया, पहर्या सहज सँजोग।
अब कै ग्यांन गयंद चढ़ि, खेत पड़न का जोग॥८॥

सूरा तबही परषिये, लड़ै धणीं कै हेत।
पुरिजा पुरिजा ह्वै पड़ै, तऊ न छाड़ै खेत॥९॥

खेत न छाड़ै सूरिवां, झूझै द्वै दल मांहि।
आसा जीवन मरण की, मन में आणैं नांहि॥१०॥

अब तौ झूझ्यां हीं बणै, मुड़ि चाल्यां घर दूरि।
सिर साहिब कौं सौंपतां, सोच न कीजै सूरि॥११॥

अब तौ ऐसी ह्वै पड़ी, मनका रुचित कीन्ह।
मरने कहा डराइये, हाथि स्यंधौरा लीन्ह॥१२॥

जिस मरनें थैं जग डरै, सो मेरे आनंद।
कब मरिहूं कब देखिहूं, पूरन परमांनंद॥१३॥

कायर बहुत पमांवहीं, बहकि न बोलैं सूर।
काम पड्या हीं जांणिये, किसके मुख परि नूर॥१४॥

जाइ पूछौ उस घाइलैं, दिवस पीड़ निस जाग।
बांहण-हारा जाणिहै, कै जांणें जिस लाग॥१५॥

घाइल घूंमैं गहि भर्या, राख्या रहै न ओट।
—न कियां जीवै नहीं, बणीं मरम की चोट॥१६॥

Le *damâmâ* du ciel a résonné, on a frappé le tambour de guerre, [319]
Le Brave a balayé le champ de bataille, [320] il est épris de la Mort. 6.

Kabîr, je suis devenu inaccessible à la crainte quand je me suis épris de *Hari*,
Dans un vaste champ, j'ai livré une héroïque bataille à la sensualité et à l'orgueil. 7.

Le Brave a pris l'épée en main, il a revêtu l'armure du *Sahaj*,
Il est monté sur l'éléphant de la Connaissance : voici le moment de descendre sur le champ de bataille. 8.

A cela on reconnaît le héros, qu'il combat pour l'amour de son Maître,
Et qu'il se laisse tailler en pièces plutôt que de céder du terrain ! 9.

Le héros n'abandonne pas le champ de bataille, mais il combat au cœur de la mêlée,
Mourir ou vivre lui sont devenus indifférents. 10.

Désormais il ne lui reste plus qu'à combattre, s'il tournait casaque, sa maison est trop loin,
Il s'est confié tout entier à son Maître et ne se soucie plus de rien. 11.

Maintenant, il en est arrivé là : il a obtenu le désir de son cœur,
Il a pris en main la boîte de vermillon [321] : comment craindrait-il la mort ? 12.

Cette mort que le monde craint tant, elle est ma joie :
Quand mourrai-je et quand contemplerai-je Celui qui est joie suprême ? 13.

Le lâche se répand en vantardises, mais le héros est sobre de paroles:
C'est à l'œuvre que l'on reconnaît celui qui mérite la gloire. [322] 14.

Va-t'en interroger ces blessés, à qui la douleur ne donne de répit ni de jour ni de nuit,
Leur souffrance, seul l'auteur de leur blessure la connaît, et ceux qui l'éprouvent. [323] 15.

Le blessé va et vient en serrant sa blessure, mais c'est en vain qu'il cherche à la cacher :
Quoiqu'il fasse, il ne peut survivre, car il a reçu le coup fatal. 16.

ऊचा बिरष अकासि फल, पंषी मूए झूरि।
बहुत सयानें पचि रहे, फल निरमल परि दूरि ॥१७॥

दूरि भया तौ का भया, सिर दे नेड़ा होइ।
जब लग सिर सौंपै नहीं, कारिज सिधि न होइ ॥१८॥

कबीर यहु घर प्रेम का, खाला का घर नांहि।
सीस उतारै हाथि करि, सो पैसे घर मांहि ॥१९॥

कबीर निज घर प्रेम का, मारग अगम अगाध।
सीस उतारि पग तलि धरै, तब निकटि प्रेम का स्वाद ॥२०॥

प्रेम न खेतौं नींपजै, प्रेम न हाटि बिकाइ।
राजा परजा जिस रुचै, सिर दे सो ले जाइ ॥२१॥

सीस काटि पासंग दिया, जीव सरभरि लीन्ह।
जाहि भावै सो आइ ल्यौ, प्रेम आट हम कीन्ह ॥२२॥

सूरै सीस उतारिया, छाडी तन की आस।
आगै थैं हरि मुलकिया, आवत देख्या दास ॥२३॥

भगति दुहेली राम की, नहिं कायर का काम।
सीस उतारै हाथि करि, सो लेसी हरि नाम ॥२४॥

भगति दुहेली राम की, जैसि षांडे की धार।
जे डोलै तौ कटि पड़ै, नहीं तौ उतरै पार ॥२५॥

भगति दुहेली राम की, जैसि अगनि की झाल।
डाकि पड़ै ते ऊबरे, दाधे कौतिगहार ॥२६॥

कबीर घोड़ा प्रेम का, चेतनि चढ़ि असवार।
ग्यान षड़ग गहि काल सिरि, भली मचाई मार ॥२७॥

कबीर हीरा बणजिया, महँगे मोल अपार।
हाड़ गला माटी गली, सिर साटै ब्यौहार ॥२८॥

Haut est l'arbre, céleste le fruit, [324] les oiseaux sont morts d'épuisement,
Bien des sages se sont epuises en vain a le trouver le fruit immaculé est loin ! 17

Qu'importe s'il est loin ? Si l'on donne sa vie, il deviendra proche,
Tant qu'on ne risque pas sa vie, l'entreprise est vouee à l'echec 18

Kabîr, cette Demeure d'Amour, ce n'est pas la maison de ta tante ! [325]
Il faut te couper la tête et la mettre sous tes pieds, si tu veux y penetrer 19

Kabir, vers ma Demeure d'Amour, la route est dure et infranchissable,
Il faut se couper la tête et la mettre sous ses pieds, alors on connaît la saveur de l'Amour 20

L'Amour ne pousse pas dans les champs, l'Amour ne se vend pas au marché,
Roi ou vilain, quiconque le desire doit donner sa vie en echange ! 21.

En se coupant la tete, on fait la tare, on donne sa vie en echange du bon poids
Quiconque en veut en prenne c'est ici le marche de l'Amour ! 22

Le brave donne sa tête, et renonce au desir de la vie corporelle,
Et *Hari* va à sa rencontre pour le recevoir, en voyant venir son serviteur 23

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle n'est pas pour les lâches,
Coupe-toi la tête et prends là dans tes mains, et tu obtiendras le Nom de *Râm* 24

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle est comme le fil de l'épée,
Celui qui hésite se coupe, celui qui n'hésite pas, passe 25

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle est comme la flamme du feu,
Ceux qui sautent bravement au travers passent, ceux qui regardent sont brûlés 26

Kabir, sur le cheval de l'Amour, la Conscience est montée,
Avec l'épée de la Sagesse, elle asséné un bon coup sur la tête de *Kâl* 27

Kabir, le Diamant se vend infiniment cher,
Périssent les os et la chair, il faut donner sa vie en échange 28.

जेते तारे रैंणि के, तेतैं बैरी मुझ।
धड़ सूली सिर कंगुरैं, तऊ न बिसारौं तुझ ॥२९॥

जे हार्‌या तौ हरि सवां, जे जीत्या तो डाव।
पारब्रह्म कू सेवता, जे सिर जाइ त जाव ॥३०॥

सिर साटैं हरि सेवियें, छाडि जीव की बाणि।
जे सिर दीया हरि मिलैं, तब लग हाणि न जाणि ॥३१॥

टूटी बरत अकास थैं, कोइ न सकै झड़ झेल।
साध सती अरु सूर का, अणीं ऊपिला खेल ॥३२॥

सती पुकारैं सलि चढ़ी, सुनि रे मींत मसान।
लोग बटाऊ चलि गये, हम तुम रहे निदान ॥३३॥

सती बिचारी सत किया, काठौं सेज बिछाइ।
ले सूती पिव आपणा, चहु दिसि अगनि लगाइ ॥३४॥

सती सूरातन साहि करि, तन मन कीया घाण।
दिया महौला पीव कू, तब मड़हट करै बषांण ॥३५॥

सती जलन कू नीकली, पीव का सुमरि सनेह।
सबद सुनत जीव निकल्या, भूलि गई सब देह ॥३६॥

सती जलन कूं नीकली, चित धरि एकबमेख।
तन मन सौंप्या पीव कू, तब अंतरि रही न रेख ॥३७॥

हौं तोहि पूछौं हे सखी, जीवत क्यू न मराइ।
मूंवा पीछैं सत करै, जीवत क्यू न कराइ ॥३८॥

कबीर प्रगट रांम कहि, छानैं रांम न गाइ।
फूस क जौड़ा दूरि करि, ज्यूं बहुरि न लागै लाइ ॥३९॥

Je compte autant d'ennemis qu'il y a d'étoiles dans la nuit,
Mais quand on pendrait mon corps au gibet et que ma tête serait exposée sur le parapet, je ne me séparerais pas de Toi ! 29.

Si je suis vaincu, je serai avec *Hari*, et si je suis vainqueur, c'est ma chance,
Je sers l'Etre suprême : si cela me coûte la tête, tant pis ! 30.

C'est au prix de sa tête qu'il faut servir *Hari*, en laissant là les soucis du monde,
Si on donne sa tête pour obtenir *Hari*, il faut considérer que c'est bon marché. 31.

Une pluie de flammes est tombée du ciel, nul ne peut en supporter la violence, [326]
Seuls le peuvent le Saint, la *Satî* et le Héros, qui se jouent sur la pointe [du javelot]. [327] 32. [61]

La *Satî* en montant sur le bûcher s'écrie : "Ecoute, O Ami cimetière,
Tous s'en sont allés, à la fin tu restes seul avec moi !" 33.

La *Satî* a consciemment résolu son sacrifice, elle a préparé sa couche sur le bûcher,
Et elle s'est endormie avec son Epoux ayant mis le feu aux quatre coins ! 34.

La *Satî* a pratiqué l'héroïsme, elle s'est donnée corps et âme en une seule fois,
Elle a fait une demeure à son Epoux, et le cimetière fait son éloge. 35.

La *Satî* est sortie pour aller au bûcher, se rappelant la tendresse de l'Epoux,
Et l'âme, en entendant le *Śabda*, est sortie, oubliant le corps. 36.

La *Satî* est sortie pour aller au bûcher, la pensée concentrée sur l'Unique,
Elle s'est abandonnée tout entière à l'Epoux, et au fond de l'âme il n'est plus de distinction. [328] 37.

Et moi, je te le demande, O Amie, : "Pourquoi ne meurs-tu pas vivante ?
Tu fais le *satya* après la mort : que ne le fais-tu vivante ?" 38.

Kabir, invoquez *Râm* ouvertement, ne chantez pas ses louanges en secret,
Débarrassez-vous de ce mannequin de paille, de peur qu'il ne brûle une seconde fois. [329] 39.

कबीर हरि सबकू भजै, हरि कू भजै न कोइ।
जब लग आस सरीर की, तब लग दास न होइ ॥४०॥

आप सवारथ मेदनीं, भगत सवारथ दास।
कबीरा राम सवारथी, जिनि छाडी तन की आस ॥४१॥६९३॥

(४६) काल कौ अंग

झूठे सुख कौं सुख कहैं, मानत हैं मन मोद।
खलक चबीणा काल का, कुछ मुख में कुछ गोद ॥१॥

आजक काल्हिक निस हमैं, मारगि माल्हता।
काल सिचाणा नर चिड़ा, औझड़ औच्यता ॥२॥

काल सिहांणै यौं खड़ा, जागि पियारे म्यंत।
राम सनेही बाहिरा, तू क्यूं सोवै नच्यंत ॥३॥

सब जग सूता नींद भरि, संत न आवै नींद।
काल खड़ा सिर ऊपरैं, ज्यूं तोरणि आया बींद ॥४॥

आज कहै हरि काल्हि भजौंगा, काल्हि कहै फिरि काल्हि।
आज ही काल्हि करतड़ा, औसर जासी चालि ॥५॥

कबीर पल की सुधि नहीं, करै काल्हि का साज।
काल अच्यंता झड़पसी, ज्यूं तीतर कौ बाज ॥६॥

कबीर टग टग चोघतां, पल पल गई बिहाइ।
जीव जंजालै न छाडई, जम दिया दमांमां आइ ॥७॥

मैं अकेला ए दोइ जणां, छेती नांहीं कांइ।
जे जम आगैं ऊबरौं, तो जुरा पहूँती आइ ॥८॥

Kabîr, *Hari* vous honore tous, mais nul n'honore *Hari*, [330]
Tant qu'on garde les désirs charnels, on ne peut être son serviteur 40

Le moi égoïste désire les biens terrestres, et le dévot désire le service [de *Hari*],
Kabîr, celui-là est vraiment attaché à *Râm* qui a renoncé au désir de la vie terrestre 41.

∴

46 KAL KAU ANG

Chapitre de la Mort

On appelle bonheur un faux bonheur, et on se réjouit dans son esprit !
Les creatures sont les graines de *Kâl* les unes dans sa bouche, les autres sur ses genoux ! 1

Aujourd'hui ou demain, ou cette nuit même, il nous abattra en chemin,
L'homme est le moineau et *Kâl* est le faucon qui tombe sur lui à l'improviste 2

Kâl se tient à la tête du lit . éveille-toi, cher ami,
Loin de *Ram* ton Bien-aime, comment peux-tu dormir en paix ? 3

Tous dorment à poings fermés, seul le *Sant* ne dort pas,
Kâl se tient debout sur leur tête, [331] prêt à crever la bulle d'eau ! 4.

Aujourd'hui on dit "Demain, j'adorerai *Hari*", et demain, on dit encore "Demain" !
Ainsi on remet de jour en jour et on laisse passer le temps propice 5

Kabîr, ils n'ont pas conscience de l'instant qui passe, occupés qu'ils sont à faire des projets pour le lendemain,
Kâl à l'improviste vous sautera dessus, comme le faucon sur la perdrix 6

Kabîr, [*Kâl*] a picore instant par instant, et les instants ont passé en vain,
La créature ne s'est pas liberee des liens du monde—et *Yam* est arrivé en jouant du tambour ! 7 [62]

Je suis seul contre deux entre eux, pas de différence,
Si *Yam* ne vient à ma rencontre, alors c'est la vieillesse qui m'atteint ! 8

बारी बारी आपर्णीं, चले पियारे म्यंत।
तेरी बारी रे जिया, नेड़ी आवै नित ॥९॥

दौं की दाधी लकड़ी, ठाढ़ी करे पुकार।
मति बसि पड़ौं लुहार कै, जालै दूजी बार ॥१०॥

जो ऊग्या सो आंथवै, फूल्या सो कुमिलाइ।
जो चिणियां सो ढहि पड़ै, जो आया सो जाइ ॥११॥

जो पहन्या सो फाटिसी, नाव धन्या सो जाइ।
कबीर सोई तत्त गहि, जौ गुरि दिया बताइ ॥१२॥

निधड़क बैठा राम बिन, चेतनि करै पुकार।
यहु तन जल का बुदबुदा, बिनसत नाहीं बार ॥१३॥

पांणीं केरा बुदबुदा, इसी हमारी जाति।
एक दिना छिप जांहिगे, तारे ज्यूं परभाति ॥१४॥

कबीर यहु जग कुछ नहीं, षिन षारा षिन मींठ।
काल्हि जु बैठा माड़िया, आज मसांणां दीठ ॥१५॥

कबीर मंदिर आपणें, नित उठि करती आलि।
मड़हट देष्यां डरपती, चौड़े दीन्हीं जालि ॥१६॥

मंदिर माहि झबूकती, दीवा कैसी जोति।
हंस बटाऊ चलि गया, काढ़ौ घर की छोति ॥१७॥

ऊँचा मंदर धौलहर, मांटी चित्री पौलि।
एक रांम के नांव बिन, जम पाड़ैगा रौलि ॥१८॥

कबीर कहा गरबियो, काल गहैं कर केस।
नां जांणें कहा मारिसी, कै घर कै परदेस ॥१९॥

कबीर जंत्र न बाजई, टूटि गए सब तार।
जंत्र बिचारा क्या करै, चले बजावणहार ॥२०॥

Chacun à son tour, les amis chers s'en sont allés,
O vivant, ton tour à toi se rapproche chaque jour ! 9 [63]

Le tronc brûlé par l'incendie de la forêt et qui se tient encore debout, s'écrie
"Si je tombe au pouvoir du Forgeron, je brûlerai une deuxième fois!" [332] 10 [64]

Ce qui s'est levé se couche, ce qui a fleuri se flétrit,
Ce qui a été bâti s'écroule, ce qui est venu s'en va 11

Le vêtement qu'on a porté se déchire, le nom qu'on a porté s'en va,
Kabir, attache-toi à la seule Réalité que le *Guru* t'a révélée 12

Loin de *Râm*, ils restent sans crainte, mais la conscience leur crie
Ce corps n'est qu'une bulle d'eau qui s'évanouit en moins d'un instant ! 13

Une bulle d'eau, voilà notre origine
En un seul jour, elle s'évanouit, comme la lumière des étoiles 14 [65]

Kabir, ce monde n'est rien, tantôt amer et tantôt sucré,
Hier seulement celui ci était assis en gloire—et aujourd'hui on le voit au cimetière ! 15

Kabîr, chaque jour [la femme] se lève pour décorer la maison, [de son corps] [333],
La seule vue du cimetière lui faisait peur—et voici qu'on l'a fait brûler aux yeux de tous ! [334] 16

La lampe brille dans la demeure, et quelle lumière elle répand,
Mais, quand le Cygne voyageur sera parti [on criera] jette les ordures hors de la maison ! [335] 17

Haute est la demeure, haute la tour, la porte et linteau sont décorés de peintures,
Mais, sans le Nom de *Râm*, l'Unique, *Yam* t'assènera un coup de bâton sur la tête. 18 [66]

Kabîr, de quoi vous enorgueillissez vous ? *Kal* vous a pris aux cheveux,
Qui sait où il vous abattra chez vous ou à l'étranger ? 19 [67]

Kabîr, l'instrument ne résonne plus, toutes les cordes sont cassées,
Le pauvre instrument, que peut il faire, si le Musicien est parti? 20

धवणि धवंती रहि गई, बुझि गए अंगार।
अहरणि रह्या ठमूकड़ा, जब उठि चले लुहार ॥२१॥

पंथी ऊभा पंथ सिरि, बुगचा बांध्या पूठि।
मरणां मुह आगैं खड़ा, जीवण का सब झूठ ॥२२॥

यहु जिव आया दूर थैं, अजौं भी जासी दूरि।
बिच कै बासैं रमि रह्या, काल रह्या भरपूरि ॥२३॥

रांम कह्या तिनि कहि लिया, जुरा पहूंती आइ।
मंदिर लागैं द्वार थैं, तब कुछ काढणां न जाइ ॥२४॥

बरियां बीती बल गया, बरन पलट्या और।
बिगड़ी बात न बाहुड़ै, कर छूटां कत ठौर ॥२५॥

बरियां बीती बल गया, अरु बुरा कमाया।
हरि जिन छाड़ै हाथ थैं, दिन नेड़ा आया ॥२६॥

कबीर हरि सूं हेत करि, कूड़ै चित्त न लाव।
बांध्या बार षटीक कै, तापसु किती एक आव ॥२७॥

बिष के बन मैं घर किया, सरप रहे लपटाइ।
तायैं जियरैं डर गह्या, जागत रैंणि बिहाइ ॥२८॥

कबीर सब सुख राम है, और दुखां की रासि।
सुर नर मुनियर असुर सब, पड़े काल की पासि ॥२९॥

काची काया मन अथिर, थिर थिर कांम करंत।
ज्यूं ज्यूं नर निधड़क फिरै, त्यूं त्यूं काल हसंत ॥३०॥

रोवणहारे भी मुए, मुए जलांवणहार।
हा हा करते ते मुए, कासनि करौं पुकार ॥३१॥

Le soufflet a continué à souffler, mais les cendres se sont éteintes,
L'enclume est restée oisive quand le Forgeron est parti. 21. [68]

Le voyageur est parti joyeusement sur le chemin, avec un sac de provisions sur le dos,
Mais la Mort est venue à sa rencontre, et ses provisions sont inutiles ! 22. [69]

Le *Jīv* vient de loin et aujourd'hui même il repart au loin,
Il a fait halte pour jouir, et *Kāl* ne le quitte pas d'une semelle ! [336] 23.

Il n'a jamais invoqué le Nom de *Rām*, voici que la vieillesse arrive,
Elle se tient à la porte, et alors on ne peut plus rien tirer dehors. 24. [337]

Le tour est passé, la force s'en est allée, la couleur a changé,
La chose manquée ne se répare pas, quand bien même on jetterait les mains de tous côtés ! 25. [338]

Le tour est passé, la force s'en est allée, et l'on a continué d'amasser des œuvres mauvaises,
Celui qui a laissé *Hari* s'échapper de sa main, s'approche du jour fatal. 26. [70]

Kabīr, attache-toi à *Hari*, ne t'attache pas aux bagatelles, [339]
... ... 27.

La créature a fait sa demeure dans une forêt empoisonnée, [340] où des serpents se nouent,
C'est pourquoi la crainte s'est emparée d'elle et elle passe les nuits à languir sans sommeil. 28.

Kabīr, tout bonheur est en *Rām*, hors de Lui, tout est amas de souffrances,
Dieux, hommes et ascètes, tous sont tombés dans les filets de *Kāl* ! 29.

Fragile est le corps, infirme l'esprit, et il amasse des œuvres tout tranquillement !
Tandis qu'il vaque paisiblement à ses occupations, *Kāl* [le regarde faire] en riant. 30. [71]

Ceux qui pleuraient aussi sont morts, et aussi ceux qui mettaient le feu [au bûcher],
Ceux qui se lamentaient sont morts, qui donc appellerai-je au secours ? [341] 31.

जिनि हम जाए ते मुए, हम भी चालणहार।
जे हम को आगें मिले, तिन भी बंध्या भार ॥३२॥७२५॥

(४७) सजीवनि कौ अंग

जहां जुरा मरण ब्यापै नहीं, मुवा न सुणिये कोइ।
चली कबीर तिहि देसड़ै, जहां बैद बिधाता होइ ॥१॥

कबीर जोगी बनि बस्या, षणि खाये कंद मूल।
नां जाणौं किस जड़ी थें, अमर भये असथूल ॥२॥

कबीर हरि चरणौं चल्या, माया मोह थें टूटि।
गगन मंडल आसण किया, काल गया सिर कूटि ॥३॥

यहु मन पटकि पछाड़ि लै, सब आपा मिटि जाइ।
पगुल ह्वै पिव पिव करै, पीछै काल न खाइ ॥४॥

कबीर मन तीषा किया, बिरह लाइ परसांण।
चित चूर्णं मैं चुभि रह्या, तहाँ नहीं काल का पांण ॥५॥

तरवर तास बिलंबिए, बारह मास फलंत।
सीतल छाया गहर फल, पंषी केलि करंत ॥६॥

दाता तरवर दया, फल उपगारी जीवंत।
पंषी चले दिसावरां, बिरषा सुफल फलंत ॥७॥७३२॥

Ceux qui m'ont engendré sont morts, et moi aussi je devrai partir,
Ceux qui m'ont précédé, eux aussi, avaient lié un fardeau [sur leur tête]. 32.

⁂

47. SANJIVANI KAU ANG

Chapitre de la Vie [342]

Là où vieillesse et mort ne peuvent atteindre, où nul n'entend parler de la mort,
Kabîr est parti pour ce pays, [343] là où demeure le Créateur, le [vrai] Médecin. 1.

Kabîr s'est établi [là] comme un *Yogî*, il fouille la terre et se nourrit de racines,
J'ignore par quelle racine [ce corps grossier] est devenu subtil et immortel! 2.

Kabîr est allé aux pieds de *Râm*, et il a été délivré de l'orgueil et de l'égarement,
Il a pris son *âsan* dans le "ciel" [344] et *Kâl* est parti en se frappant la tête ! 3.

Il a récuré et lessivé son esprit, tout égoïsme a disparu,
Comme un paralytique, [345] il reste à crier : "*Piyû, Piyû*", et *Kâl* ne le poursuit pas pour le dévorer ! 4.

Kabîr a affiné son âme sur la Pierre-à-aiguiser du Délaissement,
Son esprit s'est absorbé dans les pieds [de *Râm*], là où la main de *Kâl* ne peut l'atteindre. 5.

Reposez-vous au pied de cet Arbre qui fructifie toute l'année, [346]
Fraîche est son ombre, abondant son fruit, les oiseaux y prennent leurs ébats. 6.

L'Arbre est généreux et compatissant, il fructifie et donne la vie,
Les oiseaux s'y sont rassemblés de partout, ils sont venus vers l'Arbre aux doux fruits. 7.

⁂

(४८) अपारिष कौ अंग

पाइ पदारथ पेलि करि, कंकर लीया हाथि।
जोड़ी बिछुटी हंस की, पड़्या बगां कै साथि॥१॥

एक अचंभा देखिया, हीरा हाटि बिकाइ।
परिषणहारे बाहिरा, कौड़ी बदलै जाइ॥२॥

कबीर गुदड़ी बीखरी, सौदा गया बिकाइ।
खोटा बांध्या गाठड़ी, इब कुछ लिया न जाइ॥३॥

पैंडै मोती बीखर्‍या, अंधा निकस्या आइ।
जोति बिनां जगदीश की, जगत उलंध्यां जाइ॥४॥

कबीर यहु जग अंधला, जैसी अंधी गाइ।
बछा था सो मरि गया, ऊभी चांम चटाइ॥५॥७३७॥

(४९) पारिष कौ अंग

जब गुण कूं गाहक मिलै, तब गुण लाख बिकाइ।
जब गुण कौं गाहक नहीं, तब कौड़ी बदलै जाइ॥१॥

कबीर लहरि समंद की, मोती बिखरे आइ।
बगुला भेद न जांणई, हंस चुणे चुणि खाइ॥२॥

हरि हीरा जन जौहरी, ले ले मांडिय हाटि।
जबर मिलैगा पारिषू, तब हीरां की साटि॥३॥७४०॥

48. APARIKH KAU ANG

Chapitre de l'Aveuglement [347] [72]

Il a reçu le Bien suprême et il l'a rejeté pour saisir un caillou dans sa main,
Il a laissé le Cygne, pour devenir le compagnon de la grue ! 1.

J'ai vu une chose étonnante : le Diamant est vendu au marché,
Et comme l'amateur n'est pas là, il s'est vendu pour une *kaurī*. 2.

Kabīr, le bric-à-brac sans valeur a trouvé acheteur,
On a fait un ballot d'objets de rebut et maintenant on n'emporte rien ! 3.

Les perles ont été répandues sur le chemin, l'aveugle est passé par là [et n'a rien vu],
Privé de la lumière du Seigneur, il traverse ainsi le monde entier. 4.

Kabīr, ce monde est aveugle comme une vache aveugle,
Le veau qu'elle a eu est mort, et elle se précipite pour lécher sa peau! [348] 5.

⁂

49. PARIKH KAU ANG

Chapitre de la Clairvoyance

Quand l'objet de valeur trouve acquéreur, il se vend très cher,
Quand il n'y a pas d'acquéreur, il se vend pour une *kaurī*. 1.

Kabīr, la vague de l'océan a répandu les perles,
La grue n'y comprend rien, mais le Cygne les picore et les mange. [349] 2. [73]

Hari est le Diamant et le dévot est le diamantier qui l'a pris et l'a placé sur le marché,
Quand viendra le vrai Connaisseur, il donnera au Diamant son [vrai] prix. 3. [74]

⁂

(५०) उपजणि कौ अंग

नांव न जांणौं गांव का, मारगि लागा जाउं।
काल्हि जु कांटा भाजिसी, पहिली क्यूं न खड़ाउं ॥१॥

सीष भई संसार थैं, चले जु सांई पास।
अविनासी मोहि ले चल्या, पुरई मेरी आस ॥२॥

इंद्रलोक अचरिज भया, ब्रह्मा पड़्या विचार।
कबीरा चाल्या रांम पैं, कौतिगहार अपार ॥३॥

ऊंचा चढ़ि असमान कूं, मेर ऊलंघे ऊड़ि।
पसू पंषेरू जीव जंत, सब रहे मेर मैं बूड़ि ॥४॥

सद पांणीं पाताल का, काढ़ि कबीरा पीव।
बासी पावस पड़ि मुए, विषै बिलंबे जीव ॥५॥

कबीर सुपनैं हरि मिल्या, सूतां लिया जगाइ।
आंषि न मींचौं डरपता, मति सुपनां ह्वै जाइ ॥६॥

गोब्यंद के गुंण बहुत हैं, लिखे जु हिरदै मांहि।
डरता पांणीं नां पीऊं, मति वै धोये जांहि ॥७॥

कबीर अब तौ ऐसा भया, निरमोलिक निज नाउं।
पहली काच कबीर था, फिरता ठांवैं ठांउं ॥८॥

भौ समंद विष जल भर्या, मन नहीं बांधै धीर।
सबल सनेहीं हरि मिले, तब उतरे पारि कबीर ॥९॥

भला सुहेला ऊतर्या, पूरा मेरा भाग।
रांम नांव नौका गह्या, तब पांणी पंक न लाग ॥१०॥

50. UPAJANI KAU ANG

Chapitre de la [vraie] Naissance

Je ne sais pas le nom de ce village, mais je suis sur le chemin,
Demain les épines me mettront en fuite : pourquoi ne pas détaler tout de suite ? [350] 1.

J'ai appris une leçon du monde et je suis allé près du Seigneur,
L'Eternel m'a emmené, et mon attente a été comblée. 2.

Le Paradis d'*Indra* s'émerveille, et *Brahmâ* lui-même est perplexe :
Kabîr s'en est allé près de *Râm*—innombrables sont ceux qui regardent ! 3.

Il s'est élevé jusqu'en haut du ciel, [351] dans son vol il a dépassé les limites,
Tandis que bêtes et oiseaux et toutes les créatures restaient enfermés dans les limites. 4.

Kabîr tire de l'eau [fraîche] du *Pâtal* [352] et s'en abreuve,
Tandis que les créatures, attachées aux sens, se meurent en buvant l'eau croupie. 5. [75]

Kabîr, en songe, j'ai rencontré *Hari*, et il m'a éveillé de mon sommeil,
Mais je n'ose entr'ouvrir les yeux, de peur que le rêve ne se dissipe ! 6.

Nombreuses sont les perfections de *Gobind*, elles sont écrites dans mon cœur,
Je n'ose pas boire d'eau de peur que l'écriture ne soit lavée ! 7.

Kabîr en est arrivé là : son nom est maintenant sans-prix,
Lui qui auparavant n'était que verre et fer-blanc [353] et qui errait de place en place ! 8.

L'Océan de l'Existence est plein d'une eau empoisonnée, l'esprit ne peut se stabiliser,
Quand *Kabîr* a rencontré *Hari* aimant et tout-puissant, il a traversé. 9.

Sain et sauf j'ai traversé [l'Océan de l'Existence], parfait est mon bonheur,
J'ai saisi la barque du Nom de *Râm* et ni eau [354] ni boue ne m'atteint plus. 10.

कबीर पेमी कौ दया, सगा घाल्या सोइ।
जेते दिन गये भगति बिन, ते दिन सालैं मोहि॥११॥

कबीर जाचण जाइया, आगैं मिल्या अच।
ले चाल्या घर आपणैं, भारी पाया सच॥१२॥७५२॥

(५१) दया निरबैरता कौ अंग

कबीर दरिया प्रजल्या, दाझै जल थल झोल।
बस नाहि गोपाल सौं, बिनसै रतन अमोल॥१॥

ऊँनमि बिआई बादली, बर्सण लगे अंगार।
उठि कबीरा धाह दे, दाझत है संसार॥२॥

दाध बली ता सब दुखी, सुखी न देखौं कोइ।
जहा कबीरा पग धरै, तहाँ टुक धीरज होइ॥३॥७५५॥

(५२) सुंदरी कौ अंग

कबीर सुंदरि यौं कहै, सुणि हो कंत सुजाण।
बेगि मिलौ तुम आइ करि, नहीं तर तजौं पराण॥१॥

कबीर जे को सुंदरी, जाँणि करै बिभचार।
ताहि न कबहूँ आदरै, प्रेम पुरिष भरतार॥२॥

जे सुंदरि साँई भजै, तजै आन की आस।
ताहि न कबहूँ परहरै, पलक न छाडै पास॥३॥

Kabîr, par la grâce de *Keśao*, le doute s'est dissipé,
Les jours qui se sont écoulés sans *Bhakti*, je les compte comme jours de douleur. 11.

Kabîr, je m'en allais pour mendier, et j'ai rencontré le Malheur,
Il m'a emmené dans sa maison, et là j'ai trouvé un grand trésor. [355] 12.

51. DAYA NIRBAIRTA KAU ANG

Chapitre de la Compassion et de la Bienveillance

Kabîr, la rivière brûle : l'eau et la terre, tout est en feu,
Si l'on n'est pas puissant sur [le cœur de] *Râm*, la Perle inestimable est anéantie. 1.

Les nuages se sont abaissés et étalés, il a commencé à pleuvoir des charbons ardents,
Alors *Kabîr* s'est dressé et il a montré le chemin [du salut] mais le monde continue à brûler ! 2 [76]

Le feu brûle et tous sont dans la douleur : je n'en ai pas vu d'heureux,
Là où *Kabîr* a posé le pied, là on trouve un peu de soulagement. 3.[77]

52. SUNDARI KAU ANG

Chapitre de la Gracieuse Epouse

Kabîr, la gracieuse épouse s'écrie : Ecoute, O mon sage Epoux,
Si tu ne viens vite à moi, je m'en vais rendre l'âme ! 1.

Kabîr, si l'épouse volontairement commet l'adultère,
Son Epoux d'amour jamais ne la chérira 2

L'épouse qui honore son Epoux renonce à tout autre désir.
Jamais elle ne l'abandonne et elle ne quitte pas sa présence un seul instant. 3.

इस मन कौं मैंदा करौं, नान्हा करि करि पीसि।
तब सुख पावै सुदरी, ब्रह्म झलक्कै सीस ॥४॥

दरिया पारि हिंडोलना, मेल्या पत मचाइ।
सोई नारि सुलक्षणीं, नित प्रति झूलण जाइ ॥५॥७६०॥

(५३) कस्तुरियां मृग कौ अंग

कस्तूरी कुंडलि बसै, मृग ढूंढै बन माहि।
ऐसैं घटि घटि राम हैं, दुयनया देखै नांहि ॥१॥

कोइ एक देखै सत जन, जाकैं पाचू हाथि।
जाकैं पाचू बस नहीं, ता हरि सग न साथि ॥२॥

सो सांईं तन मैं बसै, भर्म्यों न जाणैं तास।
कस्तूरी के मृग ज्यू, फिर फिरि सूंघैं घास ॥३॥

कबीर खोजी राम का, गया जु सिंघल दीप।
राम तौ घट भीतरि रमि रह्या, जौ आवै परतीत ॥४॥

घटि बधि कहीं न देखिये, ब्रह्म रह्या भरपूरि।
जिनि जान्यां तिनि निकटि है, दूरि कहैं ते दूरि ॥५॥

मैं जांण्यां हरि दूरि है, हरि रह्या सकल भरपूरि॥
आप पिछांणैं बाहिरा, नेड़ा ही थैं दूरि ॥६॥

तिणकैं ओल्हैं राम है, परवत मेरे भाइ।
सतगुर मिलि परचा भया, तब हरि पाया घट मांहि ॥७॥

De mon esprit je fais la farine blanche et je la mouds très fine,
Alors l'épouse connaîtra le bonheur quand le *Brahman* se manifestera en elle 4. [356]

Au-delà de la rivière est suspendue la balançoire, [357] et l'Epoux y a placé [l'épouse]
Cette épouse est fortunée, qui chaque jour va s'y balancer. 5.

***

53. KASTURIYA MRG KAU ANG

Chapitre de l'Antilope musquée

Le musc se trouve dans le nombril [de la gazelle] [358], mais celle-ci le cherche dans la forêt.
Ainsi *Râm* demeure dans tous les corps, mais le monde l'ignore. 1.

Quelques rares *Sant* savent le reconnaître, qui ont soumis leur cinq sens,
Ceux qui n'ont pas dompté leurs sens ne peuvent jouir de la compagnie de *Râm*. 2.

Ce Seigneur qui demeure dans le corps, par erreur, on ne le reconnaît pas,
Comme l'antilope musquée, qui persiste à flairer le gazon. [359] 3.

Kabîr, à la recherche de *Râm*, on est allé jusqu'à *Singhal Dvîp*, [360]
Mais *Râm* vit dans le corps, si la foi L'y amène. 4.

Nulle part on ne voit de plus ou de moins, [partout] le *Brahman* est présent en plénitude,
Si on Le reconnaît, Il est proche, si on Le croit loin, Il est loin. 5.

J'ai cru que *Hari* était loin, mais Il est présent en plénitude dans tous les êtres,
Je L'ai cru extérieur à moi, et, de proche, Il est devenu lointain ! 6 [78]

Râm était caché sous les brins d'herbe, et je le croyais en haut de la montagne
Mais quand j'ai trouvé le *Satguru*, j'ai obtenu la Vision et j'ai découvert *Râm* dans mon corps même ! 7.

इस मन कौं मैंदा करौं, नान्हा करि करि पीसि।
तब सुख पावै सुंदरी, ब्रह्म झलक्कै सीस ॥४॥

दरिया पारि हिंडोलना, मेल्या कंत मचाइ।
सोई नारि सुलक्षणीं, नित प्रति झूलण जाइ ॥५॥७६०॥

(५३) कस्तुरियां मृग कौ अंग

कस्तूरी कुंडलि बसै, मृग ढूंढै बन माहिं।
ऐसैं घटि घटि राम हैं, दुनियां देखै नांहिं ॥१॥

कोइ एक देखै संत जन, जाकै पाचूं हाथि।
जाकै पाचूं बस नहीं, ता हरि संग न साथि ॥२॥

सो सांईं तन मैं बसै, भर्म्यों न जाणै तास।
कस्तूरी के मृग ज्यूं, फिर फिरि सूंघै घास ॥३॥

कबीर खोजी राम का, गया जु सिंघल दीप।
राम तौ घट भीतरि रमि रह्या, जौ आवै परतीत ॥४॥

घटि बधि कहीं न देखिये, ब्रह्म रह्या भरपूरि।
जिनि जान्या तिनि निकटि है, दूरि कहै ते दूरि ॥५॥

मैं जाण्यां हरि दूरि है, हरि रह्या सकल भरपूरि॥
आप पिछाणैं बाहिरा, नेड़ा ही थैं दूरि ॥६॥

तिणकै ओल्है राम है, परवत मेरैं भांइ।
सतगुर मिलि परचा भया, तब हरि पाया घट मांहि ॥७॥

De mon esprit je fais la farine blanche et je la mouds très fine,
Alors l'épouse connaîtra le bonheur quand le *Brahman* se manifestera en elle 4. [356]

Au-delà de la rivière est suspendue la balançoire, [357] et l'Epoux y a placé [l'épouse]
Cette épouse est fortunée, qui chaque jour va s'y balancer. 5.

***

53. KASTURIYA MRG KAU ANG

Chapitre de l'Antilope musquée

Le musc se trouve dans le nombril [de la gazelle] [358], mais celle-ci le cherche dans la forêt.
Ainsi *Râm* demeure dans tous les corps, mais le monde l'ignore. 1.

Quelques rares *Sant* savent le reconnaître, qui ont soumis leur cinq sens,
Ceux qui n'ont pas dompté leurs sens ne peuvent jouir de la compagnie de *Râm*. 2.

Ce Seigneur qui demeure dans le corps, par erreur, on ne le reconnaît pas,
Comme l'antilope musquée, qui persiste à flairer le gazon. [359] 3.

Kabîr, à la recherche de *Râm*, on est allé jusqu'à *Singhal Dvîp*, [360]
Mais *Râm* vit dans le corps, si la foi L'y amène. 4.

Nulle part on ne voit de plus ou de moins, [partout] le *Brahman* est présent en plénitude,
Si on Le reconnaît, Il est proche, si on Le croit loin, Il est loin. 5.

J'ai cru que *Hari* était loin, mais Il est présent en plénitude dans tous les êtres,
Je L'ai cru extérieur à moi, et, de proche, Il est devenu lointain ! 6.[78]

Râm était caché sous les brins d'herbe, et je le croyais en haut de la montagne
Mais quand j'ai trouvé le *Satguru*, j'ai obtenu la Vision et j'ai découvert *Râm* dans mon corps même ! 7.

रांम नांम तिहूं लोक मैं, सकल रह्या भरपूरि।
यहु चतुराई जाहु जलि, खोजत डोलैं दूरि ॥८॥

ज्यूं नैंनूं मैं पूतली, त्यूं खालिक घट मांहि।
मूरिख लोग न जांणहीं, बाहरि ढूंढण जांहि ॥९॥७६९॥

(१४) निंद्या कौ अंग

लोग विचारा नींदई, जिनह न पाया ग्यांन।
रांम नांव राता रहै, तिहुं न भावै आन ॥१॥

दोख पराये देखि करि, चल्या हसंत हसंत।
अपनं च्यंति न आवई, जिनको आदि न अंत ॥२॥

निंदक नेड़ा राखिये, आंगणि कुटी बंधाइ।
बिन साबण पांणीं बिना, निरमल करै सुभाइ ॥३॥

न्यंदक दूरि न कीजिये, दीजै आदर मांन।
निरमल तन मन सब करै, बकि बकि आंनहि आंन ॥४॥

जे को नींदै साध कूं, सकटि आवै सोइ।
नरक मांहि जांमें मरै, मुकति न कबहूं होइ ॥५॥

कबीर घास न नींदिये, जो पाऊं तलि होइ।
उड़ि पड़ै जब आंखि मैं, खरा दुहेला होइ ॥६॥

आपन यौं न सराहिए, और न कहिये रंक।
नां जांणौं किस ब्रिष तलि, कूड़ा होइ करक ॥७॥

कबीर आप ठगाइये, और न ठगिये कोइ।
आप ठग्या सुख ऊपजे, और ठग्यां दुख होइ ॥८॥

Le Nom de *Râm* est présent dans les trois mondes partout Il demeure en plénitude,
Périsse cette [prétendue] habileté qui va Le chercher si loin ! 8 [79]

Comme la prunelle dans les yeux, ainsi est le Seigneur [au milieu] du corps,
Les insensés ne Le reconnaissent pas, et vont Le chercher au dehors 9

⁂

54. NINDYA KAU ANG

Chapitre du Blâme

Les malheureux qui n'ont pas trouvé la sagesse, jettent le blâme [sur autrui],
Mais [les saints] qui sont épris du Nom de *Râm*, n'ont pas souci d'autre chose 1 [80]

A la vue des défauts des autres, [les méchants] s'en vont ricanant,
Ils ne songent pas à leurs propres [défauts] qui n'ont ni commencement ni fin ! 2

Gardez le calomniateur près de vous, bâtissez-lui une cabane dans votre cour,
Sans savon et sans eau, il vous nettoiera le caractère ! 3

N'éloignez pas le calomniateur, mais traitez-le avec honneur et tendresse,
Corps et âme, il récure tout, en pérorant à tout propos ! 4

Celui qui calomnie un saint s'attire le malheur,
Il naît et meurt en enfer et la Délivrance n'est pas pour lui 5

Kabîr, ne faites pas fi de l'herbe, sous prétexte qu'on la foule aux pieds [381]
Si en volant un brin vous tombe dans l'œil, vous le sentirez passer ! 6 [81]

Ne vous louez pas vous-même et ne traitez pas autrui de "misérable"
Qui sait si sous tel arbre vous ne trouverez pas de l'or sur un tas d'ordures? 7 [82]

Kabîr, frustrez-vous vous même et ne frustrez pas autrui,
En se frustrant soi-même, on trouve le bonheur, en faisant tort à autrui, le malheur 8

अब कैं जे सांईं मिलै, तौ सब दुख आषौं रोइ।
चरनूं ऊपरि सीस धरि, कहूं ज कहणां होइ॥१॥७३८॥

***

(५५) निगुणां कौ अंग

हरिया जांणैं रूंखड़ा, उस पांणीं का नेह।
सूका काठ न जांणई, कबहूँ बूठा मेह॥१॥

झिरिमिरि झिरिमिरि बरषिया, पांहण ऊपरि मेह।
माटी गलि सैजल भई, पांहण बोही तेह॥२॥

पार ब्रह्म बूठा मोतियां, घड़ बांधी सिषरांह।
सगुरा सगुरा चुणि लिया, चूक पड़ी निगुरांह॥३॥

कबीर हरि रस बरषिया, गिरि डूंगर सिषरांह।
नीर मिवांणां ठाहरै, नां ऊंछा परड़ांह॥४॥

कबीर मूंडक बरषियां, सब सिर पावक ज्यांह।
बांहणहारा क्या करै, बांस न लागै ज्यांह॥५॥

कहत सुनत सब दिन गए, उरझि न सुरझ्या मन।
कहि कबीर चेत्या नहीं, अजहूँ सुपहला दिन॥६॥

कहै कबीर कठोर कैं, सबद न लागै सार।
सुध बुध कै हिरदै भिदै, उपजि बिबेक बिचार॥७॥

सीतलता कै कारणैं, नाग बिलंबे आइ।
रोम रोम बिष भरि रह्या, अंमृत कहा समाइ॥८॥

Si aujourd'hui je rencontre *Hari*, je Lui dirai toute ma souffrance en pleurant,
Je poserai ma tête sous ses pieds et je lui dirai tout ce que j'ai à Lui dire! [362] 9

55. NIGUNA KAU ANG

Chapitre du Sans-Guru

L'Arbre vert connaît le bienfait de cette Eau [de *Râm*]
Mais le bois sec ne sait pas quand le nuage crève [363] 1

Doucement, doucement, la pluie tombe, le nuage a crevé sur la pierre,
La terre a fondu et s'est dissoute dans l'eau, mais la pierre reste identique 2

Le *Brahman* suprême a fait pleuvoir les perles, le faîte [de la montagne] est enveloppé dans les nuages, [364]
Ceux qui avaient un *Guru* ont picoré [les perles], ceux qui n'en avaient pas n'ont pas su les distinguer 3

Kabîr, la liqueur de *Râm* est tombée en pluie, elle est tombée d'en haut sur le sommet des montagnes et les collines, [365]
L'eau est restée dans les bas-fonds, mais non sur les sommets 4

Kabîr, le ritualiste insensé est comme une pierre des pieds à la tête,
L'archer, que peut-il faire? Ses flèches ne pénètrent pas dans la pierre 5

A parler et à écouter, tous les jours ont passé, l'esprit emmêlé ne s'est pas désemmêlé,
Dit *Kabîr* ils n'ont rien compris, et aujourd'hui ils ne sont pas plus avancés qu'au premier jour! [366] 6

Dit *Kabîr*, ils sont trop durs, la flèche du *Śabda* ne peut pénétrer en eux,
Si la flèche de la mémoire et de l'intelligence pénètre en eux, alors ils obtiendront le discernement et la réflexion. 7 [83]

Dans l'espoir de trouver le soulagement, ils ont parcouru un long chemin,
Mais leur corps est plein de poison, il n'y a pas place pour l'ambroisie 8

सरपहि दूध पिलाइये, दूधं विष ह्वै जाइ।
ऐसा कोई नां मिले, स्यूं सरपें विष खाइ॥९॥

आलों इहैं बडपणां, सरलै पेड़ि खजूरि।
पंखी छांह न बीसवे, फल लागें ते दूरि॥१०॥

ऊंचा कुल के कारणें, बंस बध्या अधिकार।
चंदन बास भेदै नहीं, जाल्या सब परिवार॥११॥

कबीर चंदन कै निड़ै, नींव भि चंदन होइ।
बूडा बंस बडाइतां, यौं जिनि बूड़ै कोइ॥१२॥७९०॥

***

(५६) बिनती कौ अंग

कबीर सांईं मिलहिंगे, पूछहिंगे कुसलात।
आदि अंति की कहूंगा, उर अंतर की बात॥१॥

कबीर भूलि बिगाड़ियां, तूं नां करि मैला चित।
साहिब गरवा लोड़िये, नफर बिगाड़ै नित॥२॥

करता केरे बहुत गुंण, औगुंण कोई नांहिं।
जे दिल खोजौं आपणीं, सब औगुण मुझ माहिं॥३॥

औसर बीता अलपतन, पीव रह्या परदेस।
कलंक उतारौ केसवा, भांनौं भरंम अंदेस॥४॥

कबीर करत है बीनती, भौसागर कै सांईं।
बंदे ऊपरि जोर होत है, जंम कूं बरजि गुसांईं॥५॥

हज कावै ह्वै ह्वै गया, केती बार कबीर।
मीरा मुझ मैं क्या खता, मुखां न बोलै पीर॥६॥

Si l'on fait boire du lait au serpent, ce lait aussi devient poison,
Mais il n'y a personne qui puisse absorber le poison du serpent [367] 9

Je n'ai que mépris pour la hauteur du palmier qui s'élève tout droit
Les oiseaux n'y trouvent pas d'ombre, et son fruit est trop haut ! 10

A cause d'une haute famille, le bambou se donne de l'importance,
Mais l'odeur du santal ne peut l'atteindre que toute la famille aille au feu ! 11.

Kabîr, dans le voisinage du santal, même l'arbre *Nim* devient santal,
Mais le bambou est perdu par sa hauteur même que nul ne se perde avec lui ! [368] 12

56. BINATI KAU ANG

Chapitre de la Prière

Kabîr, quand je rencontrerai le Seigneur, Il me demandera de mes nouvelles,
Et je lui dirai tout du commencement jusqu'à la fin, tout ce que j'ai au fond du cœur [369] 1

Kabîr, dans mon egarement, j'ai fait des bêtises—Toi, [O *Râm*], ne m'en tiens pas rigueur,
Le Maitre doit garder sa serénité [370], meme si le serviteur est toujours en faute 2

Le Créateur possède toutes les perfections, et nul défaut,
Si je sonde mon propre cœur, alors [je vois] que tous les defauts sont en moi. 3 [84]

L'occasion [371] est passée, l'Epoux est reste en terre étrangere,
O *Keśao*, efface ma souillure, delivre-moi de l'égarement et de l'angoisse 4

Du milieu de l'Océan de l'Existence, *Kabîr* Te supplie
Ton serviteur est soumis à ta tyrannie [de *Yam*], repousse-le, O *Gosain* 5

Je suis allé en pélerinage à la *Kaaba*, [372] Oh ! combien de fois, dit *Kabir*,
O *Emîr*, quelle faute trouves tu donc en moi, que tu ne me dis rien, O mon *Pir* ? 6.

ज्यूं मन मेरा तुझ सौं, यौं जे तेरा होइ।
ताता लोहा यौं मिलै, संधि न लखई कोइ ॥७॥७९७॥

(५७) सापीरूप कौ अंग

कबीर पूछै रांम कूं, सकल भवनपति-राइ।
सबही करि अलगा रहौं, सो बिधि हमहिं बताइ ॥१॥

जिहि बरियां सांई मिलै, तास न जांणै और।
सबकूं सुख दे सबद करि, अपणीं अपणीं ठौर ॥२॥

कबीर मन का बाहुला, ऊंडा बहै असोस।
देखत हीं दह में पड़ै, दई किसा कौं दोस ॥३॥८००॥

(५८) बेली कौ अंग

अब तौ ऐसी ह्वै पड़ी, नां तूंबड़ी न बेलि।
जालण आंणीं लाकड़ी, ऊठी कूंपल मेल्हि ॥१॥

आगैं आगैं दौं जलै, पीछै हरिया होइ।
बलिहारी ता बिरष की, जड़ काटयां फल होइ ॥२॥

जे काटौं तौ डहडही, सींचौं तौ कुमिलाइ।
इस गुणवंती बेलि का, कुछ गुंण कह्या न जाइ ॥३॥

आंगणि बेलि अकासि फल, अणब्यावर का दूध।
ससा सींग की धूनहड़ी, रमैं बांझ का पूत ॥४॥

Si ton âme était attachée à la mienne, comme la mienne à la Tienne,
Alors ce serait comme lorsqu'on chauffe le fer [pour le faire fondre] : on ne verrait plus la soudure. 7.

57. SAKHIRUP KAU ANG

Chapitre du Témoin

Kabîr demande à *Râm*, le Souverain de l'univers :
Tu as tout créé, et pourtant, Tu restes distinct [de la Création] : dis-moi donc comment cela se fait ? 1.

Ce Lieu où l'on trouve *Râm*, ne l'imagine pas différent [de toi-même] :
Il donne à tous la joie au moyen du *Śabda*, chacun là où il se trouve. 2.

Kabîr, celui dont l'esprit est obtus, sans réfléchir, erre à l'aventure,
Les yeux grands ouverts, il tombe dans le courant : qui donc faut-il blâmer? 3.

58. BELI KAU ANG

Chapitre de la Liane

Voilà où en sont les choses : on ne voit plus ni citrouille, ni liane, [373]
Mais le bois qu'on a apporté pour le brûler au feu se met à pousser des feuilles vertes ! [374] 1.

D'abord, il brûle dans le feu, et puis il redevient vert,
Je rends honneur à cet Arbre qui donne des fruits alors qu'on a coupé ses racines. 2.

Si on la coupe, elle verdoie, si on l'arrose, elle se dessèche,
De cette merveilleuse Liane, on ne peut décrire les qualités. 3.

La Liane est dans la cour, et le Fruit est au ciel, c'est comme le lait de la vache stérile,
C'est un feu de corne de lièvre, le fils de la femme stérile jouit. [375] 4.

कबीर कड़ई बेलड़ी, कड़वा ही फल होइ।
सांच नांव तब पाइये, जे बेलि बिछोहा होइ॥५॥

सींच भई तब का भया, चहुँ दिसि फूटी बास।
अजहूँ बीज अंकूर है, भीऊगण की आस॥६॥८०६॥

(५९) अविहड़ कौ अंग

कबीर साथी सो किया, जाकै सुख दुख नहीं कोइ।
हिलि-मिलि ह्वै करि खेलिस्यू, कदे बिछोह न होइ॥१॥

कबीर सिरजनहार बिन, मेरा हितू न कोइ।
गुण औगुण बिहड़ै नहीं, स्वारथ बधी लोइ॥२॥

आदि मधि अरु अंत लौं, अविहड सदा अभंग।
कबीर उस करता की, सेवग तजै न संग॥३॥८०९॥

Kabîr, amère est la Liane, amer son fruit,
Celui-là seul mérite le nom de "saint", qui s'est débarassé d'elle. 5.

Si l'on obtient les *siddhi*, à quoi bon ? L'odeur s'en répand de tous côtés, [376]
Aujourd'hui ce n'est encore que la semence et la pousse, mais la plante ne demande qu'à grandir. [377] 6. [85]

***

59. ABIHAR KAU ANG

Chapitre de l'Inséparable [378]

Kabîr, j'ai pris pour compagnon Celui qui est-delà de la joie et de la douleur,
Je me jouerai avec Lui dans l'intimité et jamais ne m'en séparerai. 1.

Kabîr, hormis le Créateur, je n'ai pas de bienfaiteur,
Que je mérite ou que je démérite, il ne m'abandonne pas, tandis que le monde est égoïste. 2.

Au début, au milieu et à la fin, [*Râm*] reste inséparable et indivisible:
Kabîr, le dévot ne se sépare jamais de la compagnie de son Créateur. 3.

***

कबीर कड़ई बेलड़ी, कड़वा ही फल होइ।
सांच नांव तब पाइये, जे बेलि बिछोहा होइ ॥५॥

सींध भइ तब का भया, चहुँ दिसि फूटी बास।
अजहूँ बीज अंकूर है, भी ऊगण की आस ॥६॥८०६॥

(५९) अबिहड़ कौ अंग

कबीर साथी सो किया, जाकै सुख दुख नहीं कोइ।
हिलि-मिलि ह्वै करि खेलिस्यूं, कदे बिछोह न होइ ॥१॥

कबीर सिरजनहार बिन, मेरा हितू न कोइ।
गुण औगुण बिहड़ै नहीं, स्वारथ बंधी लोइ ॥२॥

आदि मधि अरु अंत लौं, अबिहड़ सदा अभंग।
कबीर उस करता की, सेवग तजै न संग ॥३॥८०९॥

APPENDICE

(१) गुरुदेव कौ अंग

कबीर सब जग यों भ्रम्या फिरैं, ज्यूं रामे का रोज।
सतगुर थैं सोधी भई, तब पाया हरि का षोज ॥२७॥

कबीर सतगुर ना मिल्या, सुणीं अधूरी सीष।
मूड मुडावं मुकति कूं, चालि न सकई बीष ॥२९॥

कबीर हीरा वणजिया हिरदै उकठी षाणि।
पारब्रह्म क्रिपा करी सतगुर भये सुजाणि ॥३२॥

(२) विरह कौ अंग

मो चित तिलां न वीसरौ, तुम्ह हरि दूरि थयाह।
इहि अगि औलू भाजिसी, जदि तदि तुम्ह म्यलियाह ॥३३॥

विरह जलाई मैं जलौं, मो विरहनि कै दुष।
छांह न बैसौं डरपती, मति जलि ऊठै रूष ॥४६॥

(४) ग्यान विरह कौ अंग

विरहा कहै कबीर कौं तू जनि छाडै मोहि।
पारब्रह्म के तेज मैं, तहां ले राखौं तोहि ॥११॥

(११) निहकर्मी पतिव्रता कौ अंग

आसा एक ज राम की, दूजी आस निवारि।
आसा फिरि फिरि मारसी, ज्यूँ चौपडि की सारि ॥११॥

APPENDICE

(Sâkhî ne se trouvant que dans B.)

GURUDEV KAU ANG.

[1] *Kabîr*, le monde entier erre à l'aventure, en peine de Râm,
Si l'on a été purifié par le *Satguru*, on trouve la trace de *Hari*. 27.

[2] *Kabîr*, on n'a pas trouvé le *Satguru*, et l'instruction est restée incomplète,
En vue de la délivrance, on se rase la tête, mais on ne s'en approche pas d'un seul pas. 29.

[3] Kabîr, le Diamant est mis en vente, mais le trésor du cœur est vide,
Par la grâce du Seigneur suprême, on trouve un sage *Guru*. 32.

3 *BIRAH KAU ANG.*

[4] O *Hari*, ne t'éloigne pas de mon âme, même si tu restes loin de moi,
Et si tu ne [consens pas à] demeurer dans mon corps, [du moins] visite-moi de temps en temps ! 33.

[5] Je brûle dans le feu du délaissement, j'éprouve les tourments de la séparation,
Et je n'ose pas même m'asseoir à l'ombre d'un arbre, de peur que l'arbre lui-même ne s'embrase ! 46.

C'est-à-dire : toute consolation humaine ne peut qu'aviver ma douleur.

4 *GYAN BIRAH KAU ANG.*

[6] Le Délaissement dit à *Kabîr* : "Ne me chasse pas !
Je te ferai parvenir à la gloire de l'Etre suprême." 11.

11 *NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG.*

[7] Le seul espoir est en *Râm*, abandonne tout autre désir,
Le désir te ruinera à petits coups comme les pions du *caupaṛ* ! 11

âsâ signifie à la fois "espoir" et "désir". Le *caupaṛ* est un jeu où l'on repousse les pions de l'adversaire en les frappant de ses pions (backgammon ?).

आसा एक ज राम की, जुग जुग पुरवै आस।
जै पाइल क्यों रे करै, बसैंहि जु चदन पास ॥१२॥

(१२) चितावणी कौ अंग

ऊजड खेडै ठीकरी, घडि घडि गए कुंभार।
रावण सरीखे चलि गए, लका के सिक्दार ॥७॥

मौति बिसारी बावरे, अचिरज कीया कौन।
तन माटी मैं मिलि गया, ज्यू आटे मैं लूण ॥१५॥

आजि कि काल्हि कि पच दिन, जगल होइगा बास।
ऊपरि ऊपरि फिरहिंगे, ढोर चरंदे घास ॥१८॥
मरहिंगे मरि जाहिंगे, नाव न लेगा कोइ।
ऊजड जाइ बसाहिंगे, छाडि बसती लोइ ॥१९॥
कबीर खेति किसाण का, म्रगौं खाया झाडि।
खेत बिचारा क्या करै, जो खसम न करई बाडि ॥२०॥

मडा जलै लुकडी जल, जलै जलावणहार।
कौतिगहारे भी जलै, कासनि करौं पुकार ॥२३॥
कबीर देवल हाड का, मारी तणा बधाण।
खडहडता पाया नहीं, देवल का सहु नाण ॥२४॥

कबीर इहै चितावणी जिन ससारी जाइ।
जे पहली सुख भोगिया, तिनका गुड ले खाइ ॥३०॥

पीपल रूनौं फूल बिन, फल बिन रूनौं गाइ।
एकां एकां माणसां, टापा दीहा आइ ॥३२॥

राम नाम जाण्यां नहीं, मेल्या मनहि बिसारि।
ते नर हालि बावरी, सदा पराए बारि ॥४२॥

Le seul espoir est en *Râm*, le désir renaît d'âge en âge,
Ceux qui habitent dans le voisinage du santal, comment donc crieraient-ils · "Vive le *Pāḍal*?" 12

CITAVNI KAU ANG

[8] Les débris de poterie sont restés dans le champ désert, et le Potier qui l'avait façonnée s'en est allé,
Tous s'en sont allés, comme *Râvan*, le roi de *Lankâ* ! 7.

La poterie le corps humain, le Potier le Créateur La naissance humaine ne reviendra as. Cf 12, 17

[9] L'insensé a oublié la Mort, et il se demande avec étonnement Qui [est là?]
Le corps s'est melangé à la terre, comme le sel dans la farine 15.

Les *dohâ* 16 et 17 se trouvent déjà dans A avec les numéros 22 et 23

Aujourd'hui même ou demain, ou dans cinq jours, ils auront leur demeure dans la jungle,
Et le betail en broutant l'herbe leur marchera sur la tête! 18.
Ils mourront et passeront, et nul ne se souviendra d'eux,
Ils demeureront en des lieux déserts, loin des habitants du village 19
Kabir, la gazelle a completement dévoré le champ du paysan
Le pauvre champ n'en peut mais, si le Maître du champ ne la chasse pas ! 20

La gazelle *man*, l esprit , le champ la vie humaine , le Maître du champ *Râm*

[10] Le cadavre brule, le bois brûle, celui qui allume le feu brûle aussi
Celui qui regarde brûle aussi qui donc appellera-t-on au secours ? 23

Tous les hommes sont mortels et ne peuvent se secourir les une les autres contre la puissance de *Kâl*, cf 46 31

Le sens du *dohâ* 24 n est pas clair

[11] *Kabir* te donne cet avertissement ne suis pas le chemin des hommes sensuels,
Profite de l'expérience que tu as deja acquise 30.

je pahalī sukh bhogiya tinakâ guḍ le khâi, littmt Mange le *Guṛ* (sucre brut) du bonheur que tu as déjà goûté"

[12] Le *Pipal* se plaint de n'avoir pas de fleurs, et la vache de n'avoir pas de fruits
Chacun poursuit son désir, et leur naissance à tous est vaine ! 32

[13] Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm* et ils l ont rejeté de leur esprit,
Ces hommes là sont comme les bœufs attaches à la charrue qui boivent l'eau de la main des autres 42

te nar hālī bâdarī pas clair H P Dvivedī propose de lire *hālī kâ bail* "le boeuf de la charrue)

राम नाम जाण्यां नहीं, ता मुखि आनहि आन।
कै मूसा कै कातरा, खातां गया जनम ॥४३॥
राम नाम जाण्यां नहीं, हूवा बहुत अकाज।
बूड़ों लोरे बापुड़ा, बड़ा बूटां की लाज ॥४४॥

पाणी ज्यौंर तलाव का, दह दिसि गया बिलाइ।
येहु सब यौंही जाइगा, सकै ठाहर लाइ ॥४८॥

यह तन काचा कुंभ है, मांहि किया ढिग बास।
कबीर नैण निहारियां, तौ नहीं जीवण की आस ॥५२

दुनियां कै मैं कुछ नहीं, मेरे दुनी अकथ।
साहिब दरि देखौं खड़ा, सब दुनिया दोजग जंत ॥६१।

कबीर साषत की सभा, तूं मत बैसं जाइ।
एकै बाड़ै क्यूं बड़ै, रोझ गदहड़ा गाइ ॥६५॥

माली घरतै ग्रिघ लै, बींध्या एक ज सौंण।
हम तौ पयो पंथ गिरि, हरचा चरैगा कौण ॥७०॥

ज्यूं कोली पेजां बुणै, बुणतां आवै बौड़ि।
ऐसा लेखा मीच का, कछु दौड़ि सकै तो दौड़ि ॥७६॥

मेर तेर की जेवड़ी, बसि बंध्या संसार।
कहां सकुण बासुत कलित, दाझणि बारंबार ॥७९॥
मेर तेर की रासड़ी, बलि बंध्या संसार।
दास कबीरा जिनि बघै, जाकै राम अधार ॥८२॥

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm* et ils ont la bouche pleine de bien autre chose,
Comme des rats et des , ils passent leur vie à manger ! 43.

Le sens de *kātara* n'est pas clair

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils ont essuyé une lourde défaite,
Le plus jeune s'est noyé le pauvre, pour satisfaire [aux exigences des aînes] ! 44

Le cadet, au lieu de songer à son salut, est accablé de travail pour satisfaire aux exigences de ses parents plus âgés

[14] Comme l'eau de la mare s'est écoulée de tous côtés,
Ainsi, tout s'évanouira . si tu peux, fais-le donc demeurer! 48.

[15] Ce corps est un pot d'argile crue, où [l'âme] fait sa demeure dans un coin,
Kabîr a vu de ses yeux que la vie ne peut y rester 52.

La vie (ou l'âme) est ici comparée à l'eau, qui ne saurait demeurer dans la jarre d'argile crue, quoiqu'on fasse

[16] Ce monde n'est rien pour moi, le monde où je vis est ineffable,
Je me tiens en présence du Seigneur et je vois le monde entier tomber en enfer ! 61.

[17] *Kabîr*, ne t'assieds pas dans la compagnie des *Śâkta* l'antilope, l'âne et la vache, peut-on les enfermer dans le même enclos ? 65.

rojh sorte d'antilope, communément appelée *nîlgai*, vache bleue' (cf infra 17, 14)

[18] Avec un troupeau de gazelles, je passais au travers d'un champ, quand une flèche m'a percé l'oreille,
Alors je suis parti comme un voyageur sur le Chemin broute qui voudra l'herbe verte ! 70.

Il s'agit de la flèche du *śabda* qui a mis *Kabîr* sur le Chemin de l'Absolu et lui a fait abandonner les séductions du monde

[19] Comme le tisserand tisse la chaîne, et tout en tissant, arrive au bout,
Ainsi l'échéance de la Mort [est inévitable], sauve-toi si tu peux ! 76

[20] La chaîne du mien et du tien a lié le monde de force,
C'est une maison de paille, qui brûle sans cesse 79

kahâm sakum bâsut kahîr le même *dohâ* se trouve dans A, 17, 22, avec une lecture un peu différente qui semble meilleure, cf note 188

La corde du mien et du tien a lié le monde solidement,
Mais le dévot *Kabîr* n'est pas lié, lui qui a pris refuge en *Râm* 82

कबीर मांय जरजरी, भरी विराणं भारि।
खेवट सौं परचा नहीं, क्यों करि उतरै पारि ॥८३

कबीर पगड़ा दूरि हैं, जिनकै विचिहं राति।
का जाणौं का होइगा, ऊगवै तै परभाति ॥८५॥

(१३) मन कौ अंग

कबीर मन मृघा भया, खेत बिराना खाइ।
सूलां करि करि से किसी, जब खसम पहूँचे आइ ॥९॥

मन को मन मिलता नहीं, तौ होता तन का भंग।
अब ह्वै रहु काली कांवली, ज्यौ दूजा चढ़ै न रंग ॥१०॥

जे तन माहैं मन धरै, मन धरि निर्मल होइ।
साहिब सौं सनमुख रहै, तो फिरि बालक होइ ॥२२॥

मूवा मन हम जीवित देख्या, जैसे मड़िहट भूत।
मूवां पीछे उठि उठि लागै, ऐसा मेरा पूत ॥२७॥

मूवैं कौंधो जौं नहीं, मन का किसा बिसास।
साधू तब लग डर करै, जब लग पंजर सास॥२८॥

कबीर हरि दिवान कै, क्यूंकर पावै दादि।
पहली बुरा कमाइ करि, पीछे करै फिलादि ॥३५॥

(१४) सूखिम मारग कौ अंग

कबीर ससा जीव मैं, कोइ न कहै समझाइ।
नानां वांणी बोलता, सो कत गया बिलाइ ॥३॥

(१५) सूखिम जनम कौ अंग

कबीर अंतहकरन मन, करन मनोरथ माहि।
उपजित उतपति जांणिएं, बिनसै जब बिसराहि ॥३॥

Kabîr, la barque est délabrée et pleine de poids étrangers
Ils ne connaissent pas le Batelier comment donc traverseront-ils? 83.

La barque le corps, le Batelier *Râm*

[21] *Kabîr*, la route est longue, et la nuit tombe dans l'intervalle,
Que sais-je ce qui adviendra quand se lèvera le jour ? 85.

La nuit la mort, le jour la vision de *Râm*

13 *MAN-KAU ANG*

[22] *Kabîr*, l'esprit est une gazelle qui dévore le champ d'autrui,
Quand le Maître arrivera, il l'embrochera et la fera rotir 9

Le Maître du champ est *Râm*, la vision de *Râm* immobilisera et détruira la gazelle, l esprit

Si l'esprit ne s'unit pas à l'Esprit, on a gâché sa vie,
On reste comme une couverture noire, sur laquelle une autre couleur ne prend pas 10

Man est pour *Râm*, cf Note préliminaire, MAN La couverture noire est l homme sensuel, qui ne peut prendre la couleur' de l amour

[23] Celui qui retient l'esprit à l'intérieur du corps, par là, est entièrement purifié,
Il obtient la présence du Seigneur et redevient comme un enfant 22

Le Yogî prétend, par le *Haṭha Yoga*, redevenir jeune, et même enfant, de même que la fleur retourne en bouton et l arbre redevient petit

[24] Cet esprit qui était mort, je l ai vu revivre, comme le fantome du cimetiere,
Mort, il se relève et s'attache a mes pas comme mon fils ! 27
Celui qui est mort est insensible [croit-on], mais comment se fier à l esprit ?
Le saint continuera à se mefier de lui, tant qu'il lui restera un souffle de vie ! 28

[25] *Kabîr*, dans la cour de *Hari*, comment obtiendras tu satisfaction ?
Tu commences par accumuler les mauvaises actions, et puis tu viens demander justice ! 35

14 *SUKHIM MARG KAU ANG*

[26] *Kabîr*, le *Jîv* est la proie du doute, mais nul ne l'éclaire,
Celui qui faisait d innombrables discours, où s'est il perdu ? 3

15 *SUKHIM JANAM KAU ANG*

[27] *Kabîr*, le moi et l esprit sont à l origine du désir,
Quand ils naissent, le désir naît, quand ils se disparaissent le dés s'abolit 3

कबीर संसा दूरि करि, जांमण मरन भरम।
पंच तत्त तत्तहि मिले, सुंनि समाना मन ॥४॥

(१६) माया कौ अंग

कबीर जिभ्या स्वाद तें, क्यूं पल में ले काम।
अंगि अविद्या ऊपजै, जाइ हिरदा मैं राम ॥२॥

माया काल की खांणि है, धरि त्रिगुणी वपरीति।
जहां जाइ तहां सुख नहीं, यहु माया की रीति ॥२५॥

माया मन की मोहनी, सुर नर रहे लुभाइ।
इनि माया जग खाइया, माया कौं कोई न खाइ ॥२६॥

(१७) जांचक कौ अंग

कलि का ब्राह्मण मसकरा, ताहि न दीजै दान।
स्यौं कुटंब नरकहि चलै साथ चल्या जजमान ॥११॥
ब्राह्मण बूड़ा बापुड़ा, जेनेऊ कै जोरि।
लख चौरासी मां गिलई, पारब्रह्म सौं तोड़ि ॥१२॥

साषत ते सूकर भला, सूचा राखे गांव।
बूड़ा साषत बापुड़ा, बैसि सभरणी नांव ॥१५॥
साषत ब्राह्मण जिन मिलै, वैसनो मिलौ चँडाल।
अंक माल दै भेंटिए, मानूं मिले गोपाल ॥१६॥

कबीर कहै पीर कूं, तूं समझावै सब कोइ।
संसा पड़ैगा आपको, तौ और कहैं का होइ ॥२१॥

सुणत सुणावत दिन गए, उलझि न सुलझया मान।
कहै कबीर चेत्यौ नहीं, अजहूं पहलो दिन ॥२४॥

Kabîr, chassez le doute, naissance et mort sont produits de l'erreur,
Les cinq eléments se résorbent dans la Réalité essentielle et l esprit s'absorbe dans le Vide 4

16 *MAYA KAU ANG*

[28] *Kabîr*, pourquoi rechercher le plaisir de la langue, qui est momentane ?
Ainsi l'ignorance nait dans le corps et *Ram* quitte le cœur 2.

[29] La *Maya* est un puits de mort, elle porte les *guna* à l envers,
Là où elle est, pas de bonheur telle est la nature de la *Mâya* 25.

Elle renverse l ordre normal en donnant la prééminence au *guna* inférieur, le *tamas*.

Mayâ ensorcelle l'esprit, elle égare les dieux et les hommes,
Cette *Mayâ* a devoré le monde, mais nul n'a devore *Mâyâ!* 26.

17 *JANCAK KAU ANG*

[30] Le brahmane de l age *Kali* est un bouffon, ne lui faites pas l'aumone,
Il tombera en enfer avec sa famille, et son *jajman* avec lui ! 11

Le *jajmân* (Skrt *yajamanah*) est le client du brahmane, qui officie pour lui.

Le brahmane s est noye, le pauvre, en portant son *janeo*,
Il est retombe dans les quatre vingt quatre *lakh* de *yonî* quand il s'est détache de l Etre supreme 12

janeo le cordon brahmanique, il s est réincarné dans les 84 *lakh* d espèces vivantes, c'est à-dire, qu il parcourt sans fin le cycle des renaissances

[31] Le *dohâ* 14 se trouve déjà plus haut 12, 65

Un cochon vaut mieux qu'un *Śakta* il sert à nettoyer le village,
Le *Śâkta*, le malheureux, s est noye, en prenant place dans une barque trop chargée 15

La barque trop chargée est le corps humain chargé de vices et d impuretés.

Garde-toi de frequenter le *Śakta*, meme brahmane, mais fréquente le *Vaiṣnav*, meme *Caṇdal*,
Embrasse-le de tous les membres, comme *Gopâl* lui-même 16.

[32] *Kabîr* dit au *Pir* ' Tu vas exhortant un chacun,
Mais tu es toi meme la proie du doute, à quoi bon exhorter les autres ? ' 21

Le doute (*samsá*) chez *Kabîr* signifie ordinairement un état d esprit divisé qui n a pas encore atteint à l'" unité" C'est le reproche constant que *Kabîr* fait aux musulmans. Cf 22, 6.

[33] A entendre et à parler, les jours [de la vie] ont passé, l esprit n'est pas sorti de la confusion
Dit *Kabîr* ils n ont pas pris conscience, et aujourd hui ils sont au même point qu'au premier jour ! 24

(२०) कामी नर कौ अंग

जहाँ जलाई सुंदरी, तहाँ तूं जिनि जाइ कबीर।
भसमी ह्वै करि जासिसी, सो मैं सवां सरीर ॥५॥
नारी नाहीं नाहरी, करै नैन की चोट।
कोई एक हरिजन ऊबरै, पारब्रह्म की ओट ॥६॥

राम कहता जे खिजे, कोढ़ी ह्वै गलि जांहि।
सूकर होइ करि औतरै, नांक बूड़तै जांहि ॥२५॥

कामी थैं कूतौ भलौ, खोलै एक जु काछ।
राम नांम जाणै नहीं, बांबी जेही बाच ॥२७॥

कांम कांम सबको कहै, कांम न चीन्हे कोइ।
जेती मन मैं कामना, कांम कहीजै सोइ ॥३२॥

(२३) भ्रम विधौंसण कौ अंग

पाथर ही का देहरा, पाथर ही का देव।
पूजणहारा अंधला, लागा खोटी सेव ॥४॥
कबीर गुर की गमि नहीं, पाहण दिया बनाइ।
सिष सोधी बिन सेविया, पारि न पहुंच्या जाइ ॥५॥

(२४) भेष कौ अंग

कबीर माला काठ की, मेल्ही मुगधि झुलाइ।
सुमिरण की सोधी नहीं, जांणै डीगरि घाली गाइ ॥६॥

माला फेरत जुग भया, पाया न मन का फेर।
कर का मनका छाडि दे, मनका मनका फेर ॥८॥

माला पहर्‌या कुछ नहीं, ब्राह्मण भगत न जाणि।
ब्यांह सराधां कारटां, उभूं बैसे तांणि ॥१२॥

20 *KAMI NAR KAU ANG.*

[34] *Kabîr*, garde-toi d'aller là où la femme répand ses flammes,
Dans ce feu [de la femme] tout ton corps sera réduit en cendres et anéanti 5
La femme est pire qu'une tigresse, elle blesse rien qu'avec les yeux,
Quelques rares dévots de *Hari* lui ont échappé, par la grâce de l'Être suprême 6.

[35] Ceux qui s'irritent en entendant prononcer le Nom de *Râm*, deviendront lépreux et tomberont en pourriture,
Ils renaîtront dans un corps de cochon et mangeront le nez enfoui [dans l'ordure] 25

[36] Un chien vaut mieux qu'un luxurieux, il ne leve qu'une fois la cuisse,
[Le luxurieux] ne connaît pas le Nom de *Râm*, 27.

Le 4ème *caraṇ* n'est pas clair

[37] Tous disent *Kâm*, *Kâm*, mais nul ne connaît vraiment *Kâm* :
Celui qui éprouve le désir dans son âme, celui-là est *Kâm* ! 32.

23 *BHRAM BIDHAUSAN KAU ANG*

[38] De pierre, le temple, de pierre le dieu,
Le *Pûjârî* est aveugle, et son culte est vain ! 4
Kabîr, ils ne s'approchent pas du *Guru*, et ils fabriquent une idole de pierre,
Ils l'adorent, sans chercher a être instruits et ils sont incapables de traverser [l'Ocean de l'Existence] 5.

24 *BHES KAU ANG*

[39] *Kabîr*, ton chapelet de bois, comme un sot, tu le balances,
Et tu vas comme une vache à qui on a passé une corde au cou ! 6

[40] A faire tourner le chapelet, tout un *yug* est passé, et l'on n'a pas su faire tourner l'esprit,
Laisse donc là les grains de la main, égrene les grains de l'esprit ! 8

[41] Porter un chapelet de bois ne sert de rien, ne regarde pas le brahmane comme un *Bhakta*
Il fait les ceremonies du mariages et des funerailles, et il s'installe d'un air d'importance ! 12.

umbhâ vaise tâṇi Le sens est douteux.

25 *KUSANGATI KAU ANG*

[42] *Kabir*, comment décrire la rencontre des inconciliables ?
Sans que la lampe y puisse rien, la phalène y tombe et s'y brûle. 6.

La lampe est la "mauvaise compagnie", *kusangati*; la phalène est l'âme du *Bhakta.*

28 *SADH KAU ANG.*

[43] Il y a cinq poutres et un faîtage, [cependant] la maison vacille,
Je rends hommage à ce dévot, qui, à force de sauter, les remettra en place ! 12.

Les cinq poutres (les cinq sens) et (le faîtage) *man*, l'esprit, par leur instabilité, font tomber la maison (le corp) en ruines. Par le *Haṭha-Yoga*, elle est consolidée.

32 *SARAGRAHI KAU ANG.*

[44] L'appréhension de l'Essence est comme le van, qui rejette l'inessentiel,
Kabir, invoque le Nom de *Râm* avec crainte, et tu ne seras le jouet des passions. 2.

[45] *Kabir*, le Créateur a insufflé l'âme dans tous les corps,
Celui qui invoque *Râm* est en *Râm*, par la méditation sur le *Brahman*, il reste absorbé en Lui. 5.
La Réalité suprême est le *tilak* des trois mondes, et le Nom de *Râm* en est l'essence,
Le serviteur *Kabir* l'a placé sur son front et il en reçoit un éclat indicible ! 6.

33 *BICAR KAU ANG.*

[46] *Kabir*, dans leur égarement, les gens m'accusent d'être égaré !
Si *Râm* ne montre le chemin, il n'y a plus qu'erreur et égarement. 8.

34 *UPADES KAU ANG.*

[47] Ils ne comprennent rien à la vie, et la mort ne leur sert pas d'avertissement,
Ceux qui n'ont pas fait l'Expérience (*paracā*) dans leur corps et dans leur âme, c'est en vain qu'on les prêche sur la religion. 3.

35 *BESAS KAU ANG.*

[48] *Kabir*, ce que le Compatissant a fixé fait la destinée de l'homme,
C'est en vain qu'il se met en peine : quoi qu'il fasse, son destin s'accomplira. 10.

karīm kabir ju vih likhyā: on peut comprendre aussi : "Ce que le Compatissant, le Grand (*kabir*) a fixé".

(२५) कुसंगति कौ अंग

कबीर केहनैं क्या बर्णैं, अणमिलता सौ संग।
दीपक कै भावै नहीं, जलि जलि परैं पतंग ॥६॥

(२८) साध कौ अंग

पच बलधिया फिरि कढी, ऊझड़ ऊजड़ि जाइ।
बलिहारी ता दास की, ठवकि अणांवै ठाइ ॥१२॥

(३२) सारग्राही कौ अंग

सार संग्रहै सूप ज्यूं, त्यागै फटकि असार।
कबीर हरि हरि नांव ले, पसरै नहीं बिकार ॥२॥

कबीर सब घटि आतमा, सिरजी सिरजनहार।
राम कहै सो रांम में, रमिता ब्रह्म विचारि ॥५॥
तत तिलक तिहूं लोक मैं, रांम नाम निजि सार।
जन कबीर मसतिकि देया, सोभा अधिक अपार ॥६॥

(३३) विचार कौ अंग

कबीर भूला बंग मैं, लोग कहैं यहु भूल।
कै रमइयो बाट बताइसी, कै भूलम भूलै भूल ॥८॥

(३४) उपदेस कौ अंग

जीवन कौं समझै नहीं, मुवा न कहै संदेस।
जाको तन मन सौं परचा नहीं, ताकौ कौन परम उपदेस ॥१॥

(३५) बेसास कौ अंग

करीम कबीर जु बिह लिख्या, नरसिर भाग अभाग।
जेहूं चिंता चितवै, तऊ न आगै आग ॥१०॥

25 *KUSANGATI KAU ANG*

[42] *Kabîr*, comment decrire la rencontre des inconciliables ?
Sans que la lampe y puisse rien, la phalene y tombe et s'y brûle 6.

La lampe est la ' mauvaise compagnie ', *kusangati*, la phalène est l âme du *Bhakta*

28 *SADH KAU ANG*

[43] Il y a cinq poutres et un faitage, [cependant] la maison vacille,
Je rends hommage a ce dévot, qui, a force de sauter, les remettra en place ! 12.

Les cinq poutres (les cinq sens) et (le faîtage) *man*, l esprit, par leur instabilité, font tomber la maison (le corp) en ruines Par le *Haṭha Yoga*, elle est consolidée

32 *SARAGRAHI KAU ANG*

[44] L'appréhension de l'Essence est comme le van, qui rejette l'inessentiel,
Kabîr, invoque le Nom de *Râm* avec crainte, et tu ne seras le jouet des passions 2

[45] *Kabîr*, le Créateur a insuffle l'âme dans tous les corps,
Celui qui invoque *Râm* est en *Ram*, par la méditation sur le *Brahman*, il reste absorbe en Lui 5
La Realite suprême est le *tilak* des trois mondes, et le Nom de *Râm* en est l essence,
Le serviteur *Kabir* l'a placé sur son front et il en reçoit un eclat indicible ! 6.

33 *BICAR KAU ANG*

[46] *Kabîr*, dans leur egarement, les gens m'accusent d'être egare !
Si *Râm* ne montre le chemin, il n'y a plus qu'erreur et égarement 8

34 *UPADES KAU ANG*

[47] Ils ne comprennent rien à la vie, et la mort ne leur sert pas d'avertissement,
Ceux qui n'ont pas fait l'Expérience (*paraca*) dans leur corps et dans leur âme, c'est en vain qu'on les prêche sur la religion 3.

35 *BESAS KAU ANG*

[48] *Kabîr*, ce que le Compatissant a fixé fait la destinee de l'homme,
C'est en vain qu'il se met en peine quoi qu'il fasse, son destin s'accomplira 10.

karim kabîr ju vih likhyâ on peut comprendre aussi "Ce que le Compatissant, le Grand (*kabîr*) a fixé '

[49] On est monté sur l'éléphant de la Connaissance, après lui avoir jeté sur le dos le tapis du *Sahaj*,
Et le monde est comme le chien qui aboie, mais en vain ! 15.

Il ne peut atteindre celui qui est monté sur l'éléphant.

[50] *Kabîr*, plutôt mourir que de demander [l'aumône] en vue des besoins de mon corps,
Mais implorer le Bien suprême [*Râm*], je n'en ai pas honte. 20.
Le *Bhakta* place sa confiance dans l'Unique, s'il baisse les yeux, ce n'est pas par crainte,
Il n'a rien à craindre du *Karma*, celui qui est appuyé sur le support de *Râm*. 21.

ṭhakorī : sorte de bâton en forme de T qui sert de siège, ou de support aux ascètes mendiants.

36 *PIV PICHANAN KAU ANG.*

[51] Tous les *Sant* du pays *Braj* se sont absorbés dans la contemplation de la Forme à quatre bras [*Viṣṇu*],
Mais *Kabîr* fait ses délices de cette Forme qui a des bras innombrables. 5.

Cette "Forme" est le *Brahman* sans-formes. Ce *dohâ* paraît interpolé. Le developpement de la littérature krishnaïte en *Braj* est postérieur à Kabîr. Cf. *Introd.* p. V.

37 *VIRKATAI KAU ANG.*

[52] La perle qu'on perçait s'est brisée, une parole mauvaise a pénétré dans l'esprit,
Beaucoup de sages ont été anéantis, étant tombés dans de grandes difficultés. 4.

Le *dohâ* 5 n'est pas clair.

[53] Laisse jouer les musiciens, ne fais pas taire le luth du monde,
Pourquoi te mêler des affaires des autres? Occupe-toi de ce qui te regarde. 8.

39 *KUSABAD KAU ANG.*

[54] On a apporté la balance du *Sahaj* et l'on a pesé [évalué] tous les liquides :
Tous les liquides sont contenus dans le jus de la langue (salive ?) si l'on sait vraiment parler. 5.

C'est-à-dire : Si l'on répète le Nom de Râm.

(४१) जीवन मृतक कौ अंग

जिन पाऊं से मतरी, हांढत देश बदेस।
तिन पांऊं तिथि पावड़ी, आगण भया बदेस ॥१॥

कबीर नवं स आपणों, पर कौं नवं न कोइ।
घालि तराज तोलिये, नवं स भारी होइ ॥१४॥
बुरा बुरा सबको कहं, बुरा न दीसै कोइ।
जे दिल खोजौं आपणो तौ मुझसा बुरा न कोइ ॥१५॥

रोड़ा भया तो क्या भया, पथी को दुख देइ।
हरिजन ऐसा चाहिए, जिसीं जिमीं की खेह ॥१८॥
खेह भई तो क्या भया, उडि उडि लागं अंग।
हरिजन ऐसा चाहिये, पाणी जैसा रंग ॥१९॥
पाणी भया तो क्या भया, ताता सीता होइ।
हरिजन ऐसा चाहिए, जैसा हरि ही होइ ॥२०॥
हरि भया तो क्या भया, जासौं सब कुछ होइ।
हरिजन ऐसा चाहिए, हरि भजि निरमल होइ ॥२१॥

(४२) चित कपटी कौ अंग

नवणि नयौ तौ का भयौ, चित न सूधौ ज्यौंह।
पारधिया दूणा नवै, मिघाटक ताह ॥१॥

(४३) गुरुसिख हेरा कौ अंग

ऐसा कोई ना मिलै, बूझै सैन सुजांन।
ढोल बजता ना सुणं, सुरति बिहूणा कांन ॥६॥

जाणं ईंछू क्या नहीं, बूझि न कीया गौन।
भूलौ भूल्या मिल्या, पंथ बतावै कौन ॥१५॥
कबीर जानींदा बूझिया, मारग दियर बताइ।
चलता चलता तहा गया, जहां निरंजन राइ ॥१६॥

41 *JIVAN MRTAK KAU ANG.*

[55] Ces pieds sur lesquels beaucoup errent de pays en pays,
Ils ont été immobilisés, et la maison est devenue terre étrangère.

C'est-à-dire : On cherche et on trouve *Râm* dans son propre corps.
Ce *dohâ* remplace le 1er *dohâ* dans A.

[56] *Kabîr*, si l'on s'abaisse, c'est à cause de soi-même, nul ne s'abaiss à cause des autres,
Comme la balance s'incline du côté où se trouve le poids le plu lourd. 14.
Tous blâment [leur prochain] et l'appellent "pervers",
Quand je sonde mon propre cœur, je n'en trouve pas de plus perver que moi ! 15.

[57] Mais que dire du caillou ? Il blesse le pied du voyageur,
Le serviteur de *Hari* doit être comme la poussière du chemin. 18
Mais que dire de la poussière ? Elle vole et se colle aux membres
Le serviteur de *Hari* doit prendre la nature de l'eau. 19.
Mais que dire de l'eau? Elle est chaude ou elle est froide (elle es soumise aux fluctuations) :
Le serviteur de *Hari* doit être tel que Hari Lui-même. 20.
Mais que dire de *Hari* ? C'est de Lui que tout vient :
Tel doit être le serviteur de *Hari*, purifié par l'adoration de *Hari*. 21

42 *CIT KAPATI KAU ANG.*

Remplaçant le premier *dohâ* dans A:

[58] Faire des salutations, à quoi bon, si le cœur n'est pas droit ?
Le chasseur se plie bien en deux, mais c'est pour tuer le gibier ! 1.

43 *GURUSIKH HERA KAU ANG.*

[59] Je n'ai trouvé personne qui comprît le signe de la sagesse,
Ils n'ont pas d'oreilles et ils n'entendent pas le tambour [de Yam] qui sonne. 6.

[60] Si j'avais su le chemin [vers *Râm*], comment n'aurais-je pas désiré le suivre ?
Egaré, je n'ai rencontré que des égarés : qui aurait pu me montrer le chemin ? 15.
Kabîr, [enfin] j'ai interrogé Celui qui sait [le *Satguru*] et il m'a montré le chemin,
Et, à force de cheminer je suis parvenu au Lieu où demeure le Seigneur *Niranjan*. 16.

(४५) सूरातन कौ अंग

ढोल दमामा बाजिया, सबद सुणां सब कोइ।
जैसल देखि सती भजै, तौ दुहु कुल हासी होइ ॥३२॥

(४६) काल कौ अंग

जुरा मूती जोबन ससा, काल अहेड़ी बार।
पलक बिना में पाकड़ै, गरव्यो कहा गंवार ॥८॥

मालन आवत देखि करि, कलियां करी पुकार।
फूले फूले चुणि लिये, काल्हि हमारी बार ॥११॥
बाड़ी आवत देखि करि, तरवर डोलन लाग।
हम कटे की कुछ नहीं, पंखेरू घर भाग ॥१२॥
फांगुण आवत देखि करि, बन रूना मन मांहि।
ऊँची डाली पात हैं, दिन दिन पीले थाहि ॥१३॥
पात पड़ंता यौं कहै, सुनि तरवर बणराइ।
अब के बिछुड़े ना मिलैं, कहिं दूर पड़ैंगे जाइ ॥१४॥

मेरा बीर लुहारिया, तू जिनि जालै मोहिं।
इक दिन ऐसा होइगा, हूँ जालौंगी तोहि ॥१६॥

कबीर पंच पखेरुवा, राखे पोष लगाइ।
एक जु आया पारधी, ले गयो सबै उडाइ ॥२१॥

काएं चिणावै मालिया, चूनै माटी लाइ।
मीच सुणैगी पापणी, उघोरा लैली आइ ॥२६॥
काएं चिणावै मालिया, लावी भीति उसारि।
घर तौ साढ़ी तीनि हाथ, घणौं तौ पौंणा चारि ॥२७॥
ऊँचा महल चिणाइयां, सोवन कलसु चढ़ाइ।
ते मंदर खाली पड्या, रहे मसाणौं जाइ ॥२८॥

45 *SURATAN KAU ANG.*

[61] Le *dhol* et le *damâmâ* ont résonné, tous ont entendu le *Śabda*, 32.

Le sens de la 2ème *ardhalî* n'est pas clair. 32.

46 *KAL KAU ANG.*

[62] La vieillesse est la chienne, la jeunesse est le gibier et *Kâl* est le chasseur qui la poursuit,

En moins d'un instant, il t'aura rattrapé : de quoi donc t'enorgueillis-tu, insensé ? 8.

[63] En voyant venir la jardinière, les boutons de fleurs s'écrient,
"Elle a cueilli toutes les fleurs ouvertes : demain ce sera notre tour !" 11.

En voyant venir le bûcheron, l'arbre puissant agite ses branches [pensant] :
S'il me coupe, peu importe, mais que l'oiseau s'échappe dans sa demeure 12.

L'oiseau· le *Jîv*, qui s'échappe du corps à la mort.

En voyant venir le mois de *Phâlgun*, la forêt pleure dans son âme :
Les feuilles mêmes qui restaient en haut des branches jaunissent de jour en jour ! 13.

La feuille morte, en tombant, dit à l'arbre : "Ecoute, O Roi de la forêt,
Je m'en vais pour ne jamais revenir, et tomberai loin de toi ! " 14.

[64] Mon époux est un forgeron, [je lui dis :] "Ne me brûle pas !
Un jour viendra où c'est moi qui te brûlerai !" 16.

C'est le bois qui parle au forgeron sur le bûcher funèbre, c'est lui qui le brûlera.

[65] *Kabîr*, les cinq oiseaux se sont posés en repliant leurs ailes,
Mais qu'un seul oiseleur survienne et il les fera tous envoler. 21.

Les oiseaux les cinq souffles vitaux ; l'oiseleur, *Kâl*

[66] A quoi bon bâtir un palais avec du plâtre et de la terre ?
La Mort l'entendra, la scélérate, et elle emportera le tout avant que ce soit achevé ! 26.

A quoi bon bâtir un palais avec de hauts murs et une vaste vérandah ?
Ta vraie maison n'a que trois mains et demie, ou, tout au plus, quatre et quart ! 27.

La longueur de la tombe est dite de "trois mains et demie", la "main" étant comptée du coude à l'extrémité des doigts

On a bâti une haute demeure, et on l'a surmontée d'un *kalaś* d'or,
Mais, quand la demeure sera désertée, elle restera au cimetière. 28.

Le *kalaś* est une boule, souvent dorée, qui surmonte le faîte des édifices, en particulier des temples Ici, la demeure est le corps.

इहर अभागी मांछली, छापरि मांडी आलि।
डावरड़ा छूटैं नहीं, सकै त समँद सभालि ॥३०॥
मछी हुआ न छूटिए, झीवर मेरा काल।
जिहिजिहि डाबरि हूं फिरो, तिहि तिहि माडै जाल ॥३१॥
पाणी माहि ला मांछला, सर्व तो पारडि तीरि।
फडी फदू की दाल मी, आइ पहुँना कोर ॥३२॥
मछ विरता देखिया, झीवर के दरबारि।
अखडियां रतनालियां, तुम क्यू बधे जालि ॥३३॥
पाणीं मांहे घर किया, चेजा किया पतालि।
पासा पड़्या करम का, यू हम बांधे जालि ॥३४॥
सूकण लागा केवडा, तूटीं, अरहट-माल।
पांणी की कल जणतां, गया ज सींचणहार ॥३५॥

कबीर हरणी दूबली, इस हरियालै तालि।
लख अहेडो एक जीव, कित एक टालौं भालि ॥३८॥

जिसहि न रहणा इत जगि, सो क्यू लोडै मीत।
जैसे पर घरि पांहुणा, रहै उठाए चीत ॥४०॥

कबीर गाफिल क्या फिरै, सो वै कहा नचीत।
ऐवड़ माहि तै ले चल्या, भज्या पकडि परीत ॥४५॥
साईं सू मिसि मछीला के, जा सुमिरे लाहूत।
कबहूँ उझकैं कटिसी, हुण ज्यौं बगमकाइहु ॥४६॥

बेटा जाया तौ का भया, कहा बजावै थाल।
आवण जाणां ह्वै रहा, ज्यौं किडी का नाल ॥५॥

(४८) अपारिख कौ अंग

चदन रूख बदेस गयौ, जण जण कहै पलास।
ज्यौं ज्यौं चूल्हैं झोकिए, त्यू त्यू अधिकि वास ॥१॥

[67] En ce monde ce malheureux poisson a bâti sa demeure,
Il reste prisonnier d'une petite mare si tu le peux, sauve-toi dans l'Ocean ! 30.
—Je suis un poisson et je ne peux echapper à *Kâl*, mon pêcheur
Dans quelque mare que j'aille, il y tend son filet ! 31
—Dans l'eau tu demeures, O Poisson, si tu le peux, viens sur le bord,
Quand le flotteur du filet bougera, *Kâl*, le pêcheur s'approchera 32
J'ai vu le poisson en vente à la porte du pêcheur
—Dis, O toi dont les yeux sont rouges, pourquoi t'es-tu laisse prendre? 33
—J'avais fait ma demeure dans l'eau et creuse mon trou au plus profond,
Mais, par un coup de des du *Karma*, j'ai ete pris dans le filet [de *Kâl*] 34
Quand la noria s'est brisee, le *kevar* s'est desseche,
Celui qui savait l'arroser, le Jardinier s'en est alle ! 35

Le poisson le *Jiv*, le pêcheur *Kal*, l Océan *Râm*, les yeux rouges du poisson symbolisent l amour du *Jiv* pour *Ram* qui est son élément naturel, la mare le monde, qui est tout entier enserré par le filet de *Kal*, le *kevar* (fleur) le corps humain, le jardinier qui l arrose le Createur une naissance humaine ne revient pas

[68] *Kabir*, la gazelle reste maigre, sur ce rivage verdoyant,
Il y a un *lakh* de chasseurs pour une seule gazelle combien de fois echappera-t elle au javelot ? 38

La gazelle *man* l esprit, ou encore la vie humaine, les chasseurs sont les multiples dangers qui la menacent

[69] Puisque tu ne dois pas rester en ce monde, pourquoi te lies-tu d'amitie ?
Reste donc comme l'hote dans une maison etrangere, qui demeure l'esprit ailleurs [sans s'attacher] 40

[70] *Kabir*, comment te promenes-tu avec insouciance, comment peux-tu dormir tranquille ?
Au milieu du troupeau, le marchand t'attrape et t'emporte ! 45

Le sens du *dohâ* 46 n est pas clair

[71] Un fils est né [dans la maison], et apres ? Pourquoi faire sonner les plateaux de cuivre ?
Les êtres vont et viennent [naissent et meurent] comme les insectes dans la gouttière 51

48 *APARIKH KAU ANG*

[72] Le santal a ete transplanté dans un pays étranger, et les gens le prennent pour un arbre *Plâs*,
Mais à mesure qu'on le brûle, il repand son parfum 1

हंसड़ौ तौ महाराज कौ, उड़ि पड़यो थलियांह।
बगुलौ करि करि मारियौ, सच न जांणै त्यांह॥२॥
हंस बगां कै पाहुणां, कहीं दसा कै फेरि।
बगुला काई गरबिया, बैठा पास पर्खेरि॥३॥
बगुला हंस मनाइ लै, नेड़ो थकां बरोडि।
ज्यांहं बैठा तू उजला, त्यौं हंस्यौं प्रीत न तोड़ि॥४॥

(४९) पारिख कौ अंग

कबीर मनमाना तोलिए, सबदां मोल न तोल।
गौहर परषण जांणहीं, आपा खोवै बोल॥१॥

कबीर सजनहीं साजन मिलै, नइ नइ करै जुहार।
बोल्यां पीछे जाणिये, जो जाको ब्यौहार॥४॥
मेरी बोली पूरबी, ताइ न चीन्हैं कोइ।
मेरी बोली सो लखै, जो पूरब का होइ॥५॥

(५०) उपजणि कौ अंग

कबीर हरि का डरता, ऊन्हां पान न खाउं।
हिरदा भीतरि हरि बिसै, तातैं खरा डराउं॥७॥

(५१) दया निरबैरता कौ अंग

दाप करौ ता सब दुखी, सुखी न दीसै कोइ।
को पुरा को पंथरा, जो मनहीना होइ॥३॥

हूँ रोऊँ संसार कौं, मुझे न रोवै कोइ।
मुझको सोई रोइसी, जो रामसनेही होइ॥५॥
मूए कौ का रोइए, जो अपणैं घर जाइ।
रोइए बंदीवान कौं, जो हाटै हाट बिकाइ॥६॥
सात बिरहै दिन गौ, निरै दिसै सारै लोइ।
सारे ही नर अपहणौ, ऐसा दीसा होइ॥७॥

Le cygne, dans son vol, est tombé dans un pays sauvage,
Les gens l'ont pris pour une grue et l'ont tué, ne reconnaissant pas sa vraie nature. 2.
Par un coup du destin, on a pris le cygne pour une grue,
—Hé ! Grue, qu'as-tu ainsi à faire la fière, les ailes déployées? 3.
Hé ! Grue, tu te fais prendre pour un cygne et tu viens t'asseoir près [des gens],
Mais tu as beau paraître toute blanche, c'est toujours le cygne que l'on préfèrera ! 4.

C'est 4 *dohâ* précèdent, dans B, le *dohâ* 1 dans A:

49 *PARIKH KAU ANG.*

[73] *Kabîr*, c'est en vain qu'on pèse le *Śabda* : il n'a ni poids, ni prix,
Le Bijoutier qui est un Expert, le reconnaît, et il offre sa vie en échange ! 1.

[74] *Kabîr*, l'homme de bien ne s'associe qu'avec l'homme de bien, il salue aimablement tous les nouveaux venus,
Mais, après les paroles, il les juge par leurs actes 4.
Mon langage est de l'Est, nul ne le comprend,
Celui-là seul comprend mon langage, qui est de l'Est 5

Le dernier *dohâ* semble sans rapport avec ce qui précède Il se retrouve dans le *Bijak*, *Sâ* 194, et a été souvent cité et commenté Pour l'interprétation qu'en donne D V Bharati, cf Introd. p IV et IX.

50 *UPAJANI KAU ANG*

[75] *Kabîr*, par crainte de perdre *Hari*, je ne mange pas de riz bouilli,
Hari demeure dans mon cœur, et je suis dans l'allegresse 7.

51 *DAYA NIRBAIRTA KAU ANG.*

[76] Le terrible brasier [du monde] les tourmente tous, on n'en voit pas d'heureux,
L'un s'afflige ne n'avoir pas de fils, l'autre de frere, l'autre de richesses ! 3

[77] Moi, je plains le monde, et le monde ne me plaint pas,
Celui-là me plaindra, qui est épris de *Râm* 5.
Ne plaignez pas les morts ils rentrent chez eux,
Mais plaignez le Sire, qui est vendu de marché en marché 6

bandîvân "Le Maître des esclaves", celui qu'on honore dans le monde.

La gazelle a abandonné le parc, ne la tuez pas
Elle mourra d'elle-même, en errant misérablement 7.

La gazelle· *man*, l'esprit, qui a abandonné *Râm* et court à sa perte

(५३) कस्तुरियां मृग कौ अंग

कबीर बहुत दिवस भटकत रह्या, मन ले विषै विसाम।
ढूंढत-ढूंढत जग फिरचा, टिण कै ओल्हैं राम॥७॥

हरि दरिया सूभर भरिया, दरिया वार न पार।
खालिक बिन खाली नहीं, जेहा सूई संचार॥१०॥

(५४) निंद्या कौ अंग

निंदक तौ नाको बिना, सोहै नकटचा मांहि।
साधू सिरजनहार के, तिनमें सोहै नांहि॥२॥

आपणपौ न सराहिए, पर निंदिए न कोइ।
अजहू लांबा धोहड़ा, न जाणौं क्या होइ॥८॥

(५५) निगुणां कौ अंग

बेकांमी कौ सर जिनि बाहै, साटी खोवै मूल गमावै।
दास कबीर ताहि कौ बाहै, गलि सनाह सनमुख सरसा है॥८॥
पसुवा सौं पांनौ पड़ो, रहि रहि याम खीजि।
ऊसर बाह्यौ न ऊगसी, भावै दूणा बीज॥९॥

(५६) बिनती कौ अंग

बरियां बीती बल गया, अरु बुरा कमाया।
हरि जिनि छाडै हाथ थैं, दिन नेड़ा आया॥१॥

(५८) बेली कौ अंग

निधि सु [illegible] [illegible] लई, आगी लगी बन माहि।
बीज [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]॥७॥

53 *KASTURIYA MRG KAU ANG*

[78] *Kabîr*, longtemps, je suis resté à errer, et j'ai pris appui dans les choses matérielles,
Tout en cherchant, j'ai parcouru le monde, et *Râm* était sous un brin d'herbe ! 7.

Il était à mes pieds, sous une humble apparence

[79] La Rivière de *Hari* est gonflée, infranchissable,
Il n'est aucun lieu qui soit vide du Seigneur, pas même l'espace d'une aiguille ! 10

54 *NINDYA KAU ANG*

[80] Le calomniateur est sans vergogne, cela plaît au milieu des gens sans scrupules,
Mais, parmi les saints de *Hari*, cela ne plaît pas ! 2

nâkî binâ Littmt sans nez' sans honneur ni vergogne

[81] B donne une variante pour A, 54, 6, 2ème *ardhali*
Ceux qui calomnient les Saints sont nés et morts en enfer et il n'est pas de salut pour eux 6

[82] B donne une variante pour A 54,7
Ne vous louez pas vous-même et ne blâmez pas les autres
Vous avez encore beaucoup de jours à vivre, qui sait ce qui vous adviendra ? 8

55 *NIGUNA KAU ANG*

[83] Il ne faut pas decocher la flèche du *Śabda* en vain
Kabîr-Dâs, il faut la décocher à celui qui n'a plus de cotte de mailles et vient au-devant à decouvert 8

gali sanâh littmt, 'dont la cotte de mailles [le corps] est usée et ne le protège plus du Sabda.

Il est tombe aux pieds d une bête brute, et il s'impatiente d'y rester indéfiniment,
C'est en vain qu'on ensemence un terrain sterile,quand on l'ensemencerait deux fois ! 9

56 *BINATI KAU ANG*

[84] L'occasion est passee, la force s'en est allee, et l'on a accumule un mauvais *Karma*,
Pour celui qui s'est séparé de *Râm*, le jour fatal approche 3

58 *BELI KAU ANG*

[85] La *siddhi* a été consumee par le *Sahaj*, le feu a pris à la foret,
La semence et la terre ont été consumée, et rien ne germera plus 7

NOTES

1 Dans toutes les collections de "Paroles" des *Sant*, le premier *ang* est consacré au *Guru*.

2 मुहक्म मेरा याछ ॥ मुहकम=हुक्मनामा,=un ordre écrit, ou un défi. Dans याछ (de वाचना=lire) l'aspiré छ, est pour rimer avec साछ de साक्ष ; B a les lectures याच, साच.

3 सूधि मूठि. "en tenant la poignée (c'est-à-dire le bois de l'arc) bien droit": il a tiré *un coup direct, à bout portant*

4 चचल, dans le vocabulaire des *Sant*, désigne toujours *man*, l'"esprit" ; cf. *Note préliminaire*, MAN.

5 उनमनि cf. *Note préliminaire*, MAN.

6 La lampe du Discernement.

7 Le marché est le monde, *samsâr* ; il ne renaîtra plus

8 Métaphore classique ches les *Nâth* et les *Sant* pour désigner l'état suprême de *nirvân* ou *sahaj-samâdhi*, dans lequel l'âme, le *jiv*, est totalement absorbé dans le *Brahman*

9 Shyam Sundar Das a adopte la lecture de B : चेला खरा निरध ; au lieu de A : चेला हूंगा अघ "le disciple aussi sera aveuglé" Ce *dohâ* se retrouve presque identique chez le *Siddha* (*Ăcârya*) Sarahpâ, Kabir et Dâdû. (D.V. Bharati, *Siddha-Sâhitya*, p 388)

10 खेल्या डाव ; littéralement : "*ils* ont joué un coup de dés."

11 Les "64 arts" (*kalā*) et les "12 sciences" (*vidyā*) ; la maison est le corps humain.

12 Les 84 *lâkh* de *yoni* par lesquelles passe le *jiv* dans l'univers de la transmigration (*samsâr*), sans pour cela obtenir les lumières de la Sagesse (*jnân*), ici comparée au clair-de-lune.

13 पूरी जाणि: en pleine connaissance de cause. La phalène est *le jiv*, ou encore *man*, l'esprit cf. 4,1.

14 Les âmes, *jiv*, sont régulièrement comparées aux oiseaux.

15 निरभै होइ निसंक भजि, केवल कहै कबीर॥ निरभै(ou अनभै) appartient déjà au vocabulaire des *Nâth*, cf. Gor. B. *dohâ* 58 (p. 21) : गोरख अनभै कासौं कहैं; Barthwal glose=अनभय ज्ञान. Pour केवल cf *Intr. p.* XII

16 लहरि (लहर) signifie à la fois "vague" et "caprice, bon plaisir".

17 Cette idée est au centre de la *sâdhanâ* de Kabîr. cf. 41, JIVAN MRTAK KAU ANG, "Chapitre de la Mort vivante".

18 Chez les *Sant* comme chez les *Nâth*, la purification de l'esprit, ou de l'âme, est régulièrement comparée au processus de la purification de l'or. L'or pur symbolise la sagesse parfaite *śûnya jnân* ou *sahaj-jnân*.

19 Le diamant : *Hari*, ou la Délivrance, qui est l'absorption en *Hari* Le *mânsarovar* est le puits d'ambroisie qui se trouve dans le *gagan mandal* (Barthwal)

20 Ce trésor est incommunicable, chacun doit le conquérir pour lui-même.

21 चौपड़ि मांडि चौहटें, अरध उरध बाजार; la place du marché est le monde (*samsār*) mais, ici, il s'agit du corps humain. L'expression *aradh-uradh* appartient à la langue du *Hatha-Yoga*, elle est fréquente chez les *Siddha* et les *Nâth-Panthî* *Uradh* est une forme apabhramśa de skrt *ûrdhva* ; sur *uradh*, on a refait, par analogie, *aradh* (de skrt *adhaḥ*)

A la suite des *Siddha* et des *Nâth-Yogî*, les *Sant* reconnaissent dans le corps 68 *hâṭ* ("places") ou *bâzâr* d'après les 68 *tîrtha* traditionnels de l'hindouisme *Uradh* et *aradh*, "haut" et "bas", sont les deux limites entre lesquelles se meut le souffle *uradh* désigne le *cakra* supérieur (*sahasradal*), *aradh* le *cakra* inférieur, *mûlâdhâr*.

Ici, le doublet *uradh-aradh* fait allusion à inspiration et expiration. Dans Gor-B 78 (p 28), la *trikuṭi* est mentionnée comme un espace vide entre *uradh* et *aradh*, et appellée *madhi sunni* अरध उरध बिचि धरी, मधि सुंनि मैं बैठा जाई। C'est là, dans cet espace vide, que le *Yogî* doit s'efforcer d'immobiliser le souffle Le "carrefour" (चौहटे) mentionné par Kabîr, est la *trikuṭi* Cependant chez Kabîr, *uradh-aradh-sâdhanâ* apparaît associée, non plus avec le contrôle du souffle (*prânâyâm*), mais avec la *Râm-bhakti* : cf. *Intr.* p. XI-XII.

22 L'arbre, dans la tradition des *Nâth-Panthî* symbolise tantôt le corps, (*kâya*) tantôt l'esprit (*citta*), tantôt la création, tantôt l'état suprême "inconditionné" (*sahaj*) Ici, probablement le corps

23 पूरे="le Plein", chez Kabîr, désigne Dieu, aussi 4. 7. cf. *Introd* p XII.

24 सुमिरण (स्मरण) : le fait de "se remémorer" ou d'invoquer le Seigneur. Mais cette invocation, étant une "commémoraison", n'est jamais purement vocale, et peut être purement intérieure.

25 L'oiseau *câtak* est épris de la pluie de *Svâti* et l'appelle en criant: "*piyû*" (époux, bien-aimé) En tombant dans les coquillages, les gouttes de pluie de *Svâti* sont censées produire les perles.

26 वारि फेरी बलि गई : j'ai fait le *nyocâr* et me suis moi-même offerte en sacrifice (ou en hommage) Kabir, en qualité d'âme-épouse, parle de lui-même au féminin. *Hari*, le Seigneur, est l'Epoux (Par là, Kabîr se rapproche de la tradition hindoue qui est celle de la *Kṛṣṇa-bhakti*, et s'oppose à la tradition du bouddhisme tantrique et à celle des *sûfî* musulmans)

27 La lampe de la vie.

28 Il s'agit du sommeil de la mort

29 खरच बदे का खाई, littéralement · "il dévore son emplette de combien de temps ?" खरच (खच) la chose achetée d'avance et tenue en reserve. L'existence humaine est l'emplette de *Yam*, tous les hommes lui appartiennent depuis longtemps, et il les consomme peu à peu On retrouve la même idée plus bas, exprimée de façon très pittoresque, 46,1.

30 कूकिये (कूकना) faire retentir l'appel (persistant) du coucou (*koyal*).

31 कोटि करम फिल पलक मैं, फिल (qui se trouve dans les 2 manuscrits A et B) semble une lecture fautive pour पेलै. Yugalânand (*Satya Kabîr kî sâkhî*) adopte une autre lecture फिसै qui paraît moins satisfaisante

32 फेरि · sens douteux

33 तारा मडल : la voûte etoilee, le firmament Allusion au *sahasradal*, régulierement appelé *gagan* ou *gagan maṇḍal* (firmament)

34 C'est-à-dire qu'on est réabsorbé dans le *Brahman*

35 येहु तन जैहे छूटि; la lecture de l'*Adi-Granth* semble meilleure : प्रान जाहिगे छूटि (S K. *slo.* 41)

36 Les dix ouvertures du corps

37 गुण गायें गुण ना कटै, jeu de mots sur *gun*, qui signifie à la fois "vertu, louange" et "corde". Kabîr veut dire qu'un hommage rendu en passant ne suffit pas à procurer la délivrance. Il faut que le *sâdhak* "répète" (रटै) sans cesse la louange de *Râm*.

38 दुर्लभ योग le *Yoga* difficile Il y a peut-être ici une allusion au *Hatha-Yoga* pratique par les *Nâth* Cependant, pour Kabîr, la difficulte n'est pas du même ordre

39 Il semble que le *mantra* dont il est question soit le Nom de *Râm* et non le *so'ham* des *Siddha Vajrayânî* et des *Nâth* Cf *Note préliminaire*, JAPA

40 C'est-à-dire "Reconnais ton identite foncière avec *Râm* et absorbe-toi en lui"

41 कुंज (skrt क्रौञ्च) courlieu, oiseau aquatique et migrateur

42 कुंजा ; l'oiseau kunj, ou kurarî qui gemit pathetiquement au milieu de la nuit, est associe aux plaintes de l'épouse delaissee dans la litterature populaire du Rajasthân, p ex Dholâ-Mârû, *dohâ* 54-68

43 Il ne peut plus se changer en or, *pâras*, la pierre philosophale, dont le contact change la pierre en or, symbolise *Râm*

44 Allusion aux *mantra* qu'on utilise communement contre les morsures de serpent

45 मसान (श्मशान) le lieu où l'on brûle les morts, champ crematoire.

46 Littéralement "la langue s'est couverte d'ampoules"

47 La *câtakî*, cf *supra*, note 25,

48 रतड़ियां, de रातना "être teint en rouge" et aussi "être amoureux"

49 Littéralement "ce feu de huit *pahar*" (=24 heures)

50 L'epouse délaissee se reproche d'avoir survecu à l'absence de son epoux et de n'avoir pas mis fin à ses jours Mais, en se refusant à endurer la torture de la separation, elle "fait honte à l amour"

51 जलतौ जलहरि जाऊं il y a ici un jeu de mots sur जलहरि "jarre", que l'on peut comprendre aussi जल हरि "eau de *Hari*"

52 Aucune herbe miraculeuse ne peut guérir la maladie du Délaissement, elle est mortelle

53 C'est-à-dire "j'ai renoncé à tous les plaisirs et vanités du monde"

54 Ce radeau est l'amour de *Râm*, qui permet au *sâdhak* de traverser l'Océan de l'existence; mais l'amour est inséparable de la souffrance du délaissement.

55 C'est-à-dire, quand l'Epoux se manifestera La conque fait probablement allusion au son de l'*Anâhad*, cf *Note préliminaire*, SABDA

56 Le sens n'est pas très clair. Il s'agir plutôt dans ce chapitre du "feu" de la connaissance.

57 *man*, l'esprit, ou peut-être encore *ahaṃkâr*=l'égoïsme.

58 Il s'agit de la flèche du *śabda*, décochée par le *Guru*. Kabîr veut simplement suggérer que cette "flèche" est immatérielle.

59 cf. 3,14. L'idée est la même.

60 Le corps.

61 cf. 41,7; ce chapitre semble composé de *dohâ* disparates, déjà inclus dans d'autres chapitres.

62 Les *sâkhî* 5-10 décrivent, dans le style paradoxal du *Haṭha-Yoga*, les effets de ce "feu" de la Connaissance dans l'âme du *sâdhak*; l'eau et la boue symbolisent les passions, les oiseaux (*haṃs*), les âmes libérées; l'océan, la forêt et la rivière symbolisent le monde, (*saṃsâr*); le brin d'herbe et le poisson, les *jîv*; la gazelle est *man*, l'esprit; le chasseur est le *Guru*.

63 पूरे : la Plénitude. cf. 1,35 et note 23.

64 Ce paradoxe est emprunté à la tradition des *Nâth* (cf. *Gor. B.* (31), p.112).

65 परचा (पर्चा) de परिचय, cf. Intr. p. XI.

66 cf. 3,44 et note 55.

67 Le lotus "qui fleurit sans fleur" et "sans eau" (*dohâ* 6) est le Lotus de l'Expérience ou de la Vision (*paracâ*) de l'Absolu (*Râm*). Ce lotus s'épanouit au fond de l'âme (*antari*), et seuls le contemplent ceux qui sont les "propres serviteurs" (*nij dâs*) c'est-à-dire les intimes, les familiers de Hari. A ces élus, il réserve la vision de lui-même.

68 La Perle, comme le Diamant (cf. 1, 29 et note 19), symbolise *Râm* ou la Connaissance (*jnān*). La "forteresse" du corps a pour sommet le *sahasradal*, (*gagan maṇḍal ou śûnya maṇḍal*)

69 घट मांहैं औघट लह्या, औघट माहैं घाट ।
Jeu de mots sur घट ; le corps (visible), औघट : inaccessible (invisible) et घाट : escalier, accès (à une rivière) cf. 5, 28.

70 Il s'agit des deux *naḍî*, *iḍā* et *pingalâ*. Dans la tradition du *Haṭha-Yoga*, l'absorption du "Soleil" (*pingalâ nâḍî*) dans la "Lune" (*iḍâ nâḍî*), qui procure l'état de *sahaj-advay* (non conditionnement, non-dualité), s'opère grâce au contrôle des souffles (*prâṇâyâm*).

71 कछू पुरबला लेख ॥ Littéralement: "par quelque

72 Le corps.

73 Le musc symbolise *Râm.* cf. 53, KASTURIYA

74 मन लागा उनमन सौं; cf. *Note préliminaire,* MAN.

75 गगन=le *sahasradal*

76 cf. *Note préliminaire.*

77 L'eau: le *Brahman*; la glace, le *jīv,* qui n'est détrui

78 गई दसा सब भूलि : la grêle (l'âme purifiée) a perdu
d'elle-même (c'est-à-dire de son individualité) et ell
dans l'étang (le *Brahman*)

79 च्यंतामंणि (चिंतामणि) : le "Joyau des désirs" : *Râm*; d'apr... H.P.Dvivedi,
les "voleurs" sont les quatre buts de la vie humaine (*kâm, dân, artha,*
moh) qui empêchent le *sâdhak* de s'attacher à *Râm.*

80 L'oiseau : l'âme purifiée, le *hams*; le ciel (*gagan*): le *sahasradal.*

81 जिहि सर मंडल भेदिया, सो सर लागा कान ॥
सर: la "flèche" du *Śabda*; mais le sens de स्वर, "son" (de l'*anâhad*) est
aussi impliqué. cf. *Note préliminaire, SABDA.*

82 Pour *Nirati* et *Surati* cf. *Note préliminaire.*

83 Pour *Ajapâjâp* cf. *Note préliminaire.*
La vision (*paracâ*) est interprétée comme une expérience d'unité, ou
d'abolition de la dualité, décrite ici dans le langage du *Haṭha-Yoga.*

84 *man,* l'esprit, n'est totalement immobilisé que lorsqu'il est immergé
dans l'Absolu.

85 सहजैं, cf. *Note préliminaire SAHAJ.*

86 तारा: "les étoiles", représente ici le 5ème élément, le feu.

87 औघट घट cf. 5, 9 et note 69.

88 अगनि कया तीन आवरी; le sens est douteux.

89 तन भीतरि मन मानियां, बाहरि कहा न जाइ ।
"A l'intérieur du corps, l'esprit goûte la paix, et n'en peut rien exprimer
à l'extérieur."

90 सुनि (शून्य) : la *trikuṭī,* qui est le confluent (*sangam*) des "3 rivières"
(les *nâḍī iḍâ, pingalâ* et *suṣumṇâ*); cf. note 21.

91 दिल स्यावति भया ; on peut comprendre स्यावति. 1) pluie de *svâti* (qui produit les perles en tombant dans les coquillages), ou 2) dérivé de *sâbut* : entier, complet. Le 2ème sens parait meilleur, peut-être aussi dérivé de (*Ar*) *sābit* : ferme, non-divisé, cf 22, 11 et note 209.

92 cf note 6.

93 La pierre philosophale, cf. Note 51.

94 cf note 19.

95 La voûte du ciel (*gagan*) est le *sahasradal*, d'où filtre l'ambroisie La tonnerre est le son de l'*anahad*, le lotus et le bananier symbolisent la Connaissance, ou la Vision (*paracā*) de l'Absolu Les quelques devots sont les "familiers" de *Hari* (*nij dās*), cf note 67.

96 Allusion au *brahmarandhra* qui est la "10ème porte," au sommet du *sahasradal* L'étroitesse de cette porte exprime la difficulté de parvenir à l'état de *sahaj-samâdhi* qui est le but du *Yogî* Mais Kabîr veut simplement souligner la difficulte d'obtenir la vision de *Râm*, ou le salut cf. S K *Slo* 58 कबीर मुकति दुआरा संकुरा राई दसए भाइ। "*Kabîr*, la Porte de la Delivrance est etroite comme le dixieme d'un grain de moutarde"

97 L'offrande (*pûjâ*) et l'offrant (*pûjârî*) sont eux-mêmes à l'intérieur du temple (le corps) L'âme est elle-même offrande et offrant

98 La cascade est le *sahasradal* (ou la "Lune"), d'où filtre l'ambroisie.

99 Le "puits du ciel" est le *sahasradal* (ou la "caverne du Vide" *śûnya-manḍal*) dont l'ouverture est tournée vers le bas et d'où filtre l'ambroisie, la "puiseuse" est la *kundalinî śakti*, qui est censee reposer dans le *cakra* inferieur, *mulādhar cakrá*, aussi appele *pâtal* (enfer, monde inferieur), le cygne, *hams* est l'âme purifiee

100 D'apres la tradition des *Siddha*, reprise par les *Nath-Yogî*, *iḍâ nādi* est la *Śakti*, *pingala nâdi* est *Śiv*, les trois *nâdi* marquent respectivement l'est (*ida*), le sud (*pingala*) et l'ouest (*susumnâ*)

101 Ce *ras* fait allusion à l'usage d'une liqueur enivrante, considérée par les bouddhistes tantriques comme un breuvage d'immortalite (cf *Note préliminaire* AMRT) Pour les *Nâth*, le *Yogî* atteint à l'immortalite, non par l'usage des liqueurs enivrantes, mais en buvant "l'ambroisie de la lune", obtenue grâce au *khecarî mudrâ*, chez Kabîr et les *Sant* le sens de *Hari-bhakti*, tend à se substituer au sens yogique Ici, Kabîr declare que cette liqueur, est une "liqueur d'amour" राम रसाइन प्रेम रस (6,2)

102 La chaîne des renaissances est définitivement brisée.

103 Ce thème du prix de l'amour divin est largement développé au chapitre 45, SURATAN KAU ANG .

104 Cet état d'ébriété (spirituelle ?) est traditionnellement attribué aux *Yogî*.

105 C'est-à-dire, il se comporte en insensé. L'éléphant en rut, *maimanta*, symbolise ici le *Sant*, enivré de l'amour de *Râm*; ailleurs, il symbolise *man*, l'esprit. cf. 13, 26.

106 La jarre, le temple : le corps, imperméable à la "liqueur de l'amour"; la 2ème ligne souligne le paradoxe de l'immanence divine : bien que submergé dans l'océan de *Râm*, l'oiseau (l'âme) qui n'a pas connu l'amour *Râm*, ne peut s'y abreuver.

107 लांबी : लंबाई hauteur, profondeur. *Râm* est insondable.

108 मन उलटया; pour ce "renversement" cf. *Note préliminaire*, MAN.

109 S'adresse à l'âme-épouse; cf. note 26.

110 जर्णां; d'après Kshiti Mohan Sen, il faut comprendre जीर्ण होना="s'amenuiser, s'user, être invisible". A rapprocher de *Gor. -B*, p. 5, (13) :
अठसठि तीर्थ समंदि समावै यूं जोगी कौ गुरमुखि जरनां ॥
"comme les 68 rivières s'absorbent dans l'océan, ainsi le *Yogî* doit s'assimiler la parole du *Guru*"
Barthwal glose également जरना par जीर्ण होना, mais il l'interprète dans le sens de पचाना=" digérer, assimiler totalement (l'Experience)"—D'après la teneur du chapitre, il semble qu'il faille comprendre : "l'Ineffable".

111 अद्भुत : l'"étrange", le "mystérieux". Ici, *Râm*, dont la nature est ineffable.

112 अमरैगे उस ठौर; अमरैगे de Râjasthânî अमरना (अमर: "pouvoir") : "régner, être établi en grande prospérité"

113 तेहि pour सोऽहं : "Il est Cela"

114 लै (ou लय) : "absorption", équivalent de *samâdhi*.
Chez Kabîr, *lau*: "flamme de la lampe" ou encore *lau* (de *lagan*): "affection, attachement," sont régulièrement pris dans le sens de *lay* : "absorption" (dans l'amour). Barthwal traduit par "*mourir*". De fait, *lyau* revient deux fois dans les trois *sâkhî* qui composent ce chapitre.

115 Cette forêt n'est pas un lieu, mais un état, celui de *sahaj samâdhi* qui est décrit ici dans le style traditionnel du *Hatha-Yoga*

116 P Chaturvedi a commenté ce *dohâ* (*Kabîr sâhitya ki parakh*, p 253), il glose सुरति par शब्दोन्मुख चित्त l'esprit "purifié" ou "orienté vers le haut par le Śabda", *lyau* "absorption" (cf *supra* note 114), le "puits du lotus" est le *sahasradal*, d'où filtre l'ambroisie, identifiee à une "Liqueur d'Amour" (*prem-ras*), cf *Note préliminaire* AMRT

117 Dans le *Yoga* spirituel, préconise par Kabir, les deux *nâdi*, *idâ* et *pingalâ*, symbolisées par la Gangâ et la Yamunâ, se trouvent non plus dans le corps, mais "au fond de l'âme", *antari*

118 Ici, l'etat de *sahaj sûnya* (ou *sahaj samâdhi*) est comparé au *ghât* de Prayâg, le confluent, (*sangam*), des deux rivieres, Gangâ et Yamunâ, et "l'immersion" (*lyau*) de Kabîr dans la Realite suprême est symbolisee par le bain rituel au *sangam* de *Prayâg* Les ascètes regardent le chemin, c'est-a dire qu'ils restent sur place, incapables de s'elever à cet etat transcendant

119 निहकर्मी पतिव्रता, litteralement "l'epouse fidele et desinteressee" Il s'agit de la fidelité absolue et du desinteressement dont l'âme-epouse doit faire preuve vis a-vis de l'Epoux divin

120 Litteralement "que je me noircisse les dents" signe de deshonneur

121 La raie de vermillon (dans les cheveux) est le signe de l'epouse, l'embleme de la fidelite congugale, le collyre, *kanjal* (noir de fumee), symbolise les convoitises du monde L'âme eprise de *Hari* est detachée des objets des sens

122 La pluie de *svâti* (la Vision ou l'Expérience) en tombant dans le coquillage (l'ame du *sâdhak*) y fera germer la Perle de *Râm* (cf note 227)

123 L'amour de l'ame-épouse, pour être parfait, doit être *desintéressé* (*nihkarmî*) c'est à-dire qu'il ne doit rien attendre de l'Epoux divin, que la joie de sa présence

124 Allusion au tambour (*damâmâ*) dont on joue en le frappant des deux côtés à la fois

125 मुतिया, un dérivatif de मोती (perle), nom assez commun pour un chien Mais il y a probablement ici une allusion à मुक्ति "delivrance" Celui porte qui au cou la "chaine de *Râm*" est par-là même "délivré" ou "sauvé" Cette antithese est bien dans le style de Kabir

126 षटरस भोजन भगति करि; littéralement "Fais-lui de ta dévotion un repas "aux 6 saveurs"

127 Musique jouée sur une sorte de plate-forme au-dessus du portail des personnages importants, en certaines occasions "Faire jouer le *naubat*" signifie aussi "montrer son importance"

128 L'orchestre est composé de plusieurs instruments, qui sont enumeres ici *dhol* et *damâmâ* sont deux especes de tambour, dont on joue avec les mains Le *durbari* (*tâsâ*) est une autre espece de tambour que l'on suspend au cou et dont on joue avec des baguettes

129 Le bourg est le corps humain Les cinq voleurs et les dix portes sont les cinq sens et les dix ouvertures du corps

130 Les fleurs de l'arbre *Plas* s'appellent *Tesû*

131 L'arbuste सेमर (ou सेमल) de skrt शाल्मल (*Salmalia malabarica*, angl *silk-cotton tree*), aux fleurs eclatantes, est le symbole de la fausse sagesse

132 Les passions et les convoitises terrestres ont ruine les efforts de l'âme.

133 Le temple est le corps, les materiaux sont la chair et les os Sont changes en algues vertes sont reduits à rien

134 Le Créateur, *Râm*

135 पुड़ो façon courante d'envelopper des graines ou une poudre en repliant la feuille ou le papier tout autour L'homme n'est qu'un petit paquet de poussiere

136 आए तापा दीन्ह, (तापना=ताकना), litteralement "étant venus (dans le monde) ils sont restes bouche bee (sans rien comprendre)"

137 La grue (qui passe pour cupide et perfide) balance sa tête vers la riviere en guettant le poisson

138 L'homme est l'argile, le potier est *Kâl*, la Mort.

139 Ils n'obtiennent rien, tout ce qu'ils ont fait est vain cf 17, 15

140 C'est-à-dire Tu guériras la maladie qui te consume (la mort) en prenant le "remede" (en écoutant l'enseignement de) *Kabîr*, qui a pris le goût (qui est imprégné) de *Râm*

141 Jeu de mots sur कुल, "famille, lignée", qui signifie aussi "tout"

142 कुरहैं काँवाँ भूख, कुरहैं de skrt. कुलत्थ (mod hindi कुलथी) sorte de légume à gousse, qui donne une graine inferieure, काँवा (कोंवा) de उमड़ना "etre plein jusqu'au bord" (skrt उत्-मत)

143 Le Forgeron est *Kal*, la Mort

144 Le 1er *caran*, इत प्रघर उत घर, ne compte que 9 *mâtrâ* au lieu de 13 B a une lecture légerement differente, mais il manque encore 2 pieds dans le 1er *caran* Il faudrait supposer एथि परिघरि ऊथि घरि Le marche est le monde ou le *jiv* vient vendre le fruit de son *karma*

145 Filer le fil travailler habilement

146 C'est-à dire la sagesse est incompatible avec l'egoisme et la sensualite.

147 La nacelle le corps, le batelier *man*, l'esprit

148 cf *Note Prélimınaire*

149 सहजि मिलैगा सोइ, "Celui-la (*Ram*) sera trouve aisement" ou "par le *sahaj*" Les deux sens sont impliqués cf *Note Prelimınaire, SAHAJ*

150 जोगी फेरि फिल करौं, यौं बिनना वै सूति ॥
फिल semble une mauvaise lecture pour फिर, litteralement "Comme un *yogi* fait des tours (se promene), moi je fais tourner (l'esprit) et ainsi je fais tourner (je tords) le fil et le rend solide"
वै fil non tordu, donc peu resistant, s'oppose a सूत fil tordu
La comparaison de *man* avec le *Yogi bairagi* se trouve deja chez les *Nâth* (*Gor-B, pad* 16 p 105-106)

151 मारू मन कू=l'opération qui consiste a "abattre l'esprit' (*man mârna*) prenait déjà une grande importance dans la tradition des *Siddha* et des *Nâth*, cf *Note Prélimınaire MAN*

152 cf *Note Prélimınaire MAN-UNMAN*

153 औघड़, chez les *Nath-Panthi*, dits *Kanphata Yogi*, *aughar* désigne le *yogi* qui n'a pas encore atteint à la *sahaj samadhi* et dont l initiation n'a pas encore ete completee par l imposition du *mudra* (large anneau de métal passé dans l oreille du *yogi*), mais il semble que *aughar* soit ici employe par *Kabîr* comme un simple équivalent de *yogi*

154 Le vêtement rouge des noces, symbole d'amour conjugal Sa couleur rouge (l amour) est indélébile

155 La métaphore du cheval souffle, maitrisé au moyen du *Hatha Yoga*, se trouve déjà chez les *Siddha* Elle est passée chez les *Nâth* (ex Gor-B, *pad* 14, 3, p 203 सहज पलाण पवन करि घोड़ा) Cette metaphore a été reprise par Kabir et les *Sant*, mais les mots prennent des sens differents Chez Kabir, le cheval est *man* et le fouet est *prem* (l amour de *Râm*) Kabir a développé cette métaphore dans un très beau poeme (S K *Gauri* 31, traduit dans *Paroles de Kabir*, UNESCO, *à paraître*)

156 Cette rencontre (la Vision) doit s'opérer tant que l'ame est encore dans le corps

157 Allusion au *sûni mandal* ou *madhi sûni* des *yogî* L'"espace vide du milieu" est la *trikuti* Mais ici, Kabîr veut dire que l'esprit (ou l'âme) ne doit chercher aucun support dans son essor vers Dieu La comparaison classique avec l'oiseau de feu (*anal pakṣi*) est impliquee cet oiseau est cense vivre entre ciel et terre, et ne jamais toucher terre, même pour pondre.

158 मन करि on peut comprendre aussi "involontairement"

159 Allusion à la pratique du *Haṭha-yoga* consistant à "bloquer" le souffle en fermant la serrure (*tâlâ*) des deux "voies", *iḍa* et *pingalâ* Ici, comme plus haut dans la métaphore du cheval, l'esprit, *man*, a remplace le souffle, *pavan*

160 ब्रह्म झलकै सीसि "le *Brahman* brillera dans la tête" il s'agit de *brahma-jyoti* 'la lumiere de *Brahman*', c'est à-dire de la Vision (*paracâ*)

161 La nacelle est le corps, la *Gangâ*, l'Existence Les cinq perfides compagnons sont les cinq sens

162 Suspension en corde pour conserver la nourriture a l'abri des rongeurs, *man* a la vivacite et la vitalite du poisson

163 Si la Vision, ou la Connaissance, était compatible avec les desirs terrestres

164 साहिब सू पर्चा नहीं, Littéralement "ils n'ont pas eu la Vision (ou l'Expérience) du Seigneur"

165 La fourmi symbolise l'ame purifiee, debarassee du poids des convoitises et des passions

166 Pour *surati*, cf *Note préliminaire*
हरि करि आतम अदिष्टि काल ॥ अदिष्टि (अदृष्ट), l'"Invisible" est un equivalent de *Brahman* On peut comprendre aussi 'O *Atman* invisible, chasse *Kal*'

167 C'est à-dire elle les separe en apparence, elle introduit la dualité dans leur unité essentielle

168 La comparaison est à retourner Kabir veut dire que l'effet est à l'opposé de ce qu'on attend

169 C'est à-dire l'avarice et la sensualité

170 Le Lotus le *jiv*, l'eau le *Brahman* dans lequel le *jiv* est immergé, l'incendie la *Mâyâ*

171 पुरख जनम लियेंनि, cf Note 71

172 *Râm* est le Maître de la *Mâyâ*, il egare et délivre Cette idee est frequemment exposee par les théoriciens de la *Bhakti*

173 C'est-à-dire elle a fait vœu de grimper, coûte que coûte, et il est impossible de lui faire lâcher prise

174 Les exercices des *yogî* ont pour but l'obtention des pouvoirs surnaturels *siddhi* Mais le seul chemin qui mene a *Râm* est celui du detachement et de l'amour désintéresse, cf Chap 11 NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG

175 L'âme purifiée (*hams*) ne cede en rien à l'attrait du monde et des sens La femelle du heron (perverse) représente ici la *Mâyâ*, qui a corrompu le monde

176 Cf note 146

177 चाणक (qui se trouve dans les deux ms A et B) ne signifie rien, et paraît être une mauvaise lecture pour जाचक, "mendiant" Tout le chapître est une condamnation des ascetes-mendiants

178 Tant que l'on prend appui sur les créatures, Râm ne se manifeste pas

179 स्वामीं हुणा सोहरा, सोहरा (de *Pers* शोहर) maître, proprietaire Kabir compare ici ironiquement le *Guru* cupide a un gros patron qui fait traire son bétail par ses serviteurs (ses disciples, qui mendient pour lui)
Dans ce passage, *svâmi*=*guru*, mais il s'agit d'un *guru* indigne, et Kabîr lui refuse ce titre

180 स्वामीं हूवा सीतका, पैकाकार पचास । Le sens de सीतका n'est pas tres clair Les "colporteurs" sont les disciples, qui vendent le Nom de *Râm* pour le compte de leur maître (ou *Guru*)

181 Des pieces de monnaie

182 Il est corrompu par la richesse ?

183 हरिहाई गाइ, हरिहाई, mot dialectal (moderne Bhojpuri हरहो), se dit d'une vache indocile, qui va pâturer de tous côtés La comparaison avec le pretendu *svâmî* est savoureuse

184 Le rapport entre les 2 *ardhali* n'est pas clair

185 सेति, cf 9, 1 et note 113

186 Les *Pandit* discourent de l'Etre suprême comme des perroquets ils répètent des phrases apprises par cœur, sans avoir eu accès à la "Vision" ou à l'"Expérience" (*paracâ*) du Divin

187 cf 12, 30 et note 139

188 A donne la lecture suivante का मिरड़ु बासुत कलिन, ce qui ne donne aucun sens Ce *dohâ* se retrouve dans B (12,79) avec une variante (cf Appendice 20) Le texte semble altere H P Dvivedi propose de lire काग दूट बासुत कलित="c'est une maison bâtie de brins d'herbe'

189 Ce chapitre parait s'appliquer specialement aux *Sant*, disciples ou associes de Kabir, qui pratiquent le *kirtan* ou "louange divine en chantant des *pad* ou en recitant des *sakhi*

190 तुड, employe ici ironiquement, s'applique au bec de l'oiseau ou à une tete d animal

191 L'alphabet sanskrit actuel ne comprend que 48 lettres (48, en comptant श et क्ष), les "52 lettres' (incluant ऋ, लृ, लॄ, et la syllabe mystique ॐ) sont dans la tradition du *yoga*

192 Les deux syllabes du Nom de *Ram*

193 कामणि नींनी खाणि का, le sens n est pas tres clair H P Dvivedi interprete मींना (de निम्नो) vile, खाणि (खानि) categorie, genre

194 L'Ocean amer represente la luxure, où les hommes se noient.

195 जूठणि ce qui reste d un repas, ce qui est impur

196 नाव स्वनि रहो प्रमोधि। On peut comprendre aussi 'Ils peuvent bien exhorter les autres'

197 तारा मजकण खाया सोधि। Le sens n est pas tres clair H.P Dvivedi interprete मजकण (de मध्याक्न) 'la partie charnue de la graine," d où sort la pousse

198 कुचुलो la depouille du serpent, qu il abandonne lorsqu il change de peau.

199 Il est victime de son mauvais *karma*

200 Il n'est pas difficile sur la qualite du plaisir

201 Tout le passage implique une sorte de jeu de mots, *sahaj* étant pris tantot dans son sens technique (état de 'Non-conditionnement'') tantôt dans son sens courant 'aisé, spontané , cf *Note préliminaire*, SAHAJ

202 मोहरा=maitre, propriétaire (ici *Râm*), cf note 179

203 पता न पकड कोइ; littéralement 'Nul ne peut saisir le vêtement [de personne]

204 चित चमरिया, on peut comprendre aussi : "une lueur a brillé dans la conscience"

205 Il s'agit de *Citragupta*, le secrétaire ou comptable du dieu de la Mort, *Yam*

206 Les cinq sens

207 ब्रह्म हतै तब दोइ । Pour donner un sens a la phrase, il est nécessaire d'intervertir les mots हतै, ब्रह्म, si le *Qâzi* a tue, c'est qu'il considere sa victime comme distincte de lui-même et donc qu'il rejette implicitement l'unite de l'Etre.

208 हलाल aussi la façon "légitime" de tuer un animal de boucherie, selon la loi coranique

209 Ce *dohâ* est remarquable par l'accumulation des termes islamiques सेष (*Sheikh*), सबूरी (*Ar Sabr*, patience), हज (*Haj*), काबै (*Kaaba*), स्याबति (cf note 91), खुदाई (*Pers Khudâ*, Dieu)

210 खीचडी mélange (généralement de riz et de *dâl*) Le *khicri* bien sucre, avec un peu de sel, represente ce dont un homme raisonnable doit se contenter

211 Ces "impies" (पापी) dont il est question aux *doha* 13-14 sont evidemment les *Sâkta*

212 La calamite, ou la mort

213 रोझ, une sorte d'antilope, communément appelee *nilgây*, "vache-bleue" Le sens de la comparaison n'est pas clair

214 Ammonite qui est censée representer le dieu *Visnu*, lequel est honoré sous cette forme Kabîr veut dire qu'il contemple Dieu dans tous les êtres

215 On se fait passer faussement pour un *vaisnav*

216 संबल, cf note 131

217 La dixieme porte du temple (le corps) est le *brahmarandhra*, où se manifeste *brahmajyoti* ' lumiere du *Brahman*"

218 Le sens n'est pas tres clair H P Dvivedi propose de comprendre उडूल orage

219 Allusion au "renversement" de l esprit (*man ulatnâ*) preconise par le *Hatha-Yoga*, cf *Note prélimnaire*, MAN

220 अरहट, la roue du puits, est garnie d'une série de petits récipients qui se deversent un à un dans le canal d'irrigation, à mesure que la roue tourne elle aussi egrene donc son chapelet, à sa maniere !

221 तोलक marque au milieu du front, छापा sorte de dessin rituel sur le front, incluant souvent le nom d'une divinite

222 cf 23, 1 et note 212

223 निरस्नेही निरधार "celui qui n'a ni affection, ni soutien" (humains)

224 Allusion à la cerémonie du mariage hindou, où les 2 epoux ont la face voilee

225 निज दास le "propre serviteur", c'est-à-dire le familier du Seigneur; cf note 67

226 Les insensés sont le "bateau de fer" qui ne peut traverser l'Ocean de l'Existence

227 D'apres une croyance populaire, la goutte de pluie de *Svâti*, en tombant dans le bananier, produit le camphre, dans les coquillages, la perle, dans la bouche du serpent, le venin

228 L'arbre *Ber* est un epineux Place dans le voisinage du bananier, il écorche ses tendres feuilles

229 Sucre brut, qui se présente comme une substance poisseuse analogue à la melasse

230 देखा देखी . ce qui est vu, अपरचै (अपरिचय) ce qui n'est pas objet d'expé—rience (sensible) *Râm*

231 C'est-à-dire "n'ont pas eté entraînés par la mort"

232 करै न चढ़ई रग, litteralement "la couleur (रंग=couleur, amour) n'a *pas prise* sur eux"

233 L'amour véritable résiste à l'adversité et à la ruine

234 La pierre et le vase de terre représentent l'homme sensuel ou égoiste, incapable de résister aux coups du malheur

235 On a préféré la lecture de B धंसि जु निरसणहार, la lecture de A वं फिर, est certainement fautive

236 La grue, blanche par dessus, noire par dessous, est le type de l'hypocrite Immobile au bord de l'eau, elle *guette le poisson, tout* en semblant plongée en méditation.

237 Pour vous donner confiance

238 Arbre sans odeur

239 *Purī*, en Orissa, où le dieu *Viṣṇu* est honoré sous le nom de *Jagannāth*

240 C'est-à-dire qu'il leur communique son odeur

241 Les vagues sont les *jīv* qui naissent et renaissent sans fin Le dévot est celui qui est revenu en sens inverse (*ulaṭī*) pour s'immerger finalement dans l Absolu Allusion au *ultā sādhanā* des *Nāth-Yogī*, cf *Note préliminaire* MAN

242 हजारी कपड़ा un tissu de grand prix (de *hāzār*=mille ?)

243 La vertu du véritable dévot est inaltérable, il n'a plus rien à craindre des souillures du monde, ni de la contagion des méchants

244 मन उनमनी, cf *Note Préliminaire* MAN

245 Pour cette "vitalité' de l esprit, cf 13, 23-25

246 *Śukdev*, un grand dévot de *Kṛṣṇa*, dans le *Bhāgavata-Purāṇa* Il est souvent mentionne dans la littérature des *Sant*

247 A la place de अमर immortels, B a une autre lecture "सिद्ध ' qui semble meilleure En effet, Kabir a nié l'immortalite légendaire de Gorakhnāth

248 Cf note 26

249 चकमक pierre à feu, silex

250 Allusion au pelerinage de La Mecque, comme on peut l'inferer du vocabulaire खुदाई, मीरा, कुमाई

251 बबूर une sorte d'epineux

252 हैं गै गवर सघन घन, littéralement "des chevaux, des vaches et des elephants nombreux (tassés) comme un nuage."

253 Elle applique le vermillon sur la raie de ses cheveux (माग) en signe de fidelite conjugale

254 Ce *dohā* se trouve autrement place dans B

255 मधि (मध्य milieu), dans le vocabulaire du *Hatha-Yoga*, designe la *trikuṭī*, décrite comme un espace vide entre *aradh* et *uradh*, appele *madhsum*, cf note 21 Kabir prend *madhi* dans le sens du *Hatha Yoga*, mais il lui ajoute le sens d' ' unite ', par opposition à la "dualite", identifiée aux deux extremes

256 Pour cet oiseau fabuleux, cf 13,14 et note 157

257 बिन ठाहर बिसरास ॥ Le sens est douteux H P Dvivedi propose de lire बिन ठाहा बिसवास

258 C'est-à-dire là où la dualité est abolie
A partir du *dohâ* 4 il n'est plus question de "milieu", mais d'abolir la dualite Les *dohâ* 4 et 5 se retrouvent ailleurs

259 Le plâtre melange au safran devient rouge, la couleur de l'amour, comparaison classique, chez les *Nath* et les *Sant*

260 Comparaison implicite avec la *vinâ*, deja courante chez les *Sidâha* et les *Nath* Les deux gourdes (*tûmbâ, tumbarâ*) sont le soleil et la lune, c'est-à-dire les deux *nadi, ida* et *pingalâ* L'espace vide entre les deux est la *trikuti* (ou *madhi suni*), cf K Gr *pad* 196 चद सूर दोइ तुबा करिहू, चित चेतनि की डाडो ।

261 Une preparation a base de lait et de sucre Les *hams* sont censes savoir separer l'eau du lait

262 Ou encore de "l'Intention", comme le suggere le 1er *doha*

263 Le magicien, en vue d'un profit, la *sati* (l'âme-epouse) de façon désinteressee, par pur amour

264 उलटि, "[l'esprit] s'est retourne", cf *Note préliminaire*, MAN

265 पवन le souffle vital

266 Il s'agit du *karma* accumule dans le corps

267 Ce *dohâ* parait sans rapport avec ce qui précède et ce qui suit.

268 C'est-à-dire l'amertume, le Nom de *Râm* est pure ambroisie, donc sucre

269 Il s'agit plutôt de la *Hari-bhakti*, que l'egoïsme menace

270 जुग जन कौं, on peut comprendre aussi "aux serviteurs de ce siecle'

271 *Râm*, qui est l'essence de tous les etres, ne se laisse pas "déraciner"

272 Ici Kabir se presente comme l'interprete ou le temoin de la 'pensée" (intention) de Hari lui même

273 Les mauvaises actions

274 Le *jiv* s'interroge sur la vie future.

275 Cf *Note Préliminaire*

276 बरतन बासा रू रिसै, le sens est douteux H P Dwivedi pense qu'il faut lire बासत (वस्तु) "tant que l'objet (*vastu*) ne s'échappe pas du réceptacle, le voleur ne peut s'en emparer", le voleur est *Kâl*, la Mort tant que le *jiv* reste absorbé en *Râm*, il est hors de la portée de *Kâl*

277 Le 1er *doha* est remplacé par 3 *sorathâ* (cf *Introd*) formant un *chappai* (sixtain) et décrivant l'état du fœtus dans le sein de la mère

278 Littéralement "vingt lunaisons"

279 Il s'agit du "feu" de la digestion, qui consume rapidement les aliments, sans affecter l'embryon, objet de la protection divine

280 C'est à-dire Restez toujours en présence de *Ram*, et faites-lui pleinement confiance

281 च्यतामणि (चिंतामणि) "Le Joyau des desirs" *Râm*, présent dans l'âme, mais dont il faut prendre conscience

282 *mâsa*, *til* et *ratti* sont de tres petites mesures de poids utilisées par les bijoutiers Le *mâsâ* vaut 1/2 *tola*, le *ratti*, 8 grains de riz, le *til* est une graine de sésame (minuscule)

283 मधूकरी l'action de butiner [du miel] c'est à dire la mendicité Cet éloge de la mendicité, qui confere la liberte, se trouve deja chez les *Nâth* (cf *Gor-B*, *dohâ* 108, p 237, भिख्या हमारी कामधेनी "la mendicité est ma Vache d'abondance")

284 Cette confusion des etats et des devoirs est toujours condamnee par Kabir

285 L'idole

286 सतगुरु गुरु बताइया on peut comprendre aussi "le *Satguru* lui a revelé son [vrai] *Guru*, qui etait son premier Epoux"

287 चोली sens douteux H P Dwivedi interprete une variete de *supârî* (noix de bétel) qui provient du pays *cola* (un ancien royaume du Deccan)

288 Allusion à la "couleur" de l'amour de *Ram*, cf note 232

289 चित चेतनी म गरक ह्वै, चेत्य न देखै मत । le sens est douteux Hanumandas donne une autre lecture कबीर चित चेतनि करि, जागि न देखा मीत । '*Kabîr*, reprends conscience, O Ami pourquoi ne t'eveilles tu pas et ne regardes tu pas ?'

290 Le safran, substance odorante, symbolise les exhortations

291 B remplace par un autre *dohâ*, qui correspond avec une légere variante au *dohâ* 12 dans A.

292 नाम हरम, de *Ar maharîm* "privé, écarté", bien que cet adjectif ait deja le sens negatif, Kabir l'a renforcé de la particule negative ना

293 Litteralement "Je décoche mes flèches" (paroles)

294 Le feu du monde et des passions, qui cerne le *Sant* de tous côtes.

295 सहजि, cf *Note Préliminaire* SAHAJ

296 Façon de souligner un vœu

297 Il s'agit de l'Arbre de la Creation

298 B remplace ce *dohâ* par un autre, qui se retrouve ailleurs avec une variante (3,44)

299 सबद (शब्द) cf *Note Préliminaire*

300 Allusion à la *vinâ* (le corps), cf 31, 11 et note 260

301 H P Dvivedi interprete le *dohâ* 2 comme une allusion aux 5 eléments superieurs (*pakke tattva*) *dhairya, dayâ, śil, vicâr, satya,* il faudrait donc comprendre सती सत्ययुक्त, संतोखी धैर्ययुक्त, सावधान दयायुक्त, सुविचार विचारयुक्त, सहजशील शीलयुक्त, pour *sahajśil,* cf aussi *Note Préliminaire* SAHAJ

302 Il purifie le corps et rend l âme pure comme un miroir pour refléter le "visage" de *Râm* D'ordinaire, la comparaison du miroir s'applique à l'âme

303 Ce *dohâ* se retrouve ailleurs, cf 1,7

304 पुकारिया (de पुकारना crier) signifie souvent "lancer un avertissement" C'est le sens ici La douleur a beau lui crier [de se sauver], Kabir reste sur place

305 Le corps, c'est à-dire "si je perds ma vie"

306 औसर (अवसर) "au bon moment", signifie, chez Kabir "bien, correctement"

307 Cette magnifique image se retrouve ailleurs, 4 4

308 दीन गरीबी बंदिगी, c'est à-dire दीनता (humilité), (गरीबी pauvreté, petitesse), बंदगी (dévotion du serviteur, soumission)

309 Le rouge est la couleur de l amour Le bouton de *kanîr*, qui n'est rouge qu'à l'extérieur, symbolise un amour hypocrite

310 La faute est double, si l'on se sert du Nom tres pur pour une priere impure (hypocrite)

311 Le corps, les "cinq garçons" sont les 5 sens

312 सुन्निमंडल. le *sahasradal*, cf *Note préliminaire SUNYA*

313 तीनि, littéralement "les trois" [biens]=*kâm, dân, artha*, चौथै, "le quatrième" *mokṣa* (la Délivrance)

314 C'est-à-dire qu'ils restent les esclaves de leurs passions

315 Cette blessure même est le signe, ou la marque, du véritable amour de *Râm*, cf Chap 45 SURATAN KAU ANG

316 L'amertume se change en joie

317 Le lotus de nuit (fem) est traditionnellement épris de la lune (masc)

318 Les 5 sens, ou encore les 5 *vikâr* (vices)=*kâm, krodh, mad, lobh, moh*

319 गगन, allusion au *sahasradal* Le *damâmâ* (tambour) du ciel est le son de l'*anahad* Le coup sur le tambour de guerre est le *śabda*

320 C'est-à dire qu'il a mis ses ennemis en déroute

321 Le *sâdhak* est comparé à la *satî*, la veuve qui s'apprête à monter sur le bucher de son epoux comme elle, il n'attend plus rien de la vie. La boite de vermillon est l'embleme de la fidélite conjugale

322 किसके मुख परि नूर ॥ Litteralement "sur le visage de qui tombe la lumiere"

323 Cf 3, 14

324 Le fruit est la Délivrance, ou la Vision de *Râm* (ce qui, pour Kabîr, revient au même)

325 C'est à dire une maison où l'on entre à sa guise, et sans façon

326 Il s'agit du Feu de la Connaissance ou de la Vision de *Râm* Le ciel, *gagan*, fait allusion au *sahasradal*

327 C'est à dire "qui risquent leur vie"

328 Son âme est entierement absorbée dans l'Epoux divin.

329 Le corps, dejà brûle par le feu des passions et du monde.

330 हरि सबकू भजे, Kabîr veut dire que Hari se souvient de tous, mais que tous l'oublient

331 B donne une variante निसह भरि "toute la nuit."

332 L'incendie de la forêt est le feu du monde et des passions, le forgeron est *Kâl*, la mort.

333 Pour se parer.

334 चौहे; littéralement : "à découvert, sur le terrain."

335 La lampe est la vie; le *hams* est l'âme; quand le corps n'est plus qu'un cadavre, on se hâte de le jeter dehors.

336 काल रह्या भरपूरि ॥ भरपूरी="à plein bords" est pris par Kabîr comme un adverbe d'intensite : "totalement, à plein", cf. 55, 5-6

337 On ne peut plus rien sauver.

338 Quelque effort qu'on fasse.

339 Le sens de la 2ème *ardhalî* est douteux

340 Le monde.

341 Ce *dohâ* se retrouve ailleurs dans B, cf. Appendice 12, 23

342 सजीवनी; il s'agit de la "Racine-de-vie". *Râm* est comparé à la racine fabuleuse qui ressuscite les morts

343 Ce pays est l'état suprême (*sahaj samâdhi*) auquel aspirent les *Yogî*.

344 गगन मंडल : le "*sahasradal*".

345 Kabîr veut dire que, desormais, il n'est plus entraîné dans le tourbillon du monde. Il est "immobilisé" et cependant il est à l'abri de la poursuite de *Kâl*, "*piyû*" est le cri d'amour de l'oiseau *câtaki*, cf 2, 7 et note 25

346 L'amour de *Râm*.

347 अपारिख s'oppose à पारिख(पारख) : "celui qui éprouve", et reconnait *Râm*. Cf. chapitre suivant, 49 PARIKH KAU ANG

348 Allusion à la coutume indienne de placer devant la vache la peau de son veau mort, afin de la traire.

349 La grue, l'homme sensuel; le *hams*, l'âme purifiée.

350 पहिली क्यूं न सबाउ ॥ सबाउ n'est pas clair. H P. Dvivedi interprète : भाग खड़ा होना: "se sauver à toutes jambes".

351 cf note 344

352 Le *mûlâdhar cakra*, cf 5. 45 et note 92

353 Deux choses sans valeur.

354 L'eau des passions et du monde.

355 Cf. 11, 6.

356 Cf. 13, 20 et note 160.

357 La balançoire symbolise la félicité que l'Epoux (*Râm*) accorde à l'âme fidèle.

358 D'après une croyance populaire.

359 L'antilope cherche le musc, ignorant qu'il se trouve dans son propre corps.

360 Ceylan; mais l'expression signifie "au diable vert".

361 C'est-à-dire : "ne méprisez personne, même pas les plus humbles".

362 Ce *dohâ* semble hors de propos ici. Il ne se trouve pas dans B. Il se retrouve plus loin avec une variante, 56, 1.

363 Le bois vert : le dévot de *Râm*; le bois sec : l'homme sensuel.

364 घड़ (घटा): un amoncellement de nuages, (ici dû à l'abondance des perles !) Le sommet de la montagne est le *sahasradal*.

365 Les orgueilleux.

366 Ce *dohâ* est placé différemment dans B. (cf. Appendice 17, 24).

367 Et par là débarasser le monde du poison; allusion à la légende du poison extrait de la Mer-de-lait et absorbé par *Śiv*.

368 Le santal : le *Guru*; le bambou : l'orgueilleux, qui ne s'approche pas du *Guru*.

369 Ce *dohâ* (qui se trouve déjà plus haut, 54, 9) paraît sans rapport avec ce qui suit. Il ne se trouve pas dans B.

370 गरवा (गंभीरता) : dignité, sérieux, calme, convenant au *Guru*.

371 औसर (अवसर): le "temps propice", c'est-à-dire la vie humaine.

372 C'est-à-dire : "je suis parti à ta recherche"; *mîrâ* (*emîr*) et *pîr* désignent ici *Râm*.

373 तुबड़ी : pot d'ascète, fait d'une sorte de citrouille évidée; ici, le corps; la liane est *Mâyâ*; la 1ère ligne du *dohâ* paraît exprimer la satisfaction de l'ascète qui croit avoir définitivement vaincu la *Mâyâ*. La 2ème ligne souligne la vanité de cette assurance

374 कूंपल (कोंपल) : jeunes pousses, bourgeon.

375 Pour ce langage paradoxal (*ulṭâbamsî*), cf. *Introduction* p. IX-XI.

376 Le bruit s'en répand.

377 La *Mâyâ* est là en germe, et elle repoussera.

378 अबिहड़, de बिहरना: "éclater en morceaux, se détacher"; cf. *Gor.-B.* p. 182, (७) : अबिहड़ अजर अमर पद गहौ। Barthwal glose : अखंड : "indivisé".

*

TABLE DES MATIÈRES